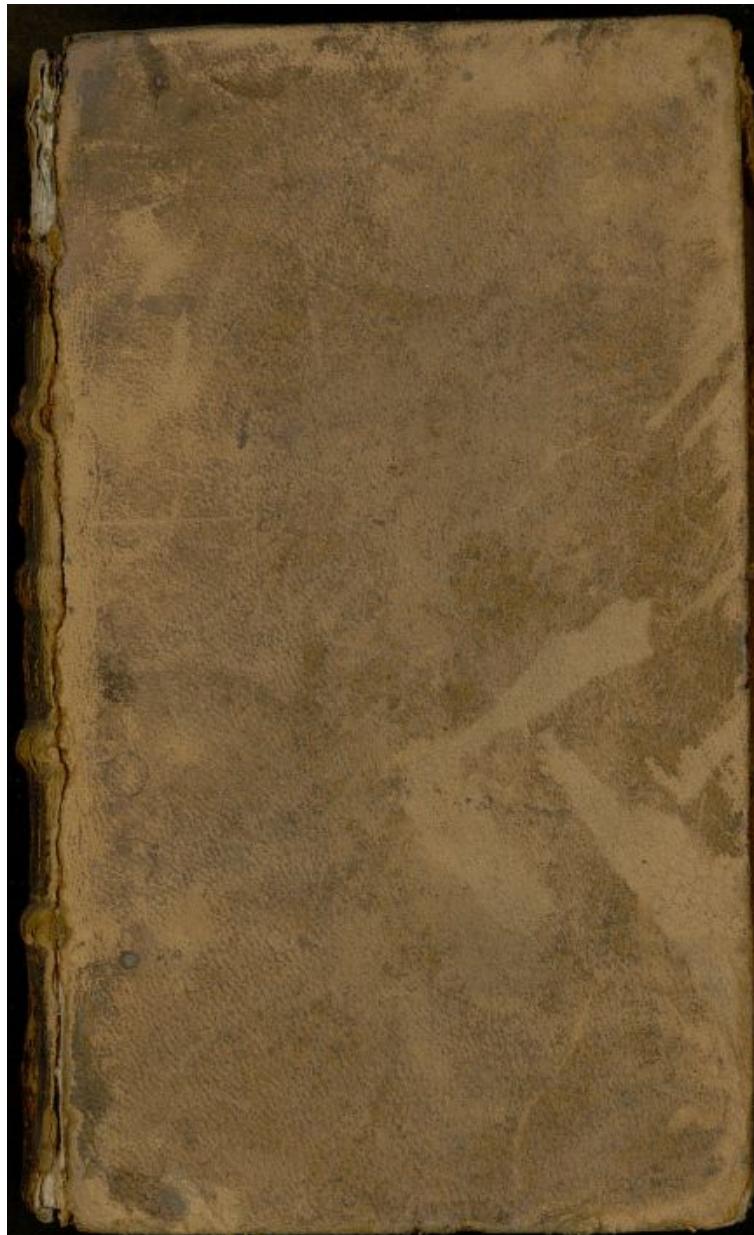


Bibliothèque numérique

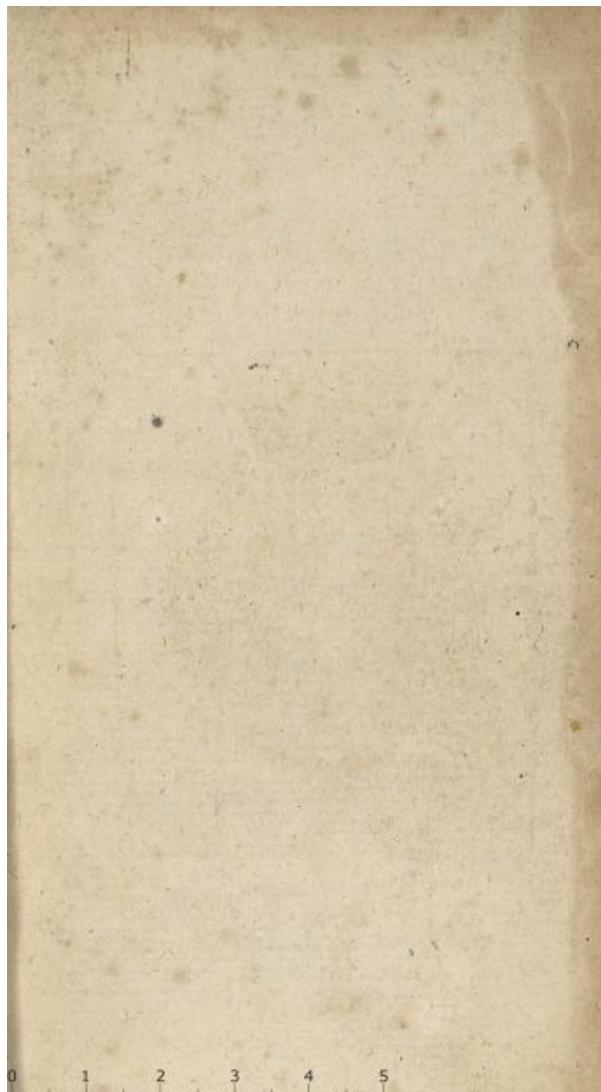
medic@

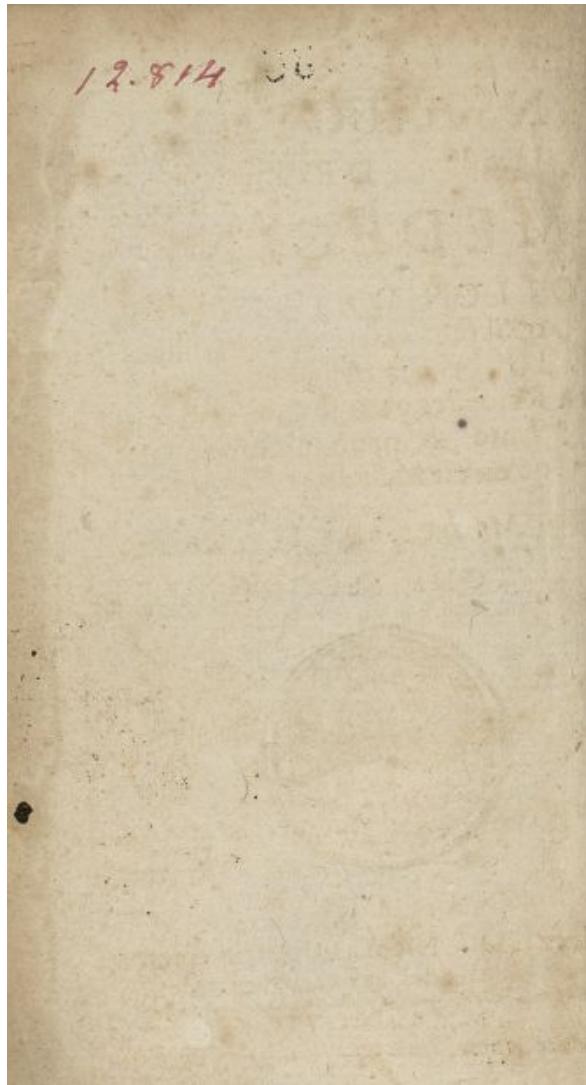
**Saint Hilaire, de. Instructions de
medecine ou l'on voit tout ce qu'il faut
suivre & éviter dans l'usage des
alimens, & des remedes, pour se
conserver en santé, & pour se guerir
lorsqu'on est malade. tome second**

*A Paris : chez Jean & Nicolas Couterot, 1697.
Cote : 39036 (II)*









39036
INSTRUCTIONS
DE
M E D E C I N E:

OU L'ON VOIT TOUT CE
qu'il faut suivre & éviter dans
l'Usage des Alimens, & des
Remedes, pour se Conserver en
Santé, & pour se Guérir lors
qu'on est Malade.

Par Mr de SAINT HILAIRE.

TOME SECOND.



A P A R I S,
Chez JEAN & NICOLAS COUTEROT, rue
S. Jacques, aux Cicognes.

M. DC. XCVII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

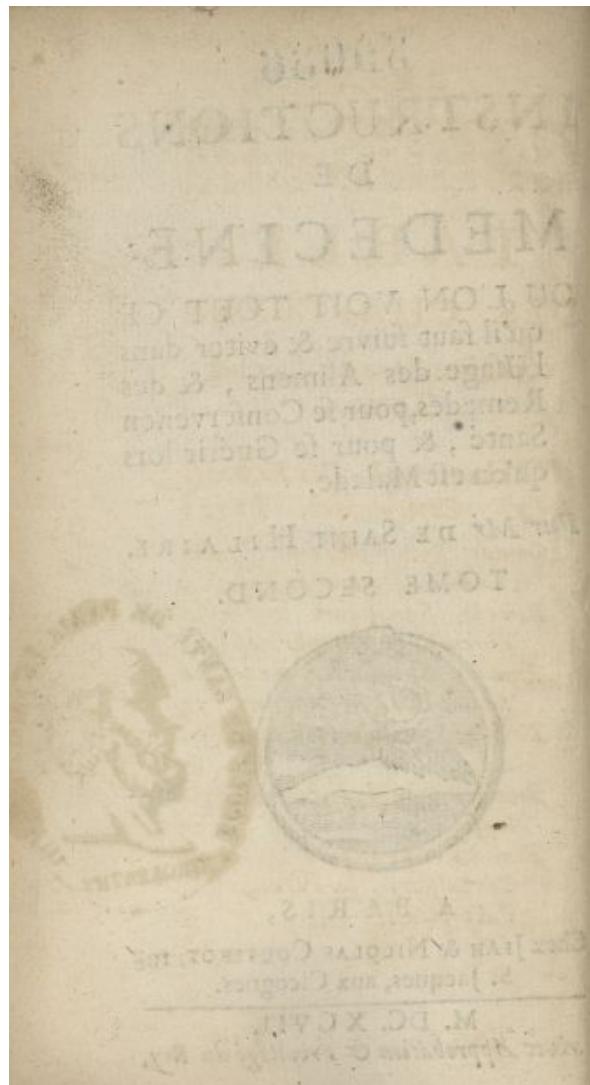


TABLE
DES CHAPITRES

contenus dans ce second
Tome.

C HAPITRE I. Des Remedes Cephaliques. Page 1
Remedes Specifiques contre la Ce- phalée, ou Douleur de Tête. 2
Remedes Specifiques contre la Phrenesie & Paraphrenesie. 11
Remedes Specifiques contre la Manie & la Mélancolie. 14
Remedes Specifiques contre le Ver- tige. 25
Remedes Specifiques contre l'Epi- lepsie. 29
Remedes Specifiques contre les Convulsions, la Paralysie, & l'Apoplexie. 38

Tom. II.

à ij

T A B L E

CHAP. II. Des Remedes Op-
thalmiques, Qtalgiques,
& Odontalgiques. 45

Remedes Specifiques contre l'Op- thalmie.	46
Remedes Specifiques contre les Ca- tarhades.	50
Remedes Specifiques contre la Sur- dité, & le Tintement d'Oreil- les.	56
Remedes Specifiques contre le Co- rysa, l'Odorat perdu, & l'Ul- cere du Nez.	57
Remedes Specifiques contre le Sai- gnement du Nez.	61
Remedes Specifiques contre la Re- laxation, & l'Inflammation de la Lucte, & la Douleur des Dents.	là-même.
Remedes Specifiques contre l'Es- quinancie.	65
Remedes Specifiques contre l'A- phonie, & la Paralysie de la Langue.	71
Remedes Specifiques contre les Convulsions des Lèvres, les Ul- ceres, & le Scorbut.	73

DES CHAPITRES.

CHAP. III. Des Remedes Car-
diaques , & Alexi-
pharmiques. 78

CHAP. IV. Des Remedes Pec-
toraux , ou Béchi-
ques. 106

Remedes Specifiques contre la
Toux. 107

Remedes Specifiques contre la Pleu-
re , & la Peripneumonie. 114

Remedes Specifiques contre l'Hy-
dropisie de Poitrine. 129

Remedes Specifiques contre l'Asth-
me. 122

Remedes Specifiques contre le Ho-
quet. 129

Remedes Specifiques contre l'He-
moptisie , la Phthisie , & l'Em-
pieme. 133

Remedes Specifiques contre la Sin-
cope , & la Palpitation de
cœur. 139

Remedes Specifiques contre les Fi-
vres Intermittentes , Conti-
nuées , Malignes , & Conta-
gieuses. 146

T A B L E.

CHAP. V. Des Remedes Stomachiques. 177

Remedes Specifiques contre la Soif excessive.	186
Remedes Specifiques contre la Chylification vitiée.	190
Remedes Specifiques contre le Vomissement.	200
Remedes Specifiques Contre la Cardialgie.	203

CHAP. VI. Des Remedes Hepatiques, Spleniques. 208

Remedes Specifiques contre les Inflammations, & les Obstructions du Foye, & de la Rate.	209
Remedes Specifiques contre la Diarrhee, & la Lyenterie.	217
Remedes Specifiques contre le Cholera morbus, la Dysenterie, la Passion Iliaque, & la Colique.	224
Remedes Specifiques contre la Faunisse.	252
Remedes Specifiques contre l'Hydropisie.	265

DES CHAPITRES.

<i>Remedes Specifiques contre le Flux</i>	
<i>Hpatique, & Hemorrhoidal,</i>	
<i>la Douleur du Fondement, &</i>	
<i>le Teneisme.</i>	278
<i>Remedes Specifiques contre le Scor-</i>	
<i>but, & la Maladie Hypo-</i>	
<i>chondriaque.</i>	285

CHAP. VII. Des Remedes Ne-

phretiques. 229

<i>Remedes Specifiques contre l'In-</i>	
<i>flammation des Reins, & de la</i>	
<i>Vesse.</i>	300
<i>Remedes Specifiques contre l'Is-</i>	
<i>curie, ou Suppression d'urine.</i>	
	303
<i>Remedes Specifiques contre le Cal-</i>	
<i>cul, & la Pierre.</i>	306
<i>Remedes Specifiques contre le Dia-</i>	
<i>betes, & l'Urie de sang.</i>	316
<i>Remedes Specifiques contre l'In-</i>	
<i>continence, ou flux involontai-</i>	
<i>re d'urine.</i>	319
<i>Remedes Specifiques contre la</i>	
<i>Strangurie.</i>	321
<i>Remedes Specifiques contre la d'Y-</i>	
<i>surie, ou ardeur douloureuse</i>	
<i>d'urine.</i>	322

TOURATINI

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. VIII. Des Remedes
Historiques. 326

Remedes Specifiques contre les Ob-
structions, les vapeurs, & la
Suffocation de Matrice.

Remedes Specifiques contre la Re-
tention, & le Flux excessif des
Menstruës.

Remedes Specifiques contre les
Fleurs blanches, la Gonor-
rhée, & la Grosse Verole. 347

CHAP. IX. Des Remedes Ar-
thritiques. 362

Remedes Specifiques contre la
Goutte. 363

CHAP. X. Explication de quel-
ques termes propres à la
Physique, & à la Me-
decine, dont on a parlé
dans cet Ouvrage. 369

INSTRUCT.



INSTRUCTIONS

D E

MEDECINE,

OÙ L'ON VOIT CE QU'IL
faut suivre, & éviter dans l'usage
des Alimens & des Remedes
pour se conserver en santé , &
pour se guerir lors qu'on est
malade.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Cephaliques.

DES Remedes Cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau , laquelle après avoir attenue , & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, ou trop acre, ranime les esprits animaux , excite

Tom. II. a

Ce que c'est
queles Remedes
des Cephaliques.

2 INSTRUCTIONS

la circulation des humeurs, & apaise les céphalalgies, les vertiges, l'épilepsie, les convulsions, la paralysie, la lethargie, la phrenesie, l'apoplexie, & autres semblables maladies. Tels sont le tabac, la betoine, le stéchas, le petit muguet, la pivoine, la sauge, la marjolaine, le romarin, la lavande, le girofle, la muscade, le gui de chesñe, ou de coudrier, le castoreum, le camphre; l'eau de l'angus, l'esprit, & le sel volatile de corne de cerf, d'ambre, de crane, & de sang humain.

Remèdes spé-
cifiques con-
tre la CÉ-
PHALEE,
ou DOU-
LEUR DE
TESTE.

Prenez des pilules mastichines un scrupule, de l'extrait d'ellebore noir, & du castoreum, de chacun leur de cinq grains, des trochiques alhancal deux grains, de l'elixir de propriété quantité suffisante pour faire des pilules, qui sont admirables dans la céphalalgie, qui arrive par la sympathie de l'estomac & de la matrice.

Pilules.

Prenez de l'extrait phlegmagineux demie dragme, de la résine de jalap & de scamonee de chacune six grains, du tartre vitriolé huit grains, du sel volatile de succin

quatre grains, de l'huile de marjolaine, & de succin, de chacune deux gouttes, & soit faite masse de *pilules*, qui sont tres-propres dans la *cephalalgie* causée par une humeur pituiteuse & visqueuse.

Prenez de l'extrait panchimago-
gue de *Crolius* quinze grains, de
l'extrait de vervaine sept grains,
du mercure doux demi scrupule, du
laudanum deux grains, de la sca-
monnée souffrée trois grains, de
l'essence de safran quantité suffi-
sante pour faire des *pilules*, qui
sont tres-recommandables pour
appaiser la *douleur*, & détruire en
même tems le *foyer*.

Prenez de l'eau de betoine, & de
petit muguet, de chacune trois on-
ces, du laudanum liquide tartarisé
vingt gouttes, du sirop de pavot
blanc une once, & soit faite *mixtu-
re*, qui est aussi singuliere pour ap-
paiser la *douleur*.

Prenez de l'eau de bétaine deux
onces, de l'eau de cichorée, d'en-
dive, & d'ozeille, de chacun trois
onces, de la teinture de roses deux
dragmes, de la teinture de rhubar-
be une dragme & demi, du sirop

Pilules.

Mixture.

Mixture.

a ij

INSTRUCTIONS
de berberis deux onces , de l'es-
prit de vitriol quantité suffisan-
te jusqu'à une agreable acidité ,
& soit faite *mixture* , qui est fort
convenable pour la *cephalalgie* pro-
duite par une humeur bilieuse &
acre.

Rien n'est plus admirable dans la
cephalalgie chaude , que le cam-
phre , soit qu'on en donne un ou
deux grains interieurement , ou
qu'on en fomente la partie avec
l'esprit de vin camphré.

Epitheme. Prenez de l'eau de vervaine ; de
fleurs de sureau , & de betoine , de
chacune une once , de la poudre de
la racine , ou du bois qui sent la ro-
se , ou à son defaut de celle de ze-
doaria demie once , du vinaigre rosat
une once , & soit fait *epitheme* ,
qu'on appliquera sur le front , &
qui est excellent dans les *douleurs*
de tête inveterées.

Epitheme. Prenez de la semence de jusquia-
me , & de pavot blanc , de chacune
une once , du vinaigre rosat dix
onces : Mettez le tout dans une
phiole bien bouchée en digestion au
bain marie sans boüillir , & ayant
mis un bandeau de linge autour de

DE MEDECINE. §
la tête, vous l'humecterez avec une
éponge trempée dans ce vinaigre ,
& la douleur s'arrêtera en peu de
tems.

Prenez de l'huile de pavot par
expresſion une once, de l'huile de
noyaux de pêches deux dragmes, de
l'huile de jusquiame un ſcrupule, de
l'extraſt, ou du ſuc épaiſſi de ver-
veine deux dragmes, de l'huile diſ-
tillée d'aneth, & de camomille, de
chacune demi ſcrupule, de l'huile
de muſcade par expreſſion quantité
ſuffiſante pour former un *liniment*,
qui appaſſe auſſi promptement la
douleur.

Prenez de l'eau de plantain, de
laituë, & d'ozeille, de chacune une
once, de l'eau de canelle demie
once, de l'esprit de ſel doux demie
dragme, du ſirop diacodium, ou
pavot blanc, une once, & ſoit faite
mixture, qui eſt excellente dans la
cephalalgie fiévreufe, & accompa-
gnée de pulsation & de veilles.

Prenez de l'eau de fumeterre
deux onces, de l'eau de fenoiil, ou
de canelle demie once, du vinaigre
diſtillé ſix dragmes, de l'esprit
de nitre doux fix grains, du lauda-
a iij

Liniment.

Mixture.

Mixture.

6 INSTRUCTIONS
num, trois grains, du sirop de
violettes une once & demie, & soit
faite *mixture*, qui convient dans la
grande *douleur* piquante.

Epitheme.

Prenez de l'eau de betoine deux
onces, de l'eau rose une once, du
vinaigre de calendula, ou souci,
deux dragmes, de l'opium The-
baïque demie dragme, & soit fait
epitheme, qu'on appliquera tiede
sur le front, & qui est aussi propre
pour la *cephalalgie* fiévreuse.

Onguent.

Prenez de l'onguent populum
deux dragmes, de l'opium The-
baïque demi scrupule, de l'huile
rofat demie dragme, & soit fait
onguent, dont on oindra les tem-
ples pour la même *cephalalgie* fié-
vreuse.

Infusion.

Prenez de la betoine, du petit
muguet, du chardon benit, de la
marjolaine, de la sauge, du rôma-
rin & de la mélisse, de chacune
une poignée, des fleurs d'anthos, de
lavende, & d'aspic, de chacune une
poignée, du bois de gajac, & de
safran, de chacun une once & de-
mi, du bois d'aloës deux dragmes,
de la semence d'anis trois dragmes,
de la crème de tartre cinq dragmes,

DE MÉDECINE. 7
du vin du Rhein quantité suffisante , & soit faite *infusion* , qui est excellente pour la *cephalalgie* , causée par une humeur froide & pituiteuse , dont on prendra deux ou trois fois par jour.

Prenez de l'eau de fenoüil , & theriacale simple , de chacune demie once , du sel d'absinthe un scrupule , des yeux de cancre demi scrupule , du laudanum un grain , du sirop de chardon benit demie once , & soit faite *mixture*.

Prenez de l'eau de menthe , de fenoüil , de chacune une once , de cochlearia , & de l'eau de vie aromatique de chacune demie once , de l'huile de macis distillée quatre gouttes , du laudanum trois grains , du sirop de fenoüil une once ; & soit faite *mixture* , qui est excellente pour la *cephalalgie* produite par une humeur acre , visqueuse , & pituiteuse.

Prenez du millet roti deux poignées , du sel commun un peu roti une poignée , de la verveine , & des fleurs de camomille , de chacune demie poignée , de la poudre de la racine qui sent la rose demie a iiiij

Mixture.

Mixture.

*Sachets pi-
quez.*

8 INSTRUCTIONS
once, & soit fait des *sachets* piquez,
qui sont admirables pour les *dou-
leurs* de tête des vieillards.

Electuaire.

Prenez de la conserve de fume-
terre , de buglose , & de betoine ,
de chacune trois dragmes , de la
poudre d'yvoire , des yeux de can-
cre , & du corail rouge préparé , de
chacun une dragme & demie , de
la poudre de santal citrin , & du
bois d'aloës , de chacun demie
dragme , du vitriol de Mars calci-
né une dragme , du sel d'absinthe
une dragme & demi , du sirop des
cinq racines aperitives quantité
suffisante pour faire un *electuaire* ,
qui convient dans la *cephalalgie*
avec tension des hypocondres . La
dose est de la grosseur d'une noix le
matin & le soir.

Potion.

Prenez de l'esprit de bois de
gajac , de tarterre , & de sassafras ,
de chacun une dragme , de la tein-
ture d'antimoine une dragme , de
l'antimoine diaphoretique vingt
grains , de la décoction de bois de
sassafras deux onces , & soit faite
potion , qu'on prendra à plusieurs
fois , & qui est singuliere pour les
douleurs de tête véroliques & scor-

Prenez de l'elixir de propriété
deux dragmes, de l'esprit de sel ar-
moniac succin, & de cochlearia
de chacun une dragme, de la tein-
ture de castor, & d'ambre, de cha-
cune une dragme, & soit faite
mixture, dont la doze est d'une de-
mie dragme, ou une dragme dans
de l'eau d'armoise, ou de matri-
caire, pour les femmes qui sont
sujettes à la douleur de tête, & à la
passion hystérique.

Mixture.

Prenez du galbanum dissout dans
le vinaigre distillé deux scrupules,
du vitriol de Mars calciné à blan-
cheur, du mastic choisi, de chacun
un scrupule, du castoreum, de la
mirthe rouge, de chacun quinze
grains, du safran d'orient demi
scrupule, des trochisques alhandal
une dragme, de la résine de jalap,
& de la scamonée, de chacune un
scrupule, de l'huile d'écorce de ci-
tron six gouttes, & soit fait masse de
pilules, qui ouvrent les obstructions
des viscères, & détachent les hu-
meurs crasses & visqueuses. La doze
est de six ou huit grains qu'on prend

Pilules.

a v

10 INSTRUCTIONS
le soir en se couchant, ou le matin
à jeun.

Dans la Cephalalgie causée par les vers, l'emplatre, & le parfum suivans y sont admirables, avec lesquels on fit sortir par la gorge, par la bouche, & par les oreilles, treize vers velus, cotonneux & vivans, en forme de chenilles, que le malade tiroit avec ses doigts, après quoi il ne sentit plus de grandes douleurs.

Emplatre.

Prenez de la poudre d'aloé, & de vers, de chacun deux scrupules, de sel gemme une dragme, de l'huile d'absinthe, & de cire quantité suffisante pour faire un emplatre, que vous étendrez sur une peau de gant, & que vous appliquerez à la partie syncipitale rasée.

Poudre à
parfumer.

Prenez de la petite centaurée, du marube, & de la betoine, de chacun deux dragmes, de l'angelique deux dragmes, du succin une dragme, de l'antimoine crud une once, du minium une dragme & demie, du bol d'Armenie une dragme, de l'aristoloche ronde deux dragmes, & soit faite poudre, pour

DE MEDECINE. II
prendre en fumée plusieurs fois.
Prenez de la racine de concombre sauvage, ou de bryona une once, des feuilles d'absinthe deux poignées, des fleurs de violettes deux pincées, faites cuire le tout dans parties égales d'eau & de vin, & en fomentez chaudement & souvent la partie affligée de *migraine*.

Prenez de l'euphorbe deux drames, de la cire trois onces, de l'huile commune une livre & demie, & soit fait *liniment*, dont on oindra la moitié du front, & de la tempe du côté où est la *Migraine*, principalement si c'est d'une cause froide. Quelques-uns délayent l'euphorbe avec le vinaigre pour appliquer sur le côté droit dans la migraine du côté gauche, & au contraire sur le côté gauche dans la migraine du côté droit; ce qui guérit à ce qu'ils disent.

Dans les fièvres avec *phrenesie* & *paraphrenesie*, la décoction qui suit est un grand spécifique : Prenez de l'anagalis, ou mouron à fleurs rouges deux poignées, faites-les cuire dans de l'eau & du vin, de chacun demi mesure, jusqu'à la

Liniment.

Remedes spc.
cifiques con-
tre la PHRE-
NESIE &
PARA-
PHRENE-
SIE.

a.vj.

diminution du tiers, donnez un bon verre de cette *décoction* au malade, le matin, & le soir, & faites-en *sacher* de la même plante pour tremper dans la *décoction*, & l'appliquer sur la suture coronale.

Decoction. Prenez des feuilles & des fleurs d'anagallis deux poignées, des couronnes de têtes de pavots blancs au nombre de vingt ; Faites cuire le tout dans seize onces de vin de Malvoisie, & du Rhein, jusqu'à la diminution de six onces, exprimez fortement la colature, & donnez-là à boire au malade en deux doses ; elle est aussi spécifique contre les délires des fiévres, & la *phrenesie*.

Mixture. Prenez de l'eau de betoine, & de borrhache, de chacune une once & demie, de la teinture de roses six onces, du laudanum cinq grains, de la confection d'hyacinthe une dragme, du sirop de citron six dragmes, de l'esprit de sel armoniac trois gouttes, & soit faite *Mixture*, qui est excellente pour la *phrenesie*.

Fotion. Prenez de l'extrait de chardon benit quinze grains, du laudanum

un grain , de l'esprit de nitre doux six ou huit goûtes , de l'eau de char-
don bepit deux onces , du sirop de pavot rouge trois dragmes , & soit faite *portion sudorifique & febrifuge* , pour la même maladie.

Prenez de la pierre prunelle quinze grains , du camphre trois grains , & soit faite *poudre antiphrenetique*.

Prenez de l'eau rose dix onces , de l'opium une dragme , du safran demi scrupule , & soit faite *epitheme* , qu'on appliquera tiede sur le front avec des linges en double , & le sommeil , & la raison reviendront.

Prenez de l'onguent populum demie once , de l'opium douze grains , du camphre demi scrupule , de l'huile de pavot blanc quantité suffisante pour faire un *liniment*.

Quand les *Phrenetiques* ont de la peine à uriner , comme il arrive assez souvent , la fommentation suivante est tres-proprie pour provoquer l'urine : *Prenez* des feuilles de parietaire deux poignées , des feuilles & racines de persil une poignée , des oignons au nombre de deux . Fai-

Poudre.

Epitheme.

Liniment.

Fommentation.

14 INSTRUCTIONS
tes cuire le tout , ajoûtez à la dé-
coction deux onces d'huile de scor-
pion , & en faites une fomentation
au pubis.

Poudre,

Dans la Phrenesie maligne , la
poudre qui suit est tres-efficace:
Prenez du cinabre d'antimoine
douze grains , du bezoard lunaire
six grains , du laudanum , & du
camphre de chacun un grain , ou
deux grains de laudanum , & soit
faite *poudre* , qu'on donnera dans
de la décoction , ou de l'eau d'ana-
galis , ou dans une emulsion lege-
re de semence de pavot blanc , pré-
parée avec l'eau d'anagalis , de
nymphaea , & d'hypericum. Les
juleps aigrelets faits avec quelques
gouttes d'esprit de soufre , ou de suc
de limons y sont aussi excellens
pour calmer l'effervescence du
sang , ausquels on ajoûte de la
pulpe de tamarins , quand le ventre
n'est point libre.

Remede spe-
cifiques con-
tre la MA-
NIE , & la
MELANCO-
LIE.

Prenez des fleurs de regule d'an-
timoine martial demie once , du
bois de casse trois dragmes , de la
rhubarbe choisie deux dragmes &
demi , du diagrede une dragme &
demi , du calamus aromatique une

dragme , du zingembre , & du galanga , de chacun une dragme & demi , des girofles un scrupule , de la canelle demie dragme , du sucre blanc une once , du vin du Rhein seize onces ; laissez infuser le tout à froid pendant deux jours , puis en donnez demie once ou six dragmes le matin à jeun aux malades affligez de mélancolie avec délire , ausquels il est spécifique.

Poudre..

Prenez d'utarbre stibié dix grains , de la refine de jalap , ou de scamonee huit grains , de la poudre de noix muscade six grains , & soit faite poudre tres-excellente contre la mélancolie inveterée.

Apozeme..

Prenez de la racine de polipode de chefne demie once , de l'epithime deux dragmes , du senné demie once , des tamarins six dragmes , de la semence de coriandre trois dragmes , du santal citrin deux dragmes : Faites cuire le tout dans quatorze onces d'eau de fontaine jusqu'à la reduction de dix , ausquelles vous ajouterez de l'agaric deux dragmes , de la rhubarbe deux dragmes & demie . Et après avoir passé & clarifié le tout , vous y

16 INSTRUCTIONS
dissoudrez deux onces de sirop de pommes purgatif. La doze de cet *apozeme* est de quatre onces, qu'on fait prendre par intervalles au malade mélancolique.

Potion.

Prenez de l'ellebore noir une drame, du senné une drame & demie, de la semence d'anis un scrupule, de la canelle demi scrupule, du sel de tartre douze grains: Faites infuser le tout tiede dans huit onces de petit lait, & ajoutez à la colature deux gros de diaprun solutif.

Pilules.

Prenez de l'extract d'ellebore noir un scrupule, de l'antimoine purgatif cinq grains, de l'extract de trochisques alhandal deux grains, du sirop de pommes composé quantité suffisante pour former la masse de *pilules*.

Pilules.

Prenez de l'extract panchimago-gue demie drame, du magistere de Lune demi scrupule, & soit fait des *pilules*, qu'on prendra le soir.

Eau distillée.

Prenez du suc de piperitis par expression quatre onces, du suc de cochlearia, de raifort marin, de cresson aquatique, & cultivé, de

chacun une once , de l'esprit de tartre bien rectifié trois onces. Méllez le tout , & le distillez plusieurs fois au bain-marie. La doze de cette eau est de deux dragmes jusqu'à demie once , & est excellente pour corriger & absorber le trop grand acide de la masse du sang , & pour guerir le mal hypocondriaque.

Prenez de l'eau d'anagalis , de fleurs d'hipericum , de l'eau cordiale d'Hercules Saxon , de chacune une once , de l'essence d'enula campana deux dragmes , du safran une dragme , de la teinture de cœrail rouge avec l'eau de cœur de cerf une dragme & demie , de l'essence d'ambre vingt gouttes , du camphre six grains , du sirop de cannelle une dragme , & soit faite potion confortative & rafraîchissante contre les terreurs mélancoliques , après que les autres remedes nécessaires ont précédé. La doze est d'une cuillerée ou deux par intervalles.

Prenez de l'esprit volatile de sel armoniac succin demie dragme , de l'esprit carminatif deux dragmes , de la teinture de castoreum , de

Potion.

18 INSTRUCTIONS
safran, & de canelle, de chacune
un scrupule, de la teinture de Mars
demie dragme, de l'eau de fume-
terre, & de petite centauré, de
chacune deux onces, du sirop de ca-
nelle demie once, & soit faite po-
tion, qu'on donnera par interval-
les aux malades mélancoliques.

Électuaire.

Prenez de la conféction d'hy-
acinthe une once, de la conféction
d'alchermes demie once, de la
pierre de bezoard un scrupule, de
l'emerande préparée deux scrupu-
les, de la chaux une dragme, du
fuccin blanc, des perles, & des co-
raux rouges, de chacun un scrupu-
le, de l'esprit de roses, de fram-
boises, de muguet, de chacun trei-
ze gouttes, du sirop de fleurs de pi-
voine quantité suffisante pour fai-
re un électuaire, qui est excellent
dans le paroxysme mélancolique,
dont la doze est depuis demie dragme
jusqu'à une dragme dans quel-
que eau appropriée.

Infusion.

Prenez de la racine d'ellebore
blanc une dragme, que vous ferez
cuire dans du vin jusqu'à ce qu'elle
soit ramolie, & que vous retirerez
ensuite du vin. Remettez-là dans

de nouveau vin chaud sans la faire bouillir , & aprés une infusion de vingt-quatre heures , vous passez & exprimerez le vin , & en donnerez une dragme au malade deux ou trois fois à quelque jour d'intervalle.

Prenez du cristal mineral deux onces , des perles préparées une dragme & demie , du sucre candit deux onces & demi , du camphre un scrupule , & soit faite *poudre* subtile , dont la dose est d'une dragme à deux dans du petit lait.

Poudre.

Prenez de l'esprit de vin deux onces & demi , dans lequel vous dissoudrez demie dragme de camphre , & y ayant mis dans un nouet trois grains d'opium , & quatre grains de musc , vous en enduirez les temples du malade , & lui ferez sentir de tems en tems le *nouet* ; ce qui appaîtra la *fureur du maniaque* , & il s'endormira.

Nouet.

Prenez du musc douze grains , du camphre vingt grains , de l'eau de roses rouges , avec un peu de santal rouge ; mêlez le tout trempez-y un linge en double , & l'appliquez tiède sur toutes les futures

Infusion.

20 INSTRUCTIONS
de la tête , le retremplant de tems
en tems lors qu'il sera sec.

Epitheme.

Prenez de l'eau rose , ou de la semence de grenouilles cinq onces , demie dragme , du safran demie strupele , & soit fait epitheme , qu'on appliquera sur le front.

Remedes spe-
cifiques con-
tre le COMA ,
& la LE-
THARGIE.

Dans le Coma , & la Lethargie , il faut procurer le vomissement , avec le vin emetique , le tartre stibié , ou la teinture de nicotiane tirée avec l'esprit de vin , qui est d'une vertu singuliere dans ces maladies.

Pilules.

*On purgera le malade avec les pilules faites de demi scrupule d'ex-
trait plhegmagogue , de huit grains de castoreum , de deux grains d'ex-
trait de trochisques alhandal , de cinq grains de refine de jalap , de dix grains de mercure doux , & de quantité suffisante d'essence de cas-
toreum.*

Clistres.

*Si le malade ne peut pas prendre de purgatif par la bouche , on lui donnera le clistere suivant : Prenez de l'absinthe , de la petite centau-
rée , des feüilles de rhuë , de cha-
cuné une poignée , de la racine de
pirethre trois dragmes , de la pulpe
de coloquinte une dragme & demie*

dans un nouet : car autrement elle excorie & ulcere les intestins : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; ajoutez à neuf onces de la colature , une once d'electuaire d'hiera pierre avec l'agaric , une dragme de fiel de taureau épaissi , demi dragme de sel volatile de succin , un jaune d'œuf , & soit fait *elstere*.

Prenez de la poudre de nicotiane , & de muguet , de chacune une dragme , de la racine d'ellebore blanc un scrupule , de l'huile distillée de marjolaine quatre grains , de l'esprit de sel armoniac deux grains , du castoreum quinze grains , & soit fait *sternutatoire* , qu'on souffrera dans le nez du malade avec une plume.

Prenez de la liqueur de corne de cerf succinée un scrupule , de la teinture de castor , & de succin ; de chacune demie scrupule , de l'eau de fleurs de tillet , & d'hirondelles avec le castoratum , de chacune une once , de l'essence d'ambre gris huit gouttes , du sirop de pivoine trois dragmes , & soit faite *mixture* , qui est spécifique dans la *le-*

Sternutatoire.

Mixture.

22 INSTRUCTIONS
thargie, & propre à exciter ou
rétablir les esprits: on la donne par
cūéllerées.

Potion. Prenez de l'esprit de sel armo-
niac, de secundine, & de corne de
cerf, de chacun un scrupule, de
l'eau de melisse, de lavende, &
d'hirondelle, avec le castoreum,
de chacune une once, du sirop de
canelle une once & demie, & soit
faite potion.

Mixtion. Prenez de l'oxime squillitique
deux dragmes, de l'esprit de sel
armoniac deux scrupules, de l'es-
prit de chardon benit une once, &
soit faite mixture.

Mixture. Prenez de l'esprit de vin cam-
phré, de l'esprit de sel armoniac
castoré, ou aromatique, de chacun
une drame, du vinaigre succin,
& rhutin, de chacun demi once, &
soit faite mixture à flairer par le
nez, avec un linge ou une épon-
ge, qui fait revenir les lethargi-
ques, les catotiques, les apoplecti-
ques, & les femmes histeriques.

Epitheme. Lorsque le carus est causé par
l'yvresse, l'esprit volatile de sel ar-
moniac y est tres-propre, parce
qu'il coagule d'abord l'esprit de

vin qui est la cause de l'yvresse, & le pousse par les fumeurs, & par les urines. L'epitheme composé de suc de grande joubarbe, de vinaigre, & de nitre, & appliqué sur les testicules, dissipe aussi puissamment l'yvresse, si on le renouvelle souvent.

Quand l'insomnie survient à une fièvre maligne, les emulsions suivantes sont tres-éfficaces : Prenez

Remedes spe-
cifiques con-
tre les IN-
SOMNIES.
Emulsions.

des amandes douces deux dragmes, des quatre semences froides de chacune une dragme, de la semence de pavot blanc deux dragmes, de l'eau de scorsonere, & de nymphea quantité suffisante pour faire une emulsion, à laquelle vous ajoûterez demie once d'eau de canelle, un scrupule de bezoard mineral, & des tablettes de manus christi perlata, & vous en donnerez de tems en tems au malade.

La décoction d'orge, avec les têtes de pavot blanc, la réglisse, & un peu de sucre candi, est singulier dans l'insomnie par le défaut de suc nourricier pour humecter le cerveau.

Prenez de l'eau de pavots rouges.

Décoction.

Potion.

24 INSTRUCTIONS
ges trois onces, de l'eau de betoine
ne deux onces, de la teinture de
laudanum tartarisée quinze gouttes,
de l'eau de canelle demie once, &
soit faite *portion* anodine.

Eau distillée.

Prenez de la semence de pavot
blanc, de concombre, & de stra-
monium, espece de solanum, de
chacune parties égales : Hachez-les,
& les mettez en digestion avec une
quantité suffisante d'eau dans le fu-
mier de cheval, ou dans le bain-
marie durant vingt quatre heures ;
filtrez le tout & le distillez par la
retorte à petit feu. La dose de cette
eau est depuis demie once jusqu'à
une once.

Pilules.

Prenez du fruit de stramonium,
ou à son defaut du datura des Indes,
six livres : pilez-le, & le faites
boüillir dans douze livres d'eau de
laituës, jusqu'à la diminution du
tiers, exprimez la décoction, & la
laissez digerer au Soleil, ou au bain-
marie tiede ; après quoi vous l'im-
biberez d'esprit de vin pour la lais-
ser encore dessécher, vous l'hu-
meerez une seconde fois d'esprit
de vin pour la laisser encore dessé-
cher. Ajoutez ensuite sur une once

de

de suc desseché & épaissi demie once de safran, & deux scrupules d'huile d'écorce de citron. Mêlez le tout pour faire une masse de *pilules*. La dose est d'un grain & demi ; non seulement elles provoquent un *sommeil doux*, elles arrêtent encore toutes sortes de *flux*.

Prenez du suc de jusquiane, de ^{Eponge an-} pavot blanc, de mandragore, de ^{dine,} meures vertes, de coriandre, de laïctués, de chacune une once, de l'opium une dragme. Mêlez bien le tout, trempez-y une éponge, que vous ferez secher doucement, & en l'approchant du nez on s'endort insensiblement.

Prenez de l'eau de roses huit onces, de l'opium un grain, du safran deux scrupules, & soit faite *epithème*, pour appliquer tiède aux tempes, qui est spécifique contre les *veilles immodérées* jointes au délire.

Dans le vertige les pilules suivantes céphaliques sont spécifiques: Prenez des pilules mastichines un scrupule, de l'extrait d'agaric six grains, de la scamoneé soufrée trois

Tom. II.

Remedes spe-
cifiques con-
tre le VER-
TIGE.

Pilules.

b

16 INSTRUCTIONS
grains, de la resine de jalap deux
grains, de l'huile distillée de suc-
cin quantité suffisante pour faire
des pilules.

Mixture.

Prenez de l'eau de l'ilium con-
vallium, & de menthe, de chacune
une once, de l'eau de fiente de
paon une once & demi, de la li-
queur de corne de cerf succinée un
scrupule, de l'essence de castoreum
demi scrupule, du sirop de fleurs de
pivoine deux dragmes, & soit fai-
te mixture.

Electuaire.

Prenez des cervelles de moi-
neaux à la quantité de cinquante,
de la cervelle de veau lavée dans du
vin, & desséchée à la fumée une
once, des avelines une once, de
bon mithridat trois dragmes, du
sirop d'écorce de citron quantité
suffisante pour faire un electuaire
present contre le vertige.

Teinture.

Prenez des fleurs de pivoine, de
muguet, de chacune demie once,
des fleurs de rosmarin trois drag-
mes, des fleurs de sauge, de bethoï-
ne, & de tillot, de chacune deux
dragmes, de l'esprit de crane hu-
main impregné de son sel, ou de

celui d'arrière-faix de femme douze grains, & soit faite *teinture scotomique* selon l'art, dont on donnera quelques goutes par intervalles.

Prenez de la fiente de paon préparée trois dragmes, du cinabre d'antimoine deux dragmes, des cubebes, du galanga, du sel volatile de succin, de chacun demie drame, du sucre d'anis pour donner la saveur & l'odeur quantité suffisante, & soit fait *poudre* pour plusieurs doses, qu'on donnera dans un véhicule propre, ou dans l'eau suivante; *Prenez* de l'eau de cerfueil trois onces, de l'eau de sauge une once & demi, de l'eau de cannelle six dragmes, de l'esprit de muguet & de sauge, de chacune une drame & demi.

Poudre.

Prenez de la semence de coriandre préparée, de la noix muscade, du guy de chesne, ou de coudrier, du galanga, de chacun deux onces, du poivre long, du zingembre, de la tormentille, du rosmarin, de chacun une once, & soit faite *poudre scotomique* préservative, dont la dose est de demie b ij

Poudre.

Electuaire. dragme le matin, & le soir.

Prenez de la conserve de rosinalrin, de sauge, & de marjolaine, de chacune demie once, du zingembre confit aux Indes, de la noix muscade confite, de chacun trois dragmes, de la semence de moutarde, & de roquette, de chacune une dragme & demie, du succin préparé deux dragmes, du cardamome, des cubebes, du galanga, de chacun un scrupule, de l'esprit de cerises noires une dragme, du sel volatile de succin demie dragme, du sirop d'œillets quantité suffisante pour faire un *electuaire* propre pour prévenir le *vertige*, & l'*apoplexie des vieillards*.

Mixture.

Prenez de l'eau d'hirondelles avec du castoreum, de l'eau de melisse avec du vin, de chacune une dragme & demi, de l'esprit de sel ammoniac demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, de l'esprit de cerises noires, & de muguet, de chacun une dragme, du laudanum trois grains, du sirop d'écorces d'oranges six dragmes, & soit faite *mixture hysterique*, qu'on donnera par clieillerées

Prenez de la poudre de racine
d'oronic, d'iris de Florence, des
fleurs de lavende, du bois de roses,
& de l'esprit du lilyum conval-
lum, du chacun un scrupule, &
soit fait nouer, qu'on portera sou-
vent au nez.

Noüet.

Dans l'Epilepsie les pilules qui
suivent, données avant la nouvelle
Lune sont tres-éfficaces : Prenez

Remedes spe-
cifiques con-
tre l'EPI-
LEPSIE.

de l'extrait d'ellebore noir, ou du
panchimagogue catholique, quin-
ze grains, du mercure doux bien
préparé un scrupule, de l'extrait
de trochisques alhandal trois
grains, de l'huile distillée de suc-
cin quantité suffisante pour faire
des pilules.

Pilules.

Prenez de la résine de scamonée
dix grains, de la résine de jalap huit
grains, du mercure doux quinze
grains, du sel de tartre vitriolé
douze grains, & soit faite poudre,
qu'on aromatisera avec deux gou-
tes d'essence de canelle.

Poudre.

Prenez de la conserve de rosma-
rin, ou des fleurs de pivoine une
dragme, de la résine de jalap six
grains, de la scamonée préparée
b iij

Bol.

avec le suc de roses quatre grains, du mercure doux quinze grains, du castoreum trois grains, du sirop de pommes quantité suffisante pour faire un *bot*, qu'on donnera aussi avant la nouvelle Lune.

Poudre.

Le mercure doux bien préparé, & uni avec quelques grains de mercure de vie par une longue & exacte trituration, donne une poudre antimoniale mercurielle, excellente pour purger particulièrement les epileptiques : car le mercure de vie perd sa vertu vomitive, & est corrigé par l'esprit de sel qui est dans le mercure sublimé.

Eau distillée.

Prenez des feuilles, & des fleurs de sauge huit onces, des fleurs de muguet trois onces, des fleurs de lavende une once, de la racine de véritable pivoine deux onces, des feuilles, & des fleurs de marjolaine, & des cubebes, de chacun demie once, de la canelle choisie deux onces, des girofles trois dragmes, du macis deux dragmes. Faites infuser le tout dans douze livres de bon vin blanc durant quatorze jours, & puis distillez au bain-marie. La dose de cette eau c pha-

lique epileptique , est depuis une once jusqu'à deux , donnée au dé-
cours de la Lune.

Prenez du sel volatile de succin ,
& de crane humain , de chacun un
scrupule , du castoreum deux drag-
mes ; Faites infuser le tout dans de
l'esprit de vin , & après une circu-
lation & digestion de quelques
jours , vous aurez une *reinture epi-
leptique* excellente , dont la dose est
de quelques gouttes dans de l'eau de
tillot , ou de muguet.

Prenez du cinabre naturel en poudre.
poudre subtile demie once , du co-
rail rouge , & des perles préparées ,
de chacun deux scrupules , du sa-
fran d'Orient un scrupule , des
fétuilles d'or au nombre de quinze ,
& soit fait poudre sur la pierre de
marbre . La dose est depuis huit
jusqu'à un scrupule dans une eau
appropriée.

Prenez de la conserve de fleurs
de betoine , de buglose , de rosma-
rin , & de pivoine de mer , de cha-
cune deux onces & demie , de la
racine d'eringium confite , & du
mithridat , de chacun une once ,
de la poudre de bois de sassafras

b iiiij.

Teinture.

Opiate.

32 INSTRUCTIONS
dix dragmes, du castoreum trois
dragmes, du crane humain, mort
de mort violente, de l'ongle d'elan,
de chacun deux dragmes, de la ra-
cine, & semence de pivoine, de
nigelle, de thuë sauvage, & de ra-
cine de pirethre, de chacun une
dragme, du corail rouge, & des
perles préparées, de chacun une
dragme & demi, de la pierre de
bezoard, & du cinabre naturel,
de chacun un scrupule, de la the-
riaque vieille, & de la confection
d'hyacinthe, de chacune une drag-
me, de l'esprit volatile de vitriol
quinze goutes, de l'oxymel quanti-
té suffisante pour former un *opiate*,
qui est singulier & éprouvé contre
l'epilepsie. La dose est de deux drag-
mes jusqu'à trois, durant deux
mois ou six sémaines.

Poudre.

Prenez du cinabre d'antimoine,
& du succin préparé, de chacun un
scrapule, du guy de chesne, ou de
coudrier demi dragme, de l'ongle
d'elan deux scrupules, de l'unicorn
vrai un scrupule, du castoreum
douze grains; du sel volatile de
succin, & de crane humain, de
chacun deux scrupules, du cam-

phre trois grains , & soit faite *pou-*
dre pour trois doses , qu'on don-
nera dans la potion suivante.

Prenez de l'eau de muguet , de
cerises noires , de fleurs de tillot ,
de chacune une once , de l'essen-
ce de rômarin trois dragmes , de
l'esprit de crane humain , ou d'ar-
riere-faix une dragme , du sirop de
fleurs d'œillets une once , & soit
faite *potion*.

Potion.

Prenez de l'eau de fleurs de til-
lot , de cerises noires , de sauge , de
chacune une once , de la liqueur de
corne de cerf succinée trois drag-
mes , de l'esprit theriacal camphré
une dragme , du sirop de pivoine
une once , & soit faite *potion* , dont
la dose est de trois à quatre cüel-
lerées trois ou quatre fois le jour.

Potion.

Prenez de l'eau d'andoüilliers
de cerfs deux onces , de l'esprit de
cerveau humain une dragme , de
l'esprit de sang humain une dragme
& demie , du sel volatile de crane
humain quinze grains , du succin
demi scrupule , du laudanum cinq
grains , du sirop de stechas Arabi-
que une once , & soit faite *potion*
épileptique.

Potion.

b y

34 INSTRUCTIONS

Eau distillée. Prenez de la raclure de crane humain, du guy de chesne, de la racine de pivoine, & du dictamne blanc, de chacun deux onces, des fleurs de petit muguet recentes douze manipules, de lavende, de tillot, de chacune trois manipules, de la canelle dix dragmes, des noix muscades demie once, des girofles, du macis, & des cubebes, de chacun deux dragmes. Contusez le tout, & le mettez dans un matras de verre bien bouché avec huit livres de vin de Malvoisie, & après une digestion de trois jours au Bain-Marie tiède, on procedera à la distillation. Cette eau est admirable pour l'épilepsie: la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Eau distillée. Prenez des hirondelles avec leurs nids au nombre de vingt, que vous mettrez toutes entieres dans un alembic de verre, ajoutez-y de la raclure de crane humain trois onces, du castoreum une once & demi, de la poudre de guy de chesne une once, du suc de la racine, & des fleurs de pivoine de mer six onces, de l'eau de fleurs de tillot.

de lavende , & de l'ilium conval-
lium , de chacune une livre & de-
mi , du vinaigre stillistique demie
livre. Mettez digerer le tout sur
un feu doux pendant quarante heu-
res , puis distillez au feu de sable
modéré. Cette *can* a des vertus tou-
tes particulières contre *l'épilepsie*.
On en donne quelque cüeillerée
dans le paroxisme , & même on
continué d'en prendre tous les
jours suivant le besoin.

*L'esprit volatile de vitriol, uri-
neux & cephalique* est un remede
specifique & immancable pour la
guerison de *l'épilepsie* , & particu-
lierement celle des enfans. On le
prépare en calcinant le vitriol au
Soleil jusqu'à une parfaite blan-
cheur, ce qui est aisé aux jours ca-
niculaires dans les mois de Juillet
& d'Aoust , auquel tems on fait la
poudre de sympathie ; On jette des-
sus le vitriol ainsi calciné , de l'es-
prit d'urine préparé sans ferimen-
tation. Il se fait une espece de
boüillie , qu'on met distiller selon
l'art au feu de sable un peu plus
fort qu'à l'ordinaire , & on rectifie
l'esprit cinq fois. On verse encore

Esprit vola-
tile de vitriol

b vj

36 INSTRUCTIONS
les esprits céphaliques végétaux
composez sur la tête morte de vi-
triol réimprégné par régénéra-
tion, & on distille le vitriol imbu
des esprits volatiles qui donnent
un esprit *céphalique* ou *épilepti-
que*, qu'on ne scauroit trop recom-
mander pour la cure de l'épilepsie.
On donne l'esprit volatile de vi-
triol à la quantité d'un scrupule,
avec une once d'eau distillée de
racines de pivoine, & de fleurs de
tillot, & une demie cueillerée dans
le paroxysme.

Esprit.

Prenez des fleurs de l'ilium con-
vallium, de lavende, de thym, de
tillot, de sauge, de primula veris,
& de romarin cueillies en leur
tems, de chacune deux manipu-
les, de l'esprit de vin rectifié six
livres: Mettez le tout dans un va-
se exactement fermé digerer pen-
dant plusieurs jours, puis mettez
dans un autre du guy de chesne,
de la racine de valériane, & de pi-
voine de mer contusse, de chacune
quatre onces, du vin de Malvoisie
une livre, & après une digestion
de huit jours, ajoutez-y de la ca-
nelle, du macis, des girofles, &c

des noix muscades , de chacune de-
mie once. Mettez enfin ces deux
infusions dans une cucurbité de
verre , garnie de sa chape , & de son
recipient , & procedez à la distilla-
tion sur le feu de sable selon l'art.
Cet *esprit* est tres-propre pour le
soulagement & la guérison de l'*epilepsie*. On le donne depuis deux
dragmes jusqu'à demie once seul ,
ou mêlé dans des liqueurs cephá-
liques. On peut aussi le mettre
dans le nez , & l'appliquer sur
les temples , & sur les endroits
des futures du crane. On peut
encore s'en servir fort à propos
dans toutes les maladies du cer-
veau.

Electuaire.

Prenez de la racine de pivoine
de mer , de stechas , de costus , de
chacun dix dragmes , de l'agaric
cinq onces , du pirethre , du carui ,
de la semence d'aneth , d'assa fœti-
tida , & d'aristoloche ronde , de
chacune deux dragmes & demie ,
du suc de scylla , & du miel choisi ,
de chacun une livre deux onces ,
& soit faite *electuaire* selon l'art ,
qui est admirable pour l'*epilepsie*
jointe à la paralysie. La dose est

38^e INSTRUCTIONS
de deux dragmes le matin, trois
heures avant le dîner durant trois
semaines.

Remedes spe-
cifiques con-
tre LES
CONVUL-
SIONS, LA
PARALY-
SIE, ET L'A-
POPLEXIE.

Poudre.

Opiate.

Liniment.

Huile,

Dans le spasme moderé, la pou-
dre suivante est merveilleuse: *Pre-*
nez du cinabre naturel une drag-
me, du magistere de Lune demie
dragme, de la poudre de crane hu-
main, & de succin, de chacune une
dragme & demie, des cendres d'hi-
rondelles, & de taupes, du corail
rouge, & des perles orientales, de
chacune deux scrupules, du sucre
perlé trois dragmes, & soit faite
poudre, dont la dose est d'une drag-
me continuée durant plusieurs
jours.

Prenez de la conserve de fleurs
de sauge une once, du laudanum
trois grains, du castoreum une
dragme, du camphre douze grains,
& soit faite opiate pour trois do-
ses.

Prenez de l'huile de therebenti-
ne, & de vers de terre, de chacun
deux onces, du castoreum quatre
scrupules, & soit fait liniment, dont
on oindra chaudement la partie
convulsive.

La convulsion qui arrive à la pi-

queueur du nerf dans la saignée, se
guerit en versant dedans de l'huile
distillée de therebentine, & en ap-
pliquant par dessus l'emplatte sui-
vant.

Emplatte.

Prenez de l'euphorbe un scrupu-
le, de la therebentine demie once,
& un peu de cire, & soit faite em-
platte.

Cataplasme.

S'il y a de la lividité & de l'e-
chymose, le cataplasme qui suit est
excellent pour la dissiper & la re-
soudre : Prenez de l'agrimoine, du
cerfeüil, & des fleurs de camomille,
de chacune une poignée, de la
racine de grande consoude trois
onces, de figillum salomonis une
once & demi, de la semence de lin,
& de fenugrec, de chacune demie
once ; faites cuire le tout dans une
quantité suffisante d'eau, jusqu'à
la consistance de cataplasme, qu'on
appliquera modérément chaud sur
la partie affectée.

La convulsion qui arrive après
une superpurgation, ou un purga-
tif violent, est appaisée par le lau-
danum, ou la theriaque.

Laudanum.]

La Retraction qui vient par une cause interne est appaisée par les.

Esprits vola-
tiles,

volatiles, comme l'esprit de sel armoniac, de corne de cerf, d'ambre, & de viperes, qui corrigeant l'acide, qui picote les parties nerveuses.

Eau distillée.

Prenez des sommités de marjolaine, des fleurs de tillot, de l'isium, d'anthos, de lavende, de sauge, & de primula veris, de chacune trois manipules, de la racine de valeriane contusé, & de la raclure de corne de cerf, de chacune trois onces, des bayes de laurier, & de genièvre, de chacune une once, de la canelle, du macis, des cubebes, de chacun demie once, du safran trois dragmes. On contusera le tout, & on le mettra infuser avec de l'eau de petit muguet, de cerises noires, & de l'esprit de vin rectifié de chacun une livre dix onces l'espace de quarante heures, puis on distillera selon l'art : Ajoutant à l'eau distillée une livre de sucre blanc, & une dragme de teinture d'ambre gris. Elle est excellente contre la *paralysie*, l'*apoplexie*, & toutes les maladies froides du cerveau ; la dose est depuis demie once jusqu'à une once.

Prenez des sommités de marjolaine, de romarin, de lavende, de sauge, de petit muguet, de matricaire, de menthe, de thym, d'origan, de serpolet, de melisse, de pouliot, & de rhus, de chacune un manipule, de la racine de calamus aromatique, d'angelique, d'oronic vrai, du ziperus rond, de la grande valeriane, de pivoine, & d'aristoloche, de chacune une once, des bayes de laurier, de genévre, des semences d'anis, de fenoüil, de daucus, de coriandre, de cubebes, de chacune trois dragmes, de l'écorce de citrons & d'oranges, du macis, & du petit cardamome, de chacune trois dragmes & demi. Concassez le tout, & le mettez en digestion avec de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de cinq travers de doigt des matières, puis le distillez selon l'art; ajoutez-y quatre onces d'esprit de sel armoniac, & soit fait *esprit*, qui a des vertus singulieres pour *l'apoplexie* & la *paralysie* de cause froide, & dont la dose est depuis quinze gouttes jusqu'à trente dans du vin, ou autre liqueur appropriée.

42 INSTRUCTIONS

Décoction.

Prenez de la racine de squine, & falsepareille, de chacune deux onces, du bois de gajac, & de son écorce, de chacune une once & demi, du bois de sassafras une once, de la racine d'enula campana six dragmes, des fleurs de romarin, de sauge, & des techas, de chacune trois pugiles, de la semence de bardane, de daucus, & de fenouil, de chacune trois dragmes, du santal citrin, du calamus aromatique, & du petit galanga, de chacun deux dragmes & demi, de l'iris de Florence demie once, de la canelle deux dragmes. Contusez le tout & le mettez dans une grande cucurbité au bain-marie, avec de bon vin, & de l'eau de bethoine, de chacun cinq livres. Etant bien bouchée on fera bouillir le tout, & on ajoutera à la colature six onces d'oxymel squillistique, du sel de chardon benit, & de l'esprit de sel armoniac de chacun deux dragmes, & soit faite décoction sudorifique.

Sel volatile
huileux.

Prenez une once d'esprit aromatique, deux dragmes de sel volatile armoniaque, & six gouttes de

teinture de girofles , & les ayant mêlez ensemble dans une bouteille , & l'ayant bien bouchée , & laissé reposer ce mélange pendant la nuit , on séparera par inclination la liqueur claire , de quelque peu de poudre qui se sera précipitée au fond , & on aura par ce moyen un sel volatile huileux , ou bien un un esprit aromatique chargé de sel volatile , ou si vous voulez un sel volatile temperé , d'une odeur , & d'un goût agreable , lequel à cause de la tenuïté de ses parties , est fort propre pour atténuer & discuter les mauvaises humeurs , & les pousser par les pores de la peau . Son usage est aussi fort avantageux dans toutes les maladies froides du cerveau , & des autres parties , & sur tout dans celles qui viennent de quelque suc ou ferment acide , dont il empêche l'effervescence & les effets . On donne ce sel volatile huileux depuis cinq gouttes jusqu'à dix dans quelque eau distillée propre .

La description de l'esprit aromatique est telle . On prendra deux onces de bonne canelle , un once & demi de roses rouges , six dragmes

Esprit aromatique .

44 INSTRUCTIONS
de semences d'anis, & autant de
fenoüil, demie once de racine de
galanga, & autant de cloux de gi-
rofles, deux dragmes de cardamo-
me, & autant de fémence de berbe-
ris, & deux scrupules de santal ci-
trin, autant de noix muscades, &
autant de cubebes. On écrasera bien
les drogues à la réserve des roses,
& les ayant mêlées & mises ensem-
ble dans une cucurbite de verre, &
y ayant versé dessus six livres de bon
esprit de vin, & une livre d'eau de
pluye, on couvrira la cucurbite de
son chapiteau, & l'ayant bien lutié,
placé la cucurbite au bain de sable,
& adapté un recipient au bec du
chapiteau; on fera digerer la ma-
tiere sur un feu tres-lent pendant
vingt-quatre heures, puis on les
distillera selon l'art. Cet *esprit*
échauffe, attenué, & dessèche, il for-
tifie le cœur, le cerveau, & l'esto-
mac, & il est fort propre dans tou-
tes les maladies froides, les rhuma-
tismes, la paralysie, & l'apoplexie.
On le donne depuis une jusqu'à
deux & trois dragmes dans des li-
queurs propres.

CHAPITRE II.

Des Remedes Ophthalmiques.

Les Remedes Ophthalmiques sont Les Remedes des maladies des yeux. ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux. Il y en a de plusieurs sortes ; les uns fortifient & échauffent lorsque la veue a été débilitée par un defaut d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuse ou phlegmatique, tels sont l'eau de vie, l'eau de fenouïl, l'eau de la Reine d'Hongrie; les autres fortifient les yeux en les rafraîchissant lorsqu'ils sont rouges & enflammés; tels sont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphrase, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite consoude ou marguerite; Les autres guerissent les yeux en détergeant & dessechant les petits ulcères qui s'y sont formés, tels sont le colyre de l'Anfranc, la tuthie préparée, le sel de saturne, le sucre candit, l'iris de Florence, le vitriol, les trochisques de Rhafis.

46 INSTRUCTIONS

Remedes spe-
cifiques con-
tre L'OP-
TALMIE.

Colyre.

Colyre.

Prenez de l'eau de fenoüil, d'eau-
phraise, & de cyanus, de chacune
demie once, du vitriol blanc huit
grains : mêlez bien le tout ensem-
ble, & quand le vitriol sera fondu,
filtrez les eaux à travers un papier
gris ; ajoutez-y deux drames de
sucre Jovial, & soit fait Colyre,
qui est propre pour l'inflammation
& la douleur des yeux. Le sucre
Jovial se prepare ainsi. On écrase
du sucre candit dans une écuelle
d'étain avec une cuillere d'étain,
tant qu'il devienne livide comme
le saturne, plus il l'est, & plus il
est meilleur.

Prenez de l'eau rose, de fenoüil,
d'euphraise, & du vin blanc, de
chacun une livre, de la tuthie pré-
parée demie once, du vitriol blanc
deux drames, du macis demie on-
ce, de l'iris de Florence trois drag-
mes, de l'aloës succotrin une drag-
me & demie, des girofles une drag-
me. Pulverisez ce qui doit l'estre,
& versez dessus les eaux & le vin,
& après les avoir laissé infuser au
Soleil, ou au Bain Marie durant
plusieurs jours, en les agitant sou-
vent, on filtrera la liqueur, & on

Prenez du sel de saturne douze grains, du sel armoniac trois grains, de l'eau de roses trois onces, & soit fait *colyre*, qui est excellent pour l'*ophthalmie*, & dont on en mettra souvent dans l'œil.

Prenez de l'arunge de porc récen-
te quatre onces, de la pierre cala-
minaire reduite en alchool une on-
ce & demi, du miel vierge deux
dragmes, du vitriol blanc demie
dragme ; ajoutez le tout dans un
porhire, & appliquez de cet *onguent*
dans l'œil.

Prenez de la tuthie deux fois
éteinte dans de l'eau rose une once,
du camphre une dragme, du verd
de gris douze grains. Reduisez en
poudre impalpable la tuthie & le
camphre ensemble, & le verd de
gris à part : Prenez maintenant une
once de beurre frais, une dragme
d'eau rose ; faites bouillir douce-
ment le tout ensemble, puis le re-
tirez du feu, & y ajoutez d'abord
la tuthie avec le camphre ; ensuite
le verd de gris en l'agitant sans

48 INSTRUCTIONS
celle; passez-le à travers un tamis
de soye, ou de lin fin, & gardez
l'onguent dans un pot de fayance
pour en oindre le dedans des pau-
pières. Il est singulier pour l'infla-
mation des yeux, & la demangeaison
des paupières, & des larmes.

Liqueur.

Prenez un œuf de poule dur, ôtez-
en le jaune, & mettez en sa place
six grains de sucre de saturne, huit
grains de vitriol blanc, deux grains
de camphre, demie once de miel
rosat, exprimez le tout, & instillez
de cette liqueur dans l'œil, qui
convient fort bien quand les lar-
mes sont grasses & visqueuses, &
les paupières collées.

Colyre.

Prenez de l'eau de cyanus, d'eu-
phraise, de verveine, de chacune
demie once, de la tuthie préparée
une dragme, de la nacre de perles
préparée une dragme & demi, &
soit fait colyre, qui est excellent
lorsque les larmes sont acres &
corrosives, dont on en instillera un
peu dans l'œil, & on en mettra par
dessus des linges trempez.

Colyre.

Prenez de l'eau rose, & de plan-
tain, de chacune deux onces, de
l'eau de solanum une dragme, du
vitriol

vitriol blanc un scrupule ; ajoutez à la colature un scrupule de tuthie préparée , & quelques grains de camphre ; agitez bien le tout ensemble , & soit fait *colyre* , qui est admirable dans les *ophthalmies rebelles*. On en imbibe des linges , qu'on applique de tems en tems sur les yeux.

Prenez de la tuthie préparée une drame , du vitriol blanc , de la sarcocolle , & de l'aloés lavé , de chacun un scrupule , du camphre quinze grains , de l'eau de fenoüil , de roses , de pimpinelle , & de nymphaea , de chacune deux onces , un blanc d'œuf , & une drame d'os seche , & soit fait *colyre* , qui est singulier pour les *ophthalmies* qui succedent quelquefois à la petite verole , & qui reviennent par intervalles.

Le *Cataplasme* de pulpe de pommes douces , cuites sous la braise , auquel on ajoute de la tuthie préparée , ou du sucre Jovial , avec un peu de safran , & de camphre , est spécifique pour appaiser la *douleur extrême* qui accompagne souvent l'*ophthalmie*.

Tom. II.

Colyre.

Cataplasme.

c

50 INSTRUCTIONS

Colyre.

Prenez une once d'eau d'euphrate, & d'eau rose, un scrupule de sucre de saturne, cinq grains de couperose, de sel armoniac, & de camphre ; mélez le tout ensemble, & en faites un colyre.

Decotion.

Les Ophthalmies faulles ou sèches, sont dissipées d'une maniere admirable par la decotion douce de litharge d'or avec de l'eau distillée, qu'on filtre à travers le papier gris, & qu'on applique sur l'œil.

Eau.

Dans l'Epiphora, ou inflammation sereuse l'eau qui suit est éprouvée : Prenez de la tormentille grossièrement pulvérisée une dragme, de l'alum cinq grains, de l'eau rose, & de plantain de chacune une once. Laissez infuser le tout dans un lieu chaud durant vingt-quatre heures, puis filtrez l'eau, & la gardez pour le besoin.

Remedes spe-
cifiques con-
tre les C A-
T A R A C-
T E S.

Eau distillée.

Prenez de l'urine d'enfant demie livre, du vitriol blanc quatre onces, du suc de chelidoine une livre. Laissez le tout en digestion durant quelques tems, & puis distillez en l'eau, qui sera tres-subtile, tres-penetrante, & propre à résoudre les suffusions.

Prenez un blanc d'œuf durci à la coque , remplissez le de sucre candit , & de vitriol blanc , suspendez - e dans un lieu froid , & faites recevoir la liqueur qui en distillera dans de l'eau d'euphrasie , ou de racine de concombre sauvage , ou pour le mieux de zingembre , & vous aurez une *eau ophthalmique* admirable pour la *catarracte*.

Eau.

Prenez une pinte de vin blanc , un demi-septier d'eau rose , deux onces d'eau de chelidoine , une once de tuthie , & de eloux de girofle , une dragine de sucre candit , une dragme & demi de camphre , avec autant d'aloés : Faites infuser le tout à froid pendant quinze jours : cette *eau* est merveilleuse pour fortifier la *veuë* , & pour dissiper les taches de la cornée ; on en fera dégouter dans l'œil trois fois le jour.

Eau.

L'*Onguent* qui suit est aussi fort estimé pour la *foibleſſe ou abaisſement de la veuë* , après avoir pris les pilules de l'extrait panchimagogue , avec l'huile de fenoüil , qui purgent commodement les yeux : Prenez du miel de rômarin écumé & liquide , du gingembre pulvérisé ,

Onguent.

c ij

52 INSTRUCTIONS
des girofles en poudre, & du sel de
chacun demie once. Incorporez le
tout avec le miel, & en mettez la
grosseur d'un grain de moutarde
dans l'œil. Il picote au commencement ;
mais le picotement ne dure pas long-tems, & il fait sortir
beaucoup d'humiditez de l'œil.

• Une femme aveugle depuis qua-
torze ans a été parfaitement guérie
par l'usage de cet onguent.

Poudre.

*La poudre de cloportes prépa-
rées, prise durant plusieurs matins
à la quantité d'une drame dans du
vin blanc, est efficace dans la suf-
fusion, & la débilité de la veue.*

Rens des spe-
cifiques con-
tre la DOU-
LEUR D'O-
REILLE.

Potion.

*Pour appaiser la douleur d'oreille :
prenez de l'eau de pouliot demie
once, de l'esprit de corne de cerf
douze gouttes, de l'antimoine dia-
phoretique un scrupule, du sel de
romarin demi scrupule, du sirop de
betoine trois dragmes, & soit fai-
te potion sudorifique, qui adoucit
l'acidité du sang.*

Flaqueur.

*Après l'usage de ce Remede, on
fera dégouter dans l'oreille quel-
ques gouttes du medicament sui-
vant tout chaud. On prendra deux
dragmes de lierre terrestre, une*

DE MEDECINE. 55
dragme & demi d'essence de fleurs
de melilot, une dragme de suc de
nicotiane, & une demie dragme
d'esprit de corne de cerf.

Prenez deux dragmés de suc de
grande jombarbe, de l'huile de scor-
pion, de vers de terre, de camo-
mille, de chacune une dragme : mê-
lez le tout ensemble & en instillez
par intervalles dans l'oreille. Il est
excellent pour la *douleur d'oreille*,
avec crainte d'inflammation.

Prenez de l'huile de semence de
pavot une once & demi, du cam-
phre, & de l'opium, de chacun deux
grains. Mêlez bien le tout, & en
instillez dans l'oreille.

Prenez de l'huile d'amandes dou-
ces deux onces, du suc de mauves
demie once, de la mirthe demi
dragme, du safran demi scrupule,
de l'opium trois ou quatre grains :
Mêlez le tout, & en faites entrer
dans l'oreille.

Prenez de la mie de pain blanc
demi livre, faites-la cuire dans du
lait de chèvre jusqu'à consistance
de boüillie ; ajoutez-y un jaune
d'œuf, une once d'huile rosat, un
scrupule de safran, & soit fait *ca-*

Huile.

Liqueur.

Cataplasme.

Q. iij

34 INSTRUCTIONS
cataplasme, qui est propre pour l'inflammation des oreilles.

Prenez un oignon, deux onces de beurre frais, de l'huile de camomille, & de roses, de chacun une once, du safran un scrupule; & soit fait cataplasme, qu'on appliquera modérément chaud sur l'oreille.

injection.

Prenez du vin blanc délicat & doux, & de l'urine d'enfant de chacun une once, de l'alum brûlé une dragme; faites bouillir légèrement le tout avec six dragmes de miel rosat, & soit faite *injection*, qui est excellente pour mondifier & nettoyer l'ulcere de l'oreille.

liqueur.

Prenez du suc de cyclamen une once, de la mithre une dragme, du safran demi scrupule, de l'encens un scrupule, du verd de gris demi scrupule, du vin vieux quantité suffisante. Faites bouillir doucement le tout jusqu'à la consommation presque entière du vin, & de la liqueur restante instillez-en dans l'oreille deux ou trois fois par jour, elle desschera l'ulcere, & lors qu'il ne jettera plus de sanie, ajoutez à ce remede de la tuthie, & du pompholis, pour une entiere &

Rien ne convient mieux dans la douleur d'oreille sans inflammation, dans le tintement, & dans la surdité, que l'Esprit otalgique suivant: Prenez cent gros œufs de fourmis, du castoreum, de la pulpe de coloquinte, de la marjolaine, de la sabine, de l'absinthe, & de la rhu , de chacune une poignée, de la semence de cumin, d'anis, de carvi, de fenoüil, de chacune trois dragmes, des bayes de laurier pilées, des bayes de geni vre, de chacune demie once, de l'écorce de grenade six dragmes, de la racine d'ellebore noir, de cyperus rond, de petit raifort, & de cyclamen, de chacune une once, sept oignons mediocres, deux dragmes d'amandes ameres: Mettez infuser le tout dans une quantité suffisante d'esprit de vin, tirez-en l'essence au Bain Marie; instillez-en deux ou trois gouttes dans l'oreille, & la bouchez ensuite avec du coton musqué, ou ambré, qui est fort bon de lui-même dans cette occasion. Quand la douleur est trop aiguë, on dissout dans l'essence susdite un

c iiii

56 INSTRUCTIONS
peu de laudanum, ou quelqu'autre
Cataplasme, liqueur appropriée.

Prenez un oignon cuit sous la
braise, demie once d'huile de ca-
momille, du beurre frais, de l'huile
d'aneth, de chacun demie once,
un scrupule de safran : Mêlez & pi-
lez le tout pour mettre sur l'oreille
douloureuse.

Remedes spe-
cifiques con-
tre la SURDI-
TE & le
TINTE-
MENT D'O-
REILLES.

Huile.
Prenez de l'huile de semence de
porreaux, d'amandes ameres, & de
laurier, de chacune deux onces, du
spicanard, du castoreum, & de la
coloquinte incisée, de chacun une
dragme, du suc de rhuë, & du vin
blanc, de chacun une once & demi.
Faites digerer le tout au bain-ma-
rie pendant vingt-quatre heures ;
ajoutez à la colature six grains de
musc, & en instillez souvent dans
l'oreille. C'est un remede excellent
pour la surdité, & le tintement d'o-
reilles.

Essence.

Prenez de l'ellebore noir demie
dragme, du calamus aromatique
deux scrupules, de la poudre de
coloquinte un scrupule, des bayes
de laurier une dragme, de la se-
mence de cumin deux dragmes &
demi, de l'esprit de vin quatre

onces : Mettez infuser le tout dans un vaisseau de verre bien bouché durant deux jours ; coulez ensuite la liqueur par expression , & faites instiller quelques gouttes de cette essence dans l'oreille , qui est éprouvée contre la surdité.

Prenez du suc de racine de rai-
fort , une once & demi , du suc d'oi-
gnon demie once , de l'huile d'a-
mandes amères demie once , du
vin blanc une once , de la coloquin-
te une dragme & demi , de l'elle-
bore blanc une dragme : Mettez
infuser chaudemēt le tout pen-
dant vingt-quatre heures , & après
quelques boüillons passez la li-
queur , & en instillez dans l'oreille ;
elle dissipe en peu de tems le tinte-
ment d'oreille.

Prenez une cüeillerée d'eau de
tabac distillée , huit gouttes d'esprit
de sel armoniac , quatre gouttes
d'huiles d'aspic ; Mêlez bien le tout ,
& en instillez dans l'oreille.

Prenez trois pincées de feuilles
de marjolaine , une dragme de se-
mence de nielle pilée , trois gouttes
d'huile distillée de marjolaine , de
l'huile distillée de succin , & d'anis ,

Liqueurs

Liqueur,

Remedes spe-
cifiques con-
tre le CORY-
SA , L'ODO-
RAT PER-
DU , & L'UL-
CERE DU
NEZ .

G. V.

Nouet. de chacune une goute , & soit fait
nouet , lequel étant appliqué au
nez corrige puissamment par son
odeur le *coryza* qui bouche les na-
rines.

Sternutatoi-
se. *Prenez* de la poudre de tabac de
bresil demie once , de l'ellebore
noir deux dragmes , de la marjo-
laine , des fleurs de muguet , & de
la racine d'iris de Florence , de cha-
cun une dragme , de l'huile de sau-
ge , de romarin , de chacun demie
dragme , du musc dix grains , de
l'ambre gris six grains , & soit faite
poudre sternutatoire , qui est admi-
rable pour corriger aussi le *coryza* :
car en excitant la lymphe , elle dé-
terge la membrane du nez , & pou-
se dehors la matière crasse & en-
durcie.

Poudre. *Prenez* du succin , de la gomme
animé , de chacun deux dragmes ,
de l'encens , du mastic , de chacun
une dragme , du benjoin , qui est
l'ame dans les maladies de la gor-
ge , du larynx , & des poumons , &
soit faite poudre à parfumer , qui
est recommandable dans le *coryza* ;
de même que l'huile de succin , &
de girofles mêlez ensemble , dont

Prenez de l'huile de nielle , &
d'iris , de chacune une demie drag-
me , de l'huile distillée de marjolai-
ne un scrupule , de l'huile distillée
de succin demi scrupule : Mêlez
bien le tout , & en appliquez au
nez par intervalles. Cet *huile* con-
vient dans *l'odorat perdu* , & dans
les obstructions des sommités des
narines.

Prenez de la nielle infusée dans
du vinaigre très-fort , puis dessé-
chée , de la rhuë , de la fumeterre ,
du castoreum , de chacun une drag-
me. Pilez le tout subtilement , &
l'incorporez avec de l'urine d'en-
fant jusqu'à la consistance de miel
un peu délayé. Faites-en tirer au
malade tous les matins à jeun cinq
ou six grains par le nez , ayant la
tête renversée en arrière , & la bou-
che pleine d'eau , & continuez de
même trois ou quatre jours , jus-
qu'à ce que *l'odorat revienne*.

Les Ulcères du nez se guerissent
par les mêmes remèdes que la ve-
role. Le *sudorifique* suivant y est
fort propre : *Prenez* du sassafras ,

Huile

Liqueur

Decoction

6 vj

& de son écorce quatre onces, de l'esquine une once, de la racine de zedoaria, & d'imperatoire, de chacune demie once, du scordium, & du millepertuis, de chacun demie poignée, de la sabine une dragme, du cresson d'eau une poignée, du sel de tartre, & du sel armoniac, de chacun demie dragme. Faites cuire le tout dans une quantité suffisante de vin blanc, & faite prendre au malade de cette *décotion*.

Baume.

Prenez des yeux d'écrevisses, & du sperme de baleine, de chacun douze grains, du cinabre six grains, du sucre de saturne cinq grains, du camphre trois grains, du baume du Perou quantité suffisante, & soit fait *baume*, qui est tres-excellent pour les *ulceres du nez*.

Liniment.

Prenez du basilicum une dragme, de l'huile de gajac un scrupule, du baume du Perou, de l'huile de sassafras, de gomme elemni, de gomme ammoniac, de chacun demi-scrupule, du précipité blanc deux grains, & soit fait *linimente* pour l'ozene, lorsqu'il y a de la fièvre.

Inj: elenq.

S'il n'y a point de fièvre l'injec-

tion suivante est fort bonne: *Prenez* de l'hydromel cinq dragmes, du suc de millepertuis, d'absinthe, d'ache, d'esprit de matricaire, de chacun demi scrupule, de la mirthé, & du camphre, de chacun dix grains, & soit faite *injection*.

Pour le saignement du nez: *Prenez* de l'eau de plantain, de millefeuilles, & de feuilles de chesñe, de chacune trois dragmes, du magistere de corail, & de l'alum crud, de chacun un scrupule, du sirop de coquelicoq deux dragmes & demie, & soit faite *potion*.

La poudre de sympathie, & celle de vessie de loup appliquée, & soufflée dans les narines sont spécifiques pour arrêter l'hémorragie du nez; de même que les ventouses appliquées à la nuque du col.

L'Epithème ou frontal fait avec le safran de mars, le bol d'armenie, & l'opium mêlez avec l'huile rosat, appliquée aux tempes, arrête les hémorragies opiniâtres.

Prenez des roses rouges, des baustes, de l'écorce de grenade, de chacune demie drame, de la racine de bistorte, de tormentille,

Remedes spé-
cifiques con-
tre le SAI-
GNEMENT
DU NEZ.

Potion.

Poudre.

Remedes spé-
cifiques con-
tre la RELAI-
XATION, ET
L'IN-
FLAMA-
TION DE
LA LUET-
TE, ET LA
DOULEUR
DES DENTS.

Epithème,
Poudre.

de gales non meures, de l'iris de florence, de chacun une dragme, de l'alum brûlé deux scrupules, & soit faite poudre subtile excellente pour la luette relachée.

Gargarisme. *Le Gargarisme fait avec les racines de tormentille, d'enula campana, la petite bierre, ou le phlegme de vitriol, & l'eau de plantain, & le miel rosat, est singulier pour l'inflammation de la bouche, & de la lunette. Et quand la douleur, & l'inflammation sont grandes, on y ajoute avec succès un peu de dia-codium de Montanus.*

Gargarisme. *Prenez des mauves une poignée, des fleurs de roses rouges, de la brunelle, de la veronique, de la sauge, de chacune demie poignée, de la racine de polipode de chesne deux onces : Faites cuire le tout dans quatre livres d'eau de pourpier, & six onces de vinaigre, jusqu'à la diminution de la quatrième partie ; Coulez & exprimez doucement le tout, & soit faite Gargarisme, qui est excellent pour la luette ulcerée.*

Prenez de la racine de tormentille, & de bistorte, de chacune

deux dragmes, des galles concassées demie once, de la semence de pavot blanc deux dragmes; Faites cuire le tout dans de l'eau simple; ajoutez à la colature deux dragmes de bol d'armenie, avec un peu d'opium, & soit faite *Gargarisme*, qui est propre pour arrêter *l'hémorragie des gencives*.

Prenez du camphre deux dragmes, du castoreum demi dragme, pulvérisez le tout, & avec du sirop de fleurs de tunica, faites *Opiate*, qui est excellente pour appaiser la *douleur des dents*, lors qu'il y en a quelqu'une de gâtée. On en mettant soit peu dans le creux de la dent, & on l'y laisse, la renouvelant après autant de fois qu'il en est besoin.

La *décollement* de jusquiame avec le vinaigre, dans laquelle on a fait éteindre plusieurs fois des pierres de fusil rougies, appaise en peu de tems la *douleur des dents*, si on en gargarisme la bouche.

Prenez de la semence de plantain deux dragmes, de tormentille trois dragmes, de la racine de hyoscyame blanc quatre scrupules. Réduisez-les

Opiate.

Décollement.

Nouées.

64. INSTRUCTIONS
tout en poudre & le mettez dans un
noüet, avec deux grains d'opium,
lequel vous mettrez digerer dans
la décoction suivante.

Décoction.

Prenez des fleurs de sureau un
manipule, des roses rouges deux
pugiles; faites-les boüillir dans de
bon vinaigre pour l'usage cy-dessus.
Le noüet macéré long-tems dans
cette décoction, & doucement
comprimé entre les dents, fait for-
tir en peu de tems quantité de pi-
tuite par la bouche, & appaise la
douleur des dents.

Une pilule de laudanum mise
dans la cavité de la dent malade,
ou appliquée dessus arrête d'abord
la douleur des dents.

Pilule.

L'Huile de thérébentine, avec
un peu de camphre, & d'opium
en poudre, est souveraine contre la
douleur violente; de même que
l'huile de gajac, ou de sassefras
appliquée avec du coton sur la
dent.

Liqueur.

Le suc de grande chelidoine avec
un peu de lait de tytimale, ou d'es-
purge, misé dans le creux de la
dent, la brise, & la fait sauter.

Décoction.

La Décoction de Sabine, ou d'e-

corce de fresne avec du vin, appliquée sur la dent malade, ou dans le creux, fait mourir promptement les vers.

Gargarisme.

Prenez de l'eau de mauves, & de fleurs de sureau trois onces, de l'esprit de vin camphré demie once, du miel mercurial une once, & soit fait *gargarisme* pour l'inflammation des amigdales. Si l'inflammation est grande, rien n'est meilleur que la décoction d'althea, & de figues bouillies dans du lait pour faire un *gargarisme*.

Prenez de l'eau de plantain, d'oseille, & de roses, de chacune six onces, du rob de sureau, & de diamorum, de chacun une once, de l'esprit de soufre jusqu'à une agreeable acidité, & soit fait *gargarisme*, qui est excellent dans le commandement de l'esquinancie.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de l'eau de plantain une once, de l'esprit de vin six dragmes, de l'esprit de sel armomiac vingt gouttes, & soit fait *gargarisme*.

Prenez demi dragme de semence de moutarde en poudre, une once

Remedes spé-
cifiques con-
L'E S Q U I-
N A N C I E.

Gargarisme.

Gargarisme.

Gargarisme.

66 INSTRUCTIONS
de vinaigre de vin, trois onces d'eau
de plantain, deux dragmes de su-
cre blanc, & soit fait *gargarisme*,
pour arrêter l'augmentation de la
tumeur, pour refoudre & ôter le
mucilage qui induit la gorge, &
enfin pour rompre l'abcès.

Gargarisme. Prenez des feuilles d'hissope, des
fleurs de sureau, de camomille, de
l'herbe de melilot, de chacune une
poignée, des petits raisins passez
six dragmes: Faites cuire le tout
dans une quantité suffisante d'eau
simple: Ajoutez à une livre & demi
de la colarure, une once & demi
d'esprit de vin, ou une dragme
d'esprit de sel armoniac pour un
gargarisme, qui est excellent pour
resoudre l'inflammation.

Liniment. Prenez de l'huile d'amandes dou-
ces une once, de l'esprit de sel ar-
moniac deux dragmes, & soit fait
liniment, dont on oindra souvent la
partie tumefiée.

Emplatre. Prenez une quantité suffisante
d'emplatre de melilot, malaxée
avec l'huile de succin, ou de cire,
que vous appliquerez sur la *tumeur*,
afin de la resoudre.

Gargarisme. Prenez de la racine de reglisse,

d'hyble, d'iris, de chacune deux dragmes, des fleurs de camomille, de roses rouges, d'hislope, de chacune deux pincées, trois dattes, une figue, deux dragmes de semence de fenugrec, trois dragmes d'album græcum; Faites cuire le tout dans une décoction de raves, ajoutez à une livre & demi de la colature, du sirop de capillaires, & de jujubes, de chacun une once, & soit faite *gargarisme*, qui est excellent dans le progrès du mal, pour resoudre & meurir l'abscess: Si la douleur est excessive, on fera cuire les simples du gargarisme dans du petit lait, ou dans du lait frais: car l'un & l'autre détergent, & adoucissent puissamment.

Prenez de la mie de pain blanc demie livre, de la racine d'althea, & de lis blanc, de chacune une once, de la semence de lin six dragmes, de la semence de fenugrec demie once: Faites cuire le tout dans une quantité suffisante de lait doux, jusqu'à la consistance de boüillie; & après l'avoir passée par le tamis, ajoutez-y de l'huile d'amandes douces, de lis blanc, de

Cataplasme.

68 INSTRUCTIONS
chacun demie once, trois dragmes
de beurre frais, & soit faite *cataplasme*, qui étant appliqué chaud
sur la tumeur, modere l'acrimo-
nie des sels, qui font efferves-
cence dans la suppuration de l'infla-
mation, & en moderant l'acrimo-
nie, il diminuë la douleur & l'in-
flammation, & facilite l'union des
sels opposez en pus, qui est un troi-
sième sel salé.

Cataplasme. *Le Cataplasme* suivant, quoi que
simple, est spécifique : *Prenez un*
nid d'hirondelles, qui abonde en
nitre, & en armoniac, une poignée
d'album græcum : *Faites cuire le*
tout dans du vin, & l'appliquez en
forme de Cataplasme.

Liniment. *Prenez* de la poudre de nid d'hi-
rondelle, & d'album græcum, de
chacune une dragme, de l'iris de
florence, & des fleurs de camo-
mille en poudre, de chacune demie
dragme, de l'axunge de poule, & de
l'huile de lis, de chacun une once,
un peu de cire jaune, & soit fait
liniment, dont on oindra souvent
la partie antérieure du col.

Cataplasme. *Prenez* de la racine de guimauves,
& de lis blancs, de chacune une

once, des oignons de lis cuits sous la braise six drachmes, un nid d'hirondelles, des figues, des dattes, de chacune trois drachmes, d'album græcum demie once: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau; ajoutez à une livre de la collature de la farine de froment, de semence de lin, de fœnugrec, d'althea, de chacune une once, deux jaunes d'œufs, deux drachmes de safran d'orient, deux onces & demi d'huile de camomille, & soit fait *Cataplasme*, qui meurt & ouvre l'abscess; mais avant que de l'appliquer, il faut oindre la partie avec l'onguent d'althea, ou quelqu'autre ramolissant.

Le meilleur cataplasme pour l'escarlatte, c'est celui que l'on fait avec les sels volatiles aromatiques, le camphre, & la theriaque; il faut s'en servir dès le commencement de la maladie, & le renouveler plusieurs fois le jour; donnant de tems en tems la potion sudorifique suivante.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau une once, de l'essence de chardon benit, ou de son eau une

Cataplasme

Potion

7^e INSTRUCTIONS

dragme , de l'esprit de vin camphré demie dragme , de l'esprit de corne de cerf seize gouttes , du sirop de scordium une demie dragme , & soit faite *portion sudorifique*.

Gargarisme. Lorsque l'abscés est formé & meur, s'il ne s'ouvre pas de lui-même , il faut l'aider avec le *gargarisme*,

Cataplasme. fait de deux livres de vin blanc , & de trente gouttes d'huile de vitriol, ou avec le *cataplasme* de crème de racine d'iris , de beurre , & d'huile rosat appliqué exterieurement.

Décoction. L'Abscés étant ouvert la *décoction* de veronique avec du miel , & quelques gouttes d'esprit de vitriol, de sel bien rectifié, ou l'eau verte , purifie & consolide admirablement bien les ulcères.

Mixtion. Prenez de la racine d'iris de Florence , d'angelique , de cariophylata , de chacune une dragme , de l'alum brûlé deux scrupules , du miel rosat deux onces , & soit faite *mixtion consolidative*, dont on oindra souvent l'abscés.

Décoction. La Boisson ordinaire doit être de décoction d'orge seule , ou mêlée avec du nitre bien dépuré , c'est-à-dire , de deux livres d'eau d'orge ,

& de demie once de nitre purifié.
La Décotion de sauge, de roquette, de pouliot, & de moutarde, à caule de leur sel volatile est considérée comme un remede spécifique contre l'aphonie.

*Prenez de la sauge, de l'hysope, de l'acorus, ou souchet, de chacun une poignée : Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau ; ajoutez à la colature une once d'oximel squillitique, & soit fait *garaison*, qui est aussi excellent pour l'aphonie.*

*Prenez de la semence de roquette, de squille, d'oignons, d'ache, de chacune demie once, du gingembre, des trois poivres, de la canelle, de la noix muscade, de chacune une dragme, de l'espice diambra, du diamoschum doux, du dianthos, de chacun deux scrupules, de l'eau de vie quantité suffisante, & soit faite *mixtion* un peu épaisse pour enduire la langue, & le palais.*

L'Essence de fleurs de romarin, de castoreum, avec un peu de sel volatile de succin, & de corne de cerf, tenus sous la langue sont

Remedes sp. ciques contre l'APHONIE, & la PARALYSIE DE LA LANGUE.

Decotion.
Gargaison.

Mixtion.

Essence.

72 INSTRUCTIONS
excellens pour la *perte de parole*,
& les autres vices de la langue,
principalement dans le *bégayement*
des *enfans*.

Huile.

L'Huile de succin, ou d'anis distillée dans un véhicule d'eau de marjolaine, de muguet, de lavende, ou de sauge, est loué comme un spécifique contre la *paralysie de la langue*, & la *parole perdue*; de même que l'esprit theriacal camphré, mêlé avec l'esprit de genièvre, ou de muguet.

Cataplasme.

Le Cataplasme fait de levain, de poudre de succin, de bethoine, de lavende, & de muguet, appliqué sur le sommet de la tête; aussi bien que l'huile de succin seul, rétablit promptement la *parole perdue*.

Electuaire.

L'Electuaire suivant est singulier, & plusieurs fois éprouvé contre la *paralysie de la langue*: Prenez du mithridat trois onces, de la racine d'acorum confite, & subtilement pulvérisée, du gingembre, de la muscade, de chacun deux dragmes, du sel commun une dragme. Mêlez le tout dans un mortier; ajoutez-y une once de suc de sauge dépuré, & une quantité suffisante de miel pour

DE MEDECINE. 73
pour la consistance requise; Arro-
sez le tout d'huile distillée de mar-
jolaine, de sauge, d'anis, de suc-
cin; mêlez-les bien, & en mettez
sous la langue pour avaller insen-
siblement.

*L'infusion de lavende avec l'es-
prit de vin, donné à la quantité
d'une once le matin & le soir pas-
se pour un specifique éprouvé con-
tre la paralysie de la langue.*

*Le Baume suivant est excellent
dans les convulsions des lèvres:*
Prenez une quantité suffisante
d'huile de jusquiam, & de castor,
avec un peu d'huile de ruth, de
sauge, & de rômarin, & soit fait

*Baume, dont on frottera les lèvres,
& les joués, après avoir fait rece-
voir à la partie malade la vapeur
d'une décoction faite avec la laven-
de, la sauge, le rômarin, & l'ori-
gan, qu'on versera sur des cailloux
ardens.*

*Prenez de la theriaque deux drag-
mes & demie, de l'onguent egipiac
une drame & demi, de la gomme
laque, & de l'esprit de sel, de cha-
cun un scrupule, de l'esprit de
cochlearia deux dragmes, & soit*

Tom. II. d

Infusion.

Remedes spé-
cifiques con-
tre les CON-
VULSIONS
DES LE-
VRES, LES
ULCERES,
& le SCOR-
BUT.

Baume.

Onguent.

74 INSTRUCTIONS
fait onguent qui est tres-bon pour
les *ulcères chancereux des lèvres*.
Décoction.

La décoction suivante est mer-
veilleuse pour le *scorbut des dents*,
& des gencives : *Prenez* deux poi-
gnées & demie de bonne sauge, une
poignée de fleurs de mauves rouges
cultivées, demie once de racine de
polipode : *Faites cuire* le tout dans
une livre d'eau de fontaine ; *ajoû-
tez* à la colature une once & demi
de miel rosat, une drame d'alum
brûlé, trois onces de sel prunelle,
une drame de terre sigillée, &
soit faite *liqueur* à rincer les dents.

Teinture. *Prenez* ce qu'il vous plaira de
phlegme de vitriol, disslovez de-
dans de l'alum, & de la laque pul-
verisée ; puis méllez-y du miel ro-
sat empreigné d'un peu d'esprit de
sel, pour lui donner une acidité
agréable. *Cette Teinture* guerit tous
les *ulcères*, & la corruption de la
bouche, particulièrement si c'est
du *scorbut*. *On* rinsé en même
tems les gencives par intervalles,
avec une *décoction* de sauge.

Gargarisme. *Prenez* de la raclure de gajac deux
dragmes, de la racine d'aristolo-
che ronde trois dragmes, de la

racine de tormentille une dragme, de la sauge, & de la veronique demie poignée, des fleurs de ligustrum une poignée. Faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau ; ajoutez à la colature sur trois onces, trois dragmes de teinture de mirrhe, une demie dragme d'esprit de sel dulcifié, un scrupule de colcothar, demi scrupule de camphre, cinq dragmes de sirop de tormentille, & trois dragmes de diamorum, & soit fait *gargarisme* pour le *scorbut des gencives*.

Prenez de l'alun crud une dragme

Liniment.

& demi, des fleurs d'ancholies, & des feuilles de sauge, de chacune deux dragmes, de la racine d'iris de florence trois dragmes, de la mirrhe choisie deux scrupules, du miel rosat quantité suffisante pour faire un *liniment* pour les *dents qui branlent* dans le *scorbut*.

Prenez de la racine de bistorte, & des fleurs de roses rouges de chacune une dragme, de l'alun brûlé deux scrupules ; empreignez le tout abondamment d'esprit de cochlearia, qui est spécifique pour le *scorbut*.

Esprit.

d ij

Teinture.

Prenez de la crème de chaux vive qui furnage en forme de sel, trois dragmes, de la gomme laque deux dragmes, du virtiol de chipre six grains, de l'eau rose, & de sauge, de chacun une once & demie; dissolvez le tout à petit feu, afin que la laque donne bien sa teinture. C'est un remede experimenté, & avec lequel on a gueri ensuite des remedes generaux internes, une *pourriture scorbutique des gencives*, si grande que la cangreine commançoit, & que personne ne pouvoit demeurer auprés du malade, à cause de la püanteur.

Liniment.

Prenez des feüilles de sauge, de l'alun brûlé, de la machoire de brochet calcinée, de la mirthe rouge, de chacun une dragme & demi, du miel rosat quantité suffisante pour faire un liniment pour frotter les dents; si on le veut plus fort, on l'empreignera de quelques goutes d'esprit de sel.

Poudre.

Si le mal est trop grand, & qu'il ne cede point à ces remedes: Prenez de l'alun brûlé, du sel armomiac, de chacun un scrupule, du maistic, de l'encens, de chaçun demi

scrupule, & soit fait poudre, avec laquelle on frottera les gencives, après avoir lavé la bouche avec une décoction de sauge, de tormentille, & de roses rouges.

Eau verte.

Prenez du miel rosat deux onces, du soufre vif, de l'alun crud, & du verd de gris, de chacun une once, de l'album græcum, ou de la fiente de chien seche, des sommités de scabieuse & de sureau, de chacune une dragme, des feuilles d'hipericum, de romarin, de rhœ, de plantain, de sauge, de pouliot, de chacun demi manipule. Mettrez le tout, excepté le verd de gris, boüillir dans du vin blanc, & de l'eau de solanum de chacun une livre, puis retirez le vase du feu, & y faites dissoudre le verd de gris; passez ensuite l'eau verte, qui est excellente pour guerir toute sorte d'ulcères, tant de la bouche, que du gosier, & du nez, que de toutes les autres parties du corps, & même les scorbutiques & les veroliques. On touche les ulcères avec du coton, ou du charpy trempez dans cette eau.

d iii

CHAPITRE III.

Des Remedes Cardiaques, &
Alexipharmiques.

Ce que c'est
que des Re-
medes Cor-
diaux & Car-
diaques.

Les Remedes Cordiaux ou Cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en reparant les esprits, & donnant plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit. Il y en a de deux especes generales, de rarefians, & de fixans. Les Rarefians par la tenuïté de leur substance, & par leur volabilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, Tels sont la poudre de viperes, les confectionns d'alchermes, & d'hyacintes complettes, la theriaque, l'eau imperiale, de cannelle, l'essence de musc, & d'ambre gris, & autres semblables. Les Fixans par leur acidité, ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impétueux des esprits: Tels sont l'esprit de vitriol, de sel, les sucx acides de citron, de groseille, d'épine-vinette, le sirop de pavot, le laudanum, & le soufre anodin de vitriol.

Prenez des écorces d'oranges, & Eau distillée.
de citrons séches, des noix muscades, des cloux de girofles, & de la canelle, de chacun quatre onces, que vous concasserez, & mettrez dans une bouteille de verre avec de l'eau de roses, infuser au Soleil pendant quinze jours. Prenez ensuite une livre de roses cueillées de deux jours, deux poignées de marjolaine menuë, demie livre de fleurs de lavende, deux poignées de romarin, demie livre d'esperin qui croît aux marais, deux poignées d'hyssope, autant de melisse, & de roses de buisson, & une poignée de feuilles de laurier, que vous ferez aussi infuser avec de l'eau rose au Soleil pendant quinze jours; puis vous aurez une grande eucurbite de verre, ou de terre, mettez lit sur lit alternativement des drogues des deux infusions, commençant par la première, & finissant par la dernière; puis procedez à la distillation selon l'art au Bain Marie; observant de rafraîchir le marc deux ou trois fois avec de l'eau rose, & l'eau qui en sortira mêlée avec la première en fera beaucoup meilleud iiiij

80 INSTRUCTIONS
re, & plus suave & odorante. Cette
eau est admirable pour fortifier le
cœur, & les viscères, pour chasser
le mauvais air, & préserver de cor-
ruption. Elle est excellente prise in-
terieurement, ou appliquée exte-
rieurement pour les douleurs de
tête, de dents, de l'estomac, pour
provoquer les menstrués, appaiser
les tranchées du ventre, les coliques,
& la fièvre, pour faciliter la
digestion des alimens, & se con-
server en santé. La dose est depuis
une cuillerée jusqu'à deux ou trois
selon le besoin.

Essence.

Prenez de la canelle choisie qua-
tre onces, du gingembre demie on-
ce, de la graine de paradis une
dragme & demie, du poivre long,
& des clous de girofles, de chacun
une dragme, des noix muscades
demie dragme. Concassez le tout,
& le mettez dans une grande bou-
teille de verre, avec une pinte d'es-
prit de vin, & l'agitez de tems en
temps: Et après quelques jours de
macération vous retirerez ladite
ladite essence, de laquelle vous
mettrez une cuillerée ou deux
dans une bouteille d'excellent vin,

avec demie livre de sucre en poudre. Elle est admirable pour fortifier le cœur, résister au venin, repaier les forces abattues, faciliter la circulation du sang, donner de l'appétit, aider la coction des alimens, & s'entretenir en santé.

Prenez deux pintes d'excellente eau de vie, que vous mettez dans une bouteille large d'emboucheure

avec huit bonnes poignées de melisse concassée, & après l'avoir exactement bouchée, mettez-là en digestion au Soleil durant un mois, ou au Bain Marie tiède durant quinze jours.

Prenez ensuite une autre bouteille, & y mettez des fleurs d'oranges, de sauge, de romarin, de buglose, de cichorée sauvage, de toute bonne, ou orvalle, d'hyssope, d'œillets, de roses rouges, de scorsonere, de thin, de fumeterre, & de petite centaurée, de chacune six poignées bien mondées, & trois pintes d'excellente eau de vie; & après avoir bouché exactement la bouteille, on la mettra macérer au Soleil pendant un mois, ou au Bain marie tiède, durant quinze jours.,

d v

Teinture.

82 INSTRUCTIONS
puis ayant fortement exprimé le tout à travers une toile, on mettra la liqueur teinte dans la même bouteille, & l'on y ajoutera de l'anis vert bien mondé, du fenouil, & de la coriandre, de chacun trois onces, de la canelle fine une once coupée par morceaux, cinquante cloux de girofles coupez en deux, quatre muscades concassées, & une drame de poivre entier, on bouchera ensuite la bouteille, & on la mettra en digestion comme dessus. Enfin on mettra un demi litron de graine de genièvre bien récente & bien meure, concassée dans une autre bouteille de verre, avec de l'eau de vie à la hauteur de deux travers de doigt, & après une digestion de quinze jours au Bain marie, on la passera à travers un linge, aussi bien que les deux autres digestions, & ayant mis ensemble les trois différentes teintures, laissé reposer le fond, & versé le plus clair, & le plus coloré, dans une ou deux cruches de grais, on y ajoutera sur chaque pinte de liqueur une livre de sucre en poudre, & on l'agitera de tems en

DE MEDECINE. 32
tems, afin d'en faciliter l'union; puis on la mettra dans des bouteilles de verre bien bouchées pour s'en servir au besoin. Cette *teinture* est extrêmement cordiale, & vivifie tout le corps. Elle est singulière pour les maux de cœur, vomissements, indigestion d'estomac, catarrhes, apoplexie, paralysie, difenterie, coliques, vapeurs de matrice, & de ratte, retention de menstruës, & autres semblables maladies. La dose est depuis une cueillerée jusqu'à deux ou trois, selon la nature, & la grandeur de la maladie.

Prenez de la canelle huit onces, des noix muscades, & de l'écorce de citron, de chacune deux onces, des girofles, du calamus aromatiques, du santal citrin, & de la racine de pivoine, de chacune une once, des feuilles de laurier, des sommités d'hissope, de marjolaine, de thym, de sarriette, des fleurs de sauge, de romarin, & de lavende, de chacune un manipule. Contusez le tout, & le mettez dans un vaisseau avec du vin blanc, & de l'eau de melisse, de chacune quatre livres,

d vij.

Eau impre
riale.

& demie livre d'eau de fleurs d'oranges, digerer durant vingt-quatre heures, puis le distillez selon l'art. Cette *eau imperiale* est admirable pour fortifier le cœur, le cerveau, & les viscères, purifier la masse du sang, & reparer les forces dissipées.

Eau de cannelle compo-
sée. Prenez de la cannelle choisie une once, de l'écorce jaune de citron, & de noix muscades, de chacun six dragmes, de girofles, du galanga, des cubebes, du macis, du cardamome, & du zingembre, de chacun deux dragmes. Contusez le tout, & le mettez digerer dans du suc de melisse, du vin blanc, & de l'esprit de vin, de chacun une livre durant vingt-quatre heures, puis le distillez au bain de sable moderé selon l'art. Cette *eau* est excellente pour fortifier toutes les parties nobles, pour rétablir les forces abattues, & pour donner de la vigueur pour l'acte venérien.

Eau theia-
cale. Prenez de la racine de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de valeriane, & de contrayerva, de chacune deux onces, de l'écorce jaune de citron, & d'oranges; de la

cannelle, des girofles, des bayes de genièvre, de chacune une once, des lommitz de scordium, de thuë, & d'hipericum, de chacune un manipule. Mettez infuser le tout durant trois jours dans de l'esprit de vin, de l'eau de noix, & de chardon benit, de chacune deux livres; ajoutez-y ensuite quatre onces d'excellente theriaque, & le distillez au bain de sable selon l'art. Cette eau theriacale est beaucoup estimée pour résister aux venins, & pour fortifier toutes les parties nobles. On la donne depuis une drame jusqu'à demie once.

Eau de vie royale.
Prenez du bois d'aloés, de la racine de zedoaria, d'angelique, de carline, & de valeriane, de chacune deux onces, de la canelle choisie, du macis, & des écorces extérieures de citron, de chacune une once & demi, des girofles, du petit cardamome, & de la sémence de fenoüil doux, de chacun demie once, des fleurs d'oranges, d'anthos, de sauge, & de marjolaine, de chacun deux poignées. Contusez le tout, & le mettez dans un matras avec de l'esprit de vin, & du vin de Mal-

86 INSTRUCTIONS
voisie , de chacun quatre livres ,
exactement fermé digerer au Bain
marie pendant trois jours , puis le
distillez au Bain de sable selon l'art.
Dissolvez enfin dans l'eau distillée
du musc , & de l'ambre gris , de
chacun demie dragme , & la gardez
dans une phiole de verre bien bou-
chée pour s'en servir au besoin.
Cette *eau de vie royale* est singulie-
re pour fortifier le cerveau , le
cœur , & toutes les parties nobles ;
lors qu'elles sont affoiblies par la
dissipation des esprits , ou acca-
blez par la trop grande abundance ,
ou par les mauvaises qualitez des
humeurs. On la donne loin des re-
pas , depuis une dragme jusqu'à
demie once seule , ou mêlée dans
quelque liqueur propre.

Eau prophylactique.

Prenez de la racine de zedoaria ,
& d'angelique , de chacune une
once , des petasides deux onces , des
feuilles de rhûé quatre onces , de
la melisse , de la scabieuse , & des
fleurs de calendula , ou souci , de
chacune deux onces , des noix ver-
tes incisées deux livres , des pommes
de citron recentes aussi incisées
deux livres. Contusez & mêlez le

DE MEDECINE. 87
tout ensemble, & y versez d'excellent vinaigre de vin, à la hauteur de quatre travers de doigt des matières. Et après une digestion de quarante heures au Bain marie tiède, distillez au feu de sable modéré selon l'art, jusqu'à siccité, prenant garde à l'empirume. Ce vinaigre, ou *eau prophylactique*, est admirable pour résister au veninant des fièvres malignes, putrides, & pourprées, que de l'air contagieux, & est d'une odeur très-agréable. La dose est de trente gouttes, dans quatre onces d'eau de charbon benit, ou de melisse.

Prenez de la racine d'imperatoire, d'angelique, de meum athamantique, de grande valeriane, de chacune trois onces, des bayes de genièvre, de la semence d'ammeos, & du selseli de Marseille, de chacune une once, de la bonne theriaque quatre onces. Contusez les racines, & les semences, arrosez-les de deux livres d'esprit de vin rectifié, ajoutez-y la theriaque; & après une macération de huit jours, distillez selon l'art. Cet *esprit theriacal* résiste puissamment à toute

Esprit theriacal.

33 INSTRUCTIONS
sorte de venins. On le donne dans
du vie d'Espagne, ou dans des li-
queurs cordiales, depuis une juf-
qu'à trois ou quatre dragnes. On
peut aussi en mettre dans les nar-
nes, & l'appliquer sur les temples,
& aux endroits des futures du
crane.

Elixir cam-
phré. *Faites digerer & dissoudre au
Bain marie, ou à celui des cendres,
demie once de camphre, dans qua-
tre onces d'esprit de vin rectifié, ou
d'excellente eau de la Reine d'Hon-
grie, mis dans un petit matras,
couvert de son vaisseau de rencon-
tre parfaitement bien lutez ensem-
ble, & vous aurez un *elixir*, dont
on ne fait prendre au plus qu'une
vingtaine de goutes à la fois dans
du vin, ou dans quelque eau cor-
diale, pour provoquer les fœurs,
fortifier le cœur, résister à la mal-
ignité de l'air, & aux venins, sou-
lager les gouteux, & donner un
grand secours dans toutes les ma-
ladies du cerveau. On peut aussi
en mettre fort à propos quelque
goute avec un peu de coton dans
les dents creuses pour en appaiser
les douleurs.*

Mettez dans un matras demie livre d'écorce jaune superficielle de citron écrasée, ou incisée bien menue; & y ayant versé dessus deux livres de bon esprit de vin, & demi livre de suc dépuré de citrons, vous couvrirez le matras d'un petit vaisseau de rencontre soigneusement lutté, & l'ayant tenu pendant vingt-quatre heures au dessus d'un four de Boulanger, puis coulé & exprimé modérément le tout, vous y mêlerez autant pesant d'eau distillée de scorsonnere, & une livre & demi de sucre fin en poudre; puis ayant passé le tout par un papier gris, vous y ajouterez une dragme de teinture de musc, & d'ambre gris, & vous aurez un *elixir cordial* fort agréable, dont vous pouvez donner à la fois depuis demi cüeillerée jusqu'à deux cüeillerées entieres, pour recréer & fortifier toutes les parties nobles.

Mettez en poudre subtile deux dragmes de bon ambre gris, avec autant pesant de sucre candit, & demi scrupule de musc de Levant, & les ayant mis dans un petit ma-

Elixir de citron.

Teinture d'ambre gris.

90 INSTRUCTIONS
tras, & versé dessus deux onces de
bon esprit de vin, & demie once
d'esprit ardent de roses, vous cou-
vrirez le matras d'un petit vaisseau
de rencontre, & en ayant soigneu-
sement lutté les jointures, vous
l'exposerez à la chaleur du Soleil,
ou à celle du fumier, ou à quel-
qu'autre approchante, agitant de
tems en tems les matieres, jusqu'à
ce que tout l'ambre gris soit dis-
sout, & qu'il ne reste que quelque
terrestrité au fond du matras. Au-
quel tems ayant déluté les vaif-
feaux, & versé par inclination la
liqueur qui furnage les terrestris-
tez dans une bouteille de verre dou-
ble, vous la boucherez bien, &
vous garderez cette *teinture d'ambre gris* pour le besoin, & comme
un remede fort propre pour éveil-
ler & conserver la chaleur natu-
relle, fortifier le cœur, & le cer-
veau, & toutes les parties no-
bles, donner de la vigueur pour
l'acte venetien aux hommes, &
aux femmes qui ne craignent pas
les bonnes odeurs, rétablir les for-
ces abbatuës, & redonner l'embon-
point aux personnes extenüées par

de longues maladies. On la donne depuis une ou deux gouttes, jusqu'à sept ou huit, dans du vin d'Espagne, dans de l'eau de canelle, ou quelqu'autre liqueur convenable.

Vous pouvez aussi piler subtile-
ment deux dragmes de bon ambre
gris, avec autant pesant de sucre
candit, & un scrupule de musc de
Levant, & y ayant ajouté douze
gouttes en tout d'huile distillée d'é-
corce de citron, & d'orange, de
fleurs de lavende, de marjolaine,
de roses, & de canelle, les battre
& bien incorporer ensemble dans
un mortier de marbre avec un pi-
lon de bois, & en faire un *ambre*
gris essencifié, que vous garderez
dans quelque petit vaisseau parfaite-
ment bien bouché pour s'en ser-
vir de même que de l'essence d'am-
bre gris pur, mais en moindre dose:
Vû qu'il suffit d'en donner à la fois
la grosseur d'un petit pois sur la
pointe d'un couteau, beuvant par
dessus un peu de vin d'Espagne, ou
d'eau de canelle.

Mettez dans une cucurbite de
verre à col étroit, égales parties
de myrrhe choisie, d'aloés succo-

*Ambre gris
essencifié.*

*Elixir de
propriété.*

92 INSTRUCTIONS
trin, & de l'eau de safran, subtil-
lement pilez, & les ayant legerement
arrosez de quelque peu d'es-
prit de soufre adouci avec égales
parties d'esprit de vin, vous y ver-
serez dessus de l'eau distillée de me-
lisse jusqu'à ce qu'elle les furnage
de trois doigts ; puis ayant bien
agiré les matieres, & couvert la
cucurbite d'un petit vaisseau de
rencontre soigneusement lutté, vous
les ferez macerer pendant quinze
jours au dessus d'un four de Bou-
langer, renouvellant l'agitation de
tems en tems, afin de bien dissou-
dre dans cette liqueur la substance
aqueuse de ces drogues ; c'est-à-
dire, celle qui peut se dissoudre
dans les menstrués aqueux ; puis
ayant déluté les vaisseaux, versé
par inclination, filtré, & gardé à
part la liqueur teinte qui furnagera
les poudres ; vous mettrez à sa
place environ un tiers davantage de
bon esprit de vin, que vous n'aviez
mis d'eau de melisse, & ayant soi-
gneusement lutté les vaisseaux, re-
nouvellé & continué la maceration
pendant deux mois, & agité de
tems en tems les matieres, de même

qu'auparavant, vous en filtrerez de même la liqueur, qui se trouvera chargée de la plus pure essence de ces drogues. Vous mêlez cette teinture avec la première que vous avez tirée avec l'eau de melisse, & les ayant mises dans une cucurbite de verre couverte de son chapiteau bien lutté & placé au Bain de cendres, vous en tirerez par un feu fort moderé environ les deux tiers de la liqueur; puis ayant laissé refroidir les vaisseaux & les matières, vous verserez dans une bouteille de verre double ce qui aura resté dans la cucurbite, & ayant bien bouché la bouteille, vous garderez cette liqueur pour le besoin. *Cet elixir* contient toutes les vertus du baume naturel, nécessaires à la conservation des corps, & sur tout de ceux des vieillards. Il est merveilleux contre toutes les maladies des poumons, contre les maladies contagieuses, & la corruption de l'air, pour fortifier & appaiser les douleurs de l'estomac, & des intestins, & celles de la tête, en dissiper les vestiges, affermir la mémoire, briser les calculs dans les

94 INSTRUCTIONS
reins, garantir de la goutte, & de la paralysie, guerir de la fièvre quarte, conserver la santé, guérir & consolider bien-tôt les playes, & les ulcères intérieurs, & en un mot, pour surmonter par une propriété occulte toutes sortes d'infirmités tant chaudes que froides. On le donne depuis cinq ou six jusqu'à douze, & quinze gouttes dans du vin, ou dans quelqu'autre liqueur propre.

Mais d'autant que cet elixir préparé avec l'esprit de soufre n'est pas propre à toutes sortes de personnes, & particulièrement à celle dont ne doit imputer les maux qu'à l'excès des accidens, que l'esprit de soufre pourroit multiplier; vous ferez fort bien de garder à part une portion de la teinture concentrée, pour y mêler au besoin le tiers ou le quart de son poids d'esprit volatile falin de corne de cerf bien rectifié, ou de quelqu'autre esprit de pareille nature qui puisse émousser la pointe des acides en s'unissant à eux, & en détournant par ce moyen les mauvais effets.

Poudre de vipers. Prenez des vipers séches, avec

leurs cœurs & leurs foyes en pou-
dre trois onces , du sucre blanc
pulverisé deux onces , de l'huile
distillée d'angelique , & d'écorce
de citron , de chacune demie drag-
me , ou à leur défaut de la dissolu-
tion du baume blanc avec l'eau de
la Reine d'Hongrie , une dragme :
Mêlez le tout dans le mortier , &
soit faite *poudre* , qui est égale-
ment agreable , & efficace , pour
purifier le sang & le renouveler ,
pour la guérison de toutes sortes de
galles , de dartres , d'eresipeles , &
particulierement de la lépre , pour
redonner l'embonpoint aux person-
nes extenüées par des fiévres len-
tes , ou par de longues maladies ,
pour donner un notable secours
aux phthisiques , & aux tabides ,
pour conserver la chaleur naturel-
le , & aider beaucoup à la coction
des alimens , & à la distribution du
chyle , pour résister à toutes les ma-
ladies epidemiques , & pour préve-
nir & surmonter les venins de tou-
tes sortes de serpens , & particu-
lierement celui de la vipere même .
La dose est depuis un scrupule jus-
qu'à une dragme , dans du vin , ou

96. INSTRUCTIONS
dans quelqu'autre liqueur cor-
diale.

Tablettes
cordiales.

Prenez une livre de beau sucre en poudre, que vous ferez dissoudre dans quatre onces d'eau de fleurs d'oranges, & que vous ferez cuire sur un feu moderé jusqu'à la consistance d'un électuaire solide un peu plus cuit qu'à l'ordinaire ; Etant hors du feu, & à demi refroidi, vous y mêlerez une once de confection d'alchermes parfaite, deux dragmes d'écorce de citron recente bien incisée, & deux dragmes & demi d'antimoine dia-phoretique, & deux gouttes d'essence ou huile de canelle incorporées avec environ deux dragmes de sucre fin en poudre ; enfin vous verserez le tout sur une platine d'étain fin, ou une feuille de papier blanc pour en faire des *tablettes* de la grandeur & de la figure que vous désirerez. Elles sont très-propres pour entretenir la chaleur naturelle, & pour fortifier puissamment le cœur & le cerveau : Elles préser-vent du mauvais air, elles corri-gent la pianteur de la bouche, & rendent l'haleine agréable ; elles excitent

DE MEDECINE. 97
excitent à l'acte venerien, & donnent de la vigueur à toutes les parties en y rappellant les esprits. On en peut prendre à toute heure; mais loin des repas, depuis une dragme jusqu'à deux, & quelquefois même jusqu'à demie once, sur tout pour l'acte venerien, pour lequel elles seroient encore plus propres, si l'on ajoutoit à la composition demi dragme d'ambre gris, & un scrupule de musc.

Prenez de la racine de contrayer-
va en poudre, des perles d'orient,
du corail rouge, & du succin blanc
préparez; de chacun une dragme,
des yeux de cancre préparez au
poids de tout le reste. Faites-en des
globules avec la gelée de vipers,
& un peu de teinture de safran, &
les ayant fait secher à l'ombre, vous
les garderez pour le besoin. Cette
pierre est fort estimée contre les ve-
nins, & les maladies epidemiques.
On la met en poudre subtile, & on
la donne dans du bouillon, ou dans
quelque eau cordiale, depuis dix,
jusqu'à vingt ou trente grains, &
même jusqu'à une dragme.

Prenez des extremitez noires des Poudre de la
Comelle de Zenth.

Tom. II.

e

98 INSTRUCTIONS
écrevisses de mer quatre onces, des yeux de cancrès de rivière, des perles orientales, & du corail rouge préparez, de chacun une once, du succin blanc, de la racine de contrayerva, & de viperine virginienne, de chacune six dragmes, de la pierre de bezoard oriental trois dragmes, de l'os de cœur de cerf quatre scrupules, du safran deux scrupules. Pulverisez le tout, & l'arrosez d'une once & demi d'esprit de miel, puis prenez de la gelée de vîperes, & en faites des trochisques, que vous laisserez secher à l'ombre, & que vous garderez pour le besoin. Cette poudre est fort estimée contre toutes sortes de maladies épidémiques, & particulièrement contre la petite verole, & la rougeole, contre la malignité de ces maladies, contre tout mauvais air, & contre toute sorte de venins. Elle est aussi fort recommandée contre la peste, tant pour s'en préserver, que pour s'en guérir : car elle fortifie le cœur, & les parties nobles. On la donne en pareille dose, & on en use de même que de la poudre de vîperes.

Prenez de la racine d'angelique, de contrayerva, & de serpentaire virginienne, de chacune demie once, de la pierre de bezoard oriental, de la poudre de viperes, & de bezoard mineral, de chacun trois dragmes, & soit fait poudre qu'on aromatisera avec quelques gouttes d'huiles distillées d'angelique, d'écorces de citron, & de canelle. Elle est excellente contre toutes sortes de venins, & de poisons: car en fortifiant & défendant les parties nobles, elle pousse la malignité par les sueurs, ou par l'insensible transpiration; On la donne dans du vin d'Espagne, ou dans quelque eau cordiale, depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Prenez du scordium, des roses rouges, & du bol d'Armenie, de chacune une once & demi, de la refine de stirax, de la canelle, du bois de casse, des feüilles de dictamne de crete, de la racine de tormentille, de bistorte, de gentiane, de galbanum, de succinum, de terre lemne, de chacune demie once, de l'extrait d'opium, du poivre long, du zingembre, de la semence d'o-

D'ascordium
de Fracastor.

e ij

100 INSTRUCTIONS
xalidis, de chacun deux dragmes,
du miel rosat, trois livres quatre
onces, du vin de Malvoisie deux on-
ces, & soit faire *el étauire diafor-
dium*, lequel approche fort des ver-
tus de la theriaque, à laquelle mê-
me on le prefere dans les maladies
où l'on craint de trop échauffer.
Il est particnlierement usité dans
les fiévres malignes, & dans tou-
tes les maladies epidemiques, il est
fort recommandé tant pour preser-
ver de la peste, que pour la guerir.
On s'en sert aussi fort à propos
contre les vers, contre la pourri-
ture des humeurs, les coliques
venteuses, les dévoyemens d'esto-
mac, & contre les diarrhées, & les
dissenteries. Il arrête aussi les flu-
xions, & appaise les douleurs. La
dose ordinaire du diacordium est
depuis un scrupule jusqu'à une
dragme. On le prend en bol, ou on
le dissout dans du vin, dans du
bouillon, ou dans quelque eau, ou
liqueur cordiale.

Theriaque. *Prenez* des viperes seches avec
leurs cœurs, & leurs foyes vingt-
quatre onces, des trochisques squil-
litiques, de l'extrait d'opium the-

baïque , de chacun douze onces ,
de la racine de contrayerva , de vi-
perine virginienne , d'angelique , de
grande valeriane , de meum atha-
mantique , de la gentiane . de l'a-
ristoloche tenüe , du costus , du nard
indique , du nard celtique ; de la
canelle , de l'huile de noix muscu-
des tirée par expression , du sa-
fran , du dictamne de crete , du
folium Indium , du scordium , du
calamentum de montagne , du po-
lium montanum jaune , du chamœ-
ptyis , des sommités de petite cen-
taurée , & d'hypericon , des fleurs de
stechas Arabique , de la graine d'a-
momum racemosum , du petit car-
domome , de la semence de persil de
Macedoine , d'ameos , de fefelli de
Marseille , de la mirrhe triglotide ,
de chacun huit onces , de la refine
de styrax pure , de l'opopanax , du
du sagapenum , du castoreum , de
chacun quatre onces , de l'extrait
mucilagineux de graine de genié-
vre , soixante & douze livres &
demi , du vin de Malvoisie une li-
vre & demie , & soit faite *theria-
que* , qui est fort estimée pour la
guérison , ou pour le soulagement

e iij

102 INSTRUCTIONS
des maladies froides, & de toutes celles où la chaleur naturelle se trouve affoiblie & languissante, comme dans la paralyse, l'apoplexie, l'épilepsie, la lethargie, les convulsions, & toutes les maladies du cerveau. Elle est fort propre contre les foiblesses, & les dévoyemens d'estomach, & des intestins, contre la diarrhée, la disenterie, la lienterie, le cholera morbus, & toutes les coliques; contre les fiévres intermitentes, & particulierement la quarte; contre les vers, contre toutes sortes de poisons, & de venins; contre la peste, la petite verole, la rougeole, & toutes maladies épidémiques; contre les morsures des chiens enragez, & de toutes sortes d'animaux; contre les insomnies, & les tranchées des petits enfans, contre les passions hystériques, l'ictericie, & une infinité d'autres maladies. On la prend en forme de bol, & on boit si l'on veut un peu de vin par dessus, ou bien on la dissout dans le vin, ou dans quelque eau cordiale. On en donne depuis le poids d'un grain jusqu'à trois ou quatre, &

jusqu'à six aux enfans, & depuis un scrupule jusqu'à une drame aux personnes adultes, & même jusqu'à deux aux personnes robustes, & dans des occasions pressantes.

Prenez de la racine d'itis de flo-^{Eau odorante.}rence, & du benjoin, de chacun une once & demi, du stirax choisi six dragmes, du bois de roses demie once, du santal citrin deux dragmes, du calamus aromatique, & de l'abdanum, de chacun deux scrupules, des fleurs de benjoin un scrupule; Pulverisez le tout, & le mettez dans une grande cucurbite, avec une livre d'eau rose, & demie livre d'eau de fleurs d'oranges, & après y avoir adapté un vase de rencontre, & l'avoir laissé digérer au Bain marie tiède pendant vingt-quatre heures, on exprimera le tout, & on y dissoudra six grains de musc d'orient, & huit grains d'ambre gris, puis on gardera l'eau odorante dans une bouteille de verre bien bouchée. Elle est excellente pour fortifier le cœur, & le cerveau, corriger le mauvais air, & résister aux venins.

e iiiij.

Poudre de
violette odo-
rante.

Prenez des roses, & des œillets de chacun huit onces, du girofle cinq onces, de la marjolaine quatre onces, du storax une once, du benjoin deux onces, du bois de roses une once, du santal citrin six dragmes, du calamus aromatique deux onces & demi, de l'iris de florence six livres, du musc d'orient, & de l'ambre gris de chacun une dragme, & soit faite poudre de violette d'une senteur admirable pour réjouir le cerveau, le cœur, corriger le mauvais, & résister aux venins.

Trochisques
odorans.

Prenez des charbons de rômarin pulvérisez quatre onces, du l'abdanum deux onces, du storax, & du Benjoin, de chacun une once, de la racine de cyperus, du calamus aromatique, du mastic, & du succinum, de chacun deux dragmes, du musc, de l'ambre gris, & de la civette, de chacun dix grains. Pulvérisez & méllez bien le tout ensemble, & en faites de petits *trochisques* avec le mucilage de gomme adragant tiré avec l'eau de fleurs d'oranges, que vous laisserez sécher à l'ombre, & que vous

DE M E D E C I N E. 105
garderez dans une boëte bien bou-
chée. Ils sont d'une odeur douce &
agréable, & fort propres à réjouir
& fortifier le cerveau, & le cœur,
& à corriger les mauvaises impres-
sions de l'air.

Prenez de la résine de styrax très-
pure, du benjoin choisi, & des char-
bons de salicis, de chacun une on-
ce, du tacamacha odorant pur, &
du vrai bois d'aloës, subtilement
pulvérisez, de chacun demie once,
de l'ambre gris une drame, du
musc demi drame, de la civette
six grains, des huiles distillées de
bois de roses, de canelle, & de gi-
rofles, de chacune six grains, &
soit faits des *trochisques* avec le
mucilage de gomme adraganthe tiré
avec l'eau rose, & séchez à l'om-
bre, lesquels sont beaucoup plus
chers que ceux qui précédent; mais
leur odeur est incomparablement
plus agréable.

Prenez des huiles distillées de
rhuë, d'écorces de citrons, & d'o-
ranges, de lavende, d'angelique,
de chacune demie scrupule, de suc-
cin rectifié cinq gouttes, de cam-
phre quatre grains, de l'huile de

Trochisques
odorans.

Badme be-
zoardique.

cv

noix muscades demie once , & soit fait *Baume bezoardique* , qui est excellent contre le mauvais air , & particulierement en tems de peste. Il est aussi fort propre pour abattre les vapeurs de la matrice. Ce baume est aussi fort efficace contre les maladies du cerveau , & on peut le surnommer *apoplectique*.

CHAPITRE IV.

Des Remedes Pectoraux , ou Bechiques.

Ce que c'est que les Remedes Pectoraux ou Bechiques.

Les Remedes Pectoraux , ou Bechiques , sont ainsi nommez , parce qu'ils conviennent aux maladies de la poitrine , comme la toux , la pleuresie , la peripneumonie , l'asthme , la palpitation du cœur , la syncope , & ils sont compozez de substances huileuses douces , & temperées , qui adoucissent les acrez qui tombent sur la poitrine & amolissent les phlegmes qui s'y sont attachez , ou bien des substances tenuës , salines & volatiles , qui détergent & purifient les humeurs visqueuses qui font des

obstructions, & en facilitent l'expulsion au dehors. Tels sont le lait, le tussilage, la reglisse, la racine d'althea, de grand symphitum, les raisins, les jujubes, les febestes, les figues, l'huile d'amandes douces, les racines d'enula campana, d'iris, d'aristoloche, la pulmonaire, l'hissope, les capillaires, le marube blanc, le lierre terrestre, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, & autres semblables.

Dans la toux nocturne, la poudre suivante est spécifique: car elle ôte l'irritation, & tempère l'acidité & la salure de la lymphe: Prenez de la nature de baleine vingt-quatre grains, du succin préparé un scrupule, du laudanum trois grains, & soit faite poudre, que vous divisez en deux parties égales, dont vous donnerez l'une à cinq heures après midy, & l'autre à l'heure du sommeil après un léger souper.

Prenez de la nature de baleine, deux scrupules, des fleurs de benjoin un scrupule, du sel volatile de succin demi scrupule, dulaudanum quatre grains, & soit faite poudre, e vj

Remedes spé-
cifiques con-
tre la TOUX.

Poudre.

Poudre.

108 INSTRUCTIONS
qui est plus efficace que la precedente, & qu'on divisera en quatre parties égales à prendre en se couchant.

Pilules. Prenez du storax calamite, du suc de réglisse dissout & épaissi, ou de l'extrait de réglisse tiré avec l'eau d'hissope, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de l'opium de la thebaïde corrigé avec le sel de tartre, ou le laudanum, de chacun demie drame, des fleurs de benjoin, & du safran d'orient, de chacun un scrupule, du sirop de pavot blanc quantité suffisante pour former la masse des *pilules*, dont les vertus sont semblables à celles des poudres ci-dessus, & dont la dose est depuis dix jusqu'à quinze grains.

Tablettes. Prenez de la semence de jusquiamme blanc, du pavot blanc, de chacun demie drame, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacun un scrupule, du laudanum trois grains, du safran demi scrupule, du suc de réglisse épaissi une drame, du sucre d'althea demie once, du mucilage de gomme adraganthe dissoute dans de l'eau rose quantité

DE MEDECINE. 109
suffisante pour former des *tablettes*
pour la *toux*, dont le malade en
tiendra une de tems en tems dans
la bouche pour avaler peu à peu.

Décoction.

Prenez de l'orge mondé demie
onze, des jujubes, & des sèbastes,
de chacun au nombre de douze,
des raisins sans pepins six dragmes,
des figues grasses, & des dattes
sans noyau, de chacune au nombre
de six, des feuilles de scabieuse, de
pulmonaire, d'hissope, de politric,
de chacune un manipule, des fleurs
de tussilages une poignée & demi,
de la racine de guimauve, & de
grand symphitum de chacune de-
mie poignée, de la réglisse deux
dragmes, de l'eau de fontaine qua-
tre livres. Faites boillir le tout
jusqu'à la diminution de la troi-
sième partie, passez-là ensuite à
travers un linge, & donnez de cette
décoction à boire souvent au malade
incommodé de la *toux*. On en peut
faire un *sirop* en clarifiant la dé-
coction, avec des blancs d'œufs, &
en la faisant cuire avec du sucre en
consistance requise.

Prenez de l'huile d'amandes dou-
ces recente tirée sans feu, du sirop

Décoction.

110 INSTRUCTIONS
de capillaire, de pavottheas, ou de pavot blanc, de chacun une once & demi, du sucre candit deux drames. Mêlez bien le tout dans un mortier, & en prenez le soir en vous couchant. Il n'y a point de *toux*, pour grande qu'elle soit, qu'elle ne diminuë, & ne s'adoucisse.

Decotion.

*Prenez de la racine daunée & de botris, de chacune trois onces, des jujubes, & des raisins de Corinthe, de chacun une once & demi. Faites infuser le tout à chaud durant quelque tems dans du vin d'Espagne, exprimez-le fortement après la coction, & y ajoutez du sucre candit rouge, pour lui donner la consistence de miel. La dose de ce remede est d'une cüeillerée le matin & le soir. Il guerit infailliblement la *toux* des adultes ; après un vomitif, & celle des enfans sans vomitif.*

Mixture.

La mixture qui suit est excellente pour faire sortir déhors la matiere visqueuse & crasse de l'estomac qui entretient la toux : Prenez de l'eau d'hisope, & de tussilage, de chacune deux onces, du sirop

DE MEDECINE. 111
d'absinthe, & de nicotiane, de chaque six dragsmes, de l'oxymel squillistique, & de l'eau asthmatique de *Rodolphe*, de chacun demie once, de l'esprit de nitre, ou de sel doux quantité suffisante pour donner une acidité agreeable, & soit faite *mixture pectorale* pour prendre par cœuillerées.

Tablettes.

Prenez de la pulpe de racine d'althea une once, de la poudre de racine d'iris de florence, & de réglisse ratissée, de chacune deux dragsmes, des fleurs de soufre deux scrupules, des fleurs de benjoin deux scrupules, du sucre blanc huit onces, du mucilage de gomme adraganthe quantité suffisante pour former des tablettes, qui soulagent beaucoup ceux qui ont la *tonne*. On en prend la moitié d'une à la fois, loin des repas, à toute heure du jour ou de la nuit qu'on est pressé de la toux.

La poudre faite de demie once de fleurs de soufre sucrées, & d'un scrupule de benjoin, donnée à la quantité de deux scrupules dans un œuf à la coque, le soir en se couchant, & le matin, durant trois

Poudre.

112 INSTRUCTIONS
jours consecutifs, guerit parfaite-
ment la toux : On prépare les *fleurs*
de soufre sucrées, en prenant deux
parties de fleurs de soufre commu-
nes, & une partie de sucre, & le
poids égal autant de tête morte de
vitriol, qu'on fait sublimer en-
semble.

essence.

pilules.

Décoction.

Le Benjoin est appellé avec justi-
ce le baume de la poitrine, & il est
salutaire dans toutes les maladies
de la poitrine. Son essence mêlée
avec l'essence de safran, & de suc-
cin, est merveilleuse dans la *toux*
de la poitrine, de même que le
baume de soufre anisé, ou suc-
ciné.

Prenez des cloportes préparez
deux drâgmes, de la poudre de se-
mence d'ortie, & de bardane ; de
chacune demie once, de l'huile de
noix muscades distillée demi scrupule,
du sel de succinum demi
dragme, du suc de réglisse quan-
tité suffisante pour faire des *pilules*,
desquelles on en prendra trois le
matin, & autant le soir.

Prenez de la pulmonaire qui croît
sur les vieux chênes une poignée,
faites-la bouillir un peu de tems

DE MEDECINE. 113
dans trois pintes d'eau ; ajoutez-y
des quatre capillaires une poignée,
le poids d'un écu de cristal mineral,
& six onces de miel blanc de Nar-
bonne ; continuez à faire bouillir
le tout en l'écumant jusqu'à la di-
minution de deux pintes ; Passez la
décoction encore toute chaude à tra-
vers un linge , & étant froide ver-
sez par inclination le plus clair , &
en donnez à boire le matin , l'a-
pres dînée , & le soir en se couchant
au malade affligé de la *toux inve-
terée* ; c'est un remede efficace &
expérimenté.

Prenez de l'orge entier , des pe-
tits raisins passez sans pepins , de
chacun une once , de la réglisse
mondée deux dragmes , six figues
grasses , des capillaires de Venus ,
de l'hissope , de chacune demie poi-
gnée , de la semence de chou deux
dragmes , des pignons frais demie
once . Faites cuire le tout dans de
l'eau de fontaine ; ajoutez sur qua-
tre livre de la colature , une once
de miel blanc de Narbonne écumé ,
demie once de sucre candit , ou une
once de sirop d'erisimum , de juju-
bes , ou de pied de chat : Mêlez

Decoction.

114 INSTRUCTIONS
bien le tout , & en donnez six onces en se couchant , & autant le matin à jeun , & même à boire pendant le jour. Cette *décollion* est un remede specifique pour la *tox* , & tres-utiles aux Predicateurs , aux Avocats , & à ceux qui deviennent enrouiez à force de parler.

Eclegme.

Prenez deux onces de suc de chou dépuré , une dragme & demie de la racine d'arum préparée ou fraîche six dragmes , deux onces de sirop de jujubes , ou de pavot , & un peu d'oxymel squillitique , & soit fait *eclegme* , qui est propre dans l'enrouement causé par une matiere crasse & visqueuse , & qu'on léchira de tems en tems.

Remedes sp-
ecifiques con-
tre la PLEU-
RESIE & la
PERIPNEU-
MONIE.

Emulſion.

L'Emulſion suivante est excellente dans la *pleuresie* : *Prenez* de la semence de chardon de Nôtre-Dame , & de pavottheas , à raison de la douleur , de chacune deux dragmes , de l'eau de payottheas & de Reine des prés quantité suffisante pour faire une *emulſion* , à laquelle vous ajouterez de la dent de sanglier préparée , de la machoire de brochet préparée , de l'antimoine diaphoretique un scrupule de

Prenez de l'eau de la Reine des
prés, ou de cerfœuil, trois onces,
du sirop de pavottheas deux onces,
du bezoard mineral seize grains,
& soit faite *mixture antipleureti-
que*.

Prenez du suc dépuré de dent de
lyon, de l'eau de plantain, & de
roses, de chacun deux onces, de
l'eau prophylactique, ou de vinaigre
distillé demie once, de la pou-
dre d'yeux d'écrevisses demie drag-
me, du sirop de pavottheas une on-
ce & demi, & soit faite *mixture*,
qu'on prendra par cüeillerées de
tems en tems.

Prenez de l'elixir de propriété
sans acide vingt goutes, de l'esprit
de sel armoniac huit goutes, de l'eau
de chardon benit quatre onces, du
sirop de guimauves une once, &
soit faite *mixture antipleureti-
que*.

Prenez de l'eau de pavottheas,
& de chardon benit, de chacune
une once & demi, des yeux d'écre-
visses préparées, une dragme, du
sel volatile de machoire de brochet.

quinze grains, du laudanum deux grains, du sirop de pavottheas, & de scabieuse, de chacun six dragmes, & soit fait *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil, d'hissope, & de fenoüil, de chacune une once, de l'eau theriacale simple demie once, de l'esprit volatile de sel armoniac demie dragme, du laudanum quatre grains, du sirop de pavottheas une once, & soit faite *mixture antipleuritique*.

Poudre.

Prenez de l'extrait de fleurs de pavottheas, de mauves rouges en arbre, du guy de chesne, de chacun une dragme & demi, de la rapture de dent de sanglier, & de la corne de rinecerot, de chacun deux dragmes; de la machoire de brochet une dragme & demie, de l'écorce interieure d'aveline une dragme, de l'anodin mineral, c'est-à-dire, du nitre fixe demie dragme, une dragme & demi de magistere de corail, avec la teinture, ou le sac épaissi de scabieuse pour faire une *pâte*. La dose est d'un scrupule avec de l'eau de pavottheas, ou avec deux onces d'huile d'amandes douces.

Mixture.

Prenez du sel prunelle deux drag-

mes, des fleurs de pavottheas, & de corail rouge, de chacun une dragme, du sucre candit demie once, & soit fait *poudre*, dont la dose est de deux dragmes, beuvant par dessus un peu d'eau de pavottheas, ou de chardon benit.

Prenez de l'extract de fuligine, & de lierre terrestre, de chacun une dragme, de l'esprit de sel armoniac, ou de corne de cerf huit gouttes, de l'antimoine diaphoretique douze grains, de l'eau de fleurs de sureau, ou de cerfeuil cinq onces, du sirop de pavottheas une once, & soit faite *mixture antipleuretique*.

Prenez de l'extract d'album pul-
lum tiré avec la décoction de lierre
terrestre une dragme, du sang de
bouc bien préparé demie dragme,
du magistere de perles orientales
quinze grains, de l'eau de melisse,
ou de chardon benit cinq onces, du
sirop de capillaires une once, & soit
faite *mixture*.

Prenez de l'antimoine diaphore-
tique, & des yeux de cancre, de
chacun une dragme & demi, des
fleurs de sel armoniac, & de fleurs

Mixture.

Poudre.

118 INSTRUCTIONS
de pavottheas de chacune demie
dragme, & soit faite poudre pour la
peripneumonie pour quatre doses.

Mixture.

Prenez de l'huile de lin nouvellement extraite trois onces, du sirop violat une once & demi, de l'eau d'hissope cinq onces, de l'esprit de vin camphré, & safrané six gouttes, & soit faite *mixture*, qui appaise la douleur en expectorant, & soulage sensiblement le mal. La dose est de deux ou trois onces plusieurs fois le jour.

Décoction.

La décoction d'orge avec la racine de réglisse, d'aunée, d'esca-bieuse, le sirop violat, ou de jujubes, & quelques goûtes d'esprit de nitre doux, est fort bonne au com-mencement de la *pleurésie* pour fa-ciliter la coction de la matière.

Onguent.

Rien n'est meilleur pour calmer la *douleur*, qui travaille davantage les malades que l'onguent suivant: *Prenez* de la graisse de rat de mon-tagne, ou du suif de bouc une once, de l'huile d'amandes douces, de ca-momille, & de roses, de chacun une dragme, & soit fait *onguent*, duquel on oindra souvent le côté douloureux.

Prenez de l'onguent dialthea
une once, de l'huile d'amandes dou-
ces demie once, de l'huile de cu-
min distillée un scrupule, des giro-
fles quinze grains, du camphre neuf
grains, & soit fait liniment.

Liniment.

Prenez de l'esprit de vin six on-
ces, du camphre une dragme; Met-
tez-le infuser chaudement jusqu'à
ce que le camphre soit dissout;
ajoutez-y alors une dragme & de-
mi de santal citrin, imbibez un
pain chaud de cette liqueur, & l'ap-
pliquez sur le côté douloureux.

Bain cam-
phré.

La décoction qui suit est excel-
lente pour rompre l'abscess des pleu-
ristiques meur, & évacuer le pus:
Prenez une once de feuilles de ta-
bac, que vous ferez bouillir dans
deux livres d'eau douce, jusqu'à la
diminution de la moitié; ajoutez
sur la fin des feuilles de mauves,
de branche ursine, & de violettes,
de chacune une poignée, coulez le
tout, dissolvez-y un peu de sirop
d'hisope, & le faites boire un peu
chaud.

Décoction.

Lorsque le pus est épanché dans
la cavité de la poitrine, le sirop de
lierre terrestre donné de tems en

Sirop.

tems à la quantité de deux onces, avec quelques gouttes d'esprit de therebentine, où de soufre, est admirable pour mondifier & consolider.

Mixture.

La *Mixture* suivante est éprouvée contre la *pleuresie fausse*, accompagnée d'un grand point : Prenez de l'eau de scabieuse, & de chardon benit, de chacune une once & demi, de l'esprit de sel armomiac une dragme & demi, de la teinture d'opium tartarisée demie dragme, du corail rouge préparé vingt-quatre grains, du sirop de scabieuse six grains, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cieul-lérées.

Remedes spe-
cifiques con-
tre L'HY-
DROPISTE
DE POI C-
TRINE.Hydromel
purgatif.

Prenez de la racine de chevre-feüil, de buis, de bruscas, de polipode de chefne, de chacune une once, des feüilles d'eupatoire, d'adianthe, de botryx, de lierre terrestre, de chacun un manipule, de la semence de carthame une once, de la racine d'iris de florence demie once, de la semence d'hibble cinq dragmes, de la racine de calamus aromatique demie once : Faites cuire le tout dans quatre livres

livres d'eau de fontaine, jusqu'à la diminution de la troisième partie : ajoutez à la colature une once & demi de feuilles de senné, deux dragmes d'agaric, du mechoacam, & du turbith, de chacun demie once, du santal citrin une dragme & demi, de la racine du petit galanga une dragme. Faites encore bouillir le tout, le vaisseau fermé pendant deux heures, puis le passez ; ajoutez-y deux onces de miel excellent, & le clarifiez avec des blancs d'œufs. Vous aurez un *hydromel purgatif*, qui est très-éfficace dans l'*hydropisie de poitrine*. La dose est depuis six jusqu'à huit onces, deux fois le jour, pendant quelques semaines.

Prenez de l'eau de sabine six onces, de la décoction de genest cinq onces, des vers calcinéz une dragme, du sucre rouge une dragme & demi, de l'esprit de miel douze gouttes, & soit faite *mixture* pour l'*hydropisie de poitrine*, pour prendre le matin durant quelques jours.

Prenez des cloportes préparez deux dragmes, de fleurs de soufre

Tom. II.

Mixture,

Filules,

f

122 INSTRUCTIONS
deux scrupules, des fleurs de ben-
join un scrupule, de la poudre de
semence de daucus, & de bardane,
de chacune demie dragne, de la
therebentine de Venise quantité
suffisante pour former des *pilules*,
dont on en prendra quatre le ma-
tin, & autant le soir, beuvant par
dessus un verre du julep suivant.

Julep.

Prenez de l'eau de limaçons, de
vers, de raisort, de chacune qua-
tre onces, de l'eau de suc de bayes
de sureau fermentées une livre, du
sirop de suc de lierre terrestre deux
onces, & soit faite *julep*, pour
l'hydropisie de poitrine.

Remedes spe-
cifiques con-
tre L'ASTH-
ME.

Lohor.

Prenez des raisins passez quatre
onces, de la réglisse mondée une
once, du miel écumé trois onces,
du sucre candit cinq onces, du vin
d'Espagne six onces: Faites boüillir
le tout jusqu'à la consistance de
lohor, auquel vous ajouterez quel-
ques gouttes de vin eleboré, &
de l'esprit acide de soufre autant
qu'il en faut pour donner une aci-
dité agreable. Il est excellent pour
l'asthme.

Pilules.

* *Lorsque l'asthme* vient par le vice
de l'estomac, les pilules qui suivent

sont admirables : Prenez de la masse des pilules d'hiera avec l'agaric un scrupule, de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitaire demi scrupule, de l'extrait de trochisques alhandal deux grains, de l'esprit asthmatique quantité suffisante pour faire les *pilules*.

Mixture.

La mixtion faite de deux onces d'eau de canelle, & d'une once d'oxymel squillitaire est fort recommandée dans le *paroxisme de l'asthme*.

Sirop.

Prenez du tabac, & du tressillage, de chacun une poignée, que vous ferez cuire dans une pinte d'eau jusqu'à la reduction d'un tiers, & ajoutez à la colature autant de sucre qu'il faut pour faire un *sirop*, qui est singulier dans l'*asthme*.

Potion.

Prenez de la gomme ammoniac une dragme, de l'eau d'hissope quatre onces, du vin du Rhin deux onces, & soit faite *potion asthmatische*, qui est éprouvée & infaillible.

Mixture.

Prenez de l'esprit de gomme ammoniac distillé avec le sel ammoniac trois dragmes, de l'eau mal

f ij

124 INSTRUCTIONS
gistrale de chacune une once , de
la teinture de safran deux scrupu-
les , du sirop de suc de lierre ter-
restre quatre onces , & soit faite
mixture , dont on prendra une cueil-
lerée à l'heure du sommeil , & une
autre le matin.

Esprit.

Prenez du verdet , ou des cristaux
de verdet quatre onces , de la gom-
me ammoniac deux onces , du sou-
fre une once & demi : Mêlez le
tout & le distillez dans une retor-
te au feu de sable avec précaution ,
sinon il casse le vaisseau , & toute
la masse tombe. Il monte d'abord
un esprit acide fort volatile , & une
huile tres-puante , on les sépare , &
on rectifie *l'esprit* : La dose est de
quinze à vingt gouttes. Il est excel-
lent dans *l'asthme* , & resout admi-
rablement bien les matières vis-
queuses. L'huile sert pour malaxer
les emplâtres pour les tumeurs du-
res & scyrtheuses des viscères , ou
des parties externes.

elixir.

Prenez de la pulmonaire d'Italie ,
ou de vieux chênes , du gnapha-
lium montanum , du marube , de
l'hissope , des choux , du rossolis , de
la veronique , de la scabieuse , des

feuilles de tussilage, de chacun une poignée, des fleurs d'aunée, de scabieuse, de chacune trois pincées, de la racine d'aunée, de tussilage, d'aristoloche ronde, d'iris de florence, de chacune une once, de la mirthe, de mastic, du safran d'orient, du suc de réglisse, de chacun demie once, du benjoin une once & demie, qui est admirable dans les maux de la poitrine, du sthorax demie once, de l'huile de musc deux dragmes, de la semence de cresson, & d'ortie, de chacun trois dragmes ; Arrosez le tout d'esprit de soufre ; mettez-le infuser dans de l'esprit d'hissope, d'aunée, & de rossolis, & après l'avoir laissé en digestion quelque tems, filtrez la liqueur, dissolvez-y l'extrait pectoral, qui n'est autre chose que le suc de tussilage, ou de plantain épaissi, & la gardez pour le besoin. Cet *elixir* mêlé avec demi dose d'esprit asthmatique, & bu jusqu'à vingt ou trente gouttes, est un excellent remede pour *l'asthme*.

Prenez de l'eau de fleurs de raves une once & demi, de l'eau de veronique, & d'hissope, de chaque f iij

Mixture,

126 INSTRUCTIONS
ne une once , de l'esprit de zedoaria six dragmes , de la gomme ammoniac demie dragme , de l'esprit acide de soufre quantité suffisante pour mieux dissoudre la gomme ammoniac , & donner une agreable acidité , & soit faite *mixture* pour prendre de tems en tems par cueillérées . On ne sçauoit trop recommander l'eau de fleurs de raves , parce que l'experience fait voir que cette eau mêlée avec le safran , & un peu de musc , redonne miraculement la respiration aux *asthmatiques* .

Mixture.

Prenez de la nature de baleine demie dragme , de l'eau d'hissope quatre onces , du sirop de nicotiane six dragmes , & soit faite *mixture* , qui est excellente dans le paroxysme de l'*asthme* .

Poudre.

Prenez de la poudre d'yeux de cancrez deux dragmes , du sel pruynelle une dragme & demi , du sel de succin demie once , & soit faite *poudre* , qu'on divisera en sept pri- fes , pour prendre durant sept matins consecutifs .

Poudre.

On ne sçauoit dire combien les *cloportes* sont singuliers pour

l'asthme, donnez durant plusieurs jours à la quantité d'un scrupule dans du vin blanc. Leur vertu consiste dans leur sel volatile nitreux fort incisif & diuretique. La meilleure maniere de les préparer, est de les mettre infuser tous vivans dans du vin blanc, de les faire desfecher, & d'arrouser la poudre de quelques goutes d'esprit de sel armoniac.

Décoction.

Prenez de l'eau de cichorée, & d'oseille, de chacune quatre livres, du santal citrin coupé menu quatre onces : Mettez infuser le tout au Bain marie pendant un jour, puis le faites cuire le vaisseau bien fermé pendant trois heures. La dose de cette décoction est de quatre onces le matin & le soir durant quarante jours : elle est éprouvée.

Décoction.

La décoction suivante est éprouvée & tres-utile dans l'asthme, & dans l'orhopnée : *Prenez* de la racine de zedoaria demie once, de la gomme ammoniac deux drâmes, des fleurs de soufre trois drâmes, du safran un scrupule. Concassez le tout, & le faites cuire dans une livre d'hydromel jusqu'à la moitié.

f iiiij

La dose est d'une cuillerée plusieurs fois le jour.

Mixture,
Prenez de la racine de fenouil, de cabaret, d'iris de florence, de châcune trois onces, de la réglisse mondée deux dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine jusqu'à la diminution de la troisième partie ; Dissolvez dans huit onces de colature une dragme de gomme ammoniac, demie once d'oxymel squillitique, une once de sirop de choux, & soit faite *mixture*.

Pilules,
Prenez de l'aloés succotrin préparé avec le suç de lierre terrestre dépuré, & de l'extrait de genièvre deux onces, de la mirrhe choisie en poudre trois dragmes, du safran d'orient en poudre une dragme & demi, de l'antimoine diaphoretique, & de la gomme de gajac, de chacun six dragmes, du baûme de perou quantité suffisante pour faire la masse des *pilules*, dont on prendra un scrupule durant un mois entier.

Ce qui guerit l'épilepsie des adultes, guerit aussi l'asthme occulte, ou convulsif; ainsi les sels volatiles de

succin, de corne de cerf, de sang humain, le castoreum, & le laudanum y sont tres-convenables.

Prenez une dragme de conserve de roses, demie dragme de theriaque, & trois grains de laudanum, & soit fait *bol*, qui est excellent pour arrêter promptement le *hoquet*.

Prenez de la theriaque demie dragme, du bois d'aloës, ou de la semence d'anis demi scrupule, de l'huile de macis deux gouttes, du laudanum un grain, avec du suc de coins pour faire un *bol*.

Prenez de l'orge mondé une poignée, de la semence d'anis, d'aneth, de fenouil, de chacune une dragme, des fleurs cordiales, de chacune une pincée, des quatre semences froides, de la semence de pavot blanc, de chacune une dragme, de la semence de pourpier, de laïctuë, de chacune demi dragme, de la réglisse mondée trois dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau commune jusqu'à la reduction d'une livre. Coulez la décoction, & l'aromatisez avec les especes diatraganthum frigidum, diarrhodon

f. v

Remedes spe-
cifiques con-
tre le H O-
Q U E T.

Bol.

Julep.

250 INSTRUCTIONS
abbatis, diatronsantalon, de cha-
cun un scrupule. Enfin ajoutez-y
une once & demi de sirop violat,
du sirop de jus de citron, & de ro-
ses, de chacun une once, & soit
fait *julep*, qui est tres-recomman-
dable pour appaiser le *hoquet*.

Cataplasme. *Le Cataplasme* qui suit est éprou-
vé & assuré pour le *hoquet*: Prenez
des bayes de laurier, des roses rou-
ges sauvages, de la menthe, de
chacune une poignée: Pulverisez
le tout, & le méllez avec une quan-
tité suffisante de levain tres-aigre;
versez-y du vinaigre tres-chaud &
bouillant; appliquez le tout à la
region de l'estomac, & de la poi-
trine, avec un linge entriahgle, &
à mesure qu'il sechera, trempez-le
de vinaigre, & le remettez.

Le pain chaud arrosé de bon vin,
& de quelque cüeillerée d'eau de
vie camphrée, & appliquée sur
l'estomac, fait cesser le *hoquet*; de
même que l'huile distillée d'anis,
& de girofles, si on enduit le
nombril.

Malades. *Quand la cause du hoquet est dans*
l'estomac, & que l'opium n'est pas
assez puissant pour l'arrêter, il faut

DE MEDECINE 131
avoir recours à la purgation , &
sur tout aux vomitifs : car les ho-
quets rebelles procedent souvent
d'une humeur viciée fortement at-
tachée à l'orifice de l'estomac , dé-
tachez-là par un vomitif, vous ôtez
le mal. S'il est nécessaire de purger
par bas , que ce soit avec les pilu-
les d'aloés , & le laudanum, ou avec
le calomenelos composé de seize
grains de mercure doux , & de huit
de diagrede sulphuré , ou avec les
pilules faites de trois dragmes de
castoreum , de trois dragmes de
mirthe , de demie once de sel gem-
me , du diagrede , & du mastic , de
chacun une dragme , de l'aloés
choisi au poids du tout , du suc de
menthe quantité suffisante , la dose
est d'une dragme , qu'on prend le
matin deux heures avant le dîner
deux fois la semaine. Dans les
jouars d'intervalle on lui donnera de
la poudre composée de demie once
de semence d'aneth , de zedoaria ,
de bois d'aloés , de noix muscades ,
de girofles , de poudre d'iambre , de
chacune une dragme , dans un peu
de vin.

Si le hoquet est produit par une
f: vj

Eiectuaires

132 INSTRUCTIONS.
humeur froide & pituiteuse: *Prenez*
de la semence d'aneth, de chardon
benit, & de citron, de chacun un
scrupule, de la melisse, de l'écorce
de citron, de chacun demi drame,
du corail rouge, du galanga, du
macis, de la canelle, de chacun dix
grains, des perles, & des sinarag-
des, de chacun huit grains, de la
corne de cerf, de la pierre de be-
zoard, de chacune un scrupule, du
sucre, & du vin blanc quantité
suffisante pour former des *trochis-
ques*, ou un *electuaire*.

Esprit.

*Quand le hoquet vient d'indi-
gestion, l'elixir de propriété avec
l'esprit d'anis conviennent; S'il est
excité par quelque humeur acre &
corrosive, la mixture faite avec qua-
tre onces d'eau rose, & de plantain,
quinze grains d'yeux d'écrevisse,
vingt grains de corne de cerf brû-
lée, deux grains de laudanum, &
deux onces de sirop de pourpier, y
est fort propre; & s'il accompagne
la fièvre maligne, l'emulsion des
quatre semences froides avec une
drame de sel prunelle, & deux
grains de laudanum l'appasent.*

Enfin si le hoquet est causé par une

humeur fort tenace , après avoir préparé les humeurs , les pilules qui suivent sont efficaces : *Prenez* de l'agaric , & du turbith , de chacun une dragme , du gingembre demi dragme , du sel gemme six grains , des especes d'hiere deux dragmes , du diagrede un scrupule , de l'oxy-mel quantité suffisante pour faire la masse de *pilules* , dont la dose est de deux dragmes , qu'on réitere selon le besoin.

Prenez de l'eau de menthe une once , de l'eau de vie royale demie once , de la confection d'alcher-mes une dragme , du laudanum deux grains , du sirop de menthe une once , & soit faite *mixture* , pour fortifier l'estomac affoibli par la purgation , & pour arrêter le vomissement , & le hoquet.

L'Electuaire qui suit est excellent pour arrêter l'*Henophtise* , ou crachement du sang : *Prenez* de la conserve de lierre terrestre demie once , de la conserve de roses demie once , de la terre sigillée arrosée d'esprit de vitriol demi dragme , de la pierre hematite préparée un scrupule , des trochisques de Kara.

Mixture.

Remedes spe-
cifiques con-
tre LA PHTI-
SIE, & L'EM-
PIEME.

Electuaire.

134 INSTRUCTIONS
bé demi scrupule, du laudanum six
grains, du sirop de grande con-
foulde quantité suffisante pour faire
un *electuaire astringent*. La dose
est de la grandeur d'une noix, ou
d'une chataigne de tems en tems.

Electuaire.

Prenez de la semence de jusquia-
me blanc, & de pavot blanc, de
chacune dix dragmes, de la terre
sigillée, du corail rouge, de cha-
cun cinq dragmes, de la vieille
conserve de roses quantité suffisante
pour former un *electuaire*, qui
convient heureusement à toutes les
maladies de la poitrine.

Apozeme.

Prenez de la racine de bistorte,
de tormentille, & de grande con-
foulde, de chacune une once, des
feuilles de plantain, de pimpinelle,
de piloselle, & de peruanche, de
chacune un manipule, du santal
rouge deux scrupules; Faites cuire
le tout dans une livre & demi
d'eau; ajoutez à la colature quatre
onces de sirop de roses séches, ou
de pavot blanc, & soit fait *Apo-
zeme* pour quatre doses, qu'on
prendra durant quatre matins, il
sera bon d'ajouter à chacune un
scrupule de sel prunelle.

Prenez de l'eau de plantain six dragmes, du sirop de roses seches, ou de pavot blanc une once, de l'esprit de vitriol un scrupule, & soit fait *mixture*, dont on prendra quelques cueillerées de tems en tems.

Mixtures.

Prenez de la décoction d'orge, & de raisins passés de Corinthe six onces, du suc de coins deux onces, du sucre candi quantité suffisante, & soit faite *mixture*, qui est spécifique & feure pour le *crachement de sang*.

Mixtures.

Prenez de l'eau de plântain, de pourpier, de cerfeuil, de chacune une once, de la teinture de soufre de vitriol une dragme, des trochilles de carabé deux scrupules, du sperniale de Crolius quinze grains, du laudanum cinq grains, du sirop de grande consoude, & de pourpier, de chacun demie once, & soit faite *mixture astringente*, pour plusieurs doses.

Mixtures.

Lorsque le *crachement* est considérable, excité par quelque cause externe, & sujet à la recidive, l'*electuaire* qui suit y est très-propre. Prenez de la conserve de rou

Electuaires.

136 INSTRUCTIONS
ses , & de lierre terrestre , de cha-
cune une once , de la pierre hema-
tite préparée deux dragmes , du co-
rail rouge préparé une dragme , de
la terre sigillée deux scrupules , du
sirop de pavot blanc quantité suffi-
sante pour former l'*electuaire* , dont
on prendra à discretion.

Poudre.

Prenez du sel. armoniac , & du
nitre dépurez , de chacun demie
once , de la réglisse , & de l'iris de
florence , de chacun une dragme ,
& soit fait *poudre* pour la *phthisie* ,
de laquelle on prendra le matin &
le soir environ une demie cüeill-
lerée.

Mixture.

Prenez de l'eau de cerfœil trois
onces , du vinaigre de vin trois
dragmes , des yeux d'écrevisses
préparez une dragme , de l'antimo-
ne diaphoretique quinze grains , du
sirop de scabieuse demie once , &
soit fait *mixture* , qui est propre
pour resoudre les grumeaux de
sang qui peuvent rester.

Liqueur.

Prenez du bois de gajac , du san-
tal rouge une once , du bois de saf-
safras demie once , de l'eau com-
mune huit livres : Faites digérer le
tout durant douze heures , & en-

suite le cuire jusqu'à la diminution d'une livre & demie : Ajoûtez-y alors du lierre terrestre, des sommités d'hipericon, & de veronique, de chacune deux poignées, de la semence de fenouil six dragmes, de la réglisse trois dragmes, des petits raisins passez deux onces. Faites cuire le tout jusqu'à quatre livres, passez ensuite la liqueur *peitorale*, & en donnez trois bons verres par jour, scavoit le matin, à midy, & le soir. Si on ajoute à chacun quelques gouttes d'esprit theriacal camphré, ou d'esprit de tartre, elle sera beaucoup plus efficace.

Potion:

Quand on donne des remèdes contre le *sang grumelé*, il y faut toujours mêler des purgatifs, ou des diurétiques, afin de vider insensiblement le *sang grumelé* qui a été dissout; Ainsi: Prenez du cerfeuil une poignée, de la rhubarbe choisie deux dragmes, des feuilles de senné une dragme & demi, du sel de tartre un scrupule. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau simple; ajoutez à la coquille une dragme d'yeux d'écre-

vîssetez préparez, deux scrupules de nature de baleine, quinze grains de corail rouge préparé, du sirop de scabieuse autant qu'il en faut pour edulcorer le tout, dont on fera quelques doses, qu'on donnera en même tems pour pousser par bas.

poudre.

Prenez des yeux d'écrevisses préparez avec le vinaigre une dragme, de l'antimoine diaphoretique ou sang de bouc préparé demie dragme, de la nature de baleine, de la rhubarbe, de chacune une dragme, du sel de tartre vitriolé demie dragme, & soit faite *poudre*, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à deux, dans une décoction de cerfeuil, ou de fenouil.

Mixture.

Prenez de l'eau d'hislope trois onces, de l'eau asthmatique trois dragmes, de l'oxymel squillitique six onces, du sirop de nicotiane demie once, du sirop émettique une dragme & demie, & soit faite *mixture expéctorative*, dont on prendra à discretion.

sirop.

Prenez du suc de lierre terrestre quatre onces, du suc de marube deux onces, de l'encens, & de la

mirrhe, de chacun une dragme, du sucre quantité suffisante pour former un *sirup*, qui est singulier pour guérir seurement l'*empieme*, & duquel on prend de tems en tems.

Potion.

L'Atimoine diaphoretique donné à la quantité d'une dragme avec huit grains de sel volatile d'armomiac, dans un verre de décoction de choux *cabus* rouges, & de squine, & réitéré souvent est merveilleux pour pousser la matière purulente de la poitrine par les urines, & par les fètues.

Prenez des feuilles de rômarin, de marjolaine, de sauge, de calament de montagne, de menthe crespuë, de chacune demie poignée, de la racine d'angelique, de galanga, de véritable acorus, d'aunée, de fenouïl, de chacune demie once, des quatre semences froides, de chacune deux dragmes, de la canelle, des cubebes, de chacune une dragme: Hachez & concassez grossièrement le tout; mettez-le dans un nouët, ou sachet, & versez d'excellent vin dessus en quantité suffisante. Ce *vin* s'empreint successivement des vertus aromatiques des

Remedes spé-
cifiques con-
tre la SIN-
COPE, & la
PALPITA-
TION DE
COEUR.

Vin Cordial.

140 INSTRUCTIONS
simples, on en boit le matin & le
soir, & il est excellent pour la *syn-cope*, & pour rétablir les forces ab-
battues par la maladie, ou par la
vieillesse: car le vin est le lait des
vieilles-gens.

Potion.

Dans la syncope causée par le
poison: Prenez de la theriaque deux
dragmes, de l'eau de melisse safra-
née quatre onces, de l'esprit vola-
tile de sel armoniac, de corne de
cerf, ou de viperes, quinze grains,
& soit faite *potion' cordiale*, qu'on
réiterera selon le besoin. Dans la
syncope hysterique, l'esprit & sel vo-
latile de succin, & l'essence de cas-
toreum y sont propres.

Potion.

Dans la syncope qui vient par le
vice de l'estomac, & même de l'ab-
domen, le vomissement est quel-
quefois d'un grand secours, & on
le peut procurer avec toute seure-
té. Quelquefois même la syncope
vient des humeurs vicieuses de
l'estomac par le consentement des
nerfs, alors le vomissement est abso-
lument nécessaire.

Esprit.

L'Ambre gris fermenté avec les
roses, & ensuite distillé, il sort un
esprit de roses ambre, lequel don-

né depuis dix jusqu'à vingt gouttes dans de l'eau spiritueuse de mélisse, ou de canelle, fait des effets surprenans dans la *syncope*, lesquels feront encore plus considerables, si on y ajoute quelques grains de sel volatile de viperes, ou de succin, ou quelques gouttes de sel volatile huileux.

Esprit.

Dans la syncope, & la lypothymie causée par les purgations violentes & immoderées, la theriaque, ou l'esprit theriacal, donné dans de l'eau de canelle, est un remede prompt & efficace. De même que l'esprit de vin aromatisé par l'ambre gris & le musc.

Potion.

Prenez de l'eau de buglose, de roses, & de fleurs d'oranges de chaceune deux onces, du sirop de girofles, oud'œillets une once & demi, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de roses deux dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, & soit faite potion, dont on prendra deux cœuillerées par intervalles.

Poudre.

Prenez du corail rouge, & des perles préparées, de chacun deux dragmes, du bezoard mineral; &

animal, de chacun demi dragme, du sucre blanc deux scrupules, de l'ambre gris un scrupule, & soit faite poudre contre la palpitation du cœur, dont la dose est de demi dragme, deux ou trois fois par jour, dans quelque eau distillée, ou julep approprié.

Mixture.

Prenez de l'eau de canelle, de bourrache, & de melisse, de chacune une once & demi, de l'esprit theriacal simple demie once, de l'elixir de citron fix dragmes, de l'essence d'ambre gris une dragme, du sirop d'écorce de citron demie once, & soit faite *mixture*.

Opiate.

Prenez du manus christi perlata trois onces, que vous pilerez dans un mortier de marbre, versez dessus une goute d'huile de canelle, neuf goutes d'huile de macis, six goutes d'huile de girofles, dix goutes d'huile de noix muscades, vingt-sept goutes d'essence d'ambre avec le safran, dix-huit goutes de teinture métallique aurée, vingt goutes d'esprit de roses, de l'esprit de melisse, & de citron, de chacun onze goutes, de la confection d'alchermes deux onces, & soit fait *Opiate*,

DE MEDECINE. 143
qui est excellent contre *la syncope*
des vieillards, & particulierement
contre la hypothimie, & l'abba-
tement des forces, à quoi ils sont
sujets. La dose est de la grosseur
d'une aveline, ou d'une noix.

Prenez de l'eau de canelle une
once, de l'eau cordiale d'Hercule
Saxon demie once, de l'essence de
bayes de genièvre une dragme &
demi, de l'essence de safran demie
dragme, de l'esprit theriacal cam-
phré une dragme, de l'huile distil-
lée de canelle pour les hommes, &
de succin pour les femmes, quatre
gouttes, & soit faite *mixture*, qui
est singuliere pour la *palpitation du*
œur, & dont la dose est d'une
cueillerée ou deux selon l'occa-
sion.

Prenez du sucre blanc deux on-
ces, que vous humecterez avec
d'excellente eau de canelle, sans
le rendre trop liquide, ajoutez-y
ensuite de l'esprit de vitriol jusqu'à
une agreeable acidité, de l'essence
de canelle quatre gouttes, de l'es-
sence de macis, de noix muscades,
& d'anis de chacune trois gouttes,
de l'essence de girofles deux gou-

Mixture.

Mixture.

144 INSTRUCTIONS
tes, & soit faite *mixture cardiaque*,
& confortative, dont on prendra
seule, ou dans un boüillon.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses,
de buglose, de borrhache, & de gi-
rofles, de chacune une once, de
l'écorce de citron, & de noix mus-
cades confites, de chacune trois
dragmes, des mirobolans confits
au nombre de deux, de la confec-
tion d'alchermes demie once, de
l'esprit de roses, & de l'essence de
citron, de chacune demie dragme,
de l'essence de canelle six gouttes,
du sirop de pommes quantité suffi-
sante, & soit fait *opiate*, duquel on
usera souvent.

Essence.

Prenez de l'ambre gris deux drag-
mes, du musc deux ferupules, du
bois d'aloés une dragme & demi,
de la partie blanche de benjoin
pur trois dragmes. Continuez &
metrez le tout ensemble dans un
matras avec de l'esprit de vin à la
hauteur de quatre travers de doigt,
& l'ayant exactement fermé, &
laissé macérer doucement sur le feu
de cendres durant quarante heu-
res, on passera la liqueur teinte à
travers un papier gris, & après en
avoir

DE M E D E C I N E. 149
avoir retiré au Bain marie pour la distillation environ la moitié de l'esprit de vin, on gardera l'essence qui reste au fond dans une fiole de verre double bien bouchée. La dose est depuis deux gouttes jusqu'à quatre, dans un boüillon, ou dans du vin pour fortifier la chaleur naturelle, réjoüir les esprits, & reparer les forces abbatuës.

Prenez de l'ambre gris sept grains, que vous dissoudrez dans de l'huile de canelle, & de cardamome, de chacun huit grains, ajoûtez-y de l'extrait de bois d'aloës demi scrupule, des perles préparées une drame, du sucre candit une once. Mêlez bien le tout, & le gardez dans un pot de fayence bien bouché pour s'en servir au besoin.

Une ventouse seche, ou scarifiée appliquée sur la region du cœur, guerit souvent la palpitation violente.

Prenez de l'eau de melisse deux onces, de l'eau de cœur de cerf, de l'eau cordiale de Saxonia, de chacune une once, de la teinture de corail avec l'esprit de cœur de cerf deux dragmes, du sel volatile de

Badme.

Mixture.

Tom. II.

g

146 INSTRUCTIONS
succin un scrupule, du sirop de
cannelle une once, & soit faite
mixture pour le tremblement du cœur.

Essence.

Prenez de la teinture de corail
avec l'esprit de cœur de cerf une
dragme & demi, de l'essence d'am-
bre avec l'esprit de melisse, ou de
roses, ou de l'esprit de roses ambré
demie dragme, & soit faite essence
cardiaque, dont la dose est de vingt
à trente gouttes, dans un verre de
bon vin, ou de quelqu'autre liqueur
appropriée.

Remedes spe-
cifiques con-
tre les FIE'-
VRES IN-
TERM'1-
TENTES,
CONTI-
NUES, MA-
LIGNES, &
CONTAC-
GIEUSES.

Pilules.

Mixture.

Dans les Fiévres intermitentes, le
tartre fibié donné avant l'accès à
la quantité de huit ou dix grains
dans un botüillon, ou dans un verre
de ptisane laxative, fait vomir &
aller par bas sans aucune incom-
modité, & emporte en peu de tems
la fiévre. Les pilules faites de quin-
ze grains de scamonee sulphurée,
de deux grains de trochisques alhan-
dal, de six grains de mercure de vie
corrigé, & de deux gouttes d'huile
distillée d'anis, sont aussi admira-
bles pour chasser promptement les
fiévres.

Prenez de l'eau de cichorée trois
onces, du sel d'absinthe demie once,

de l'esprit de soufre douze gouttes,
& soit faite *mixture*, qu'on donnera
deux heures avant le frisson, &
qu'on réiterera. Elle opere ordi-
nairement par les urines.

Prenez de l'eau de petite centau-
rée deux onces, du sel d'absinthe,
ou du sel armoniac sublimé un
scrupule, des yeux d'écrevisses
préparez demie scrupule, du sirop
de chardon benit demie once, &
soit faite *mixture febrifuge sudori-
fique*.

Prenez du sel de chardon benit,
ou du sel de tartre vitriolé un scrupule,
de l'antimoine diaphoretique
demi scrupule, du laudanum
deux grains, & soit faite *poudre*,
qu'on donnera avant le paroxisme.

Prenez du sel d'absinthe, du ni-
tre vitriolé antimonial, & des yeux
d'écrevisses préparez, de chacun
demie dragme, du sel volatile de
succin, ou de corne de cerf, douze
grains, & soit faite *poudre*, qu'on
fera prendre avant le paroxisme de
la *fièvre quarie*.

Prenez de l'essence de petite cen-
taurée, de chardon benit, & d'ab-
sinthe, de chacune une dragme, de
g ij

Mixture.

Poudre.

Poudre.

Mixture.

148 INSTRUCTIONS
l'esprit de sel armoniac deux drag-
mes, & soit faite *mixture febrifuge*,
dont la dose est de trente ou qua-
rante goutes deux fois le soir par
intervalles.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe deux
onces, de l'eau carminative une
once, de l'esprit volatile de sel ar-
moniac demi once, du laudanum
un grain & demi, du sirop d'écor-
ces d'oranges une once, & soit faite
potion, qu'on donnera par cüeille-
rées de demie heure en demie heu-
re. Elle est excellente avant le pa-
roxisme contre les inquiétudes, les
toux sèches, & les groüillemens de
ventre.

Mixtute.

Prenez de l'eau de persil deux on-
ces, de l'eau de fenoüil une once,
de l'eau ou esprit theriacal simple
une once & demi, du sel volatile
de succin un scrupule, du sirop de
chardon benit une once, & soit
faite *mixture febrifuge*, à prendre
par cüeillerées avant le paroxi-
sme.

Potion.

Prenez de l'eau de chardon benit,
& de cichorée, de chacune une on-
ce & demi, de l'esprit theriacal
simple, & du vinaigre distillé de

chacun six dragmes, des yeux d'écrevisses préparez demie dragme, du sirop des cinq racines aperitives une once, & soit faite *potion*, qui est propre lors que la fièvre commence sans froid.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe, de fenoüil, de fumeterre, & de l'eau carminative, de chacune une once, de l'esprit de cochlearia, & theriacal simple, de chacun une dragme, de l'esprit de nitre doux douze goutes, des yeux d'écrevisses préparez demi dragme, du laudanum un grain & demi, du sirop d'écorces d'oranges six dragmes, & soit faite *potion*, qui est fort salutaire dans les fièvres scorbutiques sans froid, accompagnées d'une extrême chaleur d'extremitez, des inquiétudes de poitrine, & des vents. On la donnera par cüeillérées dans le tems du paroxisme. Il n'est rien de plus puissant, & de plus efficace.

Prenez du quinquina en poudre six dragmes, des feuilles de senné mondées demie once, du sel d'absinthe, ou de chardon benit une dragme, de la canelle concassée.

Infusion.

g iiij

150 INSTRUCTIONS
une drame & demi. Faites infuser
le tout à froid durant vingt-quar-
tre heures, ou davantage dans une
pinte d'eau, ou de pétane ordinaire ;
passez la liqueur & en donnez
un bon verre le matin, un second
une heure avant l'accès, & un
troisième après la terminaison de
la fièvre ; ce qui guérira heureuse-
ment en lâchant le ventre, & sans
se sentir échauffé.

Poudre.

Prenez du quinquina une drag-
me, de la scamonee sulphurée six
grains, du sel d'absinthe demi scrupu-
pule, & soit faite poudre febrifuge,
& purgative.

Poudre.

Prenez de l'extrait de santal rou-
ge, de fleurs de petite centaurée,
de roses rouges, & de laxatif d'Inde
tirez avec l'esprit de vin, de
chacun quatre onces, de l'extrait
de quinquina tiré avec l'esprit de
vin sept onces, de la refine de
jalap demie once, du mercure de
vie, & du soufre auré d'antimoine
préparé avec l'esprit de vin masti-
chin, de chacun une once. Faites
évaporer le tout en consistance de
poudre, dont la dose est de quinze
ou vingt grains avant le paroxysme

DE MÉDECINE. 151
des fiévres intermissions, qu'elle
guerit entièrement sans crainte de
recidive. Elle opere également &
doucement par le haut, & par le
bas.

panacée.

Prenez du soufre d'antimoine
trois parties, une partie d'or, &
deux parties de lune; fondez le
tout ensemble dans un creuset, &
le jetez dans une lingotière; re-
duisez la matière en poudre, & y
ayant ajouté autant de mercure
sublimé, vous les mettrez dans une
cornue de verre trois ou quatre
jours en digestion; donnez un feu
fort, & poussez comme on fait le
beurre d'antimoine. Remettez en
digestion ce qui se trouvera dans
le recipient durant vingt-quatre
heures, & le redistillez. Par ce
moyen vous aurez une huile, sur
laquelle vous verserez de l'esprit
rouge de nitre goutte à goutte; Pla-
cez ensuite le recipient, ou la cor-
nuë sur le feu de sable, jusqu'à ce
que vous voyiez votre poudre
blanche bien séche. La dose de cet-
te panacée est de quatre grains
pour toutes les fiévres.

Prenez de la poudre de quinqui-
g iij Pilules.

na une once & demi , du mucilage de gomme adragante tiré avec l'eau de plantain quantité suffisante pour former des *pilules*, dont on en prendra dix ou douze , beuvant immédiatement par dessus le julep suivant.

Julep. Prenez de l'eau de chardon benit, de melisse, de cerises noires, de canelle, & d'orge, de chacune quatre onces , du sirop de girofles une once & demi , ou des perles préparées une dragme & demi , & du sucre blanc demie once , & soit fait *julep*.

Electuaire. Prenez de la poudre de quinquina une once & demi , de l'extrait ou du sirop de chardon benit , & de petite centaurée , quantité suffisante pour former l'*electuaire*, auquel on ajoutera un scrupule de baume de Perou. La dose est de la grosseur d'une noix , beuvant par dessus le julep susdit.

Tablettes. Prenez de la poudre de quinquina une once & demi , du sucre cristalin dissout dans le mucilage épais de gomme adraganth tiré avec l'eau d'absinthe, quantité suffisante, & soit fait des *Tablettes* selon

DE MEDECINE. 153
l'art, du poids de deux dragmes,
dont on en prend une ou deux fois
le jour, beuvant par dessus quatre
onces de décoction pectorale.

Prenez des fleurs de petite cenza-
taurée, ou de chardon benit une
poignée & demi, du quinquina en
poudre une once, une once de la
racine de cabaret, qui étant cuite
dans l'eau perd sa vertu vomitive,
une poignée. Faites cuire le tout
dans trois livres d'eau jusqu'à la
diminution du tiers; passez ensuite
la liqueur, & en donnez tous les
jours six onces un peu tiède, le
malade bien couvert dans le lit, afin
de faciliter la fièvre.

Prenez des sommités de petite
centaurée, & d'absinthe, de cha-
cune trois poignées, de la piloselle,
des feuilles de cabaret, de chacun
deux poignées, de la quinte fêtu-
le, du marube, de la thuë, de cha-
cune une poignée, du chardon be-
nit, du scordium, de chacun une
poignée, de la semence d'hiperi-
con, de la racine de grande cheli-
doine, de dent de lyon, d'angeli-
que, de zedoaria, de gentiané,
d'imperatoire, de dictamne, de

infusion.

g v

morsus diabolus, de fugere, d'aristolochie ronde vieille, de chacune deux onces, des girofles une once, du poivre long six drachmes, du zingembre demie once. Hachez & concassez le tout, & le mettez digerer durant plusieurs jours au Bain marie, avec de l'esprit d'absinthe, de chardon benit, & de petite centaurée, le vaisseau bien bouché; puis passez & exprimez le tout. La dose de cette liqueur est de quarante à cinquante gouttes le jour de l'intervalle de l'accès pour corriger la constitution vicieuse de la masse du sang.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'absinthe, de petite centaurée, de chardon benit, du theriacal à raison de l'opium, de chacun six grains, de l'huile distillée de girofles, qui diminuë admirablement le frisson, trois gouttes, de l'essence d'absinthe quantité suffisante pour former des pilules, qu'on donnera dans une eau appropriée avant le paroxysme.

Pilules.

Prenez de la mirrhe, du castoreum, de l'opopanax, de l'extrait de gentiane, d'absinthe, de chacun un scrupule, du mithridat, & du

suc d'absinthe , autant qu'il faut pour faire vingt-huit pilules , dont le malade en prendra sept deux heures avant chaque paroxisme , & il attendra la fièvre.

Prenez de l'extrait de quinquina, de gentiane , de petite centaurée , de chardon benit , de la theriaque , de chacun deux onces , de l'esprit de tartre , & de l'esprit de sel armomiac quantité suffisante pour tirer la *teinture* , dont la dose est de trente à quarante gouttes chaque jour dans un véhicule propre , & une heure avant le frisson.

Teinture.

Prenez de l'alun préparé demi dragme , de la poudre de vîperes , & de l'antimoine diaphoretique , de chacune seize grains , de la poudre de noix muscades vingt grains , du sel volatile de corne de cerf quatre grains , du laudanum un grain , & soit fait *poudre fribuge* pour la *quarte*.

Poudre.

L'alun se prépare en cette manière: *Prenez* une livre d'alun crud , faites-le calciner , jetez les morceaux encore rouges dans du vinaigre distillé , passez ensuite le tout à travers un papier gris , faites

Cristaux d'alun.

g vi

évaporer la liqueur dans un alem-
bic, & mettez reposer le reste dans
un lieu froid, où il se prendra en
cristaux. La dose est d'un scrupule
à deux seul dans de l'eau de char-
don benit, deux heures avant le
paroxisme. Si on veut teindre ces
cristaux, on n'a qu'à verser dessus
lors qu'ils se coagulent du suc de
bayes de sureau, & ils prendront un
beau rouge.

Poudre,

Prenez du sel d'absinthe, du tar-
tre vitriolé, des yeux de cancre
préparez, du sel volatile d'armo-
niac, & de succin, de chacun six
grains, du laudanum trois grains,
& soit faite poudre pour trois do-
ses, qui est excellente contre la
fièvre quartie rebelle & invre-
rée.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de
cerfeuil, de l'antiscorbutique, de
chacune une once, de l'esprit de
cochlearia deux dragmes, du sel
armoniac une dragme, des yeux
d'écrevisses préparez, & de l'arca-
num duplicatum, de chacun demie
dragme, de l'antihecticum de Po-
terius un scrupule, du sucre de sa-
ture six grains, du sirop de suc de

DE MEDECINE. 157
grenades acides une once, & soit
faite *mixture*, à prendre à plusieurs
doses, qui est spécifique dans la
fièvre quarte scorbutique opiniâ-
tre.

Prenez de l'eau de plantain trois
onces, de l'eau de canelle, & du
vinaigre distillé, de chacune de-
mie once, du corail rouge une
dragme, du suc d'hypocistis demi
scrupule, ou un scrupule, du sirop
de pourpier une once, & soit faite
mixture, qui est excellente pour
arrêter les fièvres sudatoires.

La Potion suivante est fort pro-
pre dans les fièvres ardentés : Pre-
nez de l'eau d'ozeille une once, du
sirop de pavot rouge une once, des
especes de diamargaritum frigi-
dum une dragme, & soit faite
mixture.

Prenez de la décoction d'orge,
ou simple, ou avec la corne de cerf,
ou avec la racine de scorsonere se-
lon le besoin, une livre, du suc de
citron deux onces, du sirop de
nymphaea, & de pavot, de chacun
six dragmes, de l'esprit doux de
nitre autant qu'il est nécessaire
pour une saveur agreeable, & soit

Mixture.

Mixture.

Jaleys.

158 INSTRUCTIONS
fait julep rafraîchissant, pour le
cours de la maladie.

Teinture. Prenez de la décoction d'orge
une livre & demi, de l'eau rose
deux onces, de l'eau de canelle
une once, des fleurs de roses se-
ches, de pavottheas, de violettes,
ou de cyanus, ou d'ancolie : (car
toutes les fleurs bleuës infusées
dans un esprit acide font une tein-
ture rouge) demie dragme, de
l'huile de soufre tiré par la campa-
ne quantité suffisante pour donner
une acidité agreable ; laissez infu-
ser le tout dans un vaissseau de ver-
re bouché ; ajoutez à la colature
deux ou trois onces de sirop de
framboises, ou de jujubes, & soit
faite une *teinture rafraîchissante*.

Teinture. Prenez de la teinture de fleurs
de bellis deux dragmes, de la tein-
ture de fleurs d'ancolies, & de vio-
lettes, de chacune une dragme, &
soit faite *teinture rafraîchissante*,
dont la dose est de cinquante ou
soixante goutes dans la boisson or-
dinaire. L'esprit doux de sel ou de
nitre à la même quantité, & dans
la même boisson est aussi fort ra-
fraîchissant.

Le décoction de tamarins qui suit est propre pour déterger doucement : Prenez de la pulpe de tamarins trois onces, faites-les cuire dans une quantité d'eau d'orge, ou de petit lait dépuré ; ajoutez à la colature deux dragmes de teinture de bellis, deux onces de sirop de jus de citron pour une potion alternative, & un peu laxative.

Décoction.

Les Emulsions suivantes sont admirables pour tempérer & émousser la trop grande acrimonie du sel volatile : Prenez des quatre semences froides, de chacune une once, de la semence de pavot blanc deux dragmes, de l'eau de grande joubarbe, de galega, ou de nymphea quantité suffisante pour faire une emulsion. On peut y ajouter selon le besoin un scrupule de nitre antimonal ; quinze grains de diaphoretique mineral, ou de l'antihæcticum de Poterius, & edulcorer le tout avec des tablettes de manus Christi perlata pour deux doses.

Emulsion.

Prenez du nitre dépuré douze grains, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du laudanum deux grains, si c'est pour le soir, &

Poudre.

160 INSTRUCTIONS
soit faite poudre confortative à prendre à l'heure du sommeil.

Poudre.

Prenez de la corne de cerf sans feu quinze grains, du nitre antimonal demi scrupule, du diaphoretique mineral cinq grains, du camphre deux grains, si c'est pour le matin, & du laudanum deux grains, si c'est pour le soir, & soit faite poudre qu'on donnera dans un véhicule propre. Elle provoque doucement la fièvre, & appaise la grande ardeur des fièvres.

Poudre.

L'Alun fixé par plusieurs distillations & cohobations avec son phlegme, est un secret admirable pour les fièvres hætiques, & pour les continuës ardentes.

Cataplasme.

Le Cataplasme suivant appliqué aux plantes des pieds est fort propre pour moderer l'ardeur de la fièvre, & prévenir le délire, & les insomnies : Prenez des feuilles de rhœ, & de la racine de raifort, pilez-les avec du levain très-aere, arrosez-les de vinaigre, & saupoudrez-y du sel pour appliquer aux plantes des pieds.

Epithème.

Prenez de la semence de pavot blanc trois dragmes, de la semen-

ee de jusqu'jame demie dragme , de l'eau de sperme de grenouilles trois onces , de l'eau de joubarbe , de l'eau de solanum , de chacune une once & demi , du suc d'écrevisses par expression six onces , du camphre , qui est singulier dans les délires , huit grains , & soit fait *epithème* , qu'on appliquera de tems en tems avec des linges sur le front . Il appaie promptement *le délire des fiévres.*

Gargarisme.

Prenez des feuilles de brunelle , de saule , de fraizier , de chacune une poignée , de l'orge entier une pincée ; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau pure , disslovez dans douze livres de la colature une once de sirop de meures , demie once de sel prunelle , ou nitre fixe , & soit fait *gargarisme* , qui est admirable dans la grande inflammation de la gorge .

Mixture.

Dans la fièvre continuë non aiguë , ou lente , qui vient de la lymphé des glandes conglobées , trop acre & trop acide , la mixture suivante y est tres propre ; car elle tempere l'acrimonie de la lymphé , & après l'avoir adoucie , elle en procure

l'évacuation par les sueurs, ou par les urines : Prenez de l'eau de sureau, & de chardon benit, de chacune une once, de l'esprit de corne de cerf demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, du sirop de fleurs de pavot theas demie once, & soit faite *mixtion sudorifique*.

Poudre.

Prenez du succin préparé deux grains, du specificum cephalicum huit grains, du bezoard solaire quatre grains, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre* à prendre à l'heure du sommeil, qui n'est pas moins efficace que la mixtion precedente.

Poudre.

Quand la fièvre *lymphatique* est causée par la lymphe des glandes conglomérées, c'est-à-dire, la salive, & le suc pancréatique trop salez & trop visqueux ; la poudre qui suit est admirable pour les corriger en resoudant & en évacuant : Prenez du sel armoniac dépuré un scrupule, de l'antihecticum de *Porterius* seize grains, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en deux parties égales, pour en donner une le matin, & l'autre le soir.

Prenez de l'eau de menthe, & de fenoüil, de chacune une once, de l'esprit theriacal simple, qui corrige la viscosité de la lymphe une dragme & demi, de l'esprit doux de sel un scrupule, du sirop d'hissope demie once, & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez du sel armoniac sublimé un scrupule, de la racine de galanga, de gingembre, de chacun huit grains, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en deux parties égales.

Poudre.

Dans la fièvre hætique, les tablettes suivantes sont fort efficaces: Prenez des fleurs de soufre mirthées, des yeux de cancre, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun un scrupule, du nitre vitriolé, & du sel armoniac, de chacun demi dragme, des espèces diamolchum doux un scrupule, du sucre blanc quantité suffisante pour faire des *tablettes*.

Tablettes.

Prenez de la conserve de roses rouges deux onces, des fleurs de pavot, & de scabieuse, de chacune six dragmes, des espèces de diamargaritum frigidum un scrupule, de l'antihestique de *Poterius* demi

Electuaire.

164 INSTRUCTIONS
dragme, du sirop de jujubes,
& de suc d'écrevisses quantité
suffisante pour former un *elec-*
tuaire.

Poudre.

*Dans le commencement des fié-
vres putrides & malignes : Prenez
de la semence d'ancolie, & de cre-
son, de chacune deux dragmes, de
la semence de chardon benit, & de
navette, de chacune une dragme,
de la racine de scorsonere, & de
dictamne, de chacune une dragme
& demie, de la terre sigillée, & de
la corne de cerf préparée sans feu,
de chacune deux dragmes, & soit
faite poudre *alexipharmaque & su-*
*dorifique.**

Emulsion.

*Prenez de la semence de navette,
& d'ancolie, de chacune une drag-
me, de la semence de pavot blanc
demie once, de l'eau de fenoüil,
& de scabieuse quantité suffisante
pour faire une *emulsion*, à laquelle
on ajoutera de la corne de cerf,
& de l'ivoire sans feu, de chacune
demi scrupule, six grains de be-
zoard mineral, & on edulcorera le
tout avec des tablettes de manus
Christi perlata.*

Decoction.

Prenez de la racine de falsepareil.

DE MÉDECINE. 165
le, & d'ache, de chacune une once,
de la raclure de bois de gajac, & de
genevrier, de chacun une once &
demi, des feuilles de chardon de
Marie, de scabieuse, de scordium,
de chacune un manipule, des fleurs
de sureau demi manipule, de la
graine de millet deux onces ; de
l'eau pure quantité suffisante, &
soit faite *décoction sudorifique*, ajoû-
tez à trois livres de la colature qua-
tre onces de sirop de pavot rheas.
La dose est de quatre onces par
intervales.

Poudre.

*La poudre suivante est merveil-
leuse dans les fièvres malignes avec
délire, & les convulsions qui me-
nacent : Prenez de l'antimoine dia-
phoretique, du cinabre d'antimoine,
de chacun demi scrupule, du sel
volatile de corne de cerf, & de suc-
cin, de chacun cinq grains, du cam-
phre deux grains, & soit faite
poudre, qui pousse puissamment par
les sueurs, & résiste à la malignité.
Si on y ajoute un ou deux grains
de laudanum, & qu'on la donne le
soir, elle produira de merveilleux
effets.*

Prenez de la mirrhe, de la racine Poudre.

366 INSTRUCTIONS
de zedoaria, & d'écorce de citron,
de chacune demie once, du cinabre
d'antimoine un scrupule, du cam-
phre demi scrupule, de l'huile de
succin, & de mirrhe, de cha-
cun une goute, & soit faite *pou-
dre alexipharmaque, & sudorifi-
que.*

Mixture.

*Prenez de l'eau cordiale, d'Her-
cules Saxon, & de l'eau de canelle
de chacune demie once, de l'esprit
theriacal camphré deux drames,
de l'esprit volatile de corne de cerf
un scrupule, de succin demi scrupu-
le, du sirop de fleurs d'œilllets de-
me once, & soit faite *mixtion*,
qu'on prendra par cüeillerées de
tems en tems. Elle est excellente
dans les fiévres malignes, où l'on
croit le délire.*

Mixture.

*Prenez de l'eau cordiale d'Her-
cules Saxon, & de Reine des prés,
de chacune une once, de l'eau de
canelle deux drames, du bezoard
mineral, & du cinabre d'antimoine,
de chacun demi scrupule, du cam-
phre trois grains, du nitre antimo-
niau un scrupule, & soit faite *mix-
ture* pour plusieurs doses.*

Mixture.

Prenez de l'eau de scabieuse, &

de chardon benit , de chacune une once , de l'eau de canelle demie once , du vinaigre bezoardique , du vinaigre de rhuë , ou de sureau , de chacun une dragme , de la vieille theriaque une dragme & demi , de l'antimoine diaphoretique demie dragme , du camphre trois grains , de sirop de chardon benit une once , & soit faite *mixture*.

Prenez une once d'eau de fleurs de sureau , demie once de vinaigre de sureau , ou d'eau prophylactique , une dragme de diascordium de Fracastor , deux grains de camphre , demie once de sirop de jus de citron , & soit faite *mixture*.

Prenez de la décoction d'orge , avec la corne de cerf une livre , du sirop de jus de citron une once & demi , du sirop de framboises six dragmes , de la teinture de fleurs d'aquilegia , & de pivoine de chacune une once , de l'esprit doux de nitre quantité suffisante pour donner une saveur agreable , & soit faite *mixture*.

Prenez des amandes douces mondées de leurs écorces une once , qu'on pilera dans un mortier de

Mixture.

Mixture.

Mixture.

marbre, y ajoutant une once & demi de camphre, du sucre candit blanc deux onces, de la poudre de gingembre demie once, de la racine de scorsonere une once & demi, de la viperine virginienne une once, du contrayerva trois dragmes, de l'herbe de scordium deux dragmes, du corail rouge préparé deux onces, des perles orientales une dragme, de l'unicorn vrai demi dragme, de l'os de cœur de cerf demi dragme, de la theriaque d'Andromachus au poids de tout le reste, & soit faite *electuaire*, qui est tres-recommandable pour les fiévres malignes.

Poudre.

Prenez de l'antimoine diaphoretique quinze grains, du castoreum, de la mirrhe, de chacun quatre grains, du camphre un grain, & soit faite *poudre*, qui est excellente au commencement de la *petite verole*, pour faire sortir les pecties, ou pustules.

Poudre,

Prenez de l'antimoine diaphoretique, de la corne de cerf sans feu, de chacun demi scrupule, du castoreum trois grains, de la mirrhe deux grains, du sel volatile de viperes

4 iperes cinq grains, & soit faite
poudre diaphoretique.

Julep.

Prenez de l'eau de scabieuse,
& de chardon benit, de chacune
une once, du corail rouge, & des
perles préparées, de chacun un
scrupule, de la pierre de bezoard
trois grains, de la confection d'hy-
acinthe demie dragme, du sirop de
roses sèches une once, & soit fait
julep, qu'on donnera deux fois le
jour.

Mixture.

Prenez de l'eau de chardon be-
nit trois onces, de l'eau theriacale
trois dragmes, de la poudre de vi-
peres un scrupule, de la pierre de
bezoard six grains, du laudanum
liquide tartarisé douze gouttes, &
soit faite *mixture*, qu'on donnera
vers le soir.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil, d'his-
sope, & de fenoüil, de chacune
une once, de l'eau theriacale sim-
ple une once, de l'esprit de sel ar-
moniac demie dragme, de la tein-
ture de laudanum tartarisée dix
gouttes, du sirop de pavottheas une
once, & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre, de
taraxi, & theriacale simple, de cha-

Tom. II. h

170 INSTRUCTIONS
cune deux onces , de la teinture de
safran deux dragmes , du laudanum
tartarisé quatre grains , du sel vo-
latile de corne de cerf neuf grains ,
du bezoard mineral demi scrupule ,
du sirop de chardon benit une on-
ce & demie , & soit faite *mixture*.

Pilules.

Prenez de l'extrait theriacal
cinq grains , du laudanum un grain
& demi , & soit faites *pilules* pour
deux doses , qui sont tres-propres
pour appaifer le vomissement , &
les inquietudes qui precedent la
petite verole.

Poudre.

Prenez de la poudre de bezoard
une dragme , du succin blanc pré-
paré demi dragme , du cinabre na-
turel un scrupule , du safran demi
scrapule , du laudanum deux grains ,
& soit faite *poudre* pour deux do-
ses , qui fait sortir la *petite verole* en
abondance.

Potion.

Prenez de l'eau de fleurs de su-
reau une once & demie , de la li-
queur de corne de cerf succinée
une dragme , du sirop de pavot
blanc trois dragmes , & soit faite
potion , qui est excellente pour la
rougeole , & pour appaifer le raaalle-
ment & la difficulté de respirer , qui

s'y rencontrent quelquefois.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe, & de fleurs de sureau, de chacune une once, de la gelée de corne de cerf six dragmes, du suc de coins demie once, de la terre sigillée un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du sirop de citron demi once, & soit faite *potion*, qui est d'une saveur agreable, & fort propre pour les petits enfans, qui ont la *diarrhée dans la petite verole*.

Liqueurs.

Les inquietudes de poitrine, & les agitations qui accompagnent la petite verole, se guerissent par la liqueur de corne de cerf succinée, par l'extrait theriacal, ou le laudanum en petite dose.

Extrait.

Le Vomissement, s'il est excessif, sera arrêté par l'extrait theriacal, & par le sirop de pavot, avec les absorbans.

Potion.

La Diarrhée par la terre sigillée mêlée avec la ptisane, par la corne de cerf brûlée, & par la theriaque.

Liqueurs.

Les Insomnies, les délires, & les convulsions epileptiques qui afflagent les petits enfans dès le commencement.

h ij

172 INSTRUCTIONS
mancement de la maladie , avec la dureté de ventre , se guerissent par la liqueur de corne de cerf succinée, le cinabre d'antimoine , la liqueur de laudanum tartarisée , & par les clisteres legers.

Poudre. *L'Hemorragie excessive du nez sera arrêtée , par les crapauds attachéz sous les aïselles , par la poudre de sympathie mise dans les narines , & par l'électuaire de conserve de roses avec la theriaque.*

Sirop. *La Toux sera appaisée par les sirops de violettes , de guimauves , de pavot , de jujubes , d'hissope , & d'eresimum.*

Teinture. *L'Abattement des forces se corrige avec la teinture de corail , l'essence d'ambre gris , l'esprit de corne de cerf , & un peu d'excellent vin.*

Vessicatoires. *La rentrée de la petite verole est attirée au dehors par les vessicatoires , lesquels sont aussi utiles , lorsque la petite verole a de la peine à sortir , & dans les simpotomes pressans.*

Poudre. *Prenez des yeux d'écrevisses préparez demi dragme , de la mirthe quinze grains , de la corne de cerf*

sans feu un scrupule, du sel de chardon benit cinq grains, & soit faite poudre pour trois doses, qui est excellente pour avancer la suppuration de la *petite verole*, & pour deffendre les parties internes.

Prenez de l'eau de scabieuse six dragmes, des yeux d'écrevisses préparez un scrupule, de la mirrhe six grains, du laudanum demi grain, du sirop de suc de scabieuse trois dragmes, & soit faite mixture, qu'on donnera le soir à un adulte, pour faciliter la suppuration, & diminuer la douleur.

L'Esprit de vin aromatisé, animé par des sels volatiles, ou l'esprit de vin avec la mirrhe, appliqué chautement de tems en tems sur la petite verole, tempere, adoucit le pus, & dessèche les pustules, principalement si ensuite on y applique avec une plume le sucre de laturne mêlé avec l'eau de rose tiede.

La demangeaison des plantes des pieds, & des paumes des mains, lorsque les pustules sortent, s'apaisent en tenant ces parties dans de l'eau chaude, & les pustules percent mieux.

Mixture.

Topique.

Embrocation.

Eau.

L'Eau de fleurs de féves tempérée avec un peu d'huile de tartre par défaillance, est excellente pour ôter les taches de la petite verole, de même que le Cataplasme qui suit : Prenez de la farine de féves & de lupins, de chacune deux drames, méllez le tout avec de l'urine de bœuf, & le faites cuire en consistance de cataplasme, dont on oindra tout le visage le matin & le soir, & lequel on lavera le matin avec de l'eau de fleurs de féves.

Eau.

Prenez de l'eau de sperme de grenouilles, de sigillum Salomonis, de lis blanc, de fleurs de féves, de chacune une once, de la fecule d'aron une drame, du camphre demi scrupule, de l'eau cosmetique de talc un scrupule, & soit faite eau pour les rougeurs & les taches du visage.

Colyre.

Prenez de l'eau de plantain, de solanum, & de roses, de chacune une once, faites-y bouillir une once de semence de sumac, demie drame de semence de plantain, & un scrupule de safran : Faites un colyre de la colature pour distiller

Prenez de l'eau de fenouil, d'euphrase, & de plantain, de chacune demie once, & douze gouttes d'esprit de sel armoniac. Laissez infuser le tout chaudement dans une fiole de verre bien bouchée, & en appliquez souvent avec une plume sur les paupières, les yeux fermez.

Colyre.

Prenez trois pincées de fleurs de roses rouges, huit grains de camphre; Mêlez le tout pour faire un nouet, qu'on portera souvent au nez affecté de la petite verole, ou seul, ou trempé dans du vinaigre distillé; que s'il viennent des croutes dans les narines qui empêchent la respiration, on les oindra doucement avec du beurre frais non salé jusqu'à ce qu'elles tombent.

Nouet.

Si l'ouye vient à être altérée, on appliquera des *vesicatoires* derrière les oreilles, & on mettra souvent dedans de l'*essence* de chardon benit, ou de castoreum avec du coton, ou bien on fera recevoir

h iiiij

Vesicatoires.

176 INSTRUCTIONS
par un cornet le parfum fait de
castoreum , de mirthe , de colo-
quinthe , de semence de fenoüil , &
d'un peu de safran.

Gargarisme. Prenez de l'eau de brunelle , &
de scabieuse , de chacune deux
onces , du mucilage de seimen-
ce de coins , & de fenugrec , de
chacun une once , du sirop de
meures une once , du nitre dépuré
demi dragme , & soit fait *Garga-
risme* pour l'inflammation , & enflure
de la gorge.

Gargarisme. Prenez de la décoction d'orge ,
de raisins passez , & de la vero-
nique une demie livre , du miel
rofat une once & demi , de l'a-
lun une dragme , ou quelques
gouttes d'esprit de sel , & soit fait
Gargarisme pour faciliter la su-
puration , & la détersion des *pustu-
les de la bouche*.



CHAPITRE V.

Des Remedes Stomachiques.

Les Remedes Stomachiques sont ceux qui étant composez de parties salines, acres, & attenüantes excitent assez de chaleur, & de fermentation dans l'estomac, pour disoudre une matiere visqueuse & phlegmatique, qui embarrassant ses fibres, talentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion. Tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenoüil, les écorces d'oranges, & de citron. Quelquefois aussi ces fibres l'estomac étant simplement relâchez, il suffit des remedes astrigens pour les raffermit; comme de la conserve de roses, de la confection d'hyacinthe, du mastic. Quelquefois l'estomac n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le forifie par des matieres alcalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucissent: tels sont les yeux d'écrevisses, les perles, le corail préparé.

h. v.

Quant l'appetit est abbatu par des matieres crasses & visqueuses contenus dans l'estomac, la potion emetique qui suit fait des effets merveilleux: Prenez de l'eau d'hissope une once, de l'eau de canelle deux dragmes, du sirop émetique demie once; de l'esprit de verdet composé, ou avec la gomme ammoniac, depuis deux scrupules jusqu'à une dragme, & soit faite potion émetique.

Prenez de la masse de pilules d'hiera avec l'agaric, douze grains, de l'extrait d'absinthe huit grains, de la scamonée sulphurée deux grains, de l'extrait de trochisques alhandal un grain, de l'elixir de propriété quantité suffisante pour former les pilules, qui sont fort propres pour détacher & évacuer le mucilage visqueux de l'estomac.

Prenez de la masse de pilules d'hiera avec l'agaric douze grains, de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre demi scrupule, de la scamonée préparée avec le suc de roses deux grains, des trochisques alhandal un grain, de l'essence liquide de Mars quantité suffi-

La décoction suivante est singulière pour réveiller l'appétit; & on a vu des malades qui l'ont eu si bien rétabli, qu'ils ont eu dans la suite une faim canine: *Prenez* des feuilles d'agrimoine, des sommités d'absinthe, & de la petite centaurée, de chacune demie poignée, qu'on fera cuire dans une suffisante quantité d'eau, & qu'on edulcorera avec un peu de sucre.

Décoction.

L'esprit acide de sel, de soufre, de vitriol, & de mastiq, adoucis par l'esprit de vin, donnent un estomac d'autruche capable de digérer le fer, & sont singuliers pour corriger tous les purgatifs qui lui sont contraires.

Esprit.

Prenez de la menthe cressée quatre poignées, de la melisse, du pouliot, & de la sauge, de chacune deux poignées, de la racine de pimpinelle deux onces, du calamus aromatique, ou du vrai acorus une once, des grains de mastic six drachmes, du zedoaria, & du galanga, de chacun deux drachmes,

Elixir.

h vj

180 INSTRUCTIONS
des cubebes, des noix muscades,
de la canelle, du macis, des gi-
rofles, du zingembre, de chacun
demie once, de la coriandre une
once. Mêlez le tout, & versez des-
sus de l'esprit de menthe ; ajoû-
tez-y de l'esprit de vitriol philo-
sophique, qui est le véritable
esprit de sel, autant qu'il en faut
pour donner un goût agréable, &
une acidité délicate, & après une
digestion de quelques heures dans
un lieu chaud, filtrez la liqueur,
& y ajoutez de l'extrait stomachi-
que composé, ou de véritable aco-
rus, & vous aurez un *elixir stomachal*, qui produit des effets mer-
veilleux.

Mixture.

Prenez de l'élixir stomachal trois
onces, de l'esprit de cochlearia une
dragme & demie, & soit faite *mix-
ture*, dont la dose est de trente ou
quarante gouttes à prendre deux
fois par jour. Elle est singulière dans
le scorbut, & la maladie hypocon-
driaque, réveille l'appétit, & for-
tifie admirablement l'estomac.

Roudie.

Prenez du sel armoniac dépuré,
ou du tartre vitriolé une dragme,
de la racine de gingembre, & de

l'espèce diatriion pipereon, de chaque un scrupule, & soit faite *poudre stomachale*.

Prenez des mirtils, du mastic, des noix de cyprès, des roses rouges, de l'écorce de citron, & des balaustes, de chacun une dragme, du santal, & du corail rouge, de chacun demi dragme, des girofles, & de l'espice canard, de chacun demi scrupule, & soit faite *poudre tres-subtile*.

Poudre.

L'*essence* d'ambre gris, ou le baume du Perou, donnez à la quantité de douze ou quinze gouttes dans quelques cüeillerées de bon vin, sont aussi singuliers & éprouvez dans la *perte d'appetit*; De même que l'*essence* d'absinthe, & l'*elixir* de propriété, lorsque l'appetit est abbatu par la bile, ou par les choses graisseuses: car le dernier corrige puissamment tout ce qui est graisseux, & le précipite par bas.

Essence.

Prenez de l'aloés succotrin pur préparé avec le suc de roses, & la teinture de rhubarbe trois dragmes, imbibez-le de nouveau avec du suc de roses de Damascene, & les faites secher; puis y ajoutez de la poudre de roses rouges trois drag-

Pilules.

182 INSTRUCTIONS
mes, de la rhubarbe choisie une
dragme, & de son extrait demie
once, de l'épic d'Inde un scrupule,
du sirop d'absinthe quantité suffi-
sante pour faire la masse des *pi-
lules*.

*Prenez des mirobolans chebuls il-
liriques, de la rhubarbe, du carda-
mome, des girofles, de chacun une
once, du mastic deux onces, de l'a-
loés hépatique une once, des tro-
chisques d'agaric une dragme, infu-
sez dans du suc de menthe durant
une nuit, puis exprimez, & avec le
reste en faites pâte ou masse des
pilules, dont la dose est d'une drag-
me. Elles sont admirables pour for-
tifier l'estomac, & guérir les lan-
gueurs de tête.*

Topique.

*La croute de pain mêlée avec de
la poudre de girofles, & arrosée de
vin, ou de vinaigre, & appliquée
en forme d'écusson sur la région
de l'estomac, est un *topique* excel-
lent & éprouvé.*

Poudre.

*Dans le grand appetit causé par
une humeur acide & austere, la
poudre suivante est admirable:
*Prenez du corail rouge, & des perles
préparées de chacun un scrupule,**

du dictame blanc demi scrupule,
du sucre blanc trois dragmes, &
soit faite *poudre*, qu'on divisera en
six doses, & qu'on donnera deux
fois par jour dans quelque cüeille-
rée de bon vin.

Prenez de l'eau de menthe, &
de la teinture de canelle tirée avec
l'esprit de vin rectifié, de chacune
demie once, du sirop d'absinthe une
dragme, & soit faite *mixture* con-
tre la *faim canine* dont on prendra
quelques gouttes le matin à jeun, &
à la fin des repas.

Prenez du corail rouge préparé,
de la limaille de Mars bien pulve-
risée, & des yeux d'écrevisses, de
chacun demie dragme, de la na-
cre, & de la pierre de carpe, de
chacune un scrupule, du safran
d'orient demi scrupule, & soit faite
poudre pour deux doses, qu'on pren-
dra dans un bouillon gras.

Prenez du sel d'absinthe, & de
petite centaurée, de chacun un
scrapule, de l'antimoine diaphore-
tique demi dragme, du sel volatile
d'urine, ou de corne de cerf, demi
scrapule, de l'eleosacharum d'anis
quantité suffisante pour donner la

Mixture.

Poudre.

Potion.

184 INSTRUCTIONS
faveur, & l'odeur, & soit faite
poudre.

Huile.

*Les Huiles distillées d'anis, de
girofles, & d'œufs durs sont aussi
excellentes pour absorber la pointe
de l'acide, faire cesser la *faim ca-
nine*, & remettre l'appétit dans son
état naturel.*

*Lorsque l'acrimonie du suc sto-
machal aura été suffisamment tem-
perée, il sera à propos de l'évacuer
par les pilules, ou la poudre qui
suivent, qui sont assurées & éprou-
vées.*

Pilules.

*Prenez de la masse de pilules
d'hiera simple un scrupule, de la
rhubarbe en poudre demie scrupu-
le, du sirop de roses quantité suf-
fisante pour former des pilules*

Poudre.

*Prenez de la poudre de jalap de-
mi scrupule, de la résine de sca-
monée cinq grains, du tartre vi-
triolé, & de la limaille de fer pré-
parée, de chacun demi scrupule,
& soit faite poudre.*

Electuaire.

*L'electuaire qui suit est fort re-
commandable dans le *pica*, ou *ap-
petit dépravé des choses absurdes*,
après avoir vuidé l'estomac par un
vomitif: Prenez de la conserve de*

roses, ou de menthe frisée cinq onces, de la poudre de zedoaria une drame, de l'esprit de vitriol quantité suffisante pour donner une acidité agreable, & soit fait *electuaire*, dont on prendra trois fois le jour, le matin, à midi, & le soir.

Prenez de l'eau de menthe, & de melisse, de chacune une once, de l'eau de canelle avec les coins deux onces, de l'elixir de menthe une once, du suc de coins, & de citrons, de chacun demie once, de l'esprit de sel doux un scrupule, du sirop de coins une once & demie, & soit faite mixture stomachale, dont la dose est de quelques cüeillerées par intervalles.

Mixture.

Prenez de la rhubarbe choisie trois dragmes, de la canelle une drame, de bois d'aloës demi drame, & du baume de Perou demi scrupule, du mastic deux dragmes, de l'aloës hepatique deux dragmes & demi, de la gomme arabique demie drame, des roses un scrupule, de la confection d'hyacinthe deux scrupules, du calamus aromatique un scrupule, de la men-

Pilules.

the demi scrupule , de l'ambre gris vingt grains , du sirop rosat solutif , & d'absinthe quantité suffisante pour former des *pilules* , qui sont admirables dans le *pica des femmes grosses*. La dose est d'un scrupule de deux jours l'un , trois heures ayant le dîner.

Pilules. Prenez de l'extrait d'ellebore noir , & du mercure doux bien préparé , de chacun demi scrupule , de l'extrait de coloquinthe un grain , du sirop de coins quantité suffisante pour faire des *pilules* purgatives , qui conviennent après l'usage des remèdes précédens pour chasser dehors les humeurs qu'ils ont adoucies & précipitées.

*Remedes spc. ciques co-
tre la SOIF EXCESSIVE.* La *Teinture* faite avec trente

onces d'eau d'orge , demie once de roses rouges , de violettes , de fleurs de bellis , ou marguerites , & de l'esprit de vitriol jusqu'à une agreeable acidité au Bain marie tiede est admirable pour appaiser la *soif excessive*. De même que *l'hepaticum rubrum* , ou la *poudre* composée de crème de tartre , d'esprit de vitriol , & de teinture de santaux.

Poudre. *Emulsions.* Les *Emulsions* faites avec les

DE MEDECINE. 187
quatre semences froides, les se-
mences de pourpier, de laitue^s, de
pavot blanc, le petit lait dépuré,
le sel prunelle, & le sucre de violet-
tes, sont aussi tres-recomenda-
bles.

Prenez du sel prunelle une once,
de l'eau de fontaine trois livres, du
sucre blanc deux onces, & soit fai-
te *potion* à prendre à plusieurs
fois.

Prenez de l'eau d'orge vingt on-
ces, de l'eau de canelle une once,
du sirôp violat deux onces & demi,
de la pierre prunelle, ou nitre fixe,
une dragme, ou une dragme & de-
mie, & soit faite *potion* pour éteindre
la soif.

Prenez de la décoction de racine,
& de feuilles d'ozeille une livre, du
suc d'ozeille nouvellement expri-
mé trois onces, du sirop de ribes,
ou de grenades une once & demi, &
soit fait *julep*.

Prenez de la semence de melon,
de concombres, de choux, de lai-
tuës, & de pavot blanc, du sucre
candit, & violat, & de la gomme
adraganth, de chacun une dragme,
des blancs d'œufs quantité suffisan-

Potion.

Potion.

Julep.

Pilules.

188 INSTRUCTIONS
te pour former des *pilules*, qui ap-
paissent promptement *la soif*, si on
en tient une sous la langue, qu'on
avalera à mesure qu'elle se disso-
dra.

Décoction. *Quand* on desire de lâcher douce-
ment le ventre, la décoction de ta-
marins qui suit est fort propre :
Prenez de la pulpe de tamarins
deux onces, ou des tamarins pilez
deux onces & demi, faites-les cuire
dans une suffisante quantité d'eau
simple, ajoutez à la colature de la
teinture de roses, de violettes, de
bellis, de chacune une drame, du
sirop de ribes, & de berberis, ou
épine vinette, de chacun une once,
& soit fait *julep*.

Décoction. *Le petit lait* bouilli avec le suc
de cochlearia, ou d'ozeille, & passé
par un linge, est spécifique pour la
soif scorbutique. De même que la
décoction qui suit : *Prenez* de la
racine de squine hachée une once,
de la réglisse six drames, du san-
tal rouge deux drames, de l'eau
de fontaine huit livres; faites di-
gerer le tout durant une nuit, &
ensuite cuire à petit feu, le vaisseau
bien couvert, jusqu'à la reduction

de six livres, & de cette décoction passée, on en donnera souvent au malade; on peut y ajouter si l'on veut du jus acide de citron, ou d'osseille.

Prenez de l'orge crud une poignée, des raisins passée une once, de la canelle, de la semence d'anis, & de fenoüil, de chacune une drame, de la réglisse mondée & cassée demie once; faites cuire le tout dans deux livres d'eau de fontaine jusqu'à la réduction de la troisième partie, & en donnez souvent à boire au malade. Cette *décoction* tempère admirablement l'atrimonie du sel qui travaille beaucoup les phthisiques, les hætiques, & ceux qui sont sujets aux catarrés, ausquels les acides ne conviennent point; ou du moins en tres-petite quantité, mais bien les temperez.

Le Gargarisme fait avec l'eau de roses, ou de grande joubarbe, le mucilage de psyllium, ou de coins, & un peu de nitre dépuré, humecte beaucoup la gorge, & appaise la soif.

Toutes les maladies chroniques,

qu'on attribue ordinairement aux obstructions du mesentere, du pancreas, du foye, & de la rate, viennent du vice de la chylification, & particulierement du levain de l'estomac trop acide & mal volatilisé.

Remedes spe-
cifiques con-
tre la CHY-
LIFICA-
TION VI-
TIEE.

Potion.

Pilules.

Poudre.

Le vice de la chylification se guérit par l'évacuation de la mucosité, & des sucs grossiers, visqueux, & acides adherens à l'estomac, & par la correction & la température du levain de l'estomac, capable de lui redonner son acidité subtile & naturelle.

*Les purgatifs, & les Vomitifs qui suivent chassent admirablement bien dehors les sucs visqueux & acides. Entre les vomitifs, les meilleurs sont le *tartre stibié*, donné à la quantité de six ou huit grains dans un bouillon, & le *sirop emétique* à la dose de deux onces : Et pour les purgatifs, les *pilules* faites d'un scrupule de pilules alsephangines, de deux grains de diagrede sulphuré, d'un grain & demi d'extrait de trochisques alhandal, & de quelques gouttes de teinture de tartre : Ou la *poudre* composée*

de demi scrupule de tartre vitriolé,
de six grains de resine de scamonée,
ou de jalap , de deux grains de tro-
chisques alhandal , & de deux gou-
tes d'huile distillée d'anis.

Poudre.

La poudre stomachique qui suit
est excellente pour la *chylification*
bleffée, & pour redonner au levain
de l'estomac son acidité , & sa vo-
latilité naturelle : *Prenez de la ra-*
cine d'aaron préparée demi livre,
de la panacée de Hostein , ou du
specificum stomachique de Pote-
rius, dont la base est le regule d'an-
timoine , & de Mars , quatre onces,
du sel d'absinthe deux onces & de-
mi , de la racine de calamus aroma-
tique , ou du véritable Acorus six
dragmes, du macis , du poivre long,
du gingembre, des cubebees, du car-
damomum , des grains de paradis ,
de la semence de zedoaria , & de
coriandre , de chacune trois drag-
mes , & soit faite poudre selon l'art,
dont la dose est de demie drame.

Le Chocolatte , & le Thé , sont
d'excellens stomachiques & *anti-*
scorbutiques , & ce dernier est aussi
propre pour chasser le calcul , ap-
paier la goutte , & les maux de tête ,

192 INSTRUCTIONS
preserver de l'yvresse , éloigner le
sommeil , & entretenir jusqu'à trois
jours les gens éveillez sans les affoi-
blir.

Electuaire.

Prenez du poivre noir demie on-
ce , des roses rouges huit onces ,
du macis , & du safran de cha-
cun demie once. Pulverisez bien
le tout , & le mêlez avec du miel
écumé suffisante quantité pour for-
mer un *electuaire* , dont la dose est
depuis deux dragmes jusqu'à demie
once.

Teinture.

Prenez de la canelle demie once ,
du galanga , & du zedoaria , de cha-
cun deux dragmes , du bois d'aloés
& du calamus aromatique , de cha-
cun une dragme , des girofles , du
macis , du cardamome , des noix
muscades , & de la semence de ci-
tron , de chacun un scrupule , du
santal citrin , demie dragme , de
l'esprit de vin à la hauteur de deux
travers de doigt des matieres , &
soit faite *Teinture* selon l'art , à la-
quelle vous ajoûterez du sirop d'é-
corces de citron , & de grains de
coins , de chacun deux dragmes &
demi.

Esprit.

Prenez du mastic choisi trois on-
ces ,

DE M E D E C I N E . 195
ees , du petit cardamome , de la canelle , du galanga , & du zedoaria , de chacun demie once , du costus arabeque , du bois d'aloés , & du macis , de chacun une dragme , des girofles demie dragme , du vin brûlé trois dragmes . Mettrez digerer le tout chaudement durant plusieurs jours , puis distillez l'esprit , & l'é-dulcorez avec de l'eleosacharum de citron , quantité suffisante . Il est admirable pour fortifier l'estomac , & faciliter la digestion .

Prenez de l'anis deux onces , de la semence de fenoüil , de la canelle , du cardamome , & du gingembre , de chacun demie once , de l'espice d'Inde , du safran , du basilic , de la semence d'ache , de persil , de chacun demie once , de la limaille d'acier préparée , ou crocus martis astrigent , au poids de tout le reste ; ajoutez - y du sucre , & soit faite poudre , dont là dose est de demie dragme avant le dîner .

Prenez de la graine de geniévre demi manipule , des feuilles de chêne deux manipules , de chardon benit un manipule : Faites bouillir le tout dans une mesure de vin , &

Tom. II. i

Poudre .

Décoction .

194. INSTRUCTIONS
après l'avoir passé, on prendra la
liqueur le matin & le soir.

Les Remedes propres aux cruditez nidioreuses sont la rhubarbe pour évacuer, les tamarins, le suc de citron, le suc & sirop de pourpier, l'esprit doux de sel, l/hepaticum rubrum, & la conserve de roses, ou de menthe, arrosées de quelques gouttes d'esprit de vitriol; car ils tempèrent les graisses, & précipitent la bile.

Les cruditez acides sont corrigées par le vin d'absinthe, par la racine d'aunée, & le refort sauvage, par les esprits antiscorbutiques, de cresson, de cochlearia, par l'esprit de piperitis, ou passerage, herbe d'une senteur tres-acre, & tres-pénétrante pour corriger l'acide de l'estomach, par l'esprit de sel armoniac rendu volatile huileux, avec un esprit vegetal, par le sel d'absinthe, les yeux d'écrevisses, & le corail préparé, & généralement par tout ce qui absorbe l'acide.

Tablettes. Prenez des especes aromaticum rosatum, diarrhodon abbatis, & des trochisques de rhubarbe, de chacun un scrupule, de la limaille

d'acier préparée deux scrupules, du sucre blanc dissout dans de l'eau de scolopendre une once & demi, & soit faite des tablettes, dont la dose est d'une dragme cinq heures avant le repas, elles sont efficaces pour fortifier l'estomac.

Electuaire.

Prenez de la conserve de roses vieille trois onces, des noix muscades une dragme, des especes dia-trion piperon, & aromaticum ro-satum, de chacun un scrupule, des trois sантaux demie dragme, du bois d'aloés un scrupule, du sirop de pepins de coins aromatisez, quantité suffisante pour faire un electuaire, dont la dose est d'une demie once deux heures avant le repas, & pendant sept jours consécutifs.

Teinture.

Prenez du galanga une once & demi, du calamus aromatique une once, de la menthe crespée, de la petite sauge, de chacune demie once, de la canelle, des girofles, & du gimgembre blanc, de chacun trois dragmes, des noix muscades, & des cubebes, de chacun une dragme, & soit faite pouare, à laquelle vous ajouterez trois onces de sucre

i ij

196 INSTRUCTIONS
candid blanc, puis vous l'arroserez
avec d'excellent esprit de vin, &
vous y mettrez enfin de l'huile de
vitriol de Venus, ou de Mars rectifiée
à la hauteur de quatre travers
de doigt. Laisssez digérer le tout
durant trois semaines au Bain
marie tiède; ajoutez-y encore au-
tant d'esprit de vin que dessus; &
après l'avoir laissé encore en di-
gestion, & laissé circuler pendant
quinze jours, vous en séparerez la
teinture, qui est un des plus nobles,
& des plus efficaces stomachiques
qui soient dans la Médecine: La
dose est depuis demi scrupule jus-
qu'à un scrupule dans un véhicule
convenable.

Poudre.

Prenez de l'absinthe, du romarin, de la mélisse, de l'hypericum, & de l'ortie séchées, de chacune quantité suffisante, & soit faite poudre subtile environ une livre; ajoutez-y demie once de cannelle, des girofles, & du bois d'aloés, de chacun demie drame, du musc dissout dans de l'eau rose cinq grains, du miel excellent deux onces, & soit faite masse avec du vinaigre fort, que vous ap-

apliquerez tiede sur le ventricule.

Emplâtre.

Prenez de l'huile de coins, & d'absinthe, de chacun une once, de l'huile de mastic demie once, de l'espice d'Inde deux scrupules, des fleurs de roses seches, de la menthe, & de l'absinthe seches, de chacune une dragine, du macis, & de la canelle; de chacun un scrupule, du bois d'aloës, & des girofles, de chacun demie dragine, du labdanum pur une once, des trochisques de galles musquées demi scrupule, de la cire quantité suffisante pour faire un *emplâtre*, auquel vous pourrez ajouter quelques gouttes d'huile de menthe.

L'enflure du ventre qui dure long-tems sans disparaître menace de la tympanite, & les rôts fœtides & puants, sont d'un très-mauvais augure.

Pilules.

La guérison de cette maladie consiste à atténuer & purger la matière visqueuse du ventricule par les *pilules* aloéphangines, & par l'*eau* bénédicte de Rulandus, à résoudre les vents, & à tempérer l'acide qui les cause par des remèdes salins, volatiles, huileux.

Eau,

i iiiij

L'esprit de nitre adouci avec l'esprit d'anis, ou de menthe, est excellent lorsqu'il y a de la chaleur jointe aux vents, laquelle vient ordinairement du combat de la bile avec l'acide, & de l'effervescence vitiée qu'ils font dans les intestins.

La mixture qui suit est aussi excellente contre les vents & les rôts;

Prenez de l'eau de menthe, & de fenouil, de chacune une once, de l'esprit carminatif une once, de l'esprit de nitre vingt gouttes, du laudanum trois grains, de l'huile de macis distillée six gouttes, du sirop de menthe une once & demi, & soit faite mixture, dont la dose est d'une cuillerée.

La composition de l'esprit carminatif est telle : Prenez de la racine d'angelique une drame, de celle d'imperatoire, de galanga, de chacune une drame & demie, des fleurs de romarin, de marjolaine, de rhubarbe cultivée, de basilic, des sommités de petite centaurée, de chacune demie poignée, des bayes de laurier trois drames, de la semence d'angelique, de l'evistic,

mixture,

esprit.

d'anis, de chacune une once & demi, de la canelle six dragmes, des girofles, de l'écorce d'orange, de chacune une dragme. Hachez, & concassez grossierement le tout, & versez dessus de l'esprit de vin. Laissez-le digerer durant deux jours au Bain marie, & distillez ensuite jusqu'à une siccité. Reverssez tout ce qui sera distillé sur le marc, & après l'avoir derechef laissé digerer durant deux jours, distillez-en les trois parties, que vous garderez dans une phiole bien bouchée.

Poudre.

Prenez du sucre blanc deux onces, du sucre rouge demie once, du succin préparé une dragme, & soit faite poudre contre les rôts, dont la dose est d'un scrupule dans un œuf, ou un bouillon.

Potion.

Prenez de la semence de fenoüil, & d'aneth, de chacune une dragme & demi, de la réglisse demie once, des raisins passez demie once: Faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, & sur trois onces de l'expression, dissolvez-y du siropde rôles pâles, & de cichorée de chacun demie once, &

i. iiiij

200 INSTRUCTIONS
soit faite *portion*, qui est excellente contre les *rots*.

Remedes spe-
cifiques con-
tre le VO-
MISSE-
MENT.

Mixture.

Potion.

Potion.

bol.

Decoction.

La mixtion qui suit est excellente contre le *vomissement*: *Prenez* de l'eau de menthe deux onces, de canelle six dragmes, du suc de coins une once, de l'esprit de vitriol six grains, de l'huile de canelle trois goutes, & soit faite *mixture* astrigente stomachale pour la prendre par cüeillerées.

Prenez de l'eau de canelle trois onces, du sirop de menthe une once, de l'huile de vitriol demi scrupule, & soit faite *portion* pour adoucir l'estomac trop irrité.

Prenez de l'eau de menthe trois onces, de l'esprit theriacal camphré une dragme & demie, du laudanum deux grains, du sirop de menthe six dragmes, & soit faite *portion*.

Prenez de la theriaque demie dragme, de l'huile distillée de masic deux goutes, du laudanum un grain, du suc de coins autant qu'il en faut pour faire un *bol* contre le *vomissement*.

Prenez de la racine de bistorte, de tormentille, de l'écorce de pom-

DE MEDECINE. 201
mes de grenade, des balaustes, &
de l'hypocistis, de chacun deux
dragmes, des fœilles de menthe,
& d'absinthe seches, de chacune
demi manipule, des grains de su-
mach, & de mirtils, de chacun une
dragme, des roses rouges un pugi-
le, de la canelle, des girofles, &
du mastic, de chacun demi dragme,
des galles vertes, & des noix de
cypres, de chacune deux dragmes,
& soit faite *décotion* avec de l'eau
ferrée & du vin rouge, dans la-
quelle vous dissoudrez quelque
grain de musc, qui par son odeur
fortifie l'estomac, & appaise le vo-
missement. La dose est de deux on-
ces le matin, & on peut en même
tems en fomenter la region du ven-
tricule.

L'Emplâtre qui suit appliqué sur
la region de l'estomac arrête le
vomissement : *Prenez* de l'espèce
aromaticum rosatum, du mastic, de
l'huile de muscade par expression,
de l'huile de macis distillée, & de
l'huile de citron, de chacun demi
scrupule, de la gomme caranna
quantité suffisante pour un *emplâ-
tre* stomachique.

i v

Cataplasme. *Le Cataplasme fait avec le levain arrosé de vinaigre, & semé de poudre de zedoaria, de menthe, de girofles, & de safran est expérimenté contre le vomissement.*

Mixture. *La mixture suivante est admirable pour arrêter le vomissement de sang : Prenez de l'eau distillée de racine d'ortie six onces, de l'esprit ou huile de vitriol quantité suffisante pour lui donner une acidité agréable, & soit faite potion.*

Potion. *Prenez de l'eau de bourse à pasteur, de pourpier, de plantain, de chacune une once, des trochesques de Karabé, de la terre sigillée, de chacune demie once, & soit faite potion astringente.*

Teinture. *La teinture de soufre de vitriol qui suit est un remede expérimenté, & qui excelle sur les autres dans toute sorte d'hæmorrhagie : Prenez ce que vous voudrez de vitriol bien calciné & adouci, ou de la tête morte de vitriol, parce qu'autrement il excite le vomissement, dissolvez-le dans de l'esprit de sel, tirez la dissolution par une retorte au feu de sable; prenez ce qui reste de sel dans la retorte, pulverisez-le*

DE MEDECINE. 203
& versez dessus de l'esprit de vin
bien rectifié: Mettez le tout en di-
gestion dans un lieu chaud durant
quelque tems, & vous aurez une
teinture rouge, que vous filtrerez
pour la séparer du residu: Cette
teinture est d'une saveur un peu
douce & astringente. La dose est
de quinze, vingt, ou vingt-cinq
gouttes dans une eau appropriée.

*Prenez de l'eau de plantain deux
onces, de l'eau de canelle six drag-
mes, du vinaigre distillé demie on-
ce, du corail rouge préparé demie
dragme, du sang de dragon demi
scrupule, du laudanum deux grains,
& soit faite mixture, qu'on prendra
par cüeillerées. Si on craint qu'il y
ait du sang coagulé, on y ajoutera
demie dragme d'yeux d'écrevisses,
& un scrupule d'antimoine diapho-
retique.*

*Pour guerir la Cardialgie, ou
douleur d'estomac, il faut chasser &
évacuer les humeurs acres qui irri-
tent ou blessent l'estomac par les
vomitifs, & les purgatifs, & cal-
mer la douleur par des remedes
appropriez, & par des opiates.*

Entre les Vomitifs l'eau benite

i. vij

Mixture.

Remedes spe-
cifiques con-
tre la CAR-
DIALGIE.

Potion.

de Rulandus, & le sirop emétique sont les plus convenables, & entre les purgatifs, les *pilules* faites de quinze grains de la masse des pilules aloephangines avec la scamonée, de deux grains de laudanum, & de suffisante quantité d'essence d'absinthe.

Il est avantageux de mêler l'opium avec les purgatifs, pourvu qu'on augmente un peu leur dose, pour ne les pas rendre inutiles. L'opium convient dans les purgatifs à ceux qui ont des douleurs dans les intestins, aux femmes, que les plus légères purgations jettent dans la passion hystérique, à ceux qui sont faciles à émouvoir, & que cinq grains de scamonée feroient aller jusqu'à huit fois : car l'opium sert de bride & d'arrêt aux purgatifs. Il convient encore à ceux qui abondent en acide, en sels corrosifs, sur tout aux scorbutiques hypochondriaques : car souvent les purgatifs remuuent ces sucs crus & acides causent des tranchées terribles.

Les pilules catholiques qui suivent sont excellentes contre la

DE MEDECINE. 205
cardialgie inveterée: Prenez de l'aloés succotrin demie once , de la mirrhe deux dragmes , du mastic une dragme , du safran demie dragme , des fleurs d'antimoine corrigeées & rendueés purgatives une dragme , du sirop de roses solutif quantité suffisante pour faire une masse de pilules , dont la dose est depuis quinze jusqu'à vingt-quatre grains.

Lorsque la Cardialgie procede des vents , ou des exhalaisons excitées par l'effervescence des humeurs dans le duodenum , le clistere carminatif suivant est fort recommandable: Prenez de la racine d'angelique , des feuilles d'origan , de pouliot , de calament , de chacune une poignée , des fleurs de camomille romaine ou vulgaire , de la semence d'anis , de fenoüil , de pastenade , de chacune une dragme , des bayes de laurier trois dragmes ; Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau simple ; ajoutez à neuf onces de la colature , de l'électuaire de bayes de laurier , & du lenitif , de chacun six dragmes , de l'huile distillée

Clistere..

206 INSTRUCTIONS
d'anis, de fenouil, & de camomille,
de chacun cinq gouttes, un jaune
d'œuf, & soit faite *clister*.

Esprit.

L'esprit d'anis, & de muscade,
donnez dans du vin d'absinthe sont
excellens pour la *cardialgie*.

Mixture.

Prenez de l'eau de camomille
distillée trois onces, du suc de
coins une once, de l'essence de ca-
momille romaine trois dragmes,
de l'elixir de menthe une dragme
& demie, de l'huile distillée de ca-
momille six gouttes, du laudanum
trois grains, du sirop d'hissope
six dragmes, & soit faite *mixture*,
dont la dose est d'une cüeillerée par
intervalles.

Essence.

Prenez de l'essence de fleurs de
camomille romaine, de l'essence
de menthe, de l'esprit d'anis, de
chacun une dragme, de l'essence
anodine, ou d'opium préparée
avec de l'esprit de vin tartarisé une
dragme & demi, & soit faite *essen-
ce anodine*, dont la dose est de tre-
nte à quarante gouttes dans du vin,
ou quelque liqueur appropriée.

Poudre.

Prenez de l'ambre gris deux
grains, du musc, du safran, de
chacun un grain, du laudanum

quatre grains , & soit faites des *pilules* , qui sont convenables dans les douleurs d'estomac des vieillards , & même des autres , & dans l'abattement des forces.

Baume.

Prenez de l'huile distillée de camomille une drame , du baume du Perou demie drame , de l'huile de macis , & de girofles demi scrupule , ou quinze grains de chacun , de l'huile de muscade par expression quantité suffisante pour faire un *baume* , duquel on oindra la region de l'estomac.

Prenez de l'huile distillée de mastic demie once , de l'huile de menthe , d'absinthe , de noix muscades , de girofles , de chacun une drame , de la gomme de tamahaca une once & demie , de la cire jaune quatre onces , & soit fait *cerat* , qu'on appliquera sur l'estomac.

Cerat.



CHAPITRE VI.

Des Remedes Hepatiques, & Spleniques.

Ce que c'est
que les Remedes
de Hepatiques, & Sple-
niques.

Les Remedes Hepatiques & Spleniques sont ainsi nommez, parce qu'ils sont utiles aux maladies du foye, & de la rate : Les premiers corrigeant les vices du sang ; tels sont la cichorée, la laitue, l'hépatique, le houblon, la fumeterre, l'agrimoine, le cerfeüil, l'absinthe pontique, le lapathum acutum, le chamœdris, le chamœpithis, la rhubarbe, l'aloës, le sel de tartre vitriolé : Les Spleniques abondent en sels aperitifs qui poussent par les urines, & levent les obstructions de la rate, & des autres viscères ; tels sont le ceterach, la scolopendre, le polipode, le thym, l'epithime, le tamarisc, le caprier, les racines d'ache, d'asperges, de persil, de fenoüil, de bruscus, le cresson aquatique, le cochlearia, le sel de tartre, le safran, & le mars.

*La décoction suivante est fort pro-
pre pour l'inflammation du foie :
Prenez du petit lait deux livres, du
suc de limon deux onces, du suc de
pommes de renettes recentes trois
onces, du sucre une once & demi,
des blancs d'œufs au nombre de
trois pour clarifier le tout. La dose
est de huit onces pendant quelques
jours.*

*Prenez de la racine d'ache, & de
persil, de chacune deux dragmes,
du polipode de chesne recent trois
onces, des feuilles d'agrimoine, de
chamœdrys, de pimpinelle, de ce-
terach, de capillis *venèris*, de cha-
cune un manipule, de la semence
d'anis, de fenouil, & de persil, de
chacune une dragme, des fleurs de
camomille, & de violettes, de cha-
cune un pugille, du senné mondé
une once : Faites cuire le tout dans
une suffisante quantité d'eau; ajoû-
tez à la colature l'infusion de deux
dragmes de rhubarbe dans de l'eau
de cichorée, & quatre onces de si-
rop aceteux, & soit fait *apozeme*
alterant pour l'inflammation du foie,
& pour quatre doses.*

La décoction suivante est fort ef-. Decoction.

Remedes spe-
cifiques con-
tre les IN-
FLAMA-
TIONS : ET
LES OB-
STRU-
CTIONS DU
FOYE, ET
DE LA RA-
TE.
Decoction.

Apozeme.

Decoction.

210 INSTRUCTIONS
fice pour les *obstructions du Foie*,
& de la Rate : Prenez des cinq ra-
cines aperitives, de fraisier, de bu-
glose, de chacune six dragmes, des
feuilles d'endive, de cichorée, de
houblon, d'agrimoine, de pimpinelle,
de cerfeuil, de taraxis, de
chacune un manipule, du capillis
veneris de Montpellier, & du poli-
tric, de chacun demi manipule, de
la sémence d'ache, & de milium
folis, du chacune deux dragmes,
des quatre sémences froides majeu-
res mondées, de chacune une drag-
me, de la réglisse deux dragmes,
des fleurs de buglose, de borrache,
& de genest, de chacun un pugile,
de l'eau de fontaine huit livres ;
faites bouillir le tout jusqu'à la di-
minution de la troisième partie, &
passez ensuite la *décotion hépatique*
aperitive.

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac,
ou du galbanum préparée avec du
vinaigre demie dragme, du mastic
un scrupule, des trochisques alhan-
dal, & de la résine de scamonée de
chacune vingt-cinq grains, & soit
faite des *pilules*, qui sont excellen-
tes pour lever les *obstructions du*

Prenez de l'aloés succotrin, & de
la gomme ammoniac dissouts dans
le vinaigre, de chacun demie once,
du mercure doux deux dragmes,
du diagrede une dragme, de l'oxy-
mel squillitique quantité suffisante
pour faire masse de pilules, qui
sont propres pour le scyrrhe du
foye, & dont la dose est d'une de-
mie dragine quatre heures avant le
dîner durant quelque semaine.

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac
dissoute dans le vinaigre squilliti-
que une once, de l'aloés préparé
avec le suc de roses pâles demie on-
ce, de l'extrait d'ellebore noir deux
dragmes, de la mirrhe choisie deux
dragmes & demi, du mastic, & du
safran de chacun une dragme, des
trochisques alhandal, & d'agaric,
de chacun une dragme & demi, de
la resine de jalap, & du sel de tar-
tre vitriolé, de chacun une dragme
& demi, du mercure doux demie
once, de l'huile d'ambre, de giro-
fles, & de canelle, de chacune cinq
gouttes, de l'extrait de bayes de
genièvre quantité suffisante pour

Pilules.

212 INSTRUCTIONS
faire la masse des *pilules*, qui sont
excellentes pour le *scyrrhe de foye*,
& de la *rate*. La dose est d'une de-
mie drame.

pilules. *Prenez* de l'extrait d'ellebore noir
quinze grains, du mercure doux
bien préparé quatorze grains, des
trochisques alhandal deux grains,
du sirop d'absinthe quantité suffi-
sante pour faire des *pilules*.

pilules. *Prenez* de l'extrait d'ellebore
noir, & de mars, de chacun quinze
grains, de la scamonée sulphurée
quatre grains, des trochisques al-
handal un grain, de la teinture de
mars liquide quantité suffisante
pour former des *pilules*.

poudre. *Prenez* de la gomme ammoniac
dissoute dans le vinaigre un scrupu-
le, de la scamonée sulphurée, ou
rosée quatre grains, de l'extrait des
trochisques alhandal un grain, de
l'extrait catholique purgatif quan-
tité suffisante pour faire des *pilules*.

Poudre. *Prenez* du tartre vitriolé quinze
grains, de la scamonée sulphurée,
ou rosée quatre grains, des tro-
chisques alhandal un grain, de
l'huile distillée d'anis pour la saveur.

DE MEDECINE. 213
& l'odeur deux gouttes, & soit faite poudre purgative, qui opere ordinairement depuis sept jusqu'à douze selles.

Prenez de l'eau de menthe une once, de la gomme ammoniac demie dragme, du tarter vitriolé douze grains, de la scamonée rosée quatre grains, de l'extrait de trois alhandal un grain, du sirop de pommes du Roy Sabor demie once, & soit faite potion, qui est admirable contre les obstructions du foye, & de la rate, & contre la colique hypocondriaque. Elle opere sans aucune lassitude, & avec beaucoup de soulagement.

Prenez des feuilles de senné mondées demie once, de la semence d'anis pour correctif demie dragme, ou une dragme, du sel de tarter pour aiguillon un scrupule, ou demie dragme. Mettez infuser chaudement le tout dans une suffisante quantité d'eau simple durant une nuit ; ajoutez à trois onces de la colature demie once d'eau de canelle, & six dragmes de sirop de cichorée composée de rhubarbe, & soit faite potion, qui purge

Potion.

Potion.

doucement & suffisamment.

Prenez de la cochlearia fraîche deux poignées, du cresson, de l'absinthe, de la grande chelidoine, de la fumeterre recentes, de chacune demie poignée, de la racine d'aunée, & de raifort sauvage fraîches, de chacune six dragmes, de l'esula préparée trois dragmes, de la semence d'anis, & de fenoüil de chacune deux dragmes, du gingembre, de la canelle, & de la racine de zedoaria, de chacune une dragme, du sel de tartre trois dragmes : Hachez & pilez le tout pour faire un nouet purgatif, qu'on laissera infuser dans de l'eau, & dont on boira un verre ou deux de tems en tems pour lâcher le ventre.

Prenez de l'aloës préparé avec le suc de fraises une once, de la gomme ammoniac trois dragmes & demi, du sel de Mars doux, de l'essence de safran, de chacun une dragme, du magistere de tartre purgatif deux dragmes, de l'extrait de gentiane une dragme & demi, de la teinture de tartre quantité suffisante pour faire la masse de pilules, qui sont excellentes pour les

Prenez de la poudre de mastic choisi, de la mirrhe onglée, de l'oliban en grain, & du succin blanc de chacun deux dragmes, du safran une dragme & demi, de la rhubarbe demie once, des trochesques d'agaric deux dragmes, du magistere de jalap adouci avec du lait d'amandes une once, de la poudre d'aloés quatre onces, de l'extrait d'ellebore noir une once & demi, de l'elixir de propriété quantité suffisante pour former la masse de pilules, à laquelle on ajoutera deux scrupules d'huile distillée de bois de roses. La dose pour les *obstruções du mesentere* est d'une demie dragme, ou une dragme avant le dîner durant quelque tems.

L'Emplâtre de ciguë qui suit convient dans toutes les *tumeurs de l'Abdomen* : Prenez de la ciguë trois poignées, des fleurs de genest une poignée, de la gomme ammoniac qui est la base, une livre & demi, versez par dessus une quantité suffisante de vinaigre distillé; faites bouillir le tout jus-

Pilules

Emplâtre

qu'à ce que l'ammoniac soit dissout; ajoutez à la colature six onces de suc de nicotiane, quatre onces de suc d'hibles; faites-les bouillir légèrement pour les unir, ajoutez sur la fin de la résine de pin, & de la therebentine, de chacune trois onces, du storax calamate six drachmes, de la mirrhe une once, de l'huile de cypres, & de la cire quantité suffisante pour faire un *emplâtre*.

Emplâtre.

Prenez de la gomme galbanum bdellium, & ammoniac, de chacune demie once, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacune deux drachmes, de l'opium de thebaïde une drachme; Dissolvez le tout dans du vinaigre squillistique, laissez-le épaissir derechef, & y ajoutez de la cire jaune, de la colophane, de chacune trois drachmes, du baume du Pérou, & de l'huile des Philosophes, de chacun une drachme, de l'huile de carvi distillée demi scrupule, de la therebentine de Venise quantité suffisante; Méllez le tout pour faire un *emplâtre*, qui est très-éfficace pour ramolir & résoudre les tumeurs dures.

LA

La décoction des fruits de rosiers sauvages, & de graine de genévre est excellente dans la diarrhée, parce qu'elle pousse par les urines, & qu'elle dessèche puissamment le ventre.

Remedes spé-
cifiques con-
tre la DIAR-
RÉE. & la
LYENTE-
RIE.

Décoction.
Décoction.

Prenez des jaunes d'œufs durcis au nombre de vingt, de la noix muscade un peu verte deux onces, du vin rouge stiptique à la hauteur de deux travers de doigt des matières. Laissez infuser le tout, puis passez, & en donnez deux ou trois onces.

Potion.

Prenez de la rhubarbe pulvérisée deux drames, du sel de tartre six grains, de l'eau de cichorée cinq onces. Laissez le tout infuser chaudement durant une nuit, & faites prendre cette potion le matin, qui est efficace pour la diarrhée.

Julep.

Prenez de l'eau de menthe, de cannelle, & d'orge, de chacune trois onces, de la theriaque demie once, des perles préparées une drame, du sucre cristalin demie once, & soit fait julep, qu'on donnera après la potion précédente.

Infusion.

Prenez des cendres de serment de vigne demie livre, du sucre deux

Tom. II.

K

onces, que vous laisserez infuser durant trois heures dans quatre livres de décoction de falsepareille, & de bardane; passez ensuite la liqueur, & y ajoutez de l'eleosachrum de canelle, ou de girofles une dragme. La dose est de quatre onces deux fois par jour pour la diarrhée sereuse.

Poudre.

Prenez du sang de dragon, de l'encens, du mastic, de la mumie, de la terre sigillée, de chacun une dragme, du bol d'Armenie une dragme & demi, du carabé, & de la pierre hemarite de chacune une dragme, & soit faite poudre qui est admirable & éprouvée.

Poudre.

Prenez de l'acier sulphuré en poudre subtile une once, du corail rouge calciné à blancheur, & du sântal rouge de chacun demie once, de la canelle trois dragmes, du sucre rosat au poids de tout le reste, & soit faite poudre, dont la dose est d'une dragme dans de la conserve de roses pour la même diarrhée sereuse.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses une once, de la semence de hyosciame blanc une dragme, de l'an-

DE MEDECINE. 219
thera, ou graine de roses un scrupule, du sirop de roses seches, & de pavot, de chacun deux dragmes, & soit fait *opiate*, dont la dose est d'une dragme.

Prenez de la raclure d'yvoire trois dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, du sucre dissout dans de l'eau de roses quatre onces, & soit faites des tablettes.

Tablettes.

Prenez du styrax calamite, & de l'extract de réglisse, de l'oliban, de la mirthe rouge, de l'opium de thebaïde, de chacun demie dragme, du safran d'orient un scrupule, du sirop de pavot quantité suffisante pour former les pilules, dont la dose est de deux ou trois.

Pilules.

Dans la diarrhée biliuse : Prenez de l'eau de chien-dent, & de rai-
fort, de chacune trois onces, du tartre vitriolé un scrupule, du sirop de limons une once, & soit faite potion, qu'on donnera le matin.

Potion.

Prenez de l'eau de plantain, de laitue, & d'ozeille, de chacune une once, de canelle demie once, de l'esprit de sel doux un scrupule, du sirop de diacodium une once,

Mixtare.

K ij

220 INSTRUCTIONS
& soit faite mixture pour la *diarrhée bilieuse*.

Mixture.

Prenez du diascordium de Fracastor une drame & demie, de la confection d'hyacinthe une drame, du sirop de mirtils une once, de l'eau de canelle demie once, de l'eau de plantain une once & demi, & soit faite mixture, qu'on donnera par cuillerées pour la *colique bilieuse*.

Opiate.

Prenez de la poudre de vipers, & de la confection d'hyacinthe, de chacune demie once, du corail préparé une once, du laudanum trois grains, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour faire un *opiate*, dont la dose est d'une drame le matin, & le soir.

Poudre.

Prenez de l'antimoine diaphoretique, de la terre sigillée, de chacun quinze grains, du sel volatile de vipers six grains, de la poudre de muscade quatre grains, & soit faite *poudre sudorifique* pour une dose, qui est admirable dans la *diarrhée épidémique*.

Mixture.

Prenez de l'eau de tormentille trois onces, du diascordium de Fracastor deux drames, de l'ex-

DE M E D E C I N E. 223
trait de tormentille une dragme, de
l'antimoine diaphoretique demie
dragme, du sirop de coins une on-
ce, & soit faite *mixtion* sudorifi-
que pour la même *diarrhée epidé-
mique*.

La mixture qui suit est excellente
contre la *lyenterie*, la *diarrhée*, &
le vomissement: *Prenez* de l'eau de
canelle, & de menthe, de chacune
une once & demie, de l'esprit de
vitriol demi scrupule, de l'alun
quatre grains, de l'huile distillée de
macis six grains, & soit faite *mix-
ture* astringente à prendre par cüel-
lerées.

Prenez du corail préparé, de la
terre sigillée, des yeux de cancre,
de chacun un scrupule, du sel ar-
moniac quinze grains, de la racine
de galanga, du gingembre, & des
cubebes, de chacun demi scrupule,
du suc de coins quantité suffisante
pour faire un *electuaire*, qui est sin-
gulier pour la *lyenterie scorbuti-
que*.

Prenez de la rhubarbe une drag-
me & demi, du santal rouge quin-
ze grains, des mirobolans mondez
de leurs écorces demie dragme, de

Mixture.

Electuaire.

Potion.

K iij

la canelle un scrupule, du sel d'absinthe demi scrupule : Faites infuser chaudement le tout durant une nuit dans trois onces d'eau de persicaire, de menthe, ou de feuilles de chêne, ajoutez à la colature du sirop chalibé demie once, de la corne de cerf brûlée demie drame, & soit faite *potion*, qui convient lorsqu'il faut purger doucement dans la *celiaque*, maladie où les alimens sont digerez dans l'estomac, mais rendus par les selles en forme de chyle.

bol.

Prenez de la conserve de roses rouges une drame, de la poudre de rhubarbe, & de jalap, de chacune demie drame, du sel d'absinthe demi scrupule, de l'huile de noix muscades deux gouttes, de la confection d'alchermes incomplète un scrupule, & soit fait *bol*, qui est efficace quand la féroïté est abondante.

Poudre,

Prenez de la poudre de jalap, & de rhubarbe, de chacune demie drame, de la theriaque céleste trois grains, de la noix muscade un scrupule, & soit faite *poudre*.

Poudre.

Quand il y a de la douleur, &

des mouvemens convulsifs dans les intestins, causez par une humeur acre & acide, qui picotte les fibres nerveuses, la poudre qui suit est d'une singuliere recommandation : Prenez de la terre sigillée, de la pierre smaragde préparée, de l'antimoine diaphoretique, du cina-bre d'antimoine, & de la terre cat-chumene de vitriol, de chacun un grain, du laudanum trois grains, de l'huile de canelle une goute, & soit faite poudre pour plusieurs doses.

Prenez de la poudre bezoardi-que une dragme, du cinabre anti-monial un scrupule & demi, du castoreum demi scrupule, du lau-danum deux grains, de l'huile de canelle, & de menthe, de chacu-ne une goute, & soit faite pou-dre.

Prenez de la conserve de roses une once & demi, de la corne de cerf brûlée deux dragmes, de la terre douce de vitriol une dragme, du soufre anodin de vitriol un scrupu-le, de la mère des perles préparées demie dragme, du sirop de corail, & de coins quantité suffisante pour

Poudre.

Elixiaire.

K. iiiij.

224 INSTRUCTIONS
faire un *electuaire*, dont la dose est
d'une dragme.

Teinture.

Prenez de l'esprit de sel dulci-
fié avec l'esprit de vin demie once,
de l'huile de canelle douze gouttes,
de girofles six gouttes, de roses qua-
tre gouttes, de l'extrait de bois d'a-
loés deux scrupules. Laissez dige-
rer le tout pendant quelques jours,
& en donnez vingt ou trente gou-
tes.

Cataplasme.

Le *Cataplasme* de levain arrosé
de vinaigre, & semé de poudres
aromatiques, & appliqué sur l'esto-
mac, est fort efficace, de même que
le sachet suivant : Prenez des som-
mitez d'absinthe, & de l'herbe de
menthe, de chacune une poignée,
des fleurs de roses rouges, & de
camomille, de chacun demie poi-
gnée, du maistic trois dragmes, des
noix muscades, des girofles, de cha-
cun une dragme, du gingembre,
du zedoaria, de chacun demie drag-
me : Mettez le tout dans un sac
piqué, & faites-le bouillir dans
une suffisante quantité de vin, pour
appliquer sur l'estomac.

Sachet.

Remedes spe-
cifiques con-
tre le C H O -
L E R A
M O R B U S,

La *mixture* qui suit est excellen-
te dans l'intemperie des humeurs,

& dans le *cholera morbus*, qui en procede: Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenoüil une once, du diascordium de Fracastor deux dragmes, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite *mixture*, qu'on donnera par cüel-lerées.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de canelle, & de coins, de chacune une once, de l'esprit theriacal une dragme & demi, de la liqueur stiptique de vitriol demie dragme, du laudanum quatre grains, du sirop de corail six onces, & soit faite *mixture* pour le *cholera*.

Mixture.

Prenez de la theriaque d'Andromachus deux onces, de la confection d'hyacinthe demie once, du bezoard oriental, ou animal, deux dragmes, du magistere d'émeraudes, de perles, & de corail, de chacun une dragme, de la terre sigillée trois onces, de l'extrait de tormentille, & de contrayerva, de chacun quatre grains, du sirop de scoridium quantité suffisante pour former l'*opiate*, qui est admirable contre tous les *cours de ventre violents*.

Opiate.

Emulsion.

Dans le cholera qui procede des poisons corrosifs, le lait, les emulsions d'amandes douces, avec de la terre sigillée, & la theriaque avec quelques grains de la même terre, y sont d'une grande recommandation pour temperer puissamment l'acide.

Potion.

Quand le cholera vient des alimens corrompus dans l'estomac: Prenez de l'oxysacharum vomitif deux dragmes, du laudanum demi grain, ou un grain, de l'eau de menthe quantité suffisante pour faire une potion, qui en même tems qu'elle évacuë, diminuë l'effervescence des humeurs.

Potion.

Prenez du sirop émettique trois dragmes, du laudanum un grain, du sel d'absinthe trois grains, & soit faite potion vomitive & anodine.

Clister.

Les clistères faits de demie once de theriaque, ou de confection d'hyacinthe, & de chopine de lait, ou du bouillon gras sont admirables pour temperer l'acrimonie des humeurs.

Bol.

Lorsque le cholera vient d'une superpuration, il est appaisé ou par deux ou trois grains de laudanum,

Dans la dyffenterie le bolanodin
suivant est tres-efficace : *Prenez du*
diascordium de Fracastor, qui est
un précipitant sudorifique & ano-
din, une dragme, de la poudre de
rhubarbe un scrupule, du laudanum
deux grains, du sirop de roses se-
ches quantité suffisante pour faire
un *bol anodin*, qu'on donnera le soir,
& qu'on réiterera le matin s'il est
nécessaire.

Bol.

Prenez de la décoction de priape
de cerf une livre, du sirop de corail
trois onces, de l'eau de canelle une
once, & soit faite *portion*, qui n'est
point desagreable, & est tres-salu-
taire.

Potion.

Prenez du priape de cerf demie
once, de la corne de cerf brûlée,
qui imbibé puissamment l'acide, de
la terre sigillée, du bol d'Armenie,
de chacun deux dragmes, de la noix
muscade, de la racine de grande
consoude, de chacune trois drag-
mes, du zedoaria une dragme & de-
mi, du tragacanth trois dragmes,
& soit faite *poudre astringente*.

Poudre.

Prenez de la terre sigillée une poudre

K.vj

once, de la corne de cerf sans feu, du priape de cerf, de chacun une once, de la poudre de tormentille, du corail rouge de chacun trois onces, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme.

Julep.

Prenez de la décoction d'orge, avec la corne de cerf, ou de priape une livre, de la gelée de corne de cerf demie once, de l'eau de canelle six dragmes, & soit fait *julep*.

Potion.

Prenez du sirop de pavot une once, du sirop de roses séches demie once, du diamargaritum frigidum demie dragme, de l'ivoire brûlé un scrupule, de l'eau de plantain, & de queuë de cheval, de chacune deux onces, & soit faite *potion*.

Opiate.

Prenez de l'accacia, de l'hypocistis, de la chair de coins, du sumac, & des galles, de chacun une dragme, du corail rouge préparé une dragme & demi, de l'opium une dragme, de la canelle, du cyperus, de chacun une dragme, du sirop rosat quantité suffisante, & soit fait *opiate* en forme solide, dont on formera des pilules : la dose est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Le Foye de loup macéré durant quelques jours dans de tres-fort vinaigre , & puis dessecché sur une huile au four après qu'on a retiré le pain, est admirable pour la difsenterie.

Poudre.

Prenez de la poudre de foye , & & cœur de viperes , à cause de la malignité quinze grains , du cristal pour imbibier & absorber l'acide demi scrupule , & soit faite poudre pour trois doses , qu'on prendra le matin , l'apresdînée , & le soir en se couchant.

Poudre:

Prenez de la poudre de foye de de viperes demie dragme , du corail rouge préparé un scrupule , du laudanum deux grains , & soit fait poudre pour deux doses.

Baume.

Prenez de la poudre de foye de viperes deux scrupules , de l'extrait de tormentille demie dragme , du laudanum deux grains , & soit fait bol pour deux doses.

Bol.

Prenez de l'eau de tormentille trois onces , de canelle six dragmes , de l'esprit theriacal trois dragmes , du sirop de symphitum de Fernel six dragmes , & soit faite potion , qu'on donnera par cüeillerées.

Potion.

Prenez de l'alun crud demie dragme, de l'eau de canelle une once & demi, & soit faite *mixture*, dont on donnera un scrupule dans du lait de vache.

Trochisques.

Les Trochisques de Karabé donnez à la quantité d'une dragme sont singuliers pour la *dissenterie* fort sanguinolente.

Bol,

Prenez de la vieille conserve de roses deux dragmes, du laudanum quatre grains, de la confection d'alchermes demi scrupule, & soit fait *bol*.

Laudanum.

Prenez du vin d'Espagne excellent une livre, de l'opium deux onces, du safran une once, de la poudre de canelle, & de girofles, de chacune une dragme, du sel fixe de nitre antimonal une dragme & demi. Mettez le tout dans un vaisseau de verre bien bouché au Bain marie tiéde pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ait la teinture & la consistence requise, qu'on filtrera ensuite. Ce *laudanum* a de grandes vertus pour la *dissenterie*, & n'a point de malignité, & on peut le donner à plus grande dose dans quelque liqueur ou eau appropriée.

Prenez de la gomme arabique une dragme, du mastic un scrupule, du laudanum deux grains : Pulvérisez le tout, enfermez-le dans un coin, faites-le cuire, & le man-gez.

Prenez du lait nouvellement tiré une mesure, éteignez-y cinq ou six fois du fer rougi au feu, faites-y cuire ensuite de la racine de tormentille, & de grande consoulde, de chacune une once, jusqu'à la réduction de trois. On en prend trois bons verres par jour.

*Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de canelle, du vinaigre distillé de chacun demie once, du diacordium de Fracastor une dragme, des trochisques de Karabé, de la terre sigillée de chacun demie dragme, des yeux d'écrevisses préparez deux scrupules, de l'antimoine diaphorétique un scrupule, du sirop de mirtils une once, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une cüeillerée.*

Prenez de la conserve de roses vieille deux onces, de la theriaque d'Andromachus une once, du dia-cydonium simple une once & demi,

Decoction.

Mixture.

Opia*e*.

232 INSTRUCTIONS
des especes de diarrhodon abbatis
demie dragme , du sirop de citron
quantité suffisante pour former un
opiate.

Potion.

Prenez de la rhubarbe deux dragmes , des mirobolans citrins une dragme & demi , du santal rouge , & de la canelle , de chacun un scrupule : Faites infuser le tout durant une nuit , dans une suffisante quantité d'eau de plantain , & soit faite potion purgative astringente , qu'on prendra alternativement avec les potions anodines & somnifères.

Potion.

Lorsque le mal est adouci par les Remedes precedens , & qu'il est nécessaire vers le déclin de consolider les ulcères , la potion vulneraire qui suit est excellente : Prenez du lierre terrestre une poignée , de l'alchimilla , ou pied de lyon , & du plantain , de chacun demie poignée , des sommités d'hipericon quatre pincées , de la rapure de corne de cerf deux scrupules ; Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; Ajoûtez a sept onces de la colature , du sirop de corail , & de grande consoude , de chacune une once : Mêlez le tout

Prenez du mucilage de semence
de coins, de racine de consolida, &
& de gomme adraganth tirez avec
l'eau rose de chacun une once, de
de l'amidon deux dragmes, du co-
rail rouge deux dragmes, du bol
d'armenie préparé une drame,
des balaustes demie drame, du rob.
de coins deux onces, du sucre rosat
une once, & soit fait *electuaire*, qui
est tres-eficace pour adoucir &
consolider l'ulcere. La dose est de
deux dragmes.

Electuaire.

Prenez du lait frais chalibé, ou de
la décoction vulneraire huit onces,
de la therebentine de Venise dis-
soute dans un jaune d'œuf demie
once, du miel rosat une once, &
soit fait *clistere*.

Clistere.

Prenez de la therebentine dissoute
dans un jaune d'œuf deux dragmes,
du diacordium du Fracastor une
dragme & demi, des roses rouges
un scrupule, du lait de vache huit
onces, & soit fait *clistere*.

Clistere.

Prenez du bouillon de tête de
veau, & d'ecrevisse six onces, du

Clistere.

234 INSTRUCTIONS
sucre d'écrevisses trois onces, ajoutez à la colature une once de sirop de consoude de Fernel, un jaune d'œuf, & soit fait *clistere*.

Clisteres.

Dans la passion iliaque, ou miséreré, qui est une expulsion des matières fécales par la bouche, les *clisteres* détersifs & ramolissans, de vin, d'urine, & de semences carminatives sont très-éfficaces, de même que ceux qu'on fait avec la décoction de tripes de mouton, le beurre, & le sel gemme, ou enfin ceux qu'on compose de six onces d'huile de lin, & d'une dragme & demi de *trochisques alhandal* bouillis.

Lorsque les matières sont arrêtées, & que la partie inférieure de l'intestin entre dans la supérieure, les balles de mousquet données au nombre de cinq ou six, ou le mercure pris à la quantité de trois ou quatre onces, sont fort convenables: Mais dès qu'ils sont passés & fortis, il faut donner à boire demi once d'huile d'amandes douces, & demi scrupule d'huile d'anis, pour lubrifier, & raccommoder les intestins.

Les bouillons de mauves, & les décoctions de fleurs de melilot, de camomille, & d'orge, prises avec du miel, & du nitre sont excellentes pour tempérer l'acrimonie, & ramollir les extremens endurcis, de même que l'huile d'olive, d'amandes douces, & l'esprit de therebentine donnez à boire pour lubrifier les intestins, & calmer l'irritation.

Boüillons.

*Prenez du corail préparé deux dragmes, du sel d'absinthe une dragme & demi, du suc de limons quatre onces, de l'eau de canelle deux onces, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une ou deux cüeillertées deux ou trois fois par jour: Elle est fort propre pour tempérer l'acrimonie des humeurs, qui excitent l'inflammation des intestins.*

Mixture.

*Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenoüil une once, de la confection d'hyacinthe, & d'alchermes, de chacune une demie dragme, du laudanum trois grains, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite *mixture* anodine, qui est propre pour adoucir*

Mixture.

236 INSTRUCTIONS
l'irritation des intestins, & calmer
l'acrimonie des huméurs.

cliffore.

Prenez de la racine d'althea une once, des feuilles de guimauves, de mauves, & de verbascum, de chacune deux poignées, de la sémence de lin, & de fenugrec, de chacune une once & demi: Faites cuire le tout dans de l'eau pure, & sur huit onces de la colature, ajoutez une once d'huile de lys blanc, demi once de beurre frais, & soit fait *cliffore lenitif*.

Potion,

Lorsque les accidens sont apaisiez, il est nécessaire de donner quelque laxatif: *Prenez* de la casse mondée demi once, de l'extrait, de la poudre de rhubarbe demi dragme, du sel de tartre vitriolé douze grains, de la décoction d'orge quantité suffisante, & soit faite *potion purgative*.

Noüet.

Prenez de l'herbe d'absinthe, de chardon benit, de la melisse, de la scolopendre, du calament, & de la rhüe des murailles, de chacun un manipule, de la racine de zedoaria, d'eringium, de pimpinelle, de chacune trois dragmes, de l'angelique deux dragmes, de la rhubarbe trois

DE MEDECINE. 237
dragmes, de la semence d'anis, de fenoüil, & de carui, de chacune deux dragmes, des feüilles de sen-
né mondées une once & demi, des écorces d'oranges, de tamarisc, & de frefne, de chacune trois drag-
mes, du tartre blanc crud demie once. Incisez & concassez le tout,
& en faites un *noüet*, qu'on laissera infuser quelque tems dans de bon vin, & dont le malade prendra trois onces qui le purgeront douce-
ment.

Sur la fin de la maladie la pou-
dre qui suit est tres-recommanda-
ble : *Prenez* du cinabre naturel, ou
d'antimoine demi scrupule, du tar-
tre chalibé un scrupule, de la the-
riaque celeste deux grains, ou du
laudanum un grain, & soit faite
poudre subtile, qu'on réiterera.

Prenez de l'huile de noix musca-
des par expression huit grains, du
sel d'absinthe un scrupule, du sa-
fran six grains, du laudanum un
grain, & soit faite *opiate* pour la
même intention que la poudre pre-
cedente.

Prenez des feüilles de mauves, Fermentation,
de linaria, des fleurs de camomille,

Poudre.

Opiate;

238 INSTRUCTIONS
de verbasum , d'aneth , & de se-
mence de lin , de chacun un mani-
pule , de la semence de cumin deux
dragmes : Faites cuire le tout avec
du lait de vache , & en fomentez
l'abdomen.

Cataplasme.

*La fiente de vache recente , &
l'epiploon d'un mouton recem-
ment tiré , & appliqué sur le ven-
tre , appaissent la douleur.*

Clistere.

*Quand les matières qui causent
la colique sont contenues dans les
intestins , le clistere qui suit est ad-
mirable : Prenez des mauves deux
poignées , de la racine de lys blanc
demie once , des fleurs de sureau ,
& de boüillon blanc , de chacune
demie poignée : Faites cuire le tout
dans une quantité suffisante d'eau
simple ; ajoutez à huit onces de la
colature demie once , ou six drag-
mes , de l'electuaire d'hiera picra ,
qui pousse , & qui contient l'aloé ,
deux scrupules , ou une dragme ,
de sel gemme , deux jaunes d'œufs ,
& soit fait clistere.*

Clistere.

*Lorsque les humeurs sont froi-
des & acres : Prenez des herbes
émolientes , & du chardon benit ,
de chacune demi manipule , de la*

DE MEDECINE. 239
racine d'helenium, d'acorus, de galanga, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans du lait doux; ajoutez à la colature une once d'eau d'orge, un jaune d'œuf, demi dragme d'huile de fenoüil, & soit faite *clistere*.

Clistere.

Quand il y a des vents : Prenez de la racine d'angelique, ou de l'evistic six dragmes, des fleurs de camomille, & de rômarin une poignée & demi, des fleurs de laurier trois pincées, des quatre petites semences chaudes, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; ajoutez à dix onces de la colature, six dragmes d'electuaire de bayes de laurier, de l'huile distillée d'angelique, de cumin, de carui, de laurier, de chacune quatre gouttes, demi once de sirop de pavot, ou une dragme ou deux de theriaque, un jaune d'œuf, & soit fait *clistere* pour deux doses.

Clistere.

Prenez de la décoction de boüillon blanc, & de fleurs de camomille, de chacune sept onces, de l'huile de camomille cinq onces, un jaune d'œuf, une dragme de sel,

demie once de sucre rouge , une once de benedicté laxative , sept grains de diagredie , & soit fait *clistere* , qui est éprouvé dans la *colique bilieuse* , & la *passion iliaque*.

Clistere.)

Prenez du bouillon de pois , qui sont fort détersifs huit onces , du sucre demie once , de l'eau benedicté une drame & demi , de l'huile commune quatre onces , & soit fait *clistere* , qui est recommandable dans les *obstructions opiniâtres du ventre* , dans la *passion iliaque* , & dans la *colique*.

Clistere.

Prenez du bouillon de pois une livre , de l'huile de semence de lin quatre onces , de l'extrait d'esule une drame , & soit fait *clistere* , qui opere suffisamment.

Clistere.

Dans les *affections des reins* , & de la matrice , & les *coliques ventouses* : Prenez des feuilles de mercuriale , de camomille , & de bête , de chacune une poignée & demi , de l'absinthe , de la rhue , du laurier , de chacune une poignée , de la semence de cumin , des bayes de laurier , de chacune trois dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau commune ,

commune, & du vin de malvoisie, de chacun un livre ; ajoutez à la colature quatre onces d'huile de noix tirée par expression, demie dragme de castoreum, demie once de therebentine, & soit fait *clistere*.

Lorsque les vents surabondent dans les intestins : Prenez de l'urine d'un petit garçon, avant la puberté quantité suffisante, un peu de levain, des semences d'anis, de fenouil, & d'aneth : Faites cuire le tout ; ajoutez à huit ou neuf onces de la colature une once de miel écumé, & soit fait *clistere*.

Prenez de l'écorce d'orange une once & demi, de la racine d'heleinum, d'acorus, de galanga, de semence d'anis, de bayes, de laurier, de chacune demie once, de castoreum une dragme : Faites digérer le tout dans une quantité suffisante d'esprit de bayes, de genévre, & de vin généreux ; puis distillez selon l'art, & gardez cet esprit, qui est excellent contre les coliques flatuenses.

Prenez quatre onces d'esprit de nitre, & douze onces d'esprit de Tom. II.

clistere,

Esprit,

Esprit.

242 INSTRUCTIONS
vin, que vous mettrez en digestion
avec les especes carminatives, au
Bain marie, & que vous distillerez
ensuite, cohobant deux ou trois
fois, jusqu'à une parfaite union,
& vous aurez un *esprit anticolique*
excellent, dont la dose est depuis
demie dragme jusqu'à une dragme
dans un vehicule approprié, com-
me la décoction de la racine d'au-
née, ou de priape de taureau.

Liqueur.

Prenez de l'esprit de therebente-
ne, de geniévre, de chacun par-
ties égales : Mettez-les infuser avec
des fleurs d'hipericon durant vingt-
quatre heures, exprimez la liqueur,
& y remettez de nouvelles fleurs,
tant que la liqueur soit parfaite-
ment rouge. La dose est d'un scru-
pule dans un boüillon. Elle est ex-
cellente & éprouvée contre la *co-*
lique.

Dans la convulsion histerique, &
dans la colique convulsive : Prenez
du castoreum demi scrupule, du sel
volatile de succin bien préparé
cinq grains, du laudanum deux
grains, & soit faite poudre an-
dine.

Poudre.

Prenez de l'eau de menthe, de

Mixture.

DE MEDECINE. 243
camomille , & de veronique , de
chacune une once , de l'essence de
castoreum trois dragmes , de la li-
queur de corne de cerf succinée, ou
de l'esprit de sel armoniac une
dragme & demi, de l'essence d'o-
pium un scrupule , du sirop d'écor-
ces d'oranges une once , & soit fai-
te *mixture anodine*.

Poudre.

Prenez des fleurs de soufre un
scrupule , ou demie dragme , du
sucre , de l'anis , & du zedoaria ,
de chacune huit grains , du lauda-
num un grain , & soit faite *poudre
anodine*.

Mixture.

Prenez de l'eau de pouliot deux
onces , de fenoüil une once , de
l'eau theriacale trois dragmes , du
laudanum deux grains , du sirop
de menthe six dragmes , & soit fai-
te *mixture anodine* , qu'on donnera
par cüeillerées.

Mixture.

Prenez du bezoard mineral dou-
ze grains , du safran d'orient six
grains , du camphre trois grains ,
du laudanum un grain , de l'eau de
chardon benit , de menthe , & du si-
rop de pavot , de chacun quantité
suffisante pour faire une *mixture
sudorifique & anodine*.

Iij

244 INSTRUCTIONS

Mixture.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau, & de camomille, de chacune une once & demi, de l'unicornie vrai un scrupule, de la machoire de brochet demi scrupule, du sel volatile de corne de cerf six grains, du sirop d'arthemise, ou de pavot trois dragmes, & soit faite *mixture sudorifique*.

Mixture.

Prenez du vin genereux une once & demi, de l'eau de vie de mathiole, ou royale, demie once, de l'huile d'amandes douces une once, du laudanum deux grains, du camphre trois grains, du sel de chardon benit un scrupule, du safran six grains, de l'esprit armoniac, ou de sel doux demi scrupule, du sirop de pavot blanc deux dragmes, & soit faite *mixture sudorifique* pour plusieurs doses.

Esprit.

Prenez de l'esprit de romarin demie once, de l'esprit de vers de terre deux dragmes, de l'esprit de corne de cerf, du sel volatile de succin, & de viperes, de chacun un scrupule : Faites digerer le tout, & dont la dose de cet *esprit sudorifique* est de vingt goutes deux fois par jour.

Dans la colique causée par des humeurs chaudes, acres, & bilieuses: Prenez de l'eau d'ozeille, de plantain, & de cichorée, de chacune une once, du laudanum un grain, de l'esprit de nitre douze gouttes, du sirop d'écorces d'oranges demie once, & soit faite mixture.

Potion.

Vers le declin de la maladie, & lorsque le ventre est resserré; il est à propos de donner des laxatifs doux-réiterez, & en petite dose: Prenez de l'herbe de melisse, de pouliot, de ceterach, de chacun un manipule, de la racine de levistic, de fenoüil, d'asperge, de chacune demie once, des feuilles de senné mondées six dragmes, du mecoacam trois dragmes, de la semence de fenoüil, & de siser montanum, de chacune une dragme. Faites cuire le tout dans du bouillon de viande, & sur une livre passée, ajoutez du sirop des cinq racines aperitives quantité suffisante.

On peut aussi mêler avec succès les purgatifs avec les anodins, & de cette maniere on appaise la douleur, & on évacue les humeurs

I iij

246 INSTRUCTIONS
excrementeuses & acres.

Pilules.

Prenez de l'aloés une dragme, du diagrede six grains, du laudanum trois grains, & soit faite des pilules.

Pilules.

Prenez de l'aloés succotin, ou des pilules aloephangines une dragme, de la scamonée trois grains, de l'opium, du safran, ou du castoreum, de chacun deux grains, & soit faites des pilules, qu'on prendra le matin à jeun.

Pilules.

Prenez de la masse de pilules tartarées demie dragme, du diagrede douze grains, de l'huile de siccin une goute, de l'elixir de propriété, ou de l'essence carminative quantité suffisante pour faire des pilules pour deux doses.

Pilules.

Prenez de la resine de scamonée, & de jalap, de chacune cinq grains, de la crème de tartre, ou du tartre vitriolé un scrupule, de la canelle, ou de la muscade six grains, & soit faite poudre, qu'on peut reduire en pilules, ou en bol, avec de la conserve de fleurs de borrasche, ou de roses.

Poudre.

Prenez de la scamonée sulphurée demi scrupule, de la crème de tar-

DE MEDECINE. 247
tre ou tarter vitriolé quinze
grains, de l'antimoine diaphoretique
que un scrupule. de l'essence de
cannelle, ou de girofle une goutte,
& soit faite *poudre*.

Prenez du calomene los un scrupule, de la resine de jalap six grains, de la scamonée sulphurée cinq grains, de l'essence d'anis deux gouttes, de la gomme ammoniac dissoute quantité suffisante pour faite des *pilules*, qu'on prendra à l'heure du sommeil.

Pour les personnes délicates, il suffit de donner une once & demie de manne avec deux onces d'huile d'amandes douces recente tirée sans feu dans un boüillon de poulet.

Prenez de la manne de calabre deux onces, que vous ferez dissoudre dans une quantité suffisante d'eau de menthe; ajoutez-y demie dragme de sperme de grenouille, ou de nature de baleine, & soit faite *potion laxative*.

Prenez de l'huile d'amandes douces une once & demi, du vin de malvoisie demie once, du sirop de pavot demie once, & soit faite *potion*.

Pilules

Potion

Potion

1 iiiij

Lorsque la pituite visqueuse & vitiée est encore attachée dans les intestins : Prenez vingt grains de mercure doux sublimé, deux grains de scamonée, avec du mucilage de gomme adraganthe pour faire des pilules détergives.

Prenez de l'huile de camomille, d'amandes, d'aneth, de chacun une dragme, de l'huile distillée de bayes de laurier, de carui, de cumin, de chacune demi scrupule, de l'essence de safran demie dragme, & soit fait baume, duquel on oindra l'abdomen.

L'Huile de mirrhe instillée dans le nombril, & le cataplasme fait de pectaire, de nasturtium, d'oignons cuits, & d'huile de scorpium font aussi fort convenables.

La décoction qui suit est très-éfficace & assurée pour faire sortir les vers : Prenez de l'hissope, de la marjolaine, & du fenouil, de chacun demi manipule, de la fumeterre, de la petite centaurée, & de l'absinthe, de chacune un pugile. Faites cuire le tout dans une livre d'eau, ajoutez à la colature de l'oxymel simple, du sirop de fumeter-

Poudre.

Prenez de la semence contre les
vers, de citrons, de genest, de
choux, de la rhubarbe, du scor-
dium, de la petite centaurée, de
l'absinthe pontique, de la racine de
gentiane, & de la corne de cerf,
de chacun une once, & soit faite
poudre. La dose est depuis demie
dragme jusqu'à une dragme dans du
vin, ou eau de scordium, & de ci-
tron.

Tablettes.

Prenez de la rhubarbe choisie, de
la semence de citron mondée, con-
tre les vers, de pourpier, de choux,
& de genest subtilement pulvéri-
fiez, de chacune trois dragmes, du
mercure doux pulvérisé deux drag-
mes & demi, du sucre blanc seize
onces, du mucilage de gomme
adraganth, tiré avec l'eau de fleurs
d'oranges quantité suffisante pour
former des tablettes, qu'on laissera
secher à l'ombre. La dose est du
poids d'environ une dragme. Elles
font mourir les vers de l'estomach,
& des intestins.

Poudre.

Prenez de la rhubarbe, & de l'a-
gantic, de chacun une dragme, des
I v

250 INSTRUCTIONS
trochisques alhandal un scrupule,
du diagrede demi scrupule, du co-
ralin & de la corne de cerf brû-
lée de chacun demie once , de la
mirrhe , du zedoaria , & des fleurs
de tanacetum, de chacun un scru-
pule, du sel d'absinthe, & de tartre,
de chacun demi dragme , & soit fai-
te poudre subtile pour les *vers*.

Bol. *Prenez* de l'argent vif une drag-
me , & pour les enfans un scrupule;
ou deux scrupules , du benjoin demi
scrupule , de l'eau de vie rectifiée
cinq goutes. Mêlez le tout dans un
mortier de verre , ou de marbre ,
avec le pilon de verre , ou de bois ;
ajoûtez-y ensuite de la conserve
de roses ou de violettes autant qu'il
est nécessaire pour faire un *bol* ,
qu'on donnera le matin.

Bol. *Prenez* un peu de sucre rouge , &
quatre goutes d'eau , mêlez le bien
dans un mortier avec le pilon de
même , ajoûtez-y une dragme d'ar-
gent vif , & incorporez ; ajoûtez-
y six goutes d'huile d'amandes dou-
ces , & un peu de conserve de roses ,
& soit fait *bol*.

Poudre. *Prenez* du mercure doux douze
grains , du diagrede cinq grains , &

soit fait poudre, qu'on donnera dans
de la pomme cuite.

Poudre.

Prenez de la rhubarbe, de l'agaric, & du scordium, de chacun une dragme & demi, de la semence de santonici, & de pourpier, de chacun deux dragmes & demi, de l'aloës cinq dragmes, & soit faite poudre. La dose est d'un scrupule dans du vin.

Poudre.

Prenez du semen contra, de la coraline, du scordium, de chacun une dragme & demi, du mechoacam, & de la rhubarbe, de chacun quatre scrupules, de la corne de cerf préparée deux scrupules, du diagredie quatre grains, & soit faite poudre pour deux doses.

Onguent.

Prenez de l'onguent agrippa quatre onces, de la poudre de coloquinthe six dragmes, de la scamonee demie once, de la mirrhe, & de l'aloës de chacun trois dragmes, du fiel de taureau trois dragmes, de l'agaric cinq dragmes, de la poudre de racine de cyclamen une dragme & demi, de l'huile d'amandes ameres onze onces, du suc d'ail, & de scordium, de chacun demie once. Faites cuire le tout

l vij

jusqu'à la consomption des sucs, ajoutez-y de l'huile de petreole demie once, & soit fait onguent, qui est efficace pour faire sortir les vers larges & gros.

Remedes spe-
cifiques con-
tre la JAU-
NISSE.
Essence,

L'Essence qui suit est specifique contre la jaunisse: Prenez du marrube, de l'autonne, de l'eupatoire, de l'agrimoine, de l'argentine, de chacune une poignée, de la racine de dent de lyon, de fraizier, de chident, de rhubarbe aux moines, de chacune deux onces, de la racine de cucurma, qui est specifique demie once, des fleurs d'hipericon, de souci, d'hepatique noble, & de genest, de chacune trois pincées, de l'esprit de grande chelidoine quantité suffisante pour tirer l'essence, qui est specifique contre la jaunisse.

Teinture.

La teinture; ou l'esprit de grande chelidoine se prépare ainsi: Prenez de la racine de grande chelidoine incisée deux manipules, de la graine de genévre concassée un manipule: Faites infuser le tout dans une livre & demi d'excellent vin blanc, ou du Rhin, puis en tirez le suc, dont la dose est de

quatre onces deux fois par jour.

Prenez de la poudre de cucur-
ma, & de rhubarbe, de chacu-
ne une dragme & demi, de l'é-
corce moyenne de capres, de la ra-
cine d'azarum, de chacune demie
dragme, de l'extrait de gentiane,
& de petite centaurée de chacun
une dragme & demi, du sel d'absin-
the demie once, de la semence de
nasturtium demie dragme, de la
semence de roquette demi scrupule,
de l'elixir de propriété demie once,
de la gomme ammoniac dissoute
dans de l'eau de vers de terre
quantité suffisante pour former des
pilules, dont la dose est de demi
dragme le matin & le soir.

Décoction.

Il n'y a point de jaunisse que la
décoction suivante ne guérisse;
mais elle doit être précédée d'un
vomitif, composé de trois grains de
tartre émettique, de six grains d'an-
timoine diaphoretique, & de deux
grains de sel d'absinthe.

Décoction

Prenez de la racine de cichorée,
ou de dent de lyon deux onces, de
grande chelidoine une once, des
fœuilles d'endive deux poignées,
de fraisier demie poignée, de maru-

254 INSTRUCTIONS
be demie poignée, du tartre blanc
six dragmes, des feüilles de senné
six dragmes ; faites cuire le tout
dans une quantité suffisante d'eau,
ou d'eau & de vin dans un vaisseau
bien couvert ; ajoutez à deux livres
de cette *décotion* une once d'esprit
de tartre rectifié, & en donnez
tous les matins à boire deux ver-
res à une heure l'un de l'autre, jus-
qu'à la fin de la maladie, obser-
vant que le malade ne fasse pas
plus de deux ou trois selles par
jour, & que s'il se purge trop le
premier jour, de diminuer la dose
des autres jours.

Poudre.

Prenez des feüilles de senné mon-
dées demie once, de la semence
d'anis une dragme, des sommités
d'absinthe pontique, & des feüilles
d'agrimoine, de chacune demi
poignée, de la réglisse ratissée, des
fleurs de genest, & de cichorée,
de chacune demie pugille : Faites
cuire le tout dans une suffisante
quantité d'eau jusqu'à la réduction
de quatre onces, ajoutez-y une
dragme & demi de teinture de rhu-
barbe tirée avec l'eau d'absinthe,
deux dragmes d'électuaire chola-

gogue, & une once de sirop de roses solutif, & soit faite *potion purgative*.

Prenez du safran de Mars préparé avec le soufre une once, de la rhubarbe choisie, & des feuilles de fenné mondées, de chacune demie once, de la canelle, du sel d'absinthe, & de tamarisc, de chacun deux dragmes, du safran une drame: Pulverisez bien le tout, & en faites *opiate*, avec le sirop d'artemise. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à demie once en bol, ou dissoit dans du vin blanc.

Opiaies.

Prenez du bois de sassafras demie once, du gajac rapé, & de son écorce, de chacun cinq dragmes, de la squine sept dragmes, de la falsepareille dix dragmes, de la réglisse ratissée trois dragmes, de la racine de grande chelidoine une once, du cucurma demie once, de l'herbe de grande chelidoine deux manipules, de la vervaine, de la beroine, & de la melisse, de chacune demie manipule, du tartre blanc crud demie once, de la semence d'anis deux onces, du chenovit cinq onces, de fenoüil une

Apozemes.

256 INSTRUCTIONS
dragme; Faites infuser chaudement
le tout avec du vin du Rhin durant
vingt-quatre heures, le vaisseau
bien couvert; ajoutez à deux livres
de la colature une once & demi de
miel squillistique, une dragme de
sel d'absinthe, de l'esprit de sel ar-
moniac, & de l'eau de vie de Ma-
thirole une once & demi, & soit fait
apozeme, qui incise, attenue & ra-
refie admirablement bien les hu-
meurs crassées & visqueuses.

Décoction.

Prenez de l'herbe de fraisier
avec la racine trois manipules, des
raisins passiez trois onces; faites
cuire le tout dans une quantité suf-
fisante d'eau commune, & donnez
de cette *décoction* à boire souvent,
elle est agreable, & éprouvée con-
tre *la jaunisse*.

Décoction.

Prenez des sommités d'absinthe,
de petite centaurée, des roses, des
fleurs de prunier sauvage huit par-
ties de chacune, du safran demi-
partie; Faites cuire le tout dans du
vin blanc, le vaisseau bien couvert,
& l'exprimez pour l'usage.

Teinture.

Prenez de la racine de grande
chelidoine, & de grande ortie, de
chacune demi livre, de la graine

de genévre six onces, du safran
démie dragme. Contusez le tout &
le mettez infuser avec du vin blanc
au Bain marie pendant deux ou
trois jours, puis passez la *teinture*,
& en donnez trois onces le matin
à jeun durant quelques jours.

Décoction.

Prenez de la racine de *rubia*
tinctorum, & de grande chelidoine
de chacune demie once, des
feuilles de grande chelidoine, &
d'absinthe pontique, de chacune
un manipule, des sommités de pe-
tite centaurée un pugile & demi,
de la canelle une dragme, du sa-
fran un scrupule. Contusez & met-
tez infuser le tout durant vingt-
quatre heures dans une livre de
vin blanc ; ajoutez à la colature
une once de sucre candit, & en
donnez un bon verre le matin à
jeun durant dix jours, après que la
potion purgative a précédé.

Poudre.

Prenez de la semence d'ancolie
six dragmes, du safran d'orient une
dragme, du tartre vitriolé un scrupule,
& soit faite poudre, qu'on
divisera en sept parties égales, pour
prendre durant sept matins consé-
cutifs dans du vin du Rhin.

Mixture.

Prenez du marube, du pouliot, de l'armoise, des capillaires, de la vervaine, de chacune une pincée, du calamus aromatique une drame & demie, du safran un scrupule, du sucre & du vin quantité suffisante pour faire une *mixture*, dont le malade prendra durant cinq ou six jours.

Poudre.

Prenez de la fiente de canard, ou de blanc de poule, qui abondent en sel volatile armoniacal, qui corrige les vices de la bile & du suc pancréatique, de chacun une drame, de la pierre de tonnerre demie drame, du sel d'absinthe deux scrupules, de la poudre de canelle un scrupule, du sucre une drame & demi, & soit faite *poudre* subtile pour la *jaunisse*, qu'on divisera en quatre parties égales, pour prendre durant quatre matins consécutifs.

Potion.

Le *suc* de chelidoine, & de marube donnez à la quantité d'un verre, avec quelques gouttes d'esprit de sel armoniac, ou de tartre volatile fait suer dans le lit, & étant réitéré fait disparaître la *jaunisse*.

Prenez une drame de grande chelidoine gommeuse, de la pierre de bezoard oriental, de l'antimoine diaphoretique martial, de chacun quinze grains, &c soit fait bol.

Bol.

Prenez du diaphoretique mineral, & des yeux de cancre préparez, de chacune demie once, des perles préparées deux dragmes, du sel de mars demie dragme, de l'huile distillée de canelle deux gouttes, du sucre blanc pulvérifié huit onces, du mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de fleurs d'oranges quantité suffisante pour faire des Tablettes, dont la dose est de deux dragmes.

Tablettes.

Prenez de l'eau de dent de lyon une once, de l'extrait de grande chelidoine demie dragme, du sel volatile de corne de cerf huit grains, du sirop de chardon benit une drame, & soit faite mix-

ture.

L'or rougi éteint plusieurs fois dans le vin, lui communique des particules tres-subtiles, qui le rend recommandable dans la jaunisse.

Teinture.

Prenez de l'esprit de tartre, & de sel armoniac, de chacun un

Mixtures.

260 INSTRUCTIONS
scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du rob de sureau une dragme, de l'eau de grande chelidoine une once, de l'eau de canelle demie once, & soit faite *mixture sudorifique & icterique*.

Décoction. Prenez des cinq racines aperitives, de garance, de cichorée, de chacune deux dragmes, de l'herbe d'agrimoine, d'hepatique noble, de fraisier, de fumeterre, de marube, de petite centaurée, & d'absinthe, de chacune demi manipule, des fleurs d'hypericon deux pugiles, du santal blanc une dragme, du safran demi dragme, de la cannelle une dragme; Faites cuire le tout dans de l'eau, & du vin martial quantité suffisante, & donnez de cette *décoction* passée à boire deux bons verres par jour. Elle est singulière contre *l'ictere noir*.

Nouer. Prenez de la racine de garance, de rhabontique, de grande chelidoine, de chacune demie once, de la rhubarbe, & du cucurma de chacune deux dragmes, des trochisques d'imperatoire une dragme, du safran un scrupule, des feuilles de

frasier, de marube, de chacune un manipule, du schœnanth demie dragme; Incisez & contusez le tout, & en faites un *noüet*, qui est excellent contre *l'ictere noir*, qu'on fera infuser dans le vin.

Prenez de la limaille de mars une

Poudre.

dragme & demi, de la semence d'aquilegia un scrupule, de la poudre de vers de terre, ou de pierre jaune de taureau demie dragme, du sel de grande chelidoine un] scrupule, & soit faite *poudré*.

Mixture.

Prenez de l'eau de limaces, & de vers de terre de chacune trois onces, du sirop de cichorée composé de rhubarbe deux onces, de l'esprit de sel armoniac distillé avec la gomme ammoniac un scrupule, & soit faite *mixture*, dont on prendra une cuieillerée le matin, & une autre le soir.

Lorsque la jaunisse est accompagnée de lypothymie, & de défaillance des forces, la mixtion qui suit est excellente: Prenez des eaux

Mixture.

de petite centaurée, de fumeterre, de fraisier, de chacune une once, de l'eau de canelle six dragmes, de la raclure d'yvoire préparée, de

262 INSTRUCTIONS
corne de cerf préparée, de la teinture de safran, de chacun un scrupule, de l'esprit de sel doux demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées.

Eau.

Prenez de la racine d'anchuse, de garance, de grande chelidoine, de cucurma, de cichorée d'oxylathum, de grande ortie, d'asperge, de chacune demie once, des feuilles d'agrimoine, de chamoe-drys, de fraisier, d'hepatique noble, de cuscute, de chardon benit, des fleurs de soucy, de genest, d'hipericon, de petite centaurée, de chacune un manipule, de l'écorce jaune moyenne d'oxyacanthum, & de sureau, de tamarisc, de chacune demie once, des bayes de lierre une dragme & demi, de la teinture de rhubarbe, de la limaille d'acier, des vers de terre, des cloportes, & des scarabots de May, de chacun trois dragmes, de la fiente de canard, & de poule de chacune six dragmes, du safran demie once : Faites infuser le tout dans du vin & de l'eau de grande chelidoine, de chacun une livre & demi, du-

DE MEDECINE. 263
rant quatre jours, puis y ajoutez
du suc de nasturtium aquatique
une livre: Distillez selon l'art, &
vous aurez un *antidietericum* excel-
lent.

Les purgatifs doux & moderez
doivent suivre les alteratifs, entre
lesquels l'infusion des feuilles de
senné avec le sel tarter est admirab-
le: car le tarter est un précipitant,
il extrait le mucilage purgatif du
senné, & il lui sert d'aignillon, em-
pêchant qu'il ne s'arrête dans les
replis des intestins, & ne cause des
superpurgations.

Infusion.

Prenez de l'*electuaire diacatho-*
licum avec le suc de roses, ou de
l'electuaire cholagogue une drag-
me & demie, de la rhubarbe choi-
sie demie dragme, ou une dragme,
du mercure doux six grains, & soit
fait *electuaire* pour la jaunisse.

Electuaire.

Prenez de l'*extrait de Mars* pré-
paré avec le moût une once, de
l'extrait d'aloés succotrin préparé
avec le suc de cichorée six drag-
mes, de *l'extrait de rhubarbe* demie
once, de *l'extrait de safran* deux
dragmes, de *l'huile de canelle* six
gouttes, & soit faite masse de *pilu-*

Pilules.

les. La dose est d'un scrupule à la fois, le matin à jeun, & par dessus deux ou trois onces de vin d'absinthe, & on oblige le malade à tenir que de se promener après environ demie heure. Il faut en continuer l'usage pendant plusieurs années.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'aloës douze grains, de la résine de scamonée trois grains, du mercure doux dix grains!, de l'huile de maïs une goutte, & soit faite masse de *pilules*.

Pilules.

Prenez de la gomme galbanum préparée avec le vinaigre distillé une drame, du succin blanc, du mastic choisi, de l'oliban, de la menthe rouge, & du castoreum, de chacun un scrupule, du vitriol de Mars calciné à feu doux jusqu'à blancheur demi drame, du safran demi scrupule, de l'aloës préparé avec le suc de roses deux scrupules, des trochesques alhandal un scrupule, de l'huile de fenoëil, ou de maïs distillée huit gouttes, & soit faite masse de *pilules*, qui sont excellentes pour inciser & évacuer l'humeur pituiteuse & visqueuse. On en prend trois ou quatre le matin

Prenez de la poudre laxative un
scrupule, de la resine de jalap, &
de scamonée, de chacune trois
grains, du cristal de tartre martial
dix grains, & soit faite *poudre* pur-
gative pour la *jaunisse*.

Le *Cataplasme* suivant appliqué
aux plantes des pieds, fait de tres-
bons effets: Prenez des feüilles de
marube vert, de la racine de gran-
de chelidoine, & du guy de chesne,
de chacun deux poignées; pilez le
tout avec du vinaigre, & du vin,
& soit fait *cataplasme*.

Il faut continuer long-tems les
remedes contre la *jaunisse*, parce
que c'est une maladie chronique &
rebelle: Plus les urines sont tenuës
& claires, plus il les faut continuer,
jusqu'à ce qu'elles deviennent craf-
fes, troubles, & avec un sediment
copieux: car ces signes marquent
la coction, & que la maladie va se
terminer heureusement.

Pour bien guerir l'*hydropise*, il
faut purger rarement, donner dans
le tems des purgatifs assez forts,

Tom. II. m

Poudre.

Cataplasme

Observation

Remedes spe-
cifiques con-
tre L'H.Y-
DROPISIE.

266 INSTRUCTIONS
& dans l'intervalle des sudorifiques
& diuretiques qui purifient la masse
du sang alteré.

Pilules.

Prenez du tartre vitriolé douze grains, de la résine de jalap dix grains, de l'extrait de trochesques alhandal six grains, de l'huile distillée de maïs deux gouttes, & soit faites des *pilules* purgatives.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'*elaterium* un scrupule, de la résine de jalap deux grains, des trochesques alhandal un grain, du sirop d'*absinthe* quantité suffisante pour former des *pilules* purgatives pour l'*hydropisie*.

Bol.

Prenez de la conserve de fleurs de pêcher une drame, quinze grains de mercure de vie mêlé avec le mercure doux, dont l'acide le fixe & le fait agir par bas, un grain ou deux d'extrait d'*elaterium*, avec une quantité suffisante de sirop de noirprun, ou de fleurs de pêcher pour faire un *bol*.

Potion.

Prenez du suc de racine d'*iris* trois onces, de la manne de calabre une once & demi, du sirop de fleurs de pêcher six drames, & soit faite *potion*.

Prenez du suc d'itis une livre, de l'infusion de graine de geniévre tirée avec le vin blanc demie livre, du miel de Narbonne six onces : Faites bouillir & écumée. La dose est de deux onces & demi le matin à jeun.

Potion.

Prenez de la teinture de gomme gutte préparée avec le sel de tartre un scrupule, du suc d'iris une once, du sirop de cichorée composé de rhubarbe demie once, & soit faite mixture.

Mixture.

Prenez de la racine d'eringium, de rubia tinctorium, d'énula campana, de gentiane, de valeriane, & d'aristoloche longue, de chacune six dragmes, de l'écorce de racine de caprier, de l'écorce moyenne de frêne, & de tamarisc, de chacune demie once, des feuilles d'agrimoine, d'absinthe, de chamaëdris, & de petite centaurée, de chacune un manipule, de la réglisse ratissée, & des raisins passés, de chacun une once, de la semence d'hyeble, & de persil de macedoine, de chacune demie once, du senné mondé une once, du turbit, & de l'agaric, de chacune demie

Apothec.

m ij

once, du gingembre, & des girofles, de chacune deux drames. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la réduction d'une livre, ajoutez à la colature quatre onces de sirop de cichorée composé de rhubarbe, & soit fait *apozeume* pour quatre doses, qui purge également par les selles, & par les urines.

Noüet.

Prenez du cresson, de la cochlearia fraîche, du chardon benit, de l'absinthe, de chacune une poignée, de la racine d'aunée, de rai-
fort sauvage, de chacune une on-
ce, des feuilles de senné une once,
de la racine d'elebore noir prépa-
rée six drames, de l'écorce d'ésula
préparée six drames, de petits rai-
sins passez six drames, des bayes
de genièvre une once, du tarrre
trois drames, qui fert d'aiguillon
pour tirer les purgatifs: Hachez le
tout, & l'enfermez dans un *noüet*,
pour faire infuser dans trois pintes
d'eau, & on boira de la colature
plusieurs jours de suite : Elle est
propre pour corriger la mauvaise
constitution du sang, resou-
dre les cruditez acides, & les

purger en même tems par bas.

Prenez du senné mondé, du turbit gommeux, des hermodactes, de la semence d'hyble, du jalap, du mecoacam, de chacun une dragme, de la crème de tartre, ou du tartre vitriolé deux dragmes, du magistere de gomme gutte demie dragme, de la poudre d'iambre, de diarrhodon abbatis, & de la semence de fenoüil, de chacune un scrupule, du sucre candit trois dragmes, & soit faite *poudre* pour l'*hydropisie*, dont la dose est de deux dragmes infusées avec quatre onces de vin blanc durant une nuit, qu'on prend l'un & l'autre le matin à jeun.

Poudre,

Les *pilules* suivantes sont éprouvées dans la *cachexie* & l'*anasarque* : Prenez des especes de *diacircuma* quatre scrupules, de la *rhubarbe* deux dragmes, des especes de *diarrhodon abbatis*, & de *galanga*, de chacune un scrupule, du *sirop d'absinthe* quantité suffisante pour former des *pilules*, dont la dose est d'une dragme.

Pilules,

Prenez des raisins de Corinthe une livre, de la *rhubarbe*, qui est
m iiij.

Poudre;

le seul purgatif sans malignité, demi once, du sucre quatre onces; méllez le tout, & le gardez pour le besoin : La dose est d'une cüeillée de tems en tems avant le repas.

Electuaire.

Prenez de la pulpe de raisins passée de Corinthe six dragmes, de la crème de tartre trois dragmes, de l'extrait de Mars deux dragmes, du sel de tartre une dragme & demi, de la rhubarbe trois dragmes, de la canelle fine une dragme, du sirop de pommes quantité suffisante pour faire un *electuaire* pour l'*hydropise*.

Potion.

Prenez de la racine de cabaret une once & demi, de celle de garance demi once, de la sabine une poignée, des bayes de genevrier six dragmes; Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau simple; ajoutez sur la fin deux dragmes de canelle, une dragme de cardamomum; dulcifiez un peu la colature pour faire une *potion* aperitive, qui est excellente dans la *suppression des mois* jointe à l'*anasarque*.

Poudre.

Prenez de la garance une dragme & demi, de la sabine, de la

crotte de rat , de chacune un scrupule , du safran demi scrupule , des vers de terre préparez , ou du borax de Venise , du macis , des feuilles de laurier , de chacun demi dragme ; des espèces d'aromaticum rosatum un scrupule , de la limaille d'acier trois dragmes , de la racine d'aunée une dragme , du sucre le poids au double du tout , & soit faite poudre , dont la dose est d'une dragme dans du vin blanc : Elle est éprouvée contre les pâles couleurs , & la cachexie des filles , avec la suppression des mois .

Observation.

Les Diuretiques pour l'hydropisie anasarca , doivent être alcalis fixes , comme les sels lexivieux de ferment , de genevrier , de genest , de fresne , des tiges de féves , d'abrinthe . Et pour l'hydropisie ascites volatiles , comme l'esprit de nitre , de sel armoniac , de tartre , l'esprit carminatif , & les remèdes tirez des vers & des crapaux ,

Teinture.

Prenez des cendres de genest calcinées en blancheur quatre onces , que vous mettrez infuser durant quelques heures dans trois livres de vin blanc ; ajoutez-y deux poissards .

272 INSTRUCTIONS
gnées de feuilles d'absinthe, passez
ensuite la liqueur teinte, & en donnez six ou huit onces deux fois par
jour jusqu'à la résolution de l'en-
fleuré.

Infusion. Prenez des cendres de tamaris,
de genévrier, de vigne, de sault,
de genest, de chacune une poignée,
de la racine de vincetoxicum, de
valeriane, de chacune deux drag-
mes, de la racine d'ortie demie on-
ce, d'angelique, d'aunée, de cha-
cune deux dragmes, d'iris trois
dragmes, de la réglisse une drame,
des bayes des genévrier demie once,
de la rhubarbe deux dragmes. Met-
tez le tout infuser dans du vin, ou
parties égales d'eau & de vin, &
donnez souvent à boire de la co-
lature.

Essence. Prenez de l'elixir de propriété, &
de l'esprit de tartre cassafrasé, de
chacun demie once, de la mixture
de tribus trois onces, de l'essence
liquide d'absinthe une once: Met-
tez le tout en digestion pendant
vingt-quatre heures, puis y ajou-
tez de l'essence d'écorce de citron
recente quantité suffisante. La dose
est depuis un scrupule jusqu'à une

Prenez de l'esprit de vers de terre deux dragmes, de l'esprit volatile d'urine une dragme, & soit faite *mixture*, dont la dose est de demie dragme deux ou trois fois le jour dans un verre de vin, de décoction de racine de fenoüil, & de bayes de geniévre.

Prenez de l'eau de persil deux onces, de fenoüil, & de theriacale simple, de chacune une once, de l'esprit de sel armoniac vingt gouttes, du sirop de chardon benit une once, & soit faite *mixture sudorifique*.

Prenez de l'esprit de sel armoniac deux dragmes, de l'huile distillée de geniévre demie dragme, de brio-ne demi scrupule, & soit faite *mixture* : la dose est de dix à quinze gouttes.

Prenez de l'eau de fumeterre trois onces, de cochlearia, & d'eau de vie de Mathiole, de chacune une once, du vinaigre distillé demie once, de la poudre d'yeux de can-crez demie dragme, du sel d'absinthe, & de l'antimoine diaphoretique.

m v

Mixture.

Mixture.

Poudre.

274 INSTRUCTIONS
que de chacun un scrupule, du si-
rop des cinq racines une once, &
soit faite *mixture sudorifique*.

Poudre.

La préparation des vers de terre,
des cloportes, & des crapaux sont
singuliers contre *l'hydropisie*. *Pre-*
nez des crapaux que vous ferez fe-
cher à l'ombre, coupez alors les
têtes, & ôtez les intestins; re-
duisez le reste en poudre, & en
donnez depuis dix jusqu'à quin-
ze grains, où un scrupule, ou
seule, ou avec la poudre du foye
du même animal. On la peut réite-
rer trois ou quatre fois, pourvû
qu'il y ait trois ou quatre jours
d'intervalle entre chaque prise,
pour ne pas trop affoiblir le ma-
lade.

Potion.

Prenez du millet mondé de son
écorce deux onces, de l'eau de fon-
taine demie livre; faites boüillir le
tout jusqu'à la reduction de quatre
onces, ausquelles vous ajouterez
autant de vin blanc genereux, &
donnerez tiede au malade, qui su-
ra copieusement s'il est couvert.

Poudre.

La salivation de mercure don-
née après les remèdes digestifs est
fort excellente pour guerir les hy-

dropiques : Prenez du magistre de tarter vitriolé une dragme & demie, de la fecule de bronia une dragme, du sel de chardon benit, & de genest, de chacun demie dragme, du magistere de corail deux scrupules ; Mêlez le tout pour huit doses, après lesquelles donnez quinze grains de mercure doux, cinq grains de gomme gutte, demie dragme de conserve de roses, avec une quantité suffisante de sirop rosat ; on augmente la dose de trois grains dans la suite, jusqu'à ce que la salivation surviennne.

Prenez de la limaille d'acier six dragmes, de l'écorce de fresne, du bois de tamarise, & de genièvre, de chacun une once, du sassafras trois dragmes, de la racine d'elebore noir deux onces, du polipode une once & demie, du caryophylata, du zedoaria, & du tarter blanc, de chacun demie once, de la semence de carthame deux dragmes, de l'esprit de sel douze gouttes. Incisez & concassez le tout, & en faites un noüet, que vous mettrez infuser dans six livres d'excellent vin du-

Noüet.

m vi.

Le Nouïet suivant est excellent dans l'hydropisie, & pousse l'eau par les urines. Prenez de la racine de cichorée trois dragmes, de la racine de chiendent deux dragmes, de la racine de gentiane, & d'aunée, de l'écorce de racine de caprier, de chacune une dragme, du bois de sassafras, des sommitez d'absinthe vulgaire & pontique, des fleurs de chardon benit, des sommitez de petite centaurée, de chacune une pincée, de l'écorce jaune de citron deux dragmes; Hachez le tout, & faites-en un nouïet pour mettre infuser dans demie mesure de vin de malvoisie, ou de vin d'Espagne dans un lieu chaud l'espace de vingt-quatre heures, & en donnez à boire le matin un petit verre une heure avant de prendre un boüillon, ce qu'on continuera quelque tems.

Prenez de la racine de bryonia une once, de la racine de cabaret demie once, du sel de tartre trois dragmes : mettez infuser le tout dans une quantité suffisante d'eau

simple dans un lieu tiede durant la nuit ; ajoutez-y le matin six dragmes de racine de vincetoxicum , une poignée de sommité d'absinthe , demie poignée de fleurs de bellis , trois dragmes de bayes de genièvre : Hachez , pilez , & mettez infuser le tout dans de l'eau simple ; ajoutez à quinze onces , ou une livre & demie de la colature , de l'esprit de sel armoniac , & de la teinture nephritique , de chacun deux dragmes , du sirop d'hislope trois dragmes , & soit faite *mixture* , dont la dose est de trois bons verres par jour. Elle est éprouvée dans l'anasarque.

Pour éteindre la soif importune des hydropiques , il faut faire disfoudre dans trois livres de ptisane ordinaire demie once de sel prunelle , ou bien , *Prenez* de la décoction d'orge vingt onces , de l'eau de canelle une once , du sirop violat deux onces & demi , de la pierre prunelle une dragme , & soit faite *mixture*.

Prenez de l'eau d'orge vingt onces , du sirop de pourpier deux onces , de citron une once , de

Mixture,

Julep.

Remedes spe-
cifiques con-
tre le FLUX
HEPATI-
QUE, & HE-
MORR OI-
DAL, LA
DOULEUR
DU FOND
MENT, ET
LE TENES-
ME.

Teinture.

Eleuaire.

Eau.

l'esprit de sel doux demie dragme,
& soit fait *julep*.

La teinture qui suit est excellente
pour le *Flux hépatique & hémor-*
roidal : Prenez de l'essence ou de
l'esprit d'agrimoine préparé avec
son suc demie once, de la teinture
de soufre de vitriol deux scrupules,
de l'essence anodine préparée avec
le suc de coins, ou le sel de tartre
une dragme, & soit faite *teinture*
astringente, dont la dose est de
trente gouttes,

Prenez de la *conserve de roses*
rouges deux onces, du corail prépa-
ré une dragme, du safran de Mars
tres-rouge deux dragmes, de la pou-
dre des trois sантaux demie dragme,
du sirop de pavot quantité suffi-
sante pour faire un *eleuaire*, dont
on prendra durant quelques ma-
tins deux dragmes, beuvant par
dessus trois onces de l'eau distillée
suivante.

Prenez des sommités de cyprès,
& de tamaris, de chacune huit poi-
gnées, d'hipericum & d'equisetum,
de chacune quatre poignées, des
trois sантaux contus de chacun une
once, de la mie de pain blanc deux

livres. Incisez & contusez le tout, versez dessus huit livres de lait recent, & puis distillez, edulcorant l'eau avec du sirop de suc de plantain.

Quand le sang est trop subtil & fluide, prenez des feuilles de linaire & de mauves, de chacune un manipule, de la millefeuille deux manipules, de la réglisse demie once: Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau de fontaine, & edulcorez la colature avec du sirop d'althea.

Lorsque le sang est trop grossier & visqueux les décoctions sudorifiques de falsepareille, de sassafras, de gajac, avec quelques gouttes d'esprit de sel armoniac, de corne de cerf, uu de succin sont d'une grande recommandation pour rafier & attenuer le sang.

Quand le sang est fort acre: Prenez de l'eau de plantain, & de roses, de chacune deux onces, de la teinture de canelle six dragmes, de la teinture de Mars demie dragme, du corail rouge préparé deux scrupules, du laudanum trois grains, du mercure doux cinq grains, du

Infusion.

Decoction.

Mixtue.

280 INSTRUCTIONS
sirop de mirtils une once, & soit faite mixture.

Mixture.

Prenez de l'eau de sempervivum, & de cichorée, de chacune trois onces, du sirop de corail une once, de la teinture de soufre de vitriol une dragine, & soit faite mixture.

Onguent.

L'Onguent fait de pulpe de coloquinthe, & d'huile d'amandes amères est excellent pour ouvrir les hemorroides aveugles, de même que le cataplasme de fiente de pigeon, de semence de staphisagre & de lupins, & la fommentation d'urine vieille d'un homme de fain, dans laquelle on a fait boüillir des orties mortes hachées.

Liniment.

Prenez du suc de porreau, & d'ognon rouge, de chacune une once, du fiel de porc, ou de bœuf deux dragmes, de la racine de cyclamen, de la pulpe de coloquinte, & de l'euphorbe, de chacun demi scrupule, du miel quantité suffisante pour former un liniment. Si on y ajoute du suc d'ezule il sera beaucoup plus efficace.

Cataplasme.

Les bayes de graine de paradis, & de l'herbe chamœdris cuites dans de l'huile d'olives avec un peu de

La racine de scrofulaire, & de telephium pilées & cuites dans de l'huile rosat, & appliquées sur les hemorroïdes en appaie la douleur.

Prenez des fleurs de sureau, & fermentatoni.
de verbascum de chacune parties
égales; Faites-les cuire dans du lait,
& en faites fomentation, elle appai-
se en peu de tems la douleur des
hemorroïdes.

Prenez de l'huile rosat deux on-
ces, des cloportes pilées une once:
faites cuire le tout, & y ajoutez
un peu de cire pour faire un onguent
mol.

Prenez de l'huile de noyaux de
pesches, d'amandes amères, de cha-
cune deux onces, du styrax liquide,
& du bdellium, de chacun deux
dragmes. Incorporez bien le tout
dans un mortier, & soit fait lini-
ment.

Prenez de l'antimoine deux drag-
mes, des hermodactes demie on-
ce, du bol d'Armenie une drag-
me, & soit faite poudre, qu'on

Cataplasme.

Onguent.

Liniment.

Poudre,

Cataplasme. Prenez de la racine de scrofulaire quatre onces, de chelidoine une once, des fruits de cynorrhodon au nombre de six, de la semence d'agnus castus deux drachmes, de l'huile rosat une livre, du vin blanc trois onces, du vinaigre une once & demi. Faites macérer le tout pendant vingt-quatre heures, puis bouillir jusqu'à la diminution de l'humidité. Exprimez ensuite l'huile, & en appliquez chaud sur les *hemorroïdes*.

Onguent. Prenez de la racine de scrofulaire & de petite chelidoine, de chacune demie once, de l'huile de bouillon blanc quantité suffisante pour faire un *onguent*.

Liniment. Prenez du mucilage de semence de psyllium, de coins, de lin, de chacun demie once, de l'eau rose une once. Faites bouillir doucement le tout jusqu'à la consommation de l'eau; ajoutez-y une once de beurre frais, deux jaunes d'œufs, un peu d'huile rosat. Agitez le tout dans un mortier de plomb jusqu'à ce qu'il devienne livide, & appliquez de ce *liniment* souvent, qui appaie l'inflammation.

Prenez du mucilage de semence de coins , tiré avec le sperme de grenouille une once , de l'esprit de vin camphré deux dragmes , du sucre de saturne une dragme , & soit fait liniment.

Liniment.

Le liniment fait avec l'onguent populeum , le sucre de saturne , & l'huile de sémence de pavot blanc est un grand anodin.

Prenez une dragme d'huile de momordica , ou merveille une dragme & demie , du baume de soufre fait avec l'huile d'hipericon , demie dragme d'huile de pavot par expression , un scrupule de sucre de saturne , sept grains de camphre , & soit fait liniment.

Liniment.

Prenez du mucilage de sémences de coins & de psyllium , de chacune une once , du sucre de saturne une dragme , du camphre cinq grains , de l'opium crud trois grains , & soit fait liniment ,

Liniment.

Prenez de l'huile rosat deux onces , de l'encens , & de l'aloés , de chacun une dragme , de la sarcocolle , du sang de dragon , & du bold d'Arménie , de chacun demie dragme , du spode , & du carabé de chacun.

Onguent.

un scrupule, de l'amidon trois dragmes, du suc de plantain une once, & soit fait *onguent*, qui est excellent contre les *hemorroides ulcerées*.

Onguent.

Prenez de l'huile rosat quatre onces, de la ceruse une once, de la litharge demie once, de la cire neuve six dragmes, de l'opium quatre grains, & soit fait *onguent*.

Onguent.

Prenez de l'encens, de la mirthe, & du safran, de chacun une dragme, de l'opium deux grains, un jaune d'œuf, de l'huile rosat, & du mucilage de semence de psyllium quantité suffisante, & soit fait *onguent*.

Onguent.

Pour les *rhagades & fissures du fondement*: Prenez de la litharge, de l'huile de jaunes d'œufs, & de roses, & soit fait *onguent*.

Eau.

Prenez du sel de saturne deux dragmes, de l'eau rose huit onces; appliquez souvent de cette dissolution sur *l'intertrigo*, & en vingt-quatre heures il sera appaïé.

Liniment.

Prenez de la litharge, & de la ceruse, de chacune une dragme & demi, de l'huile de jaunes d'œufs, & rosat, quantité suffisante pour

DE MEDECINE. 285
faire un *liniment*. On y peut ajouter pour le mieux un peu de mercure vif.

Pour la douleur du fondement & le teneinte : Prenez de la litharge, & de l'amidon, de chacun huit dragmes, de la ceruse deux dragmes, de la cire huit onces, du beurre, & de la graisse d'oye de chacune deux onces, de l'huile de lin quantité suffisante pour faire un onguent.

Prenez de l'encens, de la mirrhe, & du safran, de chacun demi pugille, du mucilage de psyllium, un jaune d'œuf, & un peu d'opium, & soit fait onguent.

Prenez du mastic une drame, de l'encens un scrupule, de la semence de mirtils une drame & demi, des fleurs de roses rouges deux dragmes, & soit faite poudre à parfumer, qui est efficace pour le prurit du fondement.

La guerison du Scorbute, & de la Maladie Hypocondriaque, consiste à vuidier, temperer, & volatiliser le levain de l'estomach par des volatiles, à rétablir autant qu'il est possible la digestion naturelle, & à

Onguent.

Poudre.

Rémedes spécifiques contre le SCORBUT, ET LA MALADIE HYPOCONDRIAQUE.

286 INSTRUCTIONS.
corriger les aciditez viciées engen-
drées dans les sucs du corps.

Poudre.

*Prenez du safran de Mars aperi-
tif un scrupule, de l'ivoire prépa-
rée sans feu, & des yeux d'écrevif-
fes, de chacun dix-huit grains, de
l'antimoine diaphoretique un scru-
pule, & soit faite poudre pour trois
dosées.*

Poudre.

*Prenez du crocus de Mars aperi-
tif deux dragmes, du tartre chaly-
bé demie once, de la fecule d'aron
deux dragmes, des yeux de cancre
une once, de l'antimoine dia-
phoretique deux scrupules, & soit fai-
te poudre qu'on divisera en six par-
ties égales. Elle est excellente pour
corriger les humeurs vitiées, & ab-
sorber l'acide.*

Decoction.

*Prenez de la raclure de gajac
cinq dragmes, de son écorce six
dragmes, du sassafras demie drag-
me, de l'escuine dix dragmes, de la
régliſſe trois dragmes, du becca-
bunga, & du cochlearia, de chacu-
ne demie poignée, du trifolium
aquaticum deux poignées, du tartre
demie dragme, de l'anis, & du fe-
noüil, de chacun demie dragme,*

DE MEDECINE. 287
du vin blanc trois pintes. Faites infuser sur les cendres chaudes durant vingt-quatre heures, ajoutez à la colature de l'esprit de nitre, de l'aximel squillitique, & du sel de chardon benit, de chacun une drame. La dose de cette *décoction* est d'une once le matin à jeun, ou quatre heures après le dîner durant quelques jours.

Prenez du petit lait trois livres, du suc de limons trois onces, du suc de pommes de reinettes recentes six onces, du sucre rosat quantité suffisante pour edulcorer ; Clarifiez le tout avec des blancs d'œufs, & soit fait *apozeme*, dont on prendra dix onces le matin à jeun durant quelques jours.

Le Noüet qui suit est admirable pour alterer le *mal hypocondriaque*, & évacuer doucement : Prenez de la racine d'aunée, de raifort sauvage fraîche, de polipode, de châcune six dragmes, des feuilles d'absinthe, d'agrimoine, de petite centaurée, de chacune une poignée, des fleurs de romarin, de genest, de chacune trois pincées, de l'écorce de tamaris, & de fresne, de

Apozeme.

Noüet.

288 INSTRUCTIONS
chacune denbie once , des feüilles de fenné mondées une once , de la racine d'elebore non préparée six dragmes , de la rhubarbe , de l'agaric blanc de chacun demie once , du sel de tartre en forme d'aiguillon pour resoudre les sels simples , ou en sa place six dragmes de crême de tartre , qui n'est pas si bonne que le sel , du zedoaria , du gingembre , de la canelle , de chacun une dragme , des raisins passez qui sont fort temperez une once & demie. Incisez & concassez le tout , & en faites un *noüet* laxatif à infuser dans du vin.

Infusion.

Prenez de l'absinthe trois poignées , de la petite centaurée deux poignées , de la racine d'elebore noir trois onces , du polipode de chesñe une once & demi , de l'écorce de fresne , du tartre blanc , de chacun demie once , de la limaille d'acier trois dragmes. Incisez & concassez le tout , & après l'avoir arrosé de dix goutes d'esprit de sel , mettez infuser le tout dans une mesure & demie de vin pour en user avec régime.

Poudre.

Prenez de la poudre de jalap un scrupule ,

Prenez de la masse de pilules Poudre;
melanagogues une dragme & demi,
de l'extrait de feuilles de senné de-
mie dragme, de la résine de jalap
une dragme, & six grains, du tartre
vitriolé treize grains, du sel vola-
tile de succin un scrupule, de la
semence de cresson, de cochlearia,
de moutarde, de chacune demie
dragme, de l'eau antiscorbutique
quantité suffisante pour faire une
masse de *pilules*, dont la dose est
depuis un scrupule jusqu'à demie
dragme.

Prenez de la masse des pilules de Pilules;
gomme ammoniac une dragme, du
mastic, de la mirrhe, du vitriol de
Mars, de chacun demi scrupule,
de la résine de jalap douze grains,
du mercure doux six grains, & soit
fait des *pilules*.

Prenez deux onces de petits rai-
fins passez, deux scrupules de l'ar-
canum duplicatum de Mynsicht,
& de sel armoniac, de l'espèce
diatrionpipireon, & du sirop de

Tom. II. n

290 INSTRUCTIONS
pommes du Roy Sabor quantité
suffisante pour faire un *electuaire*.

Potion.

Prenez des raisins passez deux onces, faites-les cuire dans trois livres d'eau, & dans la colature toute chaude mettez-y infuser demie once de feuilles de senné sans queués, une dragme de crème de tartre, deux pincées de fleurs de violettes; coulez le tout pour faire une *potion*, dont un verre tient le ventre libre.

Essence.

Prenez de l'agrimoine, de la scolopendre, du cuscuta, de chacun trois poignées, de la melisse, du ceterach, de la fumeterre, de la cichorée, de la dent de lyon, du marube, des capillaires de Venus, de chacun deux poignées, de la racine de rhapontique, de fougere, de cichorée, de dent de lyon, de fraisier, de gramen, de chacune deux onces, du cucurma une once, des fleurs de cichorée, de petite bellis, de tamarisc, d'hepatique noble, de genest, de chacune trois pincées, de l'écorce de caprier, de tamarisc, de fresne, de chacune deux onces, de la semence d'asperge, de fresne, de

chacune demie once, de la semence d'anis, de fenoüil, de chacune deux dragmes, de la gomme laque une once; mettez le tout avec de l'esprit de vin simple ou approprié pour faire une *essence aperitive antiscorbutique*.

Prenez du suc de chardon benit [Eau.]

trois dragmes, de bourroche, de cichorée, de ruta muraria, & de vers de terre de chacun deux dragmes, du suc de beccabunga une livre, des écorces d'oranges, & de citrons de chacun demi poignée, de la raclure de corne de cerf une dragme, des fleurs de petite centaurée, de souci, de millepertuis, de genest, & de chamœpytis, de chacune une poignée. Pilez & méllez le tout pour le distiller au Bain de sable selon l'art. La dose de cette *eau antiscorbutique* est de quatre à six onces le matin, ou le soir, durant quelques jours.

Prenez des sucs dépurez de nasturticum aquatique, & de beccabunge, de chacun une once, du suc de fumeterre, & d'ozeille, de chacun une once & demi, du sucre blanc trois dragmes, du sel de tartre une

n ij

Potion.

292 INSTRUCTIONS
dragme, de l'esprit de soufre, ou
de vitriol un scrupule, & soit faite
potion.

Prenez du cochlearia, du cresson, du piperitis, du raifort sauvage, de la racine d'aron nouvellement cueillis, de chacun parties égales : Incisez & pilez legerement le tout, & le mettez infuser durant quelque tems avec l'esprit de bayes de sureau préparé par la fermentation, lequel furnagera de deux doigts, puis distillez au Bain marie, cohobez, & distillez le même esprit sur de nouvelles especes pour l'animer davantage du sel volatile antiscorbutique.

Prenez de la racine de raifort sauvage, & de jardin contuses de chacune une livre, du suc de cochlearia, de nasturtium aquatique, de beccabunga, de numularia, de menthe, de melisse, & de fumeterre, de chacun demie livre. Laissez macerer le tout durant vingt-quatre heures, puis distillez. La dose de cette eau scorbutique est de deux ou trois onces durant quelques jours le matin à jeun.

Prenez des bayes de geniévre, &

de fureau contusés, de chacune quatre livres, de la fémence de cochlearia, de chardon benit, & de nasturtium de jardin contusés, de chacune deux livres ; du suc de cochlearia, de nasturtium aquatique, de beccalunga, de raifort sauvage, de persicaria, de nummularia, de chelidoine, & de fumeterre, de chacun deux livres. Mettez le tout dans un vaisseau fermenter avec une livre de levain de biere, puis distillez selon l'art. Cet *esprit* est excellent pour la guerison des maladies scorbutiques : car il rompt la force des acides qui retardent la circulation du sang, lui procurant son mouvement naturel, & en séparant les impuretés. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à demie once le matin à jeun dans du vin d'Espagne, ou dans l'eau spiritueuse qui suit après la distillation, & on en fait continuer l'usage selon le besoin.

L'esprit de cochlearia mêlé avec l'esprit de vers de terre, & un peu d'esprit de sel doux est tres-salutaire ; De même que l'*elixir de propriété sans acide*, donné à la quantité iij

Esprit.

tité de vingt gouttes dans du vin: car il purifie le sang, & il corrige la lenteur de sa circulation, qui accompagne les maladies scorbutiques.

Decoction. Prenez du cresson aquatique, du cochlearia, de chacun deux poignées, de l'aleluya une poignée & demi, ou deux; Pilez le tout & le faites cuire dans du petit lait, ou du lait doux de chèvre, & en donnez souvent à boire au malade.

infusion. Prenez de la racine d'aunée, & de raifort sauvage de chacune une once, du cochlearia, de la fumeterre, de chacune une poignée, des petits raisins passez six drames. Incisez & contusez le tout, mettez-le infuser dans du vin, & en donnez quatre ou cinq verres le jour au malade scorbutique.

Mixture. Prenez de l'eau antiscorbutique, & de l'eau de fleurs de sureau, de chacune une once & demi, de l'esprit de cochlearia deux drames, de vers de terre une drame, de l'arcanum duplicatum demie drame, du sirop scorbutique deux drames, & soit faite *mixture scorbutique*.

Prenez de l'eau antipilectique, & de l'eau antiscorbutique, de chacune deux onces, de l'esprit de cochlearia une drame, de l'esprit de corne de cerf demie drame, de l'arcaneum duplcatum deux scrupules, du cinabre d'antimoine un scrupule, du sirop essencifié de cochlearia une once, & soit faite potion epileptique & scorbutique pour plusieurs doses.

Potion

Prenez du petit lait une mesure & demie, de la rapure de racine de squine demie once, de la fumeterre fraîche & pilée demie poignée : Faites bouillir le tout, passez-le par un linge, & ajoutez à chaque verre un peu de sucre, & douze ou quinze gouttes d'esprit de cochlearia à prendre tous les jours au matin.

Décolation

Prenez du bois de gajac rapé cinq drames, de son écorce six drames, du bois de sassafras demie once, de la racine de squine dix drames, de la falsepareille sept drames, de la réglisse ratissée trois drames, de l'herbe beccabunge, du cochlearia de chacun un manipule, du trifolium aquati-

Apozeme

n. iiiij.

296 INSTRUCTIONS
que deux manipules, du tartre
crud demie once, de la semence
d'anis, & de fenoüil, de chacune
une dragme; Faites infuser chaude-
ment le tout pendant vingt-quatre
heures dans une quantité suffisan-
te de vin blanc, le vaisseau bien
bouché; ajoutez à deux livres de
la colature une dragme d'esprit de
nitre, une once d'oxymel squilli-
tique, du sel de chardon benit une
dragme, & soit fait *apozeme scor-
butique*.

Teinture.

Pour appaiser les douleurs va-
gues que l'on ressens dans les mem-
bres: Prenez de la racine de vince-
toxicum, d'enula campana, d'a-
ristoloche ronde, de zedoaria, &
de cariophilata, de chacune deux
dragmes, des sommités de sauge,
de betoine, d'auronne, de rhūc,
de chamœdris, de chamœpitidis, de
chacune une once, des fleurs de
rômarin une dragme & demi, des
espèces de diamoschum doux, de
dianthos, & de lœtitiae Galeni, de
chacune demie dragmades, semen-
ces de citron, & de la racine d'aron
de chacune quatre scrupules, de la
theriaque demie once: Pulverisez le

DE MEDECINE. 297
tout, & versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux travers de doigts des matieres; & après avoir exactement bouché le vaisseau, & laissé infuser au Bain marie tiede durant quatre jours, vous filtrerez la *teinture*, à laquelle si vous ajoûtez quelques goutes de laudanum liquide tartarisé, elle sera beaucoup plus efficace.

Pour empêcher les palpitations du cœur: Prenez de l'eau cordiale trois dragmes, de l'eau de fleurs d'oranges une dragme, de la confection d'alchermes deux dragmes, & soit faite potion.

Prenez de l'esprit de cochlearia deux dragmes, de l'esprit de vitriol, & de sel, de chacun un scrupule, de l'eau de roses, de prunelle, & de plantain, de chacune quatre onces, de la teinture de roses deux dragmes; méllez le tout pour froter les gencives.

Le miel rosat avec quelques goutes d'esprit de sel est tres-propre pour l'ulceration consommée des gencives, & le souverain degré de corruption.

Prenez trois dragmes de sel de lotion.

II. V

Potion.

Lotion.

Lotion.

Lotion.

II. V

298 INSTRUCTIONS
chaux vive, deux dragmes de gomme laque, six grains de vitriol de Chipre, de l'eau de tamarin & de sauge de chacune une once & demi; faites dissoudre le tout à petit feu pour en rincer les dents scorbutiques.

Liniment. Prenez de la poudre de fleurs d'ancolie, de menthe crespée, de sauge, de noix muscades, de mirthe, de chacun deux dragmes, de l'alun brûlé demi dragme, du miel vierge trois onces & demi; mêlez le tout pour un liniment.

Poudre. Prenez du sucre de saturne, du safran de Mars, de la mirthe, & du mercure doux, de chacun un scrupule, & soit faite poudre pour mettre sur les ulcères des jambes.

Cataplasme. Prenez des fleurs de camomille, & de sureau, de chacune une poignée, de la racine de simpitum trois dragmes; de la racine de brioine une dragme & demi, de la mie de pain une poignée. Faites bouillir le tout avec du lait jusqu'à consistance de cataplasme, qu'on appliquera sur les tubercules.

CHAPITRE VII.

Des Remedes Nephritiques.

Les Remedes Nephritiques sont ainsi nommez parce qu'ils sont propres aux maladies des reins : Ils sont huileux, doux & temperez, comme les quatre semences froides, de laitue, de pourpier, de pavot blanc, de lin, les feüilles d'agrimoine, les fleurs d'hipericon, de nymphaea, la racine de consoude, de guimauve ; Ou ils abondent en sels salins & diuretiques, qui ouvrent les urines, & dissolvent le calcul & la pierre ; Tels sont les racines de raifort sauvage, de grimon, d'arrête-bœuf, de panicaut, le saxifrage, le virga aurea, la parietaire, les bayes de geniévre, de sureau, d'alkekengé, le vin blanc, le jus de citron, le cristal mineral, le sel de fresne, les esprits de nitre, & de sel, le miel, & l'huile de therebentine.

Les Emulsions des quatre grandes semences froides, de laitue, de pourpier, de pavot, avec l'eau de

Remedes spé-
cifiques con-
tre L'IN-
PLAMA-

n.vj

300 INSTRUCTIONS

TION DES laitue, & le sirop de nymphea &
REINS, ET de pavot sont fort excellens pour
DE LA VES- l'inflammation des reins & de la ves-
SIE.
Emulsions. *sit* : De même que le nitre dépuré
ou fixé avec l'antimoine, & le suc
d'ecrevisses à boire, qui renferme
luy seul la cure de toutes les infla-
mations.

Décoction. *Prenez* des feüilles d'agrimoine,
des fleurs d'hipericum, de chacune
une poignée, de la racine de con-
soulde demie once, de la semence
de lin deux dragmes, de l'eau quan-
tité suffisante pour faire *décoction*.

Mixture. *Prenez* de l'eau d'agrimoine, &
de fleurs d'hipericum de chacune
trois onces, de l'essence de fleurs
d'hipericum, & d'agrimoine, & des
yeux de cancre de chacune deux
dragmes, du sirop de symphitum
deux dragmes, & soit faite *mix-
ture*.

Apozeme. *Prenez* de la racine de réglisse
une once, de guimauve demie on-
ce, de percepierre trois dragmes,
des feüilles d'agrimoine, de plan-
tain, de pourpier, de lierre ter-
restre, de chacune une poignée,
des fleurs de mauves en arbre, de
nymphea de chacune demie poi-

gnée , de violettes deux pincées , de la semence d'althea , de pavot blanc, de pourpier , de chacun trois dragmes , six grains d'alkekenge , deux onces de poix rouges , demie poignée d'orge mondé entier ; Faites cuire le tout dans de l'eau simple , ajoutez à trois livres de la co-lature du sirop de violettes , du sirop de suc d'agrimoine , de capillaires , du miel rosat , une once de chacun , mêlez le tout , & donnez de cet *apoZeme* au malade un bon verre deux ou trois fois le jour.

Prenez demie once de thereben-

Mixture.

tine , un jaune d'œuf , deux onces de miel , battez le tout dans un mortier , jusqu'à ce qu'il devienne blanc ; ajoutez-y du vin blanc , de l'eau de parietaire , & de fleurs de féves , de chacune une once & demie , du sirop de limonis une once , & soit faite *mixture détergitive*.

Prenez de la rapture de bois de gajac , de la racine de falsepareille , & de réglisse , de l'écorce de racine d'eringium , ou panicaut , de chacune une once , des fleurs de roses & de violettes , de chacune trois pincées , des feuilles d'agrimoine , de vero-

Décoction.

502 INSTRUCTIONS
nique, de lierre terrestre, de cha-
cune demie poignée, des raisins
passéz une once & demie: Faites
cuire le tout dans une suffisan-
te quantité d'eau jusqu'à la re-
duction de deux livres, que vous
passerez, & dont vous donnerez
souvent au malade.

Injection.

Prenez de l'agrimoine, du plan-
tain, de la chevaline, de chacune
demie poignée, de la réglisse mon-
dée deux dragmes: Faites cuire le
tout dans quantité suffisante d'eau
de plantain, & de betoine jusqu'à
la diminution du tiers; disslovez
dans demie livre de la colature une
once & demie de miel rosat, & soit
faite *injection* d'heure en heure dans
la vessie.

Injection.

Prenez de la racine de réglisse
deux onces, des poix tonges une
pincée, de l'écorce de féves une
once, des feuilles de plantain une
poignée: Faites cuire le tout dans
de l'eau avec un peu de lessive;
ajoutez à une livre de la décoction
deux onces de therebentine dissoute
dans du miel, ou de l'onguent
egiptiac, si le mal est considé-
rable.

Prenez des feuilles de chevaline, de plantain, & d'hypericum, de chacune une poignée, de la racine de bistorte, de confoulde, de lis blanc, de chacune une once, de l'écorce de grenade trois dragmes: Faites cuire le tout dans de l'eau fêtrée, & dissolvez dans la colature demie once de trochisques de blanc rhasis, on d'opium, demie once de bol d'armenie, & soit faite *injection* pour consolider.

Prenez deux dragmes de vitriol romain, une livre d'eau commune, & soit faite *injection*, qui est bonne pour l'ulcere du col de la vessie, & la sortie du sang par la verge.

La Potion laxative & diuretique qui suit est excellente pour l'*ischurie*, une *suppression d'urine*: *Prenez* du sirop de cichorée avec la rhubarbe, du sirop rosat solutif, du sirop de carthamum, de chacun une once, des yeux d'ecrevisses un scrupule, de l'eau de gramen quatre onces, & soit faite *potion*.

Prenez de la poudre de cloportes préparée un scrupule, de l'esprit de genièvre trois scrupules, du boüillon de poix rouges dix onces, &

Injections

Remedes spe-
cifiques con-
tre l'ISCHU-
RIE, ou SUP-
RESSION.

Potion.

Potions

304 INSTRUCTIONS
soit faite *potion*, qu'on prendra le matin à jeun.

Potion. *Prenez* de la benedictine laxative demie once, des trochisques de mirrhe deux scrupules, de la décoction de sabine trois onces, & soit faite *potion*, qui a délivré promptement une femme travaillée de *suppression d'urine*.

Bol. *Prenez* de la poudre d'yeux de cancre deux dragmes, du sel de succin, & de nitre, de chacune demi dragme, de la therebentine de Venise quantité suffisante pour faire un *bol*, ou des *pilules*.

Emulsion. *Prenez* de la therebentine de Venise demie once, du miel six dragmes, du suc de limons une once, du lait de semence de violettes tiré avec l'eau de gramen, ou de genivière quantité suffisante, & soit faite *emulsion diuretique* qu'on réitera.

Potion. *Prenez* du suc de limons deux onces, de l'esprit de therebentine deux dragmes, du vin blanc quatre onces, & soit faite *potion*.

Potion. *Prenez* du suc de limons deux onces, de l'eau de raifort composée une once & demi, du sirop des

Prenez des cloportes préparées
trois dragmes , des noix muscades
une once , verséz dessus de l'esprit
de therebentine , & de la teinture
de sel de tartre , de chacun six on-
ces. Distillez doucement au Bain
marie , & vous aurez un *esprit* , une
huile , & un sel de tartre par dé-
faillance , qui sont des diuretiques
excellens.

Prenez du sel prunelle , des yeux
de cancre , du sel d'absinthe , de
chacun deux dragmes , & soit faite
poudre , dont la dose est de demie
dragme.

Prenez du tartre vitriolé , ou
nitré , deux dragmes , de la poudre
d'œufs une dragme & demi , de la
semence d'ache , ou daucus sau-
vage demie dragme , & soit faite
poudre , dont la dose est de demie
dragme.

Prenez du sel de fresne une once ,
des noix muscades trois dragmes ,
du vin blanc deux livres : Laissez
infuser le tout sur des cendres
chaudes durant un jour , le vaisseau
bien couvert , puis passez , & en

306 INSTRUCTIONS
donnez six onces deux fois par
jour.

Décoction. Prenez de la semence d'anis, &
de persil, de chacune une once, du
philipendula rouge une poignée,
du zedoaria deux dragmes, des
bayes de laurier une dragme, de
l'eau quantité suffisante pour faire
décoction, qui est propre à bassiner,
ou à injecter dans la vessie.

Cataplasme. Prenez de la parietaire deux poi-
gnées, du cerfeuil demie poignée:
Incisez & faites cuire le tout jus-
qu'à consistance de *cataplasme*;
ajoûtez-y deux onces de beurre
frais, une once & demi d'huile de
scorpion, ou de cire; méllez le tout,
& l'appliquez chaud sur le pe-
rivée.

*Remedes spe-
cifiques con-
tre LE CAL-
CUL ET LA
PIERRE.* L'*Huile* d'amandes douces re-
cente tirée sans feu, donnée à la
quantité d'une once dans un boüil-
lon à la viande, ou avec un verre
de la décoction de racine d'althea,
& de persil convient dans le com-
mencement du *calcul*: car elle adou-
cit l'acrimonie de l'urine, diminuë
la douleur, & relâche les voyes uri-
naires.

Emotion.

Clistere. Quand la douleur nephritique

presse, le clistere doux & anodin qui suit est fort efficace: *Prenez* de la violette, des mauves, de chacun demi poignée, de la parietaire une poignée, de la racine d'althea une once & demi, des fleurs de camomille trois pincées: Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'urine d'enfant; ajoutez à la colature une once de casse mondée, ou plutôt trois dragmes de therabentine dissoute avec un jaune d'œuf, demie once d'huile de lis, une dragme d'huile de scorpion, & soit fait *clistere*.

Prenez de la racine d'ache, de persil, de bruscas, de gramen, d'asperges, de mauves, & guimauves, de chacune deux onces, de la parietaire deux manipules, de la femence d'anis, de fenoüil, d'aneth, de caruï, de daucus, d'ammeos, de carthame, de thuë, de cumin, & de bayes de laurier, de chacune demie once, des fleurs de camomille, de melilot, d'aneth, & de stechas, de chacune deux pugilles. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité de vin blanc; ajoutez à une livre de la colature trois onces.

Clisteres

308 INSTRUCTIONS
de beurre frais, deux onces de miel rosat, une once de sucre rouge, demie once de benedicté laxative, un jaune d'œuf, de l'huile de noix, d'aneth, & de semence de lin, de chacun une once, & soit fait *clistere*, qui est éprouvé contre *l'ischurie*, & *la nephritique*.

Onguent. Prenez de l'onguent rosat une once & demi, de l'huile d'amandes ameres, & de scorpion simple six dragmes, de l'huile d'amandes douces demie once, & soit fait *onguent*, dont on oindra les lombes.

Cataplasme. Prenez dix écrevisses de rivière, écrasez-les, faites-les cuire dans du lait, & en exprimez le suc, ajoutez à l'expression trois onces de mie de pain blanc, trois jaunes d'œufs, du beurre frais, de l'huile de camomille une once de chacune, demi scrupule de safran, & soit fait *cataplasme*.

Bain. Le Bain préparé avec des rameau-littifs carminatifs, & même lithontriptiques appaise puissamment la douleur, & ouvre les conduits des reins.

Observation. Les Remedes diuretiques, les lithontriptiques, & tous ceux qui

DE MEDECINE. 309
pouffent ne sont point propres
dans le commencement, parce
qu'ils aigrissent le mal ; mais ils
feront salutaires quand la douleur
aura été un peu calmée, les pre-
mieres voyes purgées, & l'acrimo-
nie des humeurs tempérée.

Prenez de la therebentine de Ve-
nise un scrupule, de la rhubarbe
pulverisée deux scrupules, du suc-
cin demie dragme, de la canelle
demi scrupule, de l'huile de there-
bentine quantité suffisante pour
faire des *pilules* purgatives douces
pour quelques doses.

L'Emulsion de semence de vio-
lettes tirée avec l'eau de veronique,
ou de lierre terrestre, & adoucie
avec le sirop de violettes, & un
peu de jus de citron lâche le ven-
tre, & pousse doucement par les
urines.

Prenez de la racine d'althea une
once, de la réglisse deux dragmes,
des feuilles de mauves une poignée,
de la semence de violettes demie
poignée : Faites cuire le tout dans
une quantité suffisante d'eau d'or-
ge ; ajoutez à deux livres de la co-
lature deux onces de sirop de pa-

Pilules

Emulsion

Mixture

310 INSTRUCTIONS
vottheas, une dragme d'yeux d'é-
crevisses préparez, & soit faite
mixture anodine pour quelques
doses.

Potion.

Prenez de l'eau de persil, & de
mauvés, de chacune deux onces,
de l'esprit de sel armoniac succiné
demie dragme, de l'esprit de sel
doux un scrupule, du laudanum
trois grains, du sirop d'althea com-
posé fix dragmes, & soit faite potion
dont la dose est de quelques cüeil-
lerées, que le malade prendra ayant
le paroxysme.

Potion.

Prenez de la décoction de racine
d'eringium, & de bruscas, de cha-
cune quatre onces, du sel de fres-
ne demi dragme, du vin blanc deux
onces, & soit faite potion diureti-
que.

Décoction.

La Décoction qui suit provoque
en peu de tems l'urine retenuë, &
fait sortir les calculs avec impetuo-
sité: Prenez de la semence de mau-
ve & d'althea, de chacune deux ou
trois dragmes, des poix rouges
trois onces, des quatre semences
froides, de chacune deux dragmes,
de l'orge deux onces, huit figues
grasses, sept sestes, six dragmes

DE MEDECINE. 311
de réglisse: Faites cuire le tout dans
trois livres d'eau jusqu'à la dimi-
nution de la moitié.

Eau.

Prenez du suc de porreau, d'oi-
gnon, & de raifort, de chacun deux
livres, du suc de limons, de parie-
taire, & d'auricula muris, de cha-
cun demi livre. Laissez macérer le
tout durant quelques heures, puis
distillez au Bain de sable; ajoutez
à l'eau du cristal calciné, ou du sel
de fesne. Elle est admirable pour
la diminution du calcul: car elle
le brise insensiblement, incise &
dissout la matière mucilagineuse &
tartareuse qui engendre la pierre,
tant dans les reins, que dans la
 vessie, & elle opere sans danger &
sans douleur. On la donne depuis
une once jusqu'à deux.

Prenez de la racine d'ononide,
d'ache, de persil, de fenoüil, de
raifort, & d'eringium, des bayes
de geniévre, & d'alkekenge, de
chacune deux onces, des feüilles
de virga aurea, de nasturtium aqua-
tique, de beccabunge, de berule,
& de fleurs de suréau, de chacune
deux manipules, de la semence de
bardane, & de milium solis, de

Eau.

312 INSTRUCTIONS
chacune deux onces. Contusez, &
laissez macérer le tout avec du vin
blanc, du suc de raifort, & de pa-
rietaire, de chacune trois livres,
puis y ajoutez une livre & demi de
miel de Narbonne, de la thereben-
tine de Venise quatorze onces, &
distillez au Bain de sable selon l'art.
Cette eau est merveilleuse contre
les difficultez d'uriner, & le calcul.
On la donne depuis une jusqu'à
trois ou quatre onces.

Esprit.

Prenez du miel de Narbonne
douze onces, de la therebentine de
Venise six onces, du bois nephriti-
que, du turbit blanc & gommeux,
de la racine d'ononide, & faxi-
frage, de chacune une once & de-
mi, du bois d'aloës, du galanga,
des girofles, de la canelle, du ma-
crais, des cubebes, & du mastic, de
chacun six dragmes, de l'eau de vie
six livres. Contusez ce qui doit
l'estre, & après une digestion à une
chaleur tiede de deux jours, distil-
lez au feu de sable selon l'art. La
dose de cet esprit est d'une demie
dragme, ou deux scrupules, dans
quatre onces d'eau de noix, ou de
geniévre.

Prenez

*Prenez de la racine d'althéa, d'or-
nonide, de fraisier, de bardane, de
nymphaea, & des cinq aperitives,
de chacune une once & demi, des
fleurs d'alkekengé, & de cisnoba-
te, de chacune trois onces, de la
semence de bardane, de milium so-
lis, de filer montanum, des quatre
semences froides majeures, des
noyaux de nefles, de persil, de cha-
cune une once, des feüilles de saxi-
frage, de pimpinelle, de cerfœil,
de virga aurea, d'hypericum, & de
capillis veneris de Montpellier, de
chacun un manipule, du tarré
blanc deux onces. Faites cuire le
tout dans dix livres d'eau de parie-
taire, ajoutez à la colature quatre
livres de sucre, & soit fait *sirrop*,
qui est fort efficace pour *la difficulté d'uriner*, & *le calcul*.*

*Prenez du sperme de genouille,
de la pierre des cancrels, de chacun
demi dragme, du cinabre d'anti-
moine un scrupule, du sel volatile
de succin quatre grains, du lauda-
num demi grain, des trochisques
d'alkekengé avec l'opium demi
scrupule, & soit faite poudre pour
quatre doses.*

Tom. II.

Décoction.

Poudre.

o

314 INSTRUCTIONS

Poudre.

Prenez du sang de bouc, de lièvre, de la pierre de lyncs, & judaïque préparez, des noyaux de nefles, de cynobate, des œufs de truite préparez, de la pierre nephritique, du sel de genest, de fèves, d'urine, du succin blanc préparé de chacun demi scrupule, des cloportes préparées, & de la canelle fine, de chacun une dragme, & soit faite *poudre nephritique*, qu'on divisera en six parties égales.

Poudre.

Prenez des yeux de cancre, & du sang de bouc préparez, de chacun une dragme & demi, de la pierre Judaïque & nephritique, de chacune une dragme, des yeux de brochet, de la semence de milium solis de chacun deux scrupules, du cristal de tartre demi dragme, du sel prunelle un scrupule, & soit faite *poudre nephritique*.

Poudre.

Prenez de la semence d'anis, de persil, d'aneth, de l'herbe saxifrage, de chacune demie once, de la machoire de brochet, des pierres de cancre, & de la semence de cynobate, de chacune une once, & soit faite *poudre antinephritique*, dont

la dose est d'une dragme, trois jours avant la nouvelle Lune.

Prenez du sel de succin, du cristal de tatre, de chacun demie once, du magistere d'yeux de cancre six dragmes, du sucre candit blanc une once, de l'huile d'anis un scrupule, & soit faite *poudre*, qu'on prendra pendant quatorze matins à jeun.

Prenez du nitre fixé avec le regule d'antimoine & de Mars, & du sel d'absinthe, de chacun une once, du sel volatile de succin demie once, du sucre blanc six onces, de l'huile distillée de succin quatre scrupules, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme, ou une dragme & demi, deux ou trois fois le jour. Ce remede empêche la generation du calcul, resout celui qui est fait, & convient dans les difficultez d'urine.

Prenez des yeux d'écrevisses, de la pierre Judaïque, de la pierre de lynx, de la pierre ponce, de la pierre d'aigle, du talc, de chacun parties égales : Faites-les dissoudre dans de l'esprit de sel décrepité ; versez la liqueur par inclination,

o ij

Pierre.

& la faites coaguler à une chaleur douce jusqu'à siccité dans un matras ; pulvérisez ensuite la matière, & la mettez dissoudre à la cave ; filtrez-là, & la gardez pour l'usage. On la donne dans du vin, & elle pousse le calcul par les urines en forme d'une masse coagulée & épaisse.

Pilules.

Prenez du suc de réglisse dissout dans l'eau d'alkekenge une once & demi, du camphre un scrupule, du safran d'orient quatre scrupules, des bayes d'alkekenge demie once, de la gomme tragacanth, & du mastic, de chacun une drame & demi, de l'opiate laudanum deux dragmes, & soit faite masse

pilules.

Remedes sp. ciques contre le DIABETES . E T L'URINE DE SANG.

Le Diabetes véritable, ou le passage subit de la boisson sans changement, se guerit par les astringens propres à fortifier l'estomac & les premières voyes, comme sont le mars, le plantain, la tormentille, la grande consoude, la décoction de pommes sauvages, la décoction d'écörces d'oranges, de chesne, la teinture de soufre de vitriol, le bol d'armenie, la conserve de roses,

& de menthe vitriolées, & la pou-
dre de crête de coq brûlée donnée
soir & matin dans la propre urine
du malade, passe pour un remede
éprouvé.

Le Diabetes faux, qui croît in-
sensiblement, demande d'abord les
vomitifs, afin d'évacuer la pituite
salée & visqueuse qui est dans l'es-
tomac ; ensuite les remedes tempe-
rez, comme le lait, les emulsions
des amandes douces, avec la semen-
ce de pavot blanc, les semences
froides, & le sirop de nymphæa, ou
de pavot. Enfin les astringens, com-
me la teinture de corail préparée
avec le suc de citron, ou de limon,
le succin, les trochisques de cara-
bé & de terre sigillée, & la tein-
ture anodine donnée le soir.

Electuaire;

Prenez de la conserve de roses
rouges quatre drames, du corail
rouge, de la corne de cerf brûlée,
de chacun un scrupule, de la mive
de coins quantité suffisante pour
faire un *electuaire* pour le *diabe-
tes*.

Mixture;

Prenez de l'eau de plantain qua-
tre onces, du vinaigre de vin dis-
tillé six dragmes, du corail rouge

o iiij

préparé demie dragme, du laudanum deux grains, du sirop de pourpier une once, & soit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées.

Décoction.

La Décoction qui suit est efficace pour l'urine de sang : Prenez de l'agrimoine, de la millefeuille, des fleurs d'hypericum, de la mousse de prunier sauvage, de chacune une poignée, de la racine de grande consoude deux onces, de la femmece d'hypericum deux dragmes : Incisez & pilez le tout pour faire cuire dans du vin ; On prend de cette *décoction* avec un peu d'yeux d'écrevisses.

Potion.

Le lait de brebis pris jusqu'à quatre onces avec une dragme de bol d'armenie est un remede éprouvé, soit que le mal vienne de l'acrimonie corrosive du serum, ou d'une cheute, mais il faut qu'on demeure en repos sans dormir.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil, & de plantain, de chacune une once & demi, de l'eau de canelle demie once, du sang de dragon demi scrupule, du laudanum deux grains, de l'esprit de nitre doux dix gouttes, ou du vinaigre distillé deux

dragmes, du sirop de mirtils une once & soit faite *mixtion astringente*, dont on prendra des cüeillerées par intervalles.

Eleauaire,

L'Eleauaire fait avec la conserve de violettes, la semence de juf- quiame, la therebentine, le suc de plantain, & la rhubarbe est recommandable contre l'acrimonie du sang, & du serum.

Potion,

Prenez des feuilles de laituë, de pourpier, de plantain, & de sommité de mauves, de chacune demi manipule, des tamarins demi once, des mitabolans citrins une dragme: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction de six onces; ajoutez à colature une once de casse, & après l'avoir repassée vous y ajouterez la teinture d'une dragme & demi de rhubarbe, tirée avec l'eau de laituë, de la manne, & du sirop rosat de chacun une once, & soit faite *potion laxative*.

Remedes spe-
cifiques con-
tre l'IN-
CONTI-
NENCE, ou
FLUX IN-
VOLON-
TAIRE D'U-
RINE.

La poudre qui suit est fort recommandable contre l'*Incontinence* ou *Flux involontaire d'urine*: *Prenez* du calament, de la mirrhe, du castoreum, de chacun trois drag-

o iiiij.

320 INSTRUCTIONS
mes, des glands cinq dragmes, &
soit fait *poudre*, dont la dose est
d'une dragme dans du vin d'au-
née.

Poudre. *Prenez* trois onces de herisson
calciné, une once d'agrimoine, de-
mie once de gesiers de poule prépa-
rez, & soit faite *poudre*, dont la
dose est d'une dragme dans du vin,
ou avec du bouillon.

Poudre. *Prenez* de la moëlle de pierre
steinmarch trois dragmes, des
grains de mastic deux dragmes, du
bois d'aloës une dragme & demie,
& soit faire *poudre*, dont la dose
est d'une dragme.

Onguent. *Prenez* quatre onces de pierre ca-
lamine lavée deux ou trois fois
dans du vinaigre distillé, & de l'eau
rose, puis reduite en *poudre* tres-
subtile, deux onces de litharge d'ar-
gent, une once de ceruse préparée,
de l'huile rosat & de camomille de
chacun cinq onces; ajoutez le tout
durant deux heures avec trois on-
ces de graisse de bouc; pour faire
un *onguent*, qui est singulier contre
le flux d'urine des femmes, ou le
coulement d'urine, dont elles sont
affligées après l'accouchement. On

frotte de cet onguent la partie malade, puis on la couvre d'un linge.

La poudre composée de cucules de glands, & du castoreum, donnée à la quantité d'une dragme pour les adultes, & d'un scrupule pour les plus jeunes, est d'une singulière recommandation contre le *flux involontaire d'urine*, qui arrive en dormant.

Prenez du gefier de poule, du mastic, du galanga, de chacun une dragme, de l'agrimoine, des yeux d'ecrevisses, de l'alchimilla, ou pied de lyon, de chacun deux scrupules, des cucules de gland deux dragmes, des noix muscades une dragme, du herisson brûlé une once, du sucre deux onces, & soit faite *poudre*, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à deux dans de l'eau de plantain.

Les Vomitifs d'antimoine, & les purgatifs composez de therebentine, de resine de jalap, & de rhubarbe reglent l'estomac, & sont d'une grande utilité dans la *strangurie* ou sortie de l'urine goutte à goutte.

Les fleurs de camomille cuites avec le lait de vache guerissent la *strangu-*

Poudre;

Poudre.

Remedes spe-
cifiques con-
tre L A
STRANGU-
RIE,
Pilules.

Potion.

O V

Emulsions. *Les Emulsions faites avec les qua-
tre semences froides , & de pavot
blanc , la décoction de mauves , &
quelques goutes d'esprit de nitre
doux sont aussi efficaces pour la
portion.*

*Prenez deux écrevisses , pilez-les
dans un mortier , versez dessus un
peu d'eau , ou de biere , exprimez-
en le suc , & le donnez dans la
strangurie , c'est un secours indubi-
table , & un remede excellent pour
absorber l'acide de l'urine.*

Pilules. *Prenez de l'encens , de la mir-
rhe , du mastic , de chacun deux
dragmes , du succin , du safran , de
chacun demie dragme , du camphre
un scrupule , de l'antimoine dia-
phorétique , qui est extrêmement
alchali au poids de tout le reste , de
la therebentine dissoute dans l'es-
prit de vin tartarisé quantité suffi-
sante pour faire des pilules , dont la
dose est d'un scrupule réitérée.*

Infusion. *Prenez un oignon haché menu ,
mettez-le infuser dans de l'eau sim-
ple durant vingt-quatre heures , beu-
vez de cette infusion , & vous vous*

délivrerez de la *strangurie* : car le sel volatile d'oignon est diuretique, & absorbe l'acide.

Quand le mal est rebelle, il faut donner des clistères ramolissans & anodins, faire des injections de lait chalibé, ou de l'huile d'amandes douces dans la vessie pour tempérer l'acrimonie de l'urine, & prendre de la même huile par la bouche, avec le sirop d'althea, & les yeux d'écrevisses.

La Décoction d'orge, de mauves, de sebestos, & de réglisse prise le soir & le matin avec du sirop de pavot est excellente dans la *d'Ysirie*, ou *ardeur douloureuse d'urine*, parce qu'elle tempère l'acrimonie de l'urine, & émoussé le sentiment exquis.

Prenez de la racine de salsaparilla quatre onces, de la raclure de bois lentisque deux onces, du bois de sassafras une once, de la raclure d'ivoire, & de corne de cerf, de chacune six dragmes, des jujubes, & des sebestes, de chacune demie once, du bois nephritique quatre onces, de l'orge mondé deux onces. Faites infuser le tout pen-

Remedes spe-
cifiques con-
tre la DYSU-
RIE, OU
ARDEUR
DOULOU-
REUSE
D'URINE.

Décoction.

Décoction.

o vj

324 INSTRUCTIONS
dant douze heures dans cinq livres
de décoction de racine d'althea, de
feüilles d'acrimoine, de capillis
veneris, & de sommité de mau-
ves, puis les faites boüillir jusqu'à
la reduction de trois livres. Estant
passé vous l'aromatisez de deux
dragmes de canelle, & il y en aura
pour six doses, & en prendrez deux
fois par jour. C'est un remede effi-
cace pour la *dysurie*.

Pilules.

Prenez de l'oliban, ou encens
mâle, de la mirrhe, du mastic, du
succin, du bol d'Armenie, du sang
de dragon, & de l'antimoine dia-
phoretique de chacun une quantité
suffisante pour faire des *pilules*
avec de la therebentine, dont on
prendra un nombre suffisant.

Bol.

Prenez du suc de réglisse dépuré,
du succin, & de l'encens, de cha-
cun quantité suffisante, que vous
incorporerez avec de la thereben-
tine de Chypre, pour prendre du-
rant plusieurs matins à jeun.

Poudre.

Prenez des dattes, limez les os,
& coupez la poulpe, faites-les des-
sécher dans un four, & les ayant
pulverisez dans un mortier, vous y
ajouterez le poids égal de sucre, &

DE MEDECINE. 325
vous donnerez de cette poudre le matin & le soir, & par dessus la mixtion suivante pour véhicule.

Prenez du sirop d'althea composé trois onces, de l'eau de nymphea, de laitue, & de camomille, de chacune quatre onces, de l'eau de canelle demie once, & soit faite mixtion.

Les Injections de lait avec l'huile de semence de pavot blanc, tempèrent l'ardeur de l'urine, & appaient la douleur.

Prenez de la racine de consolida major une once, de l'orge entier un manipule, des feuilles d'agrimoine, de veronique, de scordium, d'alchymilla, & de sanicle, de chacune demi manipule. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau, jusqu'à la reduction d'une livre, à la colature de laquelle vous ajouterez demie once de miel rosat, & soit faire injection dans la vessie.

Prenez de l'onguent martiatum, d'agrippa, de laurier, de chacun une once, mêlez le tout & en oignez chaudement la region du pubis, & le malade urinera bien-tôt sans douleur.

Mixtures.

Injection.

Injection.

Onguent.

CHAPITRE VIII.

D's Remedes Histeriques.

Ce que c'est
que les Remedes
Histeriques.

Les Remedes Histeriques sont ceux qu'on emploie pour les maladies de la matrice. Il y en a de plusieurs sortes ; les uns étant composez de parties subtiles, ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie pour rejeter dehors ce qui lui est nuisible : Tels sont les trochisques de mirrhe, l'huile de succin, l'eau de canelle, le castor ; les autres étant composez de parties fixes, ou condensantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élèvent de la matrice, tels sont l'eau commune, l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes spe-
cifiques con-
tre les OB-
SRUC-
TIONS, les
VAPEURS,
& la SUFFO-
GATION
DE MATRI-
CE.

Eau.

Prenez du suc de nepeta, d'absinthe, d'arthémise, de pulegium, regalis, d'hissope, & de fleurs de sureau de chacun parties égales, & les distillez selon l'art : Cette eau est tres-propre contre tous les maux de matrice. On la prend par cüllerées, & même jusqu'à cinq ou six onces à la fois, suivant le besoin.

Prenez de l'huile distillée d'absinthe, de pouliot, de matricaire, de rhubarbe, de succin, de chacune six gouttes, de la teinture de safran, & de castoreum, de chacune trois onces, du sucre blanc, de l'eau d'arthemise, & de fleurs de sureau, de chacune six onces, & soit fait elixir, qui est excellent contre toutes les maladies de la matrice, le donnant loin des repas depuis demie cueillerée, jusqu'à deux cueillerées entières.

Elixir.

Prenez de l'aristoloche longue & ronde, de pivoine, & de petite valeriane, de chacune deux onces, du castoreum une once, des sommités séches d'absinthe, d'arthemise, de tanacetum, de matricaire, des fleurs de sureau, & de camomille, de chacune une poignée : Incisez & contusez le tout, & l'ayant laissé infuser dans trois livres d'esprit de vin rectifié durant trois jours au Bain marie tiède, distillez selon l'art, & vous aurez un esprit, qui est fort efficace pour abattre les vapeurs qui s'élèvent de la matrice, & pour en ouvrir les obstructions. On en donne depuis

Esprit.

328. INSTRUCTIONS
une jusqu'à deux ou trois dragmes
à la fois, dans des eaux, ou déco-
tions histeriques. On peut aussi en
mettre dans les natines, sur les tem-
ples, & sur le nombril.

Poudre,

Prenez des verrués qui viennent
au dedans des jambes des chevaux
près du genouil, lorsque le poil
leur tombe, c'est à-dire au Prin-
tems, une once, de l'assa fœtida,
de la corne de la tête, & de celle
des pieds des boucs rapées, de cha-
cun une dragme, & soit faite *pou-
dre*, qui est le remède le plus prompt
& le plus assuré qu'on puisse trou-
ver contre les suffocations de ma-
trice. On en jette environ un
scrupule sur de la braise, & on en
fait recevoir la vapeur aux parties
naturelles par un entonnoir.

Huile.

Prenez de l'huile de castoreum
deux dragmes, de celle de suc-
cin distillé une dragme, du spi-
ca demie dragme, du camphre
demi grain, ou de son huile cinq
gouttes : Mêlez le tout, & en oï-
gnez la région umbilicale, & met-
tez par dessus le liniment ou l'em-
plâtre qui suivent.

Liniment.

Prenez de la graisse de castor

sur une peau de gand de figure ronde, pour appliquer à l'abdomen, & à la region umbilicale.

Prenez du magistere, ou du bezoard de Jupiter, de la mere des perles, & du corail rouge préparez, de chacun une dragme, du castoreum demie dragme, de l'huile distillée de succin rectifié un scrupule, & soit faite *poudre*, qui est aussi tres-efficace pour les *suffocations de matrice* les plus violentes, & les plus desesperées, pour en prévenir le retour. La dose est d'un scrupule dans quelque eau histerique dans trois dragmes, de l'huile distillée de camomille, de cumin, & de spica, de chacune un scrupule, & soit fait *liniment umbilical*.

*Poudre.**Emplâtre.*

Prenez trois onces de gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre en forme de boüillie pour plusieurs fois, du castoreum, & de l'extrait de safran trois dragmes de chacun, de l'huile distillée de succin, de spica, une dragme & demie de chacune, & soit faite *emplâtre*, que vous garderez dans un vaisseau bien bouché: Prenez-en une quantité suffisante, que vous étendrez.

330 INSTRUCTIONS
le fort du mal, & on peut la réité-
rer trois matins consécutifs à jeun,
pour en être préservé à l'avenir.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses
rouges de Provins, & de celle d'œil-
lets, de chacune une once, du cam-
phre une dragme, de l'esprit de
vitriol trois gouttes, & soit fait
opiate, qui est excellent contre les
vapeurs, & les palpitations de cœur.
La dose est d'une dragme, qu'on
prend dans du pain-à-chanter le
matin à jeun, & quelques cüeille-
rées de vin & d'eau par dessus, &
trois heures après un boüillon de
buglose.

Boudre.

Prenez deux onces d'eau de me-
lissoe avec du vin, une once d'eau
carminative, une dragme & demie
de l'essence de castoreum, demie
dragme d'esprit de sel armoniac,
demi scrupule de sel volatile de suc-
cin, trois gouttes d'huile distillée
de succin, six dragmes de sirop d'ar-
moise, & soit faite potion; qu'on
donnera par cüeillerées dans le pa-
roxisme. Le paroxisme fini, pour
empêcher qu'il ne revienne, vous
mélerez l'opium avec le cam-
phre, qui sont moins propres dans

le paroxisme : Par exemple :

Prenez deux onces d'eau de pouliot, une once d'eau d'hirondelle avec le castoreum, trois dragmes de bayes de sureau, une dragme d'esprit de sel armoniac, du laudanum, & du camphre trois grains de chacun, six dragmes de sirop d'écorce d'orange, & soit faite potion qu'on prendra à diverses fois, & qui est éprouvée. Il est certain que le laudanum est merveilleux pour détourner le *paroxisme hysterique* qui approche, soit pris interieurement, soit seulement approché du nez.

Potion.

Les pilules preservatives de Rivières, faites de castoreum, d'assafoetida, de laudanum, de sel volatile d'armoniac camphré, de la poudre d'arrie-faix, ou de son esprit préparé par la fermentation & la putrefaction, sont aussi très-spécifiques.

Pilules.

Prenez de la racine d'angelique six dragmes, du fenoüil demie once, des feuilles de matricaire, de levistic, de chacune une poignée, des feuilles de camomille romaine deux poignées, des quatre grandes

Clisteres.

femences chaudes une dragme de chacune ; Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; ajoutez à neuf onces de la colature six dragmes d'electuaire de bayes de laurier , une dragme de castoreum, de l'huile distillée de cumin , de carui , & de succin , de chacun demie scrupule , & soit fait

poudre.

Prenez du castoreum un scrupule, du poivre long quinze grains , de l'elebore blanc demi scrupule , du pirethre cinq grains , & soit faite poudre sternuatoire , dont on soufflera un peu dans le nez avec un chalumeau , afin de faire venir la malade hysterique.

Remedes spe-
cifiques con-
tre le R.E.
TENTION,
& le FLUX
EXCESSIF
DES MENS-
TRUES.

Poudre:

Les Vomisifs tirez de l'antimoine , ou de l'asarum ou cabaret sont admirables dans le commencement de la suppression des menstruës , afin de vider la matiere morbifique du ventricule.

La poudre digestive saline suivante doit preceder les purgatifs : Prenez de l'arcanum duplicatum demi dragme , du safran de Mars aperitif deux scrupules , du sel de tartre demi scrupule , & soit fai-

Le Vin medicamenteux préparé avec les herbes fraîches de cochlearia , de cresson aquatique , de chelidoine , de fumeterre , d'absinthe une poignée de chacune , une once de raisins passez , du safran , & de la canelle une dragine de chacun , est aussi excellent.

Les pilules composées d'hiera simple , avec les extraits d'agaric , de castoreum , d'aristoloche longue , de sabine , de mirrhe rouge , & l'huile distillée de succin & de canelle sont éprouvées.

Prenez une dragine de masse de pilules fœtidas , demie dragine de gommé ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique pour atténuer les viscositez , trois grains de l'extrait des trochisques alhandal , avec une quantité suffisante d'huile de succin distillée pour faire des *pilules purgatives*.

Prenez de la masse de pilules d'hiera avec l'agatic ; & du mercure doux bien préparé , de chacun quinze grains , de l'extrait de trochisques alhandal trois grains , de l'essence de castoreum quantité

Vin.

Pilules.

Pilules.

Saignée.

suffisante pour faire des *pilules*.

Saignée.

Le corps ainsi préparé & purgé, la saignée sera salutaire, pourvu qu'on la fasse suivant les tems: car Lindanus remarque avec raison, que lorsque les mois approchent, & qu'ils ne coulent pas encore, il faut saigner du bras; & que quand ils coulent, mais trop peu, ou qu'ils s'arrêtent subitement, il faut saigner du pied.

Poudre.

Prenez des noix muscades quatre dragmes, du sucre fin une livre; Mêlez bien le tout, & en donnez la grosseur d'une aveline le soir & le matin. Cette poudre est éprouvée à ce qu'on dit.

Décoction.

Prenez trois poignées de poix rouges, que vous mettrez tremper deux ou trois jours dans de l'eau de pluye tiede, ajoûtez-y alors des fleurs de souci, un peu de safran, & de levain ordinaire, & après les avoir laissé infuser quelque tems passez la liqueur, & la faites boire à la malade, elle procure les mois, & les loches.

Noüet.

Prenez de la racine d'angelique, de levistic, de chacune demie once, du galanga deux dragmes, des feüil-

les de rômarin, de matricaire, & de sabine, de chacune une poignée, des bayes de genièvre six dragmes, de la canelle deux dragmes, du masic une dragme, du lafran, qui est leger & puissant demie dragme: Hachez, pilez, & mettez le tout dans un *nœud*, que vous ferez infuser dans du vin chalibé, dans lequel on aura éteint plusieurs fois de la limaille d'acier rouge : car le mars augmente puissamment l'action des végétaux. Si vous voulez rendre le nœud laxatif, ajoutez-y depuis demie once jusqu'à une once & demi de racine d'ellebore noir préparée, demie once, ou six dragmes de feuilles de senné, & demie once de semence de carthame avec le sel de tartre pour corriger & extraire les purgatifs.

Prenez du castoreum deux dragmes, du sel volatile de succin, & de corne de cerf, ou d'armomiac, de chacun une dragme ; versez dessus une quantité suffisante d'esprit de vin qui ne soit pas entièrement rectifié, ou pour le mieux de l'esprit carminatif ; délayez le tout avec de l'eau de canelle, & le laissez infu-

Teinture.

336 INSTRUCTIONS
ser dans un vaisseau bien bouché,
& dans un lieu tiede, jusqu'à ce
que la *teinture* en soit tirée, & sui-
vant la quantité du menstruë vous
en donnerez une dragme, ou deux
cüeillerées à la malade. On aura
plûtôt fait de verser sur le casto-
reum la liqueur de corne de cerf
succinée qui attirera & imbibera
puissamment son selhuileux ; Cette
essence sera admirable pour provo-
quer les mois. La dose est de tren-
te ou quarante goutes dans le tems
ordinaire des menstruës.

Potion,

Lorsque la suppression des mois
rend la conception suspecte : *Pre-*
nez du castoreum, de la semence
d'anis, du persil, de chacun une
dragme ; broyez & délayez le tout
avec du vin, & le donnez. Si la
malade est grosse, le fœtus se for-
tifiera, & si elle ne l'est pas les mois
viendront.

Teinture.

Prenez de la teinture de vitriol
de Mars de Zuvelpher, de l'essence
de castoreum, & de safran, de cha-
cune une dragme ; Mêlez bien le
tout, & en donnez trente ou qua-
rante goutes, deux ou trois fois le
jour.

Prenez

Prenez de l'esprit de sel armo-
niac, de corne de cerf, de succin,
& d'arriere-faix d'un premier ac-
couplement, de chacun une drag-
me : Mêlez bien le tout, la dose est
de trente goutes deux ou trois fois
le jour.

Prenez de l'arcaneum dupli-
catur quatuor scrupules, du casto-
reum demie dragne, de la mirrhe
un scrupule, du macis & du safran,
de chacun demi scrupule, & soit
faite poudre pour quatre doses,
qu'on donnera dans le véhicule qui
suit.

Prenez de l'eau d'armoise com-
posée trois onces, de l'eau de ca-
nelle une once, du fiel de bœuf de-
mie once, du sirop de canelle six
dragmes, & soit faite potion.

Prenez de l'aloës succotrin six
dragmes, de la mirrhe choisie deux
scrapules, de l'extrait de calamus
aromatique, & de chardon benit,
de chacun un scrupule, de l'extrait
de racine de gentiane, d'aristolo-
che longue, & de dictamne, de
chacun quinze grains, du safran dix
grains, du borrax dix-huit grains,
de l'huile de succin huit goutes, du

Tom. II.

p

Esprit,

Poudre.

Potion.

Pilules.

roob de sureau quantité suffisante pour faire la masse de *pilules emmenagogues*, dont la dose est d'une dragme le matin à jeun durant plusieurs jours, beuvant par dessus quelques cùeillerées d'eau histerique.

Eau.

Prenez de la racine de pivoine, de ciperus rond, du bois de saffras, & des écorces d'oranges, de chacune trois onces, des feüilles d'absinthe, d'armoise, de matricaire, de melisse, de rhuë, de lavende, de pulegium regalis, de chacune deux manipules, des feüilles de sabine, & des fleurs de sureau, de chacune deux manipules, de la mirtre, & du castoreum, de chacune une once, du safran & du camphre, de chacun demie once, du vin d'Espagne, de l'eau de noix, & de fleurs d'oranges, de chacune trois livres. Contusez ce qui doit l'estre, & après une digestion de deux jours au Bain marie, distillez selon l'art au feu de sable. Cette eau histerique est admirable pour provoquer les menstruës. La dose est de deux ou trois dragmes durant quelques jours.

Prenez de la theriaque vieille Teinture,
cinq onces de la mirrhe rouge
deux onces & demi, de la canelle
choisie, & du safran d'orient, de
chacun demie dragme, du cam-
phre deux dragmes. Versez dessus
de l'esprit de vin à la hauteur de
trois travers de doigt des matieres,
& après une infusion de deux ou
trois jours au Bain marie tiede,
vous passerez la *teinture*, à laquelle
vous ajouterez la sixième par-
tie d'esprit de tartre. La dose est
d'une cuillerée dans du vin, ou
quelqu'autre liqueur appropriée,

Pilules.

Prenez de l'aloés succotrin trois
dragmes, de la mirrhe choisie un
scrupule, de l'extrait de roseau
aromatique, & de chardon benit,
de chacun demi scrupule, du safran
trois grains, de l'extrait de racine
de gentiane, d'aristoloche ronde,
& de dictamne de chacun cinq
grains, du roob de surcau quantité
suffisante pour faire des *pilules em-
menagogues*, qui sont tres-éfficaces
contre la *difficulté des mois*. La dose
est d'une demie dragme, qu'on
prendra durant quelques jours, &
on donnera cependant des clisteres

p ij

340 INSTRUCTIONS
carminatifs & un peu laxatifs.

Essence.

Prenez de l'essence emmenagogue, ou de l'eau histerique, ou elixir antiscorbutique une dragme, du mars liquide deux dragmes, de l'essence de safran demie dragme; Méllez bien le tout, & en donnez quarante ou cinquante gouttes, qui avancent doucement les mois laborieux, & difficiles. L'huile distillée d'anis donnée à la quantité de quelques gouttes est très-salutaire dans les douleurs de l'abdomen jointes au flux menstruel.

Mixture.

Prenez de l'eau de fenouil une once & demi, de l'eau carminative six dragmes, des fleurs de soufre, qui sont admirables dans la colique, & dans les douleurs histeriques, demie dragme, du castoreum quinze grains, de la mirre huit grains, du sel volatile de succin demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture emmenagogue*, qui est excellente pour calmer les symptômes dans l'irruption des mois.

Potion.

Prenez de l'eau de pouliot deux onces, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de sel armoniac

demi dragme, de l'huile distillée
de succin cinq gouttes, du sirop
d'armoise composé six dragmes, &
soit faite *potion*.

Quand les symptômes sont vio-
lents, les pilules suivantes sont tres-
efficaces pour les appaiser : *Prenez*
de l'extrait de roseau aromatique,
d'aunée, de zedoaria, de gentiane,
& de chardon benit, de chacun
deux dragmes, de l'aloës préparé
avec le suc d'absinthe six dragmes,
de l'extrait de trochisques alhandal
une dragme, du laudanum dix
grains, & soit faite masse de *pi-
lules*.

Prenez de l'eau d'hirondelle avec
le castoreum une once & demi, de
l'eau carminative une once, de
l'eau de pouliot demie once, de la
semence de grenouilles une drag-
me, des yeux d'écrevisses préparez
un scrupule, de l'antimoine dia-
phoretique demi scrupule, du sel
volatile de succin huit grains, du
sirop de canelle huit dragmes, &
soit faite *potion*, avec laquelle on
a gueri une femme, qui sentoit de
grandes douleurs à l'abdomen,
lorsque ses mois approchoient, &

Pilules.

Potion.

p iiij

342 INSTRUCTIONS
de legers paroxismes histeriques
qui revenoient de tems en tems ;
elle en usa quelques jours par
cüeillerées, & enfin les symptômes
diminuerent , & les mois vin-
rent.

Trochisque. Prenez de la mirrhe une once &
demi , du bithume une dragme ,
des trochisques alhandal deux scrupu-
pules , du baume de soufre quan-
tité suffisante pour former des *tro-
chisques* , qu'on jettera sur des cen-
dres chaudes , & dont on fera rece-
voir la fumée.

Esprit. L'esprit d'urine , de sel armoniac ,
& de succin introduits avec du
coton dans la matrice , provoquent
les mois : De même que l'extrait
d'ellebore noir incorporé avec du
miel , & appliqué en forme de
peffaire.

Potion. La potion suivante est efficace
dans l'enfantement difficile : Pre-
nez du dictamne de crete , de l'a-
ristoloche ronde , & des trochis-
ques de mirrhe , de chacun de-
mi scrupule , du safran , & de la ca-
nelle , de chacun douze grains , de
la confection d'alchermes demie
dragme , de l'eau de naphe , & d'ar-

Prenez de la mirre rouge un scrupule, du safran demi scrupule, du borrax de Venise demie dragme, de la canelle huit grains, & soit faite *poudre* pour deux doses, qui est excellente pour faire sortir l'enfant mort hors du ventre de la mère; On la prend dans du vin, ou quelqu'autre liqueur appropriée.

Poudre.

Le *clistere* suivant est admirable pour la *retention des lochies*: Prenez des feuilles de mauves, de violettes, de parietaire, & de la mercurelle, de chacune un manipule, des fleurs de camomille, & de mélilot, de chacune une pugile, de la semence d'anis & de fenouil, de chacune demie once; Faites cuire le tout dans du bouillon de tête de veau, jusqu'à une livre, à laquelle vous ajouterez du sirop violat, & du sucre rouge, de chacun une once, & soit fait *clistere*.

Clistere.

Prenez de la racine de *consolida major* seche une dragme, des noyaux de pêches, & des noix muscades, de chacun deux scrupules, du succin demie dragme, de l'am-

Poudre.

p. iiiij

344 INSTRUCTIONS
bre gris un scrupule, & soit faite
poudre qui est excellente contre les
douleurs de l'enfantement. La dose
est d'une dragme qu'on prend dans
du vin blanc, ou dans un bouillon
s'il y a de la fièvre.

Potion.

La potion faite avec un jaune
d'œuf, quinze grains de sel de co-
ral rouge, & deux onces d'eau
rose est excellente pour arrêter *le*
flux excessif des menstruées; De mè-
me que la poudre d'album græcum
prise dans du vin un peu vert.

Julep.

Prenez des fleurs de chameleontis,
de spicanard, & du sang de
dragon subtilement pulvérisez, de
chacun un scrupule, de l'eau de
plantain, & de roses, de chacune
une once & demi, & soit fait *julep*
qu'on donnera de tems en tems par
cüeillerées.

Mixture.

Prenez de la teinture de corail
rouge vingt gouttes, du sirop de
pavot blanc une once, de l'eau de
plantain, ou de centinode trois
onces, & soit faite *mixture* pour
arrêter *les menstruées*.

Electuaire.

Prenez du corail rouge préparé,
du succin jaune, du bol d'armenie,
du sang de dragon, de chacun deux

dragmes, de la semence de plantain, du borrax calciné de chacun une dragme, du laudanum quatre grains, de l'extrait de safran de Mars astringent un scrupule, du sirop de roses seches quantité suffisante pour former un *electuaire*, avec lequel on a gueri un grand nombre de malades, particulièrement une femme qui avoit une perte de sang depuis trois ans.

Prenez du regule de Mars en poudre, & du sable d'Estampes, ou de la pierre pouce rouge plusieurs fois, & éteinte avec du vinaigre blanc : Faites-en lit sur lit dans un creuset que vous luterez, & que vous mettrez ensuite calciner au feu de reverbere durant vingt-quatre heures, puis étant froid mettez toute la matière en poudre subtile, & versez dessus de bon vinaigre blanc pour en tirer la *teinture*, qui sera d'un fort beau rouge. La dose est d'une cüeillerée pour arrêter les fleurs blanches, & les flux excessifs des menstruës, & autres sortes d'hemorragies.

Prenez de la vieille conserve de *Electuaire*
O.V.

346 INSTRUCTIONS
roses six onces, du diacydonia-
tum sans les especes trois dragmes,
du corail rouge, du sang de dra-
gon, des os humains calcinez, de
chacun une dragme, des trochis-
ques de Katabé, de l'alun crud,
de la semence de plantain, de
chacun deux scrupules, du lauda-
num six grains, du sirop de corail.
quantité suffisante pour faire un
electuaire, lequel se gonfle d'abord
comme s'il fermentoit; mais il s'a-
baisse bien-tôt de lui-même. On
en prend trois fois par jour, & on
en a gueri une hemorragie opiniâ-
tre de matrice, après un avorte-
ment, laquelle résistoit à tous les
autres remèdes.

Trochisques. *Prenez* de l'encens, du mastic, &
du succin, de chacun deux dragmes
& demi, du benjoin, des noix mus-
cades, des mirtils, & du laudanum,
de chacun une dragme, des roses
rouges, & des balaustes, de cha-
cune une dragme, du mucilage de
gomme adraganth tiré avec l'eau
rose quantité suffisante pour for-
mer des *trochisques* pour parfumer.
La fumée de la semence de mou-
tarde est aussi très-éfficace.

Prenez une pincée de poudre de sympathie, dissolvez-là dans de l'eau tiède, & mettez dans la dissolution un linge teint du sang de la malade : Ce remède est sûr, & convient non seulement dans l'hémorragie de la matrice ordinaire, mais encore après l'avortement.

Le suc de plantain, ou le plantain broyé & appliqué sur les mamelles, ou aux parties génitales avec un peu de vinaigre, arrête le sang de la matrice, de même que l'eau de semence de grenouilles, mêlée avec du vinaigre.

La Menthé, & l'ortie morte ou galeopsis à fleurs blanches, mêlée dans de la bière, ou bouillies dans de l'eau, sont spécifiques pour les Fleurs blanches, de même que la therebentine prise tous les matins dans un œuf à la coque, ou dans de l'eau de fleurs de saulé.

Prenez de la rapure de la racine de réglisse six drachmes, de la semence de mirtils, de la coriandre préparée, du plantain, ou agnus castus, de chacune une once, de pavot blanc demi scrupule, de jusqu'au jame demi scrupule, de l'orge

Infusion.

Remedes sp-
cifiques contre
les FLEURS
BLANCHES,
LA GON-
NORRHE'E,
ET LA
GROSSE
VEROLE.

Décoction.

p vj

348 INSTRUCTIONS
mondé une poignée, de l'accacia, & du sumach, de chacun un scrupule: Pilez & faites cuire le tout dans de l'eau chalibée pour une livre & demi, à laquelle vous ajouterez un scrupule de trochisques d'alkekengé.

Décotion. Prenez des racines de scorfone-re, de cichorée, de pissenlit, de nenuphar, de guimauve, d'arrêté-bœuf, d'asperge, de fenoüil, de grande consoulde, de patience, d'ozeille, de chardon Roland, de polipode, des quatre capillaires, de la joubarbe, de chiendent, de la scolopendre, de l'agrimoine, de la racine de fraizier, & de violiers, de chacune une grande poignée, dont on ôtera le dedans, de la salspareille incisée, & du saffras coupé par petits morceaux, de chacune une once, de l'esquine rappée deux dragmes: Faites bouillir le tout dans huit pintes d'eau jusqu'à la reduction de six, passez la *décotion* & en donnez deux verres le matin à jeun distant l'un de l'autre d'une heure, & un troisième l'apres dinée trois heures après avoir mangé. Ce remede est leur

Prenez de la vieille conserve de roses deux onces, de la conserve d'absinthe pontique une once, de la poudre de triasantali, & aromaticum rosatum, de chacune une dragme, du corail rouge préparé, de la poudre de machoire de brochet, ou des trochisques de terre sigillée, ou de succin, demi dragme, de la vieille theriaque deux dragmes, du sirop de roses seches quantité suffisante pour faire un opiate, dont on prendra durant quelque tems la grosseur d'une noix chaque jour vers l'heure du sommeil.

La Potion qui suit est excellente contre la Gonnorrhée véritable, qui vient de l'abondance & de l'acrimonie de la semence : *Prenez* de l'eau rose trois onces, du suc de limons une once, un blanc d'œuf, & soit faite potion, qu'on prendra durant quatre jours consécutifs : Autrement ; *Prenez* du suc de limons une once & demi, un peu de therebentine, & tant soit peu de camphre.

Electuaire. Prenez de la conserve de roses, &c de menthe crépuë une once & demie de chacune, d'os de seiche préparée deux dragmes, du borrax calciné une dragme, des noix muscades demie dragme, du sirop de roses sèches quantité suffisante pour former un *electuaire*, dont le malade prendra tous les jours deux ou trois fois. A l'égard du borrax, il est bon de remarquer qu'étant calciné il restreint, comme l'alun, il précipite, il arrête les gonnorrhées, & modère l'ardeur de l'amour, & qu'étant crud, il excite extraordinairement l'appétit de la chair.

Pilules.

Prenez de l'extrait de tormentille deux scrupules, de la poudre de semence de grenouilles, ou du sperniola de Crolius, qui est très-estimée, un scrupule, de la poudre de la semence d'agnus castus, & de plantain, de chacune demie scrupule, de la therebentine cuite, & du camphre de chacun douze grains, & soit faite masse de *pilules* pour prendre de tems en tems.

Emulsion.

Lorsque la Gonnorrhée est accompagnée d'une chaleur des lombes, de l'aisne, & du perinée, l'emulsion

qui suit est excellente : Prenez de la semence de melon, de la semence d'agnus castus, de chacune deux onces, de pavot blanc, & de chen-nevi, de chacune une dragme & demi, de l'eau de nymphea, & de pourpier quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous ajouterez une dragme d'os seche préparée, de l'antimoine diaphoretique, & du succin blanc préparé de chacune demie dragme, du sperniola de Crolius une dragme, & des tablettes de manus Christi perlata pour adoucir le tout.

Prenez des feüilles de thuë se-
ches, de la semence d'agnus castus,
de la menthe, & des galles pulve-
risées, de chacune partie égales,
& soit faite *poudre*, dont la dose est
de deux dragmes dans du vin cha-
libé tous les jours.

Le *suc* de menthe, & de ceterach
ou scolopendre cuits avec du miel
blanc de Narbonne jusqu'à la con-
sistance de sirop arrête le *gonor-
rhées*, principalement si on y ajoû-
te quelques gouttes de teinture de
corail, & de mars astringent.

Prenez de l'huile de mirtilles trois

Poudre:

Sirop:

Liniment,

332 INSTRUCTIONS
dragmes , de mastic distillée une
dragme , de girofles , & de noix
mûrcades , de chacune demie drag-
me , avec un peu de cire pour fai-
re un *liniment* , duquel on frottera
le perinée , & la racine de la verge ,
afin de fortifier & de resserrer les
vessicules seminaires relâchées .

pillules.

*Lorsqu'il sera nécessaire de pur-
ger le malade on se servira des pi-
llules faites de therebentine , & de
rhubarbe , ou de celles de fume-
terre , & de therebentine , avec le
mercure doux ; ou bien on forme-
ra un bolus avec la therebentine de
Chypre , la rhubarbe en poudre ,
& le mercure doux , ou quelqu'autre ,
comme les trochisques alhan-
dal , ou l'extrait d'ellebore noir ,
principalement si on soupçonne
qu'il y ait quelque virulence ve-
nerienne .*

bol.

*Prenez de la cassé mondée une
once , de la rhubarbe en poudre , &
de la crème de tarré , de chacune
une dragme , & soit faite *bol* , pour
le commencement de la *gonorrhée
fausse virulente* , dans laquelle il
sorit une liqueur jaunâtre corrom-
pué au lieu de sémence .*

Prenez des quatre semences froides six dragmes, de la semence de pavot blanc deux dragmes, des amandes douces trois dragmes, de l'eau d'orge demie livre, de l'eau de laitue & de nymphaea, de chacune deux onces, de l'eau rose une once, & soit faite *emulsion* pour deux doses, à laquelle on ajoutera une dragme d'huile de nitre antimonial, & deux onces de sirop de violettes.

bol.

Prenez des tamarins deux onces, que vous ferez boüillir dans quatre livres de vin blanc jusqu'à la reduction de trois; ajoutez à la cöllature du senné mondé, de la réglisse, des roses rouges, & de la semence de coriandre, de chacun deux dragmes; & après une infusion à froid pendant une nuit repassez le tout, & en donnez au malade durant trois jours, & ensuite le matin & le soir, le *bol* fait de trois dragmes de therebentine de Venise non lavée, d'une dragme de rhubarbe en poudre, & d'un peu de sucre.

Potion.

Prenez du senné une once, de la rhubarbe une dragme & demi, de

354. INSTRUCTIONS
la semence d'anis une dragme; faites infuser le tout sur des cendres chaudes durant une nuit dans une livre de vin blanc; ajoutez à la coquillature demie once de sirop de roses solutif, & cinq dragmes de confection hamech. Ce Remede purge efficacement & assez abondamment.

Pilules.

Prenez de la rhubarbe choisie, des trochisques alhandal, du diagrede, & du mercure sublimé doux, de chacun une once, de la therbentine de Venise délayée dans un peu de son huile distillée, quantité suffisante pour reduire le tout en une masse de bonne consistance de pilules: Elles sont principalement destinées pour la guerison des maladies veneriennes. Elles attirent les humeurs vitulentes de toutes les parties du corps, & les vident ordinairement par les selles, quoi qu'elles excitent quelquefois la salivation aux personnes délicates, & qu'elles puissent par ce moyen faire sortir une partie du venin par la bouche, en quoi la prudence du Medecin est fort nécessaire pour en avancer, ou retarder les effets.

DE MEDECINE. 355
selon le besoin, & faire prendre à la nature la pente la plus convenable au tempérament du malade, & à l'état de la maladie. La dose de ces pilules est de depuis un scrupule jusqu'à deux, & même jusqu'à une drame pour les personnes bien robustes. On les prend ordinairement le matin à jeun, & on en continué l'usage suivant le besoin.

Prenez de la falsepareille, de la ^[Opiate] graine de laurier, de la graine de genièvre, & de milium folis, de chacune six onces, du virga aurea feuilles & fleurs huit onces, de la pierre Judaïque, & de l'ambre jaune, de chacune huit onces. Pulvérisez toutes ces drogues séparément, & lors qu'elles seront en poudre très-subtile, passez-les par le tamis de crin, & les mêlez exactement dans un grand mortier; ajoutez-y une livre & demi de casse mondée récente, huit onces de tamarsins nouveaux aussi mondez, deux livres de miel de Narbonne, huit onces de therebentine de Venise, trois onces d'huile de carabé, trois onces d'huile de gajac non rectifiée, trois onces d'huile de the-

356 INSTRUCTIONS
rebentine, une once de sel prunelle, une once de sel de soufre, ou de tartre vitriolé, une demie once d'aquila alba, deux dragmes de refine de scamonée, trois dragmes de refine de jalap, & soit faite opiate selon l'art, que vous conserverez dans un pot de fayence bien bouché, & que vous tiendrez dans un lieu temperé: Plus l'opiate est vieille, meilleure elle est. Elle est feure & éprouvée contre les gonorrhées malignes, la grosse verole, les fleurs blanches, la jaunisse, la retention des menstrués, les vapours de matrice, les palpitations de cœur, les foibleesses d'estomac, la colique nephritique & venteuse, le calcul, la pierre, & les suppressions d'urine. La dose est d'une dragme, ou une dragme & demi le matin à jeun, deux heures après avoir dîné, & deux heures après avoir soupé en se mettant au lit. Il faut à chaque fois boire un grand verre de bonne eau de fontaine ou de rivière bien posée, dans lequel vous mettrez cinq ou six gouttes de bon esprit de soufre, qu'il faut battre d'un verre dans un autre, &

Prenez du gajac rapé, & de son écorce deux onces, de la salsepareille demie once, du senné d'orient trois dragmes, de la poudre d'albâtre une dragme & demi, de la corne de cerf, de l'anis, de la canelle, de chacune deux dragmes, du vin blanc cinq livres; Faites infuser le tout ensemble sur les cendres chaudes l'espace de vingt-quatre heures, puis passez l'infusion, à laquelle vous ajouterez deux onces de sel de gajac après une légère ébullition. La dose est de quatre ou six onces le matin à jeun, trois heures avant le dîner: c'est un excellent sudorifique.

Prenez de l'antimoine diaphorétique un scrupule, ou de la poudre de viperes demie dragme, de la résine de gajac quinze grains, de la poudre de contrayerva un scrupule, & soit faite poudre sudorifique.

Prenez de la menthe sèche trois onces, de la semence de laitue, de rhuë, d'agnus castus, de chacune deux onces & demi, de l'iris de Florence deux onces, du dictame

Poudre.

Eau.

358 INSTRUCTIONS
de crete dix dragmes , du sucre
blanc demie livre. Pulverisez le
tout , & l'ayant mis dans une cor-
niue de verre , on y ajoutera cinq
onces de therebentine de Venise ,
trente onces de bon vin blanc, puis
on distillera au Bain de sable selon
l'art. La dose est de deux cuillière-
rees le matin deux heures avant le
dîner. Cette *eau* est tres-efficace
pour arrêter les *gonnorrhées invete-
rées* , après que les autres remedes
universels & specifiques ont pre-
cedée.

Pilules,

Prenez de la racine de bistorte ,
de tormentille , & de nymphea ,
des bayes de lierre , de la semence
de laitue , de rhuë , d'agnus castus ,
du succin , du sang d'ours , du mal-
tic , de l'oliban , des larmes de sang
de dragon , des noix muscades , de
chacune demie once , de la there-
bentine de Venise quantité suffi-
sante pour former des *pilules* qui
sont fort estimées pour arrêter les
gonnorrhées ; mais il ne les faut don-
ner que lorsque la malignité a été
surmontée , & qu'il est tems d'arrê-
ter ce mal. On les prend le matin
& le soir loin des repas , & on en

continué l'usage pendant plusieurs jours, sur tout lorsque les vaisseaux sont bien débilez. Leur dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Prenez de l'antimoine diaphoretique recemment préparé, du cinabre naturel, ou d'antimoine, de la terre sigillée, de la racine d'iris de Florence, de la réglisse, de succin blanc, & des yeux de cancrez préparez, de chacun demie once, de la mirthe choisie, de l'oliban, du mastic, & du safran, de chacun deux dragmes, de la therbentine de Venise quantité suffisante pour former des *pilules*, qui sont tres-propres à déraciner toutes les mauvaises impressions du venin, que les autres remedes n'aurroient pû emporter. On les prend le soir, & le matin, & on en continué long-tems l'usage.

Pilules.

L'*Emulsion* suivante est efficace contre les *pollutions nocturnes*: Prenez de la sémence d'*agnus castus* trois dragmes, de pavot blanc une dragme, de l'eau de *nymphaea* quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous

Emulsion.

360 INSTRUCTIONS
ajouterez du magistere de corail
préparé avec le suc de citron demi
dragme, & un peu de sucre.*

Décoction.

Prenez de l'herbe galiopus à
fleurs blanches deux manipules, du
millefolium à fleurs blanches, un
manipule, de la semence d'agnus
castus six dragmes. Contusez le
tout, & le faites cuire dans une
suffisante quantité d'eau de rhuë,
de menthe, ou ferrée; la *décoction*
étant passée vous en donnerez un
bon verre tous les soirs en se cou-
chant.

Injection.

Prenez de l'eau de chaux vive
quatre onces, de l'aloës, ou du
mercure doux, & de la mirrhe, de
chacune demie dragme, du miel six
dragmes, & soit faite *injection*.

Injection.

Prenez du petit lait de chèvre six
onces, de l'eau de plantain & de
roses, de chacune sept onces, de
la ceruse six dragmes, des pierres
blanches, du spode pulvérisé, du
cristal, de l'alun de roche, de cha-
cun demi dragme, du camphre de-
mi scrupule, & soit faite *injection*
pour les *ulcères de l'urethre*.

Fémentation.

Prenez du bon vin, ou de l'eau
de plantain quatre onces, du sucre
de

faturne un scrupule, du camphre douze grains. C'est un *remede* leur & experimenté contre *l'inflammation*, & la *tumeur du gland & du prépuce*.

Prenez du lait de vache *recent* quantité suffisante, des fleurs de fureau & de roses rouges, de chaque demi manipule: Faites cuire le tout, ajoutez à la colature huit grains de sel de saturne.

L'Onguent *refrigerant* de *Galien*, *celui* de *Tuthie*, & des *Apôtres* sont fort propres pour les *ulcères du prépuce*.

Le Cataplasme fait de farine d'orge, de féves, de semence de cumin, de fleurs de camomille, de melilot, & de roses en poudre, & d'oxymel est excellent contre la *tumeur du scrotum*.

Le Cataplasme fait de farine de féves, & d'oxymel appliqué sur le scrotum enflammé l'appaise promptement.

Prenez du turbith mineral, du mercure précipité; mêlez le tout avec l'emplâtre triapharmacum, & l'appliquez à une bougie, qu'on introduira adroitement dans la

Tom. II.

Décoction.

Onguent.

Cataplasme.

Cataplasme.

Benjoin.

q

Onguent.

Prenez de l'huile rosat complete, & de la ceruse, de chacun une dragme, de la tuthie préparée demie once, du camphre deux dragmes, de l'aloës, de l'encens mâle, & de la mirrhe de chacun deux scrupules, du suif blanc sans opium, c'est-à-dire collyre, demie once, & soit fait *onguent* sans feu, à caule du camphre qui s'enflâmeroit, en remuant bien dans un mortier de plomb, vous enduirez la bougie de cet onguent, & la *carnosité* se consumera,

CHAPITRE IX.

Des Remedes Arthritiques.

Ce que c'est
que les Re-
medes At-
thritiques.

Les Remedes Arthritiques sont ainsi appellez, parce qu'ils sont propres aux maladies des Articles, & principalement à la goute. Ils abondent en parties oleagineuses, salines diutetiques, volatiles & aromatiques capables d'absorber, adoucir, fondre & chasser dehors l'humeur acide & visqueuse qui la

cause ; Tels sont le lait, le chamœdrys, le chamœpithis, l'ive athritique, les yeux d'écrevisses préparez, la ceruse d'antimoine, le précipité de mercure, le sel de tartre vitriolé, l'esprit de sel armoniac, l'esprit & le sel volatile de vers de terre, & autres semblables.

*Dans l'pproche de la goute un vomtif doux convient, pourvû qu'on fasse préceder l'usage des yeux d'écrevisses, d'autant que l'acide a sa source dans l'estomac. Que si on ne le peut donner on peut substituer à sa place un putatif doux, en y mêlant les remèdes qui tempèrent en même tems l'acide, comme les os humains préparez, ou calcinez, ou l'antimoine diaphoretique, ou enfin les narcotiques, comme les pilules antipodagiques de Rhumelius, qu'il nomme, *veni amice, surge, & ambula*, & qu'il compose de deux dragmes de pilules aloephangines, & de demi scrupule de laudanum, qu'il divise en quatre parties égales, & dont il en donne une dans du vin, sans rien prendre de trois ou quatre heures après.*

Pilules.

q ij

Esprits.

Les Narcoïques mêlez avec les sudorifiques sont aussi très-proches dans le commencement de la goutte, de même que les diuretiques volatiles hors le paroxysme, dans la cure préservative, comme l'esprit de sel armoniac, & l'esprit carminatif de Tribus, les préparations de vers de terre, l'arcane dupliquatum, & les scarbots onctueux.

Diètes.

Hors le paroxysme les goutteux doivent garder une diète très-exacte : car comme les excès, & la diète négligée sont la mère de la goutte, de même la diète & l'abstinence rendent ce fœtus abortif, & le tuent : Deux diètes principales tiennent ici lieu de remède, savoir la sudorifique & la diète de lait. L'une & l'autre déracine entièrement la goutte.

Poudre.

La poudre Arthritique qui suit est fort propre pour purger les fersites acides qui sont la matière de la goutte : *Prenez* des hermodaëtes, du turbit choisi, du costus, du mechoacam, & de la scamonee, de chacune une drame, du sucre candit deux dragmes, & soit faite poudre subtile, dont la dose est de-

puis un scrupule jusqu'à une drame dans du vin blanc le matin à jeun.

Prenez des feuilles de senné mondées deux dragmes, du cristal mineral une dragme, de la réglisse ratissée & coupée par petits morceaux deux onces : Mettez le tout dans un coquemart de terre avec une pinte d'eau sur les cendres chaudes, & lors qu'il commencerà à bouillir retirez-le du feu, & le couvrez : Estant à demi froid, passez le tout à travers un linge, & mettez la liqueur dans une terrine de grés, ajoutez-y alors un gros de sel de tartre, & autant de vrai esprit de soufre, il se fera une petite ébullition ; passez ensuite le tout à travers une manche d'hyposcas, & vous aurez une eau dorée, qui n'a aucun mauvais goût, & qui purge doucement par les selles & par les urines, en rafraîchissant ; On en prend deux ou trois verres le matin à jeun durant quelques jours. Quand on veut qu'elle purge davantage, & particulièrement les fersitez pour les gouteux, on y ajoute sur la fin

q iiiij

366 INSTRUCTIONS
une cüeillerée de sirop de noir prun,
& on en voit des effets promts &
efficaces,

Décoction. *Le Chamædrys*, le chamœpi-
this, & l'Ive arthritique, pris en
forme de thé durant quelque mois
sont excellent preservatif pour la
goute.

Poudre. *L'Antimoine* diaphoretique pris
durant quelque tems à la quantité
d'une demie drame avec du vin,
ou de l'eau de chardon benit, est
aussi admirable pour préserver de
la goute : car il purifie le sang, &
chasse les sérosités acides par les
sweats, & la transpiration insensi-
ble.

Potion. *La Potion* faite de demie drame
d'esprit de sel armoniac, de douze
goutes d'esprit de therebentine, &
de quatre onces d'eau de geniévre,
est aussi excellente & opere par les
urines.

Poudre. *Le Nitre* vitriolé qu'on appelle
arcانum duplicatum, donné à la
quantité d'une drame, dans de
l'eau de geniévre, ou de vin, est
aussi fort efficace, & tres-diureti-
que.

Opiate. *L'Opiate* suivant est feur &

DE MEDECINE. 367
éprouvé: Prenez de la salépareille trois onces, des feuilles de chamœpithis quatre onces, de la semence d'hipericum quatre onces, de la racine d'aristoloche ronde trois onces, d'angelique fragante une once, de la canelle choisie une dragine, des girofles un scrupule, du safran un scrupule, le tout en poudre subtile, du miel d'Espagne, ou de Narbonne quantité suffisante pour former un *opiate*, dont la dose est d'une dragine & demi le matin à jeun durant six mois ou un an, observant de s'en abstenir les jours caniculaires. Ce remede purge incessamment par le nez, par la bouche, & par les urines, il fortifie l'estomac, & les nerfs, & appaise les douleurs, & on ne doit manger que deux heures aprés l'avoir pris.

Cataplasme;

Quand aux *Topiques* on doit éviter les *onctueux* & les *graiffeux*, qui enduisent les pores, augmentent le mal, & en empêchant la transpiration, ils font des contractions tres-opiniâtres. En la place d'onguents, on se servira plutôt des *emplâtres* composéz de nerfins, & des *cataplasmes* chauds,

q. iiiij

368 INSTRUCTIONS
qu'on renouellera souvent, de
crainte que par leur froid actuel,
ils ne resserrent les pores, & n'ai-
grissent par consequent le mal. Le
savon de Venise dissout dans de
l'esprit de vin est excellent, de mê-
me que l'eau de chaux vive, l'esprit
de vers de terre, & l'esprit de sel
armoniac.

Eau.

L'Eau suivante est recommanda-
dable pour appaiser les douleurs des
gouttes chaudes: Prenez de la fiente
de bœuf seche, & du sperme de
grenouilles parties égales, qu'on
distillera dans un alembic de verre
à la chaleur moderée du Bain ma-
rie. On fait tiedit cette eau, on
en trempe des linges, qu'on ap-
plique sur la partie malade, &
qu'on renouelle souvent.

Vefficatoires. Les Vefficatoires avec les cantha-
rides, & les cauterés sont aussi
d'une grande utilité, & ne con-
viennent pas moins pour prevenir
les paroxismes de la goute, qu'ils
sont excellens dans les affections
causées par les humeurs sereu-
fes.

CHAPITRE X.

EXPLICATION

De quelques Termes propres à la Physique, & à la Medecine, dont on a parlé dans cet Ouvrage.

A CERBE. C'est une qualité sensible au goût, & qui est mitoyenne entre l'aigre, l'acide, & lamer. L'Acerbe differe de l'austere, en ce que les petits poils qui causent le resserrement de la bouche sont plus forts, & plus recourbez.

A C I D E C'est un corps lumineux très-penetrant, & très-subtil, exagitant, fermentant, & atténuant l'alkali : Il est vitriolé, nitreux, alumineux, salé simplement, austere, vert.

A C R E C'est un corps poreux & spongieux, qui a des pointes brûlantes, & rongeantes. Tous les corps alkali sont acres, mais tous les corps acres ne sont pas alkali : Ce qui fait voir que le mot *alkali* a une signification respectueuse, & que le mot *acre* en a une absolue.

A I R. C'est un élément liquide & le-

q.v.

370 INSTRUCTIONS
ger dont les particules sont tenuës, agiles, pliables, lesquelles se déplient d'elles-mêmes, ou par le mouvement de la chaleur, se dilatent par leur propre ressort, ou se resserrent par le froid, ou rentrent facilement en elles-mêmes, & se replient par quelque force étrangere.

ALKÆST. C'est un menstruë universel, par lequel on tire les teintures de tous les mixtes, tant des vegetaux, que des animaux, & des mineraux. On veut que ce soit le nitre bien calciné, & exposé à l'air, ou à la cave, où il se reduit en liqueur, ou huile claire & transparente.

ALKALI. C'est un corps fixé, ouvert, & percé de plusieurs pores, vuide, & par consequent capable de recevoir toutes sortes d'acides. Il est subtil, acre, huileux, tempéré, amer, penetrant, astrigent, doux.

ALKOLISATION. C'est la reduction d'un mixte en poudre impalpable, ou d'un esprit en un grand degré de pureté, & de subtilité.

ALUDEL. C'est un terme de chymie, dont on se sert pour faire entendre plusieurs pots ou tuyaux de terre, qu'on met les uns sur les autres, qui vont en

étreissant par le haut , & qui servent aux operations chymiques qui se font avec le feu.

AMALGAMATION. C'est une calcination potentielle , qui se fait de l'or , & de l'argent , par le moyen du mercure , lequel étant mêlé avec l'un ou l'autre de ces métaux parfaits , lors qu'ils sont en fusion , en sépare si bien les parties , & les confond pour un tems si intimement avec elles , que le tout devient comme une pâte onctueuse , & extensible sur la main. Cette pâte mise ensuite dans un creuset sur le feu perd sa figure & sa consistance: car après que le mercure a abandonné ces métaux parfaits en s'évaporant , ils se trouvent au fond du creuset convertis en une chaux beaucoup plus subtile , qu'elle ne pouvott être réduite par aucune autre operation.

AMERS. Les corps amers sont ceux dont les particules sont composées de sels acres , & d'huiles fixes ou grossières.

AMULETÉ. C'est une sorte de medecament fait avec des simples , & qui par une vertu occulte a le pouvoir de guerir plusieurs maladies en l'attachant au col , au poignet des mains , ou à quelqu'autre partie du corps.

q.vj

ANALYSE, ou Resolution. C'est le développement qui se fait d'une chose qui n'étant connue qu'en gros, a besoin qu'on en sépare les parties pour les considerer à part, & scavoir par ce moyen plus précisément la nature du tout. Ainsi lorsque l'on démonte une montre, que l'on fait la dissection d'un animal, & que l'on distille quelque chose, on dit que l'on en fait l'analyse.

ANALOGISME. C'est l'application des mêmes choses à plusieurs maladies; ainsi un remede connu pour specifique dans une affection s'employe dans une autre affection nouvelle, & inconnue, qui a de la ressemblance avec la première.

ANATOMIE. C'est une dissection artificielle que l'on fait principalement du corps humain, qui est son propre sujet, pour connoître les parties qui le composent. Elle se divise principalement en deux parties, qui sont l'Ostéologie, & la Sarcologie. La première traite des os & des cartilages; Et celle-ci des viscères, des muscles, & des vaisseaux, qui sont les nerfs, les arteres, les veines, & les vaisseaux lymphatiques.

ANGLE. C'est l'espace compris entre

deux lignes qui se rencontrent en un point non directement. On appelle *angle visuel*, l'espace compris des deux rayons qui viennent des extrémités de l'objet, & qui se croisent au centre de la pupille de l'œil. Et l'on nomme *Angle de distance* l'espace qui est compris entre deux rayons qui sont aux extrémités de chaque pinceau optique, & qui se croisent dans un même point de son axe...

ANTIPATHIE. C'est l'opposition ou contrariété de deux, ou de plusieurs choses qui se fuient reciprocement.

ANTIPERISTASE. C'est l'action de deux qualitez contraires, dont l'une excite la vigueur de l'autre, Ainsi la moyenne region de l'air est froide en Esté, & les foudres s'y forment par antiperistase, par le combat du chaud & du froid.

APOZEMES. Ce sont des remedes liquides faits avec des eaux distillées, ou de legeres décoctions de simples, qu'on fait cuire avec du sucre, jusqu'à une consistence de sirop peu cuit.

ASSATION. C'est une coction des medicamens ou des alimens dans leur propre suc, & sans addition d'autre

A T M A N O R. C'est un grand fourneau immobile fait de brique , ou de terre , qui a une tour au milieu , où l'on met le charbon qui communique sa chaleur par des canaux ou ouvertures qui sont aux côtez du foyer à plusieurs vaisseaux voisins , où on fait différentes operations en même tems.

A T M O S P H E R E. C'est la partie la plus basse de l'air , dont la terre est entourée : car nous sommes comme dans un bain composé d'un million de corpuscules de toutes sortes de differens corps de la terre ; ce qui est cause qu'il y a des lieux fains , & d'autres mal fains , comme les païs marécageux : Cette partie de l'air est plus crasse ; ainsi elle refléchit sur la terre une partie des rayons du Soleil , le soir & le matin , lors qu'il est un peu au dessus de l'horizon : C'est ce qui produit les Crespuscules , c'est-à-dire l'aube du jour. La Lune paroît plus grosse à son lever , à cause des vapeurs de l'Atmosphère ,

A T O M E. Ce sont des corps si petits qu'ils ne peuvent être appercus par aucun sens. Ils sont indivisibles selon Epicure , & ils peuvent être divisés selon

plusieurs autres Philosophes.

A TOUCHEMENT. C'est un sens externe, dont l'organe principal sont les mamelons nerveux de la peau, lesquels étant remplis d'esprits animaux, & touchés par quelque objet externe, le mouvement se communique au cerveau, & fait le sentiment du toucher.

BAUME. C'est un corps très-pur & régénéré du mixte, composé de son mercure, & de son sel bien purifiés, & réduits par la digestion, & la circulation en une substance homogène.

CALCINATION. C'est une action par laquelle on réduit en chaux, ou en poudre très-subtile les métaux, & les minéraux, avec un feu violent. La calcination actuelle se fait seulement par le feu. La potentielle se fait par le moyen des esprits corrosifs, qui les penetrent & les dissolvent, comme l'argent, & l'or par l'eau forte, & l'eau régale; & cette calcination est appellée immersive.

CAUSE. C'est tout ce qui produit quelque chose de nouveau.

CAUTERE. C'est un remède brûlant dont on se sert pour guérir un ulcère, ou la carie des os, ou pour évacuer les impuretés nuisibles contenues dans la masse du sang, ou dans la

376 INSTRUCTIONS
substance des parties. Il y a le cauterel actuel, & le cauterel potentiel, qui est plus en usage & moins douloureux. On l'applique à la nuque pour la tête, & pour les yeux, aux bras pour les maladies de la tête, des oreilles, de la gorge, des mamelles, des yeux, pour le vertige, pour l'apoplexie ; aux jambes pour les maladies de la mattice, des mois, des hemorroides, & pour la statique. Les meilleurs sont les cristaux de Lune, ou la pierre infernale, le beurre d'antimoine, & l'eau forte avec l'opium.

GEMENTATION. C'est une opération par laquelle l'or étendu en petites lames bien minces, & environné de la poudre de ciment, est purifié des métaux imparfaits, que la calcination consomme & détruit.

CHIMIE. C'est un art qui enseigne à dissoudre les corps mixtes, & à les coaguler lors qu'ils sont dissous, pour en faire des medicaments plus agréables, & plus efficaces. On se sert pour cela de la solution, qui est une séparation des principes dont le corps mixte est composé, & de la coagulation, qui est une exsiccation ou endurcissement du corps mixte.

CIRCULATION. C'est une opération par laquelle une liqueur purgée de ses qualitez elementaires, telles que sont les eaux, les esprits, & les huiles distillées, est exaltée dans le pelican, où étant renfermée par la signature hermetique, & ensevelie au ventre de cheval, ou son vicaire, elle acquiert une perfection & un épurement fort considérable. La circulation est une des plus importantes opérations de la chymie. Elle se fait au feu de lampe, ou au fumier, ou au Soleil, & veut une chaleur qui soit continuée plusieurs jours.

CHIRURGIE. C'est un Art qui enseigne à guérir les maladies externes par une methodique application de la main : Ce qu'elle fait en joignant ce qui est séparé, en remettant dans sa situation naturelle ce qui en est déplacé ; en coupant ou séparant du tout ce qui lui est inutile ou vicieux ; en reparant tout qu'il est possible ce qui lui manque, & en divisant la continuité, & ouvrant les vaisseaux.

CLISTERES. Ce sont des injections dont le principal usage est de délayer les gros intestins, au delà desquels ils ne perdront point, & d'en chasser tout ce qu'il y a de vitié : C'est pourquoi on en

sert souvent dans la constipation du ventre, la colique, la nephritique, la suppression des vuidanges, l'accouchement difficile, les vents, les vers, les fiévres intermittentes, l'apoplexie, la passion hystérique, & le mal hypocondriaque.

COAGULATION. C'est un changement d'une matière liquide en solide par la privation de la chaleur, ou par la séparation de l'humidité, comme lorsque les sels fixes ont été dissous dans quelque liqueur, & qu'on en a fait évaporer l'humidité au feu, ils restent secs & coagulez.

COHOBATION. C'est une affusion réitérée de la liqueur distillée sur la matière d'où elle a été élevée par la distillation, pour être distillée de nouveau: Cette opération se fait pour ouvrir les corps, ou pour volatiliser les esprits.

COLLYRE. C'est un remède liquide destiné pour les maladies des yeux, & qu'on compose d'eaux distillées, de turpentine, de vitriol, & autres semblables.

CORPORIFICATION. C'est une opération qui redonne aux esprits le même corps, ou du moins un corps ap-

prochain de celui qu'ils avoient ayant leur spiritualisation ; Ainsi l'esprit de nitre uni avec le sel de tartre, ou avec son propre sel fixe, & mis à cristalliser reprend son premier corps. L'esprit de vitriol après avoir devoré le mars, étant dissout dans l'eau, filtré & évaporé, reprend la figure & la consistance de vitriol.

C O U L E U R. C'est la lumière diversement modifiée dans le corps où elle tombe, c'est-à dire, dont le mouvement a été changé par la refraction, & la réflexion avant de parvenir à l'œil. Toutes les couleurs dépendent & de la lumière, & de l'ombre qui se remarquent dans les petits pores d'un corps opaque.

C R I S T A L I S A T I O N. C'est une espèce de coagulation qui arrive aux sels, tant essentiels que fixes & volatiles, & même à ceux qui sont mêlez avec les acides, lors qu'étant délivrez d'une bonne partie de leur humidité, on les laisse reposer dans un lieu frais, pour s'y cristalliser, & pour en être tirez & séchez, après qu'on a tiré par inclination la liqueur qui les furnage : Cette cristallisation arrive à la crème de tartre, aux sels essentiels des plantes, au nitre, & au vitriol, dissolus, filtrez & évaporez jusqu'à la

380 INSTRUCTIONS
pellicule. On appelle pellicule une espèce de peau déliée qui paroît sur la superficie des sels dissolus dans l'eau, lors qu'on en a fait évaporer l'humidité sur le feu, & que la plus grande partie en est consumée.

CRISES. Ce sont des changemens soudains de la maladie en mieux, ou en pis. Elles sont plus rares dans les païs froids, que dans les païs chauds. Les crises des maladies chroniques arrivent depuis le trente jusqu'au quarante. L'année climatérique qui vient de sept en sept ans, a quelque chose de critique, & on la peut appeler la grande crise.

DECOCTIONS. Ce sont des elixions de medicaments faits dans quelque liqueur. Elles se font quelquefois pour attendrir, & pour cuire les medicaments, & quelquefois aussi pour leur ôter, ou pour corriger leur mauvaise qualité, mais leur plus grand usage est pour communiquer leur vertu à quelque liqueur, & pour assembler dans cette même liqueur les qualitez de divers medicaments.

DEFINITION. C'est l'explication d'une chose par ses attributs essentiels, dont ceux qui sont communs s'appellent généraux, & ceux qui sont propres différences: Ainsi on définit l'Homme ua-

animal raisonné ; l'Esprit une substance qui pense ; le Corps une substance éten-
due ; Dieu l'estre parfait.

DEGRE'. C'est la trois cens soixan-
tième partie d'un cercle.

DESCRIPTION. C'est l'explication
d'une chose par ses accidens.

DETINATION. C'est l'action que
font les mineraux, qui en commençant à
s'échauffer dans les creusets, perdent avec
grand bruit, lorsque l'humidité qui y
étoit renfermée s'en échape.

DETONNER. C'est chasser le soufre
impur & volatil des mineraux, en con-
servant leur soufre fixe & interne. On se
sert du salpêtre pour cette opération en
préparant l'antimoine, & autres.

DIFFERENCE. C'est ce qui distin-
gue une espèce d'une autre.

DIGERER. C'est mettre dans un pot
des sucs ou matières pilées & écrasées
pour être échauffées par un feu doux,
c'est - à - dire, qui rende une chaleur
modérée, & qui approche de celle de
l'estomac, qui nous fait cuire les substan-
ces crues, meurir, & adoucir les acer-
bes, & les âpres, séparer les pures d'avec
les impures, & tirer le suc, ou la meil-
leure partie de chaque corps.

DIGESTION. C'est une opération qui

382 **INSTRUCTIONS**
fait que les choses sont perfectionnées par la chaleur dans un feu digestif: Cette perfection consiste ou en la consommation de l'humeur superfluë, ou en la solution des parties trop sèches par la macération. La digestion chimique se fait ordinairement avec addition de quelque menstruë convenable à la matière, & n'est différente de la macération, qu'en ce que celle-ci se fait à froid, & que la digestion ne s'çauroit se faire que par le moyen de la chaleur. La digestion se fait tant des plantes, que des métaux, & même des minéraux.

DIMENSION. On entend par ce mot la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps; ainsi le corps n'a que ces trois dimensions.

DIMINUTION. Connoître par diminution, c'est se servir de l'idée d'une chose grande pour s'en représenter une petite.

DIOPTRIQUE. C'est la science de la vision, qui explique tous les effets de la refraction, qui arrive quand un rayon se rompt en changeant de milieu plus rare, ou plus dense.

DISSOLUTION. C'est la réduction des corps compacts ou épais en matières liquides ou coulantes par le moyen de

quelque liqueur, que l'on appelle vulgairement menstrue. Les dissolutions ne different en chymie des extractions que du plus ou du moins. La dissolution résolvant le corps totalement en ses premières particules, & l'extraction ne tirant que la partie la plus noble d'un corps sans la resoudre entièrement; Ainsi une lexive faite avec le sel de tartre resout l'aloés, en ses plus petits particules, & l'eau simple ne fait qu'extraire la partie mucilagineuse. La première opération est une dissolution parfaite, & la dernière une extraction.

D I S T A N C E. La connoissance de la distance est composée d'une sensation que nous rapportons au dehors vers les objets, & d'un jugement que nous faisons que ces objets sont proches de nous, quand l'angle de distance est grand, & au contraire qu'ils sont éloignez lors qu'il est petit.

D I S T I L L A T I O N. C'est une extraction qui se fait de la partie la plus subtile du suc, par le moyen de la chaleur; Celle que l'on fait *per ascensum*, est une opération par laquelle la force du feu pousse les vapeurs du corps mixte en haut: On l'appelle *sublimation* quand elle est sèche, & c'est la distillation ordinaire. *Per*

334 INSTRUCTIONS
ascensum lors qu'elle est vuide: Celle-ci est double, droite & oblique, droite quand la vapeur s'élève droit en haut, & tombe dans le recipient; & oblique lors qu'elle va de côté dans les vaisseaux courbez, comme cornués, ou retortes. Il y a une autre distillation qu'on appelle *per descensum*; c'est une opération chaude & froide, par laquelle les vapeurs, ou liqueurs descendant en bas. Elle est chaude quand c'est le feu qui les presse en bas, & elle est froide, quand elles descendant sans l'aide de la chaleur, ce qui arrive dans la défaillance, & dans la filtration.

DISTINCTION. La distinction réelle est celle qui se rencontre entre deux ou plusieurs choses, qui peuvent exister séparément les unes des autres. La distinction modale se rencontre entre les modes, & les substances. Et la distinction de raison entre les choses qui sont réellement les mêmes; mais que notre esprit conçoit comme séparées.

DIVISION. C'est le partage d'un tout en ce qu'il contient.

DULCIFIER. C'est ôter les sels de quelque corps & les rendre doux, par le moyen de l'eau, qui les dissout promptement, parce que ses particules s'insinuent

nuent facilement dans les pores de ces corps salins.

DURE'E. La durée des choses, n'est que leur perséverance dans l'être.

DURETE'. C'est la résistance qu'on sent quand on veut diviser un corps, dont les parties tiennent fortement les unes aux autres.

EAU. C'est un amas de petites particules longues, rondes, cylindriques, pliables & glissantes comme de petites anguilles, formées du premier élément dans les pores ondoyans de la terre intérieure, lesquelles étant portées l'une sur l'autre, & agitées, font l'eau fluide, étant entre-lassées font la glace, & en changeant leur mouvement droit en circulaire, par la force du feu elles deviennent vapeurs. En Chymie *eau*, ou *phlegme* est le premier des principes passifs. C'est une humidité élémentaire du mixte qui sort la première dans la distillation, & qui contient en soi quelque impression des principes actifs, lesquels elle étend davantage, & modère leur trop grande agitation.

EBULITION. C'est un mouvement fait dans une liqueur sans séparation des parties, comme quand du lait nouvellement tiré, ou une autre liqueur sem-

Tom. II.

r

blable bout sur le feu, & qu'après l'ébulition il demeure comme il étoit auparavant.

ECHO. C'est lorsque le son ou l'air émis est porté jusqu'à un corps solide, qui le représente à angles égaux, c'est-à-dire, lorsque l'angle d'impulsion ou d'incidence est égal à celui de répercussion.

EDULCORER. C'est rendre doux en étant par des lotions réitérées d'eau froide ou chaude les sels qui se trouvent dans les précipitez du mercure, & des autres qui ont été dissolus par la force de ces mêmes sels qu'il a fallu y mêler, afin d'en venir à bout.

EFFET. C'est tout ce qui est produit par quelque cause que ce soit.

EFFERVESCENCE. C'est une ébullition qui arrive aux corps acides, & alcalis, qui étant mêlez ensemble, s'alterent de telle sorte mutuellement qu'ils produisent une agitation dans leurs parties, & une chaleur qui ressemble au bouillonnement causé par le feu, ainsi qu'on voit dans le mélange de l'esprit de vitriol avec l'huile distillée de therebentine, & le sel de tartre, ou l'eau simple versée sur la chaux vive.

EGLEGME. C'est un medicament un

peu plus épaix que le miel, qu'on fait pour remédier aux incommoditez du poumon, & de la trachée artere: Celui de pavot est bon pour incrasser les humeurs subtiles, & celui de caulibus & de squille pour inciser & pour déterger.

ELECTUAIRE. Opiate, & confection sont des remedes internes diversement composez, & reduits le plus souvent en une consistence mediocrement molle. Tels sont la theriaque, le mithridat, la confection d'alchermes, le diascordium, la confection hamech, le catholicum double, le diaprun solutif.

ELIXATION. C'est la préparation d'un medicameut, qu'on fait bouillir dans quelque liqueur étrangere. Elle se fait pour dissiper l'humeur exreme-
teuse & superfluë comme aux fruits, pour reprimer quelque mauvaise qualité, ou en affoiblir quelque violente, pour trans-
férer une vertu, comme la scamonée cuite dans le sirop rosat, pour amolir les medicamens, les endurcir, les épaissir, les conserver, en mêler plusieurs ensemble, pour séparer une vertu de l'autre, comme l'acrimonie à la racine d'arum, & pour ôter les saletez & ordures.

r ij

Elixir. C'est une liqueur spiritueuse destinée à des usages internes, & qui contient la plus pure substance des mixtes choisis, qui lui a été communiquée par infusion & macération. *Elixir en chymie*, est la substance la plus subtile, interieure & spécifique de chaque corps, qui en est comme l'essence.

Embrocation. C'est un medicament liquide, huile décoction, au autre liqueur, dont on arrose quelque partie du corps, en la frottant à mesure que la liqueur tombe.

Emplâtres. Ce sont des compositions qu'on applique exterieurement pour refoudre & ouvrir les tumeurs, déterger, & dessécher les ulcères, & dont la consistance est beaucoup plus solide que celle des onguents & des cerats. Tels sont l'emplâtre de ceruse, de palma, de diachylon, de ciguë, de nicotiane, de melilot, de charpy, de divinum, de paracelse, de vigo cum mercurio, & autres semblables.

Empyreume. C'est une chaleur étrangere qui imprime le feu, & qui demeure sur la partie brûlée, ou une qualité qui demeure aux corps qu'on a préparez avec le feu, ce qui se connoît à l'odorat, & au goût.

ÉMULSION. C'est un remede liquide & agreable, dont la couleur & la consistance approchent fort de celle du lait. Ils se font d'amandes douces, de semences froides, de violettes, & de pavot, qu'on pile dans un mortier, & que l'on dissout ensuite dans des eaux distillées, ou dans des décoctions legeres, qu'on edulcore avec du sirop, ou du sucre, après qu'on les a passées & exprimées.

EPITHEMES. Ce sont des medicaments liquides qu'on applique exterieurement, pour tempérer la chaleur extraordinaire du foye, ou fortifier le cœur contre la malignité des maladies. Ils sont ordinairement composés de décoctions ou eaux distillées cordiales, ou hépatiques, de vinaigre, de suc de citron, de poudre aromatique, de confections d'alchermes & hyacinthe, & même de theiaque.

ÉQUILIBRE. Ce mot est composé de celui d'égalité & de balance. Il signifie l'égalité de poids qui est entre deux choses, soit qu'elles soient effectivement de même pesanteur, soit que l'effet de la pesanteur soit rendu égal par quelque machine; ainsi des poids differens sont rendus égaux lors qu'ils sont pesez par une romaine ou balance à un fleau, & que le

iij.

ESPECE. Dans la Physique, & dans l'Optique signifie ordinairement, ce qui peut servir à la représentation qui se fait dans l'œil, de la figure, de la couleur, ou du mouvement de l'objet qu'on regarde.

ESPRIT, ou Mercure en Chymie est le principe actif qui paraît lors qu'on fait l'anatomie d'un mixte. C'est une substance ou liqueur subtile, penetrante & légère, & qui donne l'accroissement aux mixtes. On l'appelle *esprit volatil*, quand il est enveloppé dans quelque partie d'huile qu'il enlève avec lui, comme est celui de vin, de roses, ou de romarin, & on le nomme *esprit fixe*, quand il est embrassé dans les sels qui retiennent sa volatilité, comme est celui de vitriol, & de sel.

ESSÈNE. C'est tout ce sans quoi une chose ne peut être ni être conçue.

ESTRE. C'est ce qui existe de quelque manière qu'il puisse être. Je suis une pensée qui existe en elle-même, & qui est le sujet de toutes mes manières de penser. La pensée qui constitue ma nature est une substance, & toutes mes différentes manières de penser, ne sont que

des modes, des modifications, des façons d'être, ou en general des proprietez de cette substance.

E S T E N D U E. Ce mot signifie ce qui est long, large, & profond.

E V A P O R A T I O N. C'est une élévation & une dissipation de l'humidité superflue qui se trouve dans quelque medicament.

E V I D E N C E. On tient pour clair ce qui paroît tel à tous ceux qui veulent prendre la peine de considerer les choses avec attention, & qui sont sincères à dire ce qu'ils pensent.

E X I S T E N C E. On ne peut pas être trompé dans la connoissance de son existence; & cette connoissance dépend de celle de notre pensée.

E X T I N C T I O N. C'est une opération par laquelle des mineraux rougis au feu sont éteints dans quelque liqueur pour adoucir leur acrimonie, comme on fait à la tuthie, ou pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme lors qu'on éteint de l'acier dans de l'eau, ou des briques dans l'huile.

E X T R A C T I O N. C'est une séparation des parties les plus pures, & les plus essentielles du medicament d'avec les grossières & terrestres par le moyen de

R. iiiij.

E X T R A I T. C'est l'essence d'un mixte tirée par son menstruë convenable, après que le menstruë en a été séparé par évaporation, & qu'elle est réduite en consistance de miel. On l'appelle *Teinture* avant que le menstruë en soit séparé.

F E R M E N T. C'est tout ce qui peut être cause qu'un corps se gonfle; ce qui arrive quand quelques-unes de ses parties les plus penetrantes & les plus mobiles, étant agitées & divisées, agitent aussi, & divisent les plus grossières.

F E R M E N T A T I O N. C'est une certaine ébullition, qui résulte du mélange confus de deux substances contraires en apparence dans leur action, & que les Chymistes appellent acide & alkali. Elle est ou naturelle, comme dans le suc de raisins, ou artificielle comme dans le mélange du sel de tartre avec l'esprit de vitriol.

F E U élémentaire. C'est un corps lumineux souverainement chaud, & modérément sec. On peut dire aussi, que c'est une substance invisible qui sert à échauffer toute la nature, & à composer les feux grossiers qui se tirent des corps mixtes. On le place au dessus de l'air,

qu'il ne peut brûler, à cause que l'air est trop humide. La chaleur du feu naît de l'acide qui combat avec le terrestre dans un mouvement très-rapide d'effervescence.

FIGURE. Ce mot est un terme général qui signifie image, ou représentation de quelque chose que ce puisse être : Figure est en Physique l'extrémité d'un corps modifié d'une certaine manière. On définit encore la figure une propriété essentielle de la quantité divisée.

FILTRATION. C'est la clarification de quelque liqueur, en la faisant passer à travers un papier gris.

FIXATION. C'est une opération par laquelle les choses volatiles & qui s'évaporent endurent le feu. Elle se fait en quatre façons par addition de Médecine fixe, par mixtion, par sublimation, & par ciment. Cette dernière est une espèce de calcination faite avec des choses sèches, afin de figer celles qui sont volatiles sans les fondre, ni les enflammer. On appelle sel-fixe celui qui demeure avec la matière terrestre sans s'évaporer, à la distinction du sel volatile qui monte en vapeur.

FLAMME. Par ce mot on n'entend

F. V.

autre chose que des petits corps du troisième élément, qui nagent dans la seule matière du premier. La figure pyramidale de la flamme dépend principalement de ce que sa légereté la portant en haut, & lui faisant diviser l'air, elle doit être plus étroite en l'endroit où elle finit, qu'en celui où elle commence.

FLEURS. On prend ce mot dans la Chymie, pour signifier la partie la plus sulphureuse des mixtes, qui étant sublimée par le feu se va attacher au haut des vaisseaux.

FLUIDES. On nomme ainsi les corps dont toutes les parties sont aînées à mouvoir les unes à l'égard des autres. C'est en ce sens qu'un tas de blé & un tas de sable sont des corps fluides, qui diffèrent des corps liquides, en ce que les parties de ceux-ci se meuvent actuellement, & que celles des autres ne sont que disposées à se mouvoir.

FOMENTATION. C'est un médicament humide que l'on applique extérieurement avec une éponge, ou avec du feutre, qu'on trempe dans la décoction chaude de quelque liqueur, comme vin, lait, eau de vie, & autre semblable.

FORME. C'est proprement ce qui re-

sulte du rapport mutuel de la matière, & de la cause efficiente : car on entend par la forme quelque chose d'interne qui fait & constitue le corps comme tel, qui le conserve, & par conséquent elle est la source de toutes les proprietez, & de toutes ses operations, ou bien ce qui résulte de la matière modifiée par la cause efficiente. Dans le premier sens la forme n'est rien que la principale de plusieurs parties de la matière qui composent le même corps avec la subordination requise, laquelle partie principale est douée du mouvement qui gouverne les autres. Dans le second sens, la forme n'est rien que la tissure différente de la matière du corps par la modification des particules, suivant leurs proprietez mathématico-mécaniques, ou quantitatives.

FRICITION. C'est une espece d'eliction qui se fait ordinairement dans une poêle à frire, avec addition de quelque liqueur, & sur tout de quelque huile, ou de quelque graisse.

FUMEE & FLAMME sont manifestement la même chose. La fumée est une flamme éteinte, & la flamme une fumée allumée. Toute la différence consiste dans la modification de la même matière,

r. vj.

laquelle étant dissoute en des corpuscules tres-petits, & mêlée avec assez d'air donne la flamme, & étant moins dissoute & moins mêlée d'air donne la fumée.

FUMIGATION. C'est une calcination potentielle, par laquelle le mercure mis sur le feu dans un creuset qui ait son orifice un peu étroit, corrode, & réduit en chaux les lames du métal qu'on suspend au dessus pour y recevoir la vapeur du mercure. Le saturne en lames suspendu; en sorte qu'il puisse recevoir les vapeurs du vinaigre mis sur le feu, en est aussi corrodé, & la superficie est convertie en une chaux blanche, qui est la véritable ceruse; cette fumigation s'appelle calcination vaporeuse.

FULMINATION. Elle est beaucoup plus violente que la détonation: On l'appelle ainsi, parce qu'elle agit de même que la foudre, en faisant son effet de haut en bas, pour peu que la matière trouve de la résistance au dessus. La Fulmination de l'or arrive par l'union que l'eau régale a contractée avec lui en le dissolvant, & par celles des parties du sel de tartre, qui y ont été unis, lorsque l'or a été préparé en chaux, d'où vient que nonobstant la lotion, la chaux d'or

précipitée retient encore plusieurs particules des sels, & sur tout de l'armoniac, qui étoit contenu dans l'eau régale, pour produire la fulmination à la moindre chaleur qui arrive à la chaux d'or. Et cette fulmination ne se fait que par la division forcée des sels d'avec l'or par le moyen de la chaleur.

FUSION. C'est une opération qui appartient seulement aux métaux, & aux substances minérales qu'on met dans un creuset, & qu'on expose à un feu très-violent, jusqu'à ce que les matières soient fondues. On fond aussi dans un même feu les sels des plantes pour les vitrifier.

GARGARISME. C'est un médicament rafraîchissant ou détersif, dont on se sert pour les inflammations & les ulcères de la bouche, & qu'on fait ordinairement avec l'eau de plantain, l'esprit de soufre ou de vitriol, le sirop de meures & autres semblables.

GENRE. C'est une idée générale, qui a sous lui d'autres idées générales.

GLUANT. C'est ce qui s'étend en longueur, & en largeur sans se rompre. Le verre fondu est un corps gluant.

GOÛT. C'est un sens dont le principal organe sont les papilles nerveuses, si-

398 INSTRUCTIONS /
tuées immédiatement sous la membrane
qui revêt la langue , lesquels étant pi-
cotez par les particules salines des ali-
mens délayées par la salive , & par la
mastication , il se fait certain mouve-
ment , & certaine vibration de leurs fi-
bres , qui étant communiqué au cerveau
par le moyen des esprits animaux fait le
goût , & la perception est appellée *gus-
tation*.

GRASSES. On appelle grasses les li-
queurs qui filtrent en se resserrant , &
tiennent fortement aux corps dans les
pores desquels elles sont entrées.

GRANULATION. C'est lorsqu'on
verse goutte à goutte dans de l'eau froide
un métal fondu , afin qu'il s'y con-
gele.

HABITUDE. C'est une disposition
qu'on a contractée en faisant souvent une
chose de la faire avec facilité.

HETEROGENE. Ce qui est de nature
différente. On appelle ainsi ce qui est
composé de parties différentes ; ainsi le
lait est un corps heterogene , parce qu'il
est composé de beurre , de petit lait , &
de fromage. Homogene est un corps dont
toutes les parties sont semblables comme
l'eau.

HOMME. C'est un tout composé de

corps & d'esprit, de telle sorte que l'esprit dépend du corps pour penser en plusieurs sortes, & le corps dépend de l'esprit pour être mû en plusieurs façons.

HUILE. C'est un corps composé de plusieurs particules branchemens, plus grosses que celles de l'air, & moins propres à faire le ressort ; mais avec cela assez petites pour être agitées par la matière subtile, ce qui fait que l'huile est un corps liquide. En Chymie, *Huile*, ou *soufre*, ainsi nommé à cause qu'il est inflammable, est le second principe actif. C'est une substance douce, subtile, onctueuse, qui sort avec l'esprit, & qui se trouve dans tous les corps. C'est elle qui sert de sujet à la chaleur vitale, ou à l'esprit qui forme la diversité des couleurs & des odeurs, & qui adoucit l'acrimonie des sels.

HUMEURS. Il y a deux humeurs principales fluides & contenus, qui se trouvent constamment dans le corps, savoir le *sang*, & le *chyle*, & dans l'un & l'autre deux sortes de particules actives, l'*acide*, & l'*alkali*, qui sont les deux instrumens mécaniques de la nature, avec le *serum*, ou *humeur aqueuse*, qui est le véhicule commun de tout cela.

HUMIDE. C'est un corps liquide qui s'attache à la superficie d'un corps dur.

HUMIDE RADICAL. C'est le sang même, ou il consiste dans le sang ; puisque le corps privé de sang se refroidit d'abord, & ne garde rien de son tempérament.

HYPOTHÈSE. C'est un mot Grec qui signifie supposition. C'est ce qu'on établit pour le fondement de quelque vérité, & qui sert à la faire entendre, soit que la chose qu'on suppose soit vraie, certaine & connue, soit qu'elle soit seulement employée pour expliquer la vérité à laquelle elle se rapporte.

JAUNE. La nature du verd approche fort de celle du bleu, & le jaune est composé d'une blancheur mêlée de quelque rougeur.

IDEE. On se sert du mot *d'Idée* pour signifier tout ce qui est dans l'ame, qui est connu par soi-même, & par quoi l'ame connoît tout ce qui est hors d'elle.

IMAGE. En termes d'optique signifie la trace que les objets impriment dans le cerveau par le moyen des nerfs qui sont les organes des sens.

IMMENSITÉ. C'est une étendue telle que quelque grande qu'on se la fîs-

gître, on la peut imaginer encore plus grande.

INJECTIONS. Ce sont des remèdes liquides qu'on introduit dans les parties naturelles, & dans les playes, & qu'on compose avec le vin, les eaux distillées, l'eau de chaux, l'eau marine, l'esprit de vin, le lait, le petit lait, les sels, les extraits, les poudres, les huiles, les baumes, & autres choses semblables.

INSOLATION. C'est un échauffement des matières, qu'on expose à la chaleur des rayons du Soleil. On s'en sert ordinairement pour la macération des conserves liquides, pour celle des fleurs, des herbes mises dans des huiles, ou dans des azonges, pour les teintures, pour les baumes, pour secher les parties des plantes ou des animaux qu'on veut garder, ou employer, pour dessecher les sels, pour faire évaporer les extraits, les sucs ou les liqueurs, ou pour les purifier, pour aigrir le vin, pour aider à la fermentation de l'hydromel, pour séparer l'écorce noire du poivre, comme on fait aux Indes, lorsqu'on l'a arrosé de l'eau de la mer pour en faire le poivre blanc, pour secher les figues, les raisins, les pêches, les pruneaux, & plusieurs.

462 INSTRUCTIONS
autres fruits dans les païs chauds , &
pour plusieurs autres usages.

INSTINCT. Ce mot est pris pour la
disposition naturelle qu'ont les animaux
à faire quelque action qui est particulière
à leur espece.

JU LER. C'est un medicament liquide,
fait avec des eaux distillées , ou avec de
legères décoctions , qu'on cuit avec du
sucre jusqu'à une consistence beaucoup
moins épaisse que celle des sirops , parce
qu'on ne les garde pas long-tems , &
qu'on ne les prépare que lors qu'on en a
besoin.

LEGERETE. Il y a deux sortes de le-
gereté. L'une absolue , & l'autre respec-
tive. La legereté absolue consiste dans
l'effort que font tous les corps qui se
meuvent en rond pour s'éloigner du cen-
tre du mouvement ; d'où vient que tous
les corps qui sont compris dans le pe-
tit tourbillon d'une planete sont legers
d'une legereté absolue , parce qu'ils
tendent toujours à s'éloigner du centre
du mouvement: Au contraire la legereté
relative consiste dans l'effort que fait
un corps par dessus un autre pour s'élo-
igner du même centre du mouve-
ment.

LEVAIN. C'est le commencement ou

l'exaltation de la fermentation, & dont la vertu consiste dans la prédomination de l'un des deux sels, l'acide, & l'urineux.

L I N I M E N S. Onguens, cerats, sonr des medicamens composez, destinez principalement à des onctions ou applications exterieures sur diverses parties du corps, tant pour les guerir, que pour les soulager dans les maux qui leur arrivent. Ils different entr'eux principalement en leur consistence, dans laquelle les onguens tiennent le milieu. Ils sont composez d'huile, de cire, d'azonges, & de diverses parties de plantes, de métaux, & de mineraux.

L I Q U E F A C T I O N. C'est une opération qui se pratique sur la cire, les suifs, les azonges, les résines, les gommes, le beurre, les onguens, les emplâtres, la glace, & sur toutes les substances qui peuvent être coagulées par le froid, & facilement liquefées par la chaleur.

L I Q U I D I T E. C'est le mouvement par lequel les parties de certains corps se séparent continuellement les unes des autres.

L I V R E. Poids. La Livre ordinaire de France est de seize onces. Il est vrai que

chez les Drogistes & Epiciers, elle n'est que de douze onces. L'once n'est que de huit gros. Le gros pese trois deniers. Le denier vingt-quatre grains. Et le grain vingt-quatre Karats.

L O T I O N. C'est une operation qui se fait en plongeant & lavant un medicament dans de l'eau, ou dans quelqu'autre liqueur pour en ôter les ordures, comme quand on lave les racines & les herbes, ou pour emporter quelque sel ou quelque esprit corrosif, comme dans la premiere lotion de l'antimoine, celle des précipitez, celle des magisteres, ou pour ôter la mauvaife qualité, comme lors qu'on lave les huiles, les graifles, la therebentine.

L U M I E R E. C'est un objet qui part d'un corps lumineux, qui répand des rayons de tous côtez dans la sphere dont il est environné. Elle consiste materiellement dans un corps tres-fluide, & formellement dans un mouvement rectiligne tres-rapide.

M A C E R A T I O N. C'est une operation qui commence la digestion, dont elle ne differe que du plus ou du moins. C'est une espece d'infusion qui se fait avec peu de liqueur, & pour imprimer plutôt que pour ôter quelque chose au

medicament. Les racines aperitives dont on veut augmenter la vertu trempées avec un peu de vinaigre, c'est ce qu'on appelle proprement macération : Elle se fait à froid, au lieu qu'il faut de la chaleur dans l'infusion.

M A G I S T E R E. C'est la préparation d'un corps mixte, par laquelle toutes ses parties homogènes sont exaltées en un degré de qualité ou substance plus noble qu'auparavant, en rejettant seulement ses impuretés externes sans faire aucune extraction. Le magistère diffère de l'extrait, en ce que dans le magistère toutes les parties du mixte y demeurent, quoi qu'elles soient changées en des qualités ou consistances plus exquises, & dans l'extrait on ne prend que la plus noble partie de la substance, qui est tout-à-fait séparée d'avec la plus grossière & élémentaire.

M A T I E R E. On appelle matière première la substance étendue considérée en tant qu'elle est le sujet des premières formes ou modifications qui constituent les êtres naturels.

M E C H A N I Q U E. On appelle ainsi un corps qui est composé de parties grossières & palpables, qui étant liées ensemble peuvent par leur figure & par leur si-

406 INSTRUCTIONS
tuation augmenter ou diminuer le mou-
vement des corps, ausquels le corps mé-
chanique s'applique. Une montre est un
corps méchanique de cette sorte.

M E D E C I N E. C'est un Art qui consi-
dere le corps humain vivant, & comme
capable de santé, ou la santé du corps
humain pour la conserver lors qu'elle est
présente, pour la rétablir lors qu'elle est
absente; Ainsi à raison de son objet &
de sa fin, c'est le plus noble de tous les
Arts.

M E T A U X. Ce sont des corps solides,
pesans, malleables, fusibles au feu, &
d'une substance égale en toutes ses par-
ties. Les Auteurs reconnoissent six mé-
taux differens, dont ils font trois ordres;
dans le premier desquels ils ont mis les
deux plus nobles & plus parfaits, à sçavoir l'Or, auquel ils ont donné le nom du
Soleil, tant à cause de sa couleur jaune,
que pour les influences particulières
qu'ils ont cru qu'il reçoit du Soleil, &
l'Argent à qui ils ont donné le nom de
Lune, tant à cause de sa couleur blan-
che, qu'à cause de la domination par-
ticuliere qu'ils ont cru que la Lune
a sur lui. Ils ont mis dans le second
rang le Fer, & le Cuivre, comme
étant moins nobles, moins resserrez,

& plus impurs en leur substance, quoi que durs & solides. Ils les ont aussi joints l'un à l'autre, tant à cause de la grande disposition qu'ils ont à s'unir ensemble, que parce que leur substance n'est pas bien différente, ayant donné au Fer le nom de Mars, & au Cuivre celui de Venus, à cause de la grande sympathie qu'ils ont crû qu'il y a entre ces Métaux & ces deux Astres. Ils ont enfin mis l'Estain, & le Plomb au troisième rang, comme étant moins durs, & plus aiséz à fondre, ayant donné au premier le nom de Jupiter, & au dernier celui de Saturne, pour le grand rapport qu'ils ont cru qu'il y a entre ces Astres, & ces deux Métaux.

M ENTR ÜE. C'est un dissolvant humide, qui en penetrant dans les plus intimes parties d'un corps sec, sert à entirer les extraits & les teintures, & ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel. Le menstrue est ou universel, résolvant tous les corps indifferemment, ou particulier, c'est-à-dire, qui ne résout que certains corps qui lui sont particuliers. Le feu seconde l'action de ces deux menstrues ; puis qu'en agitant leurs parties qu'il met en mouvement, il leur donne moyen de se mieux insinuer dans les

408 INSTRUCTIONS
corps pour les dissoudre.

MERCURE, vif argent. C'est un corps mineral & liquide coulant comme eau, ayant la couleur d'argent, & étant olivâtre & fort luisant, il est composé d'une substance visqueuse & subtile, qui est chaude, humide & froide tout ensemble. Quoi qu'il s'incorpore aisément avec tous les métaux, il le fait plus facilement à l'or & à l'argent. Il incise, atténue, penetre, résout & adoucit, lâche le ventre, nettoye les humeurs, & les purge de tout poison, & particulièrement du vénérin, dont il est un très-souverain remède. La manière dont le Mercure cause la salivation est assez embarrassée. On dit avec beaucoup de probabilité, que le Mercure est uni inseparablement à certain soufre étranger, volatile, & presque arsenical, qui cause tous ses effets par son acrimonie très-forte, qui ouvre & fond la rosée chyleuse & nourricière des parties, & avec elle les sucs acides, vitieux, veroliques, & autres qui sortent dehors par les conduits salivaires, à cause que ces sucs ainsi fondus sont, à raison de leur fissure, disposés & propres à passer par les pores, & les glandes maxillaires, comme par des cibles qui leur sont proportionnées.

METHODE.

MÉTHODE. C'est l'art de se servir de la raison pour découvrir la vérité, ou pour l'enseigner lorsqu'on l'a découverte.

MIXTE. Ce mot est pris par les Physiciens pour tous les corps qui résultent du mélange de plusieurs éléments, & dont la forme renferme des qualités contraires; Et il est pris par les Chymistes pour tous les corps qui sont composés de leurs cinq principes, & qui croissent naturellement.

MIXTION. C'est un mélange artificiel de divers medicaments qu'on a choisis & altérés par la préparation, & qu'on unit ensemble pour en faire un medicament composé. Comme lorsque pour composer quelque électuaire, l'Artiste choisit, pèle & dispense chaque drogue, pile les choses qui peuvent être mises en poudre, passe les pulpes, fait les décocations, cuit avec elle le sucre, ou le miel, jusqu'à la consistance convenable, & y mêle ensuite les pulpes & les poudres, & en fait un Electuaire, & ainsi des autres compositions.

MODIFICATION. Agencement. C'est la manière dont une chose est tournée & accommodée; en sorte qu'elle est changée seulement à l'égard de quelques ac-

Tom. II.

f

410 INSTRUCTIONS
cidens, sans que ce qui lui est essentiel
soit changé.

MORTIFICATION. C'est un changement de la figure exteriere, & quelquefois de la consistence du mixte, comme on voit au mercure, non seulement lors qu'étant mêlé & incorporé avec la therebentine, ou avec d'autres substances onctueuses, il perd son mouvement & sa fluidité; mais aussi lorsque cela lui arrive après avoir passé par plusieurs opérations Chimiques.

MOUVEMENT. C'est l'application successive active d'un corps par tout ce qu'il a d'exterieur aux diverses parties des corps qui le touchent immédiatement.

NUTRITION. Elle est ainsi nommée, parce qu'elle augmente le medicament, en lui fournissant une espece de nourriture. Elle se fait en deux manières, ou en mêlant & unissant divers medicaments en un, comme lorsqu'on mèle peu à peu & à diverses reprises l'huile, le vinaire, & la litharge, & qu'on les agite long-tems dans un mortier pour en faire la nutrition, ou en ajoutant un suc, une eau, ou une décoction à quelque medicament, pour l'en nourrir & l'augmenter, ou lui donner quelque vertu;

Comme lors qu'on ajoute le suc de roles, ou celui de cichorrée, ou quelque décoction hépatique, ou purgative à l'Aloés pour l'en nourrir, & qu'on fait ensuite évaporer à petit feu l'humidité superflue des mêmes sucs, ou décoctions, jusqu'à ce que le tout ait acquis une consistance d'extrait, & qu'on réitere la même addition des sucs ou des décoctions, & la même évaporation d'humidité, jusqu'à ce que l'Aloés en soit suffisamment nourri & chargé.

O D E U R. C'est une exhalaison qui des choses odoriferentes s'exhale dans les narines, & meut la membrane interne qui est très sensible de telle ou telle manière.

O D O R A T. C'est un sens par lequel les choses odorantes étant portées dans les narines, sont perçues par le mouvement des fibres de la membrane interne qui les tapisse, & de là communiqué au cerveau par les esprits animaux.

O U Y E. C'est un sentiment par lequel par le moyen des trémoussemens, ou mouvements divers de tremblement de l'air environnant, huant contre le tympan de l'oreille, & agitant à même tems l'air interieur avec les petites fibrilles du nerf auditif, communiqué à l'organe du sens

ſ ij.

412 INSTRUCTIONS
commun , l'Ame perçoit le son.

ONGUENS , Linimens , Cerats. Ce sont des medicaments composez d'huile , de cire , d'azonges , & de diverses parties de plantes , d'animaux , & de mineraux , destinez principalement à des onctions , ou applications exterieures sur diverses parties du corps , tant pour les guerir , que pour les soulager dans les maux qui leur arrivent. Les Linimens , les Onguens , les Cerats different entr'eux principalement en leur consistance , dans laquelle les Onguens tiennent le milieu , en sorte qu'on donne souvent le nom d'Onguent aux uns & aux autres.

PARFUMS. Ce sont des medicaments composez de benjoin , de storax , de bois de roses , de calamus aromatique , des girofles , de l'abdanum , de sucin , de mastic , de cinabre , destinez pour introduire des odeurs agreeables , ou desagreables dans les chambres , ou dans quelques parties du corps pour de certaines maladies , comme les vapeurs & suffocations de matrice , les ulcères rebelles , & particulierement les veroliques.

PASSIF. C'est ce qui ne communique aucun mouvement , mais qui en reçoit.

PATHOLOGIE. C'est une partie de

DE MEDECINE. 413
la Medecine, qui consiste à considerer la nature, les causes, & les symptômes des maladies.

PENSEE. Comme les fibres du cerveau des hommes faits ont acquis pour l'ordinaire une consistence mediocre depuis trente jusqu'à soixante & dix ans, & que les plaisirs & les douleurs ne font plus alors tant d'impression sur elles, l'Ame n'étant plus divertie par les objets des sens, peut avoir plus facilement des imaginations utiles & distinctes : C'est pour cela que nous voyons peu de jeunes gens qui pensent bien, & que nous en voyons beaucoup plus parmi les hommesfaits qui possèdent cette qualité.

PHARMACIE. C'est l'art de préparer & de composer les Remèdes pour la guérison des maladies. Il y a deux sortes de Pharmacie. La Pharmacie Galénique, qui est la partie de Medecine qui enseigne le choix, la préparation, & la mixtion des medicaments : Et la Pharmacie Chymique. Cette dernière est un art qui enseigne à résoudre les corps mixtes, à connoître, & à diviser les parties dont ils sont composés, pour en séparer celles qui sont mauvaises ; en sorte qu'on tire le suc, & la substance de tous les mixtes dans la pureté, pour les employer à la

ſ iiij

PHARMACOPE'E. C'est un traité
qui donne la connoissance de la Pharma-
cie, & qui enseigne de quelle maniere
les remedes doivent être préparez.

PHILTRE. C'est un breuvage, ou
autre drogue pour donner de l'amour.
On distingue les Philtres en faux, ou en
veritables, & l'on tient pour faux ceux
que donnent quelquefois les vieilles
femmes, ou les femmes débauchées.
Ceux-là sont ridicules, & contre natu-
re, plus capables d'inspirer la folie que
l'amour à ceux qui s'en servent. Les
symptômes mêmes en sont dangereux:
On entend par veritables Philtres ceux
qui peuvent concilier une inclination
mutuelle entre une personne & une au-
tre par l'interposition de quelque moyen
naturel & magnetique qui transplante
l'affection: Ainsi on lçait que si un hom-
me met un morceau de pain sous son aï-
selle pour l'empreigner de sa sœur, &
de la matière de l'insensible transpira-
tion, le chien qui'en aura mangé, ne le
quittera jamais.

PHYSIOLOGIE. C'est une partie
de la Medecine, qui observe & consi-
dere la nature de l'homme par rapport

à la guerison de toutes ses maladies.

PHYSIQUE. C'est la connoissance qu'on a de l'essence & des proprietez des corps naturels.

PILULES. Elles sont ainsi nommées à cause de leur figure ronde, & semblable à celle des petites balles. Ce sont des medicemens composez de divers ingrediens propres à ceux qui ne sçauroient boire des medicemens dissouts, & qui desirerent être purgez en petite dose. Leur base ordinaire est l'aloës, la coloquinthe, l'agaric, le thurbit, la scamonée, la rhubarbe, le mercure doux : Celles qui sont atroïdines & somnifères, ont ordinairement l'opium pour leur base, auxquelles on ajoute des aromats capables de fortifier les parties noble pendant leur effet.

POLEI. C'est un corps dont la surface est si égale, qu'une partie ne surpassé pas l'autre.

PORES. Ce sont les petits intervalles que laissent entr'elles les parties qui composent tous les corps, tant durs que liquides.

POTIONS. Elles sont ainsi appellées, parce qu'on les boit. Ce sont des medicemens liquides composez d'eau commune, de vin, de lait, de petit-lait,

ſ 1111

d'eaux distillées, d'infusions, de teintures, de décoctions, de sucs, de poudres, de sels, d'opiates, de conféctions, de magistères, d'elixirs, d'huiles, d'essences. Les Juleps, les Apozemes, les Emulsions, peuvent être nommées Potions, de même que les médecines. On prépare des potions émétiques, des diaphoretiques, des pectorales, des céphaliques, des somnifères, des anodines, des apéritives, des diurétiques, des cordiales, des stomachiques, des hépatiques, des spléniques, des hystériques, des vulneraires, des arthritiques, des carminatives, des dysenteriques, & pour plusieurs autres desseins.

P O U D R E S. C'est la réduction des matières sèches en particules, dont on se sert seules, ou qu'on fait entrer dans la composition des électuaires, des opiates, des conféctions, des pilules, des trochiques, des sirops, des onguents, des cataplasmes, & des emplâtres.

P R E C I P I T A T I O N. Ce mot est pris dans la Chymie pour le mouvement par lequel un corps dissout tombe au fond du vaisseau, parce que le dissolvant ne le soutient plus; C'est ainsi que l'argent se précipite lors qu'on jette du cuivre dans l'eau forte qui la dissout.

PRINCIPE Ce mot est pris en Physique pour tout ce qui entre dans la composition d'un mixte. Les Chymistes en trouvent cinq dans la resolution de ses parties, dont ils nomment les trois principaux; Principes actifs, & les deux moins actifs, Principes passifs. Ils ont donné aux trois premiers le nom de Sel, de Soufre, & de Mercure, à cause du grand rapport qu'ils ont avec le sel, le soufre, & le mercure naturels. Ils les appellent Actifs, parce qu'ils renferment toute la vertu qui produit l'action. Le sel est estimé le fondement de toutes les saveurs, le Soufre des odeurs, & de l'inflammabilité, & le Mercure des couleurs. Le Phlegme & la terre sont les deux derniers principes qu'ils nomment Passifs, tant pour les distinguer des premiers, qu'à cause qu'ils ne peuvent produire aucune action bien considerable. Ils les appellent aussi principes elementaires, à cause de la conformité qu'ils ont avec l'eau & avec la terre, qui sont les plus grossiers des elemens des Philosophes anciens. Dans la distillation des mixtes, le phlegme insipide qui nous représente l'eau paroît ordinairement le premier; l'Esprit auquel on donne le nom de Mercure vient après, l'Huile, qu'on appelle Soufre, paroît la troi-

f v

418 INSTRUCTIONS
fième ; le sel sous son propre nom, se trouve le dernier mêlé parmi la Terre, laquelle restant dans le filtre après la séparation du sel, est estimée le dernier Principe.

PRIVATION. C'est le défaut d'une propriété qui conviendroit à un sujet, en qui elle n'est pas.

PROBLEME. C'est ce que l'on met en avant, & que l'on propose simplement. L'usage a fait que dans les sciences, il signifie ce que l'on propose avec doute ; mais aussi avec quelque apparence de vérité, ou même qui se peut soutenir de part & d'autre, avec une égale probabilité, & on entend par une proposition problématique, celle qui est fondée sur des raisons qui ne sont point tout-à-fait convaincantes.

PROJECTION. C'est lors qu'on jette une matière dans un creusé ou aludel bien rougi au feu, & qu'on recouvre en même temps. Quand la détonation est passée, on l'ouvre, & on y jette autant de nouvelle matière que la première fois, puis on le recouvre, & on continue ainsi la même projection, jusqu'à ce que toute la matière ait été projetée, ou que le vaisseau n'en puisse plus contenir.

PROPORTION. C'est le rapport

d'une chose à une autre avec une conve-
nance du tout aux parties.

PROPRIETE. On se sert de ce mot
pour signifier généralement tout ce qui
n'est pas de l'essence d'une chose, c'est-
à-dire, qui n'est pas ce qu'on conçoit le
premier de cette chose : Et ainsi il y a
des proprietez essentielles, & des pro-
prietez accidentielles.

PROPOSITION. On entend par ce
mot, les termes dont on se sert pour
énoncer ses jugemens.

PURIFICATION. C'est une opera-
tion qui ôte les superfluitez des medica-
mens, que la lotion ne peut emporter,
comme quand on ôte à la coloquinte ses
graines, aux tamarins leurs noyaux, aux
raisins leurs pepins, aux semences leurs
écorces, & aux racines le cœur, & les
superfluitez, aux noix vertes l'écorce, &
aux sèches leur coquille.

QUANTITE. Ce mot en Phylique
est pris pour signifier l'étendue renfermée
sous quelque grandeur particulière.

QUESTION. C'est une proposition
dans laquelle il y a quelque chose de
connu, & quelque chose d'inconnu.

RAISON. C'est la puissance qu'a
l'Ame de joindre ou de séparer deux ou
plusieurs idées suivant qu'elles ont de
{ vj.

420 INSTRUCTIONS
rapport, d'égalité, ou d'inégalité nécessaires, qui ne sont pas connus par eux-mêmes; mais par d'autres.

RAREFIER. Un corps se rarefie, lorsque sans acquérir aucune nouvelle matière qui lui soit propre, il devient plus grand & plus étendu, à cause que d'autres corps étrangers se glissent entre ses parties. C'est ainsi qu'une éponge se rarefie dans l'air, ou dans l'eau.

RECTIFICATION. C'est une distillation, ou une sublimation nouvelle de ce qui avoit été déjà distillé, ou sublimé, & par ce moyen une nouvelle séparation des aquositez & des terrestreitez, ou autres impurez qui se trouvoient mêlées dans la première distillation, ou sublimation. On la peut réitérer jusqu'à ce que la chose qu'on veut rectifier, ait atteint sa dernière pureté.

REL. On appelle ainsi tout ce qui existe hors de notre entendement; Et tout ce qui n'existe que dans l'entendement s'appelle imaginaire.

REDUCTION. C'est un rétablissement des mixtes, ou de leurs parties en leur état naturel; comme lors qu'ayant uni & incorporifié les esprits avec certaines matières, on les en sépare, & on

les reduit en leur premier état par la distillation. On peut aussi faire la même chose des matières dont on a séparé les esprits.

REFLEXION. La reflexion du mouvement n'est autre chose que le détour d'un corps, qui rencontrant des obstacles invincibles, est obligé de prendre une détermination de mouvement contraire à celle qu'il avoit.

REFRACTION. Ce mot signifie Rupture. On s'en sert ordinairement pour exprimer ce qui arrive aux rayons qui partent des objets visibles, lesquels vont droit quand ils passent dans un milieu qui est par tout de même nature, tel que l'air est ordinairement ; mais qui changent cette direction droite lors qu'ils rencontrent un verre, de l'eau, ou quelqu'autre corps transparent, selon que le corps a une consistance, & une différente figure. Les rayons sont diversement rompus, les uns le sont en s'approchant, & les autres en s'éloignant de la perpendiculaire au corps auquel il fait sa reflexion.

RETROGRADATION. C'est le mouvement par lequel ce qui s'étoit mis d'une maniere semble se mouvoir par le même chemin, d'un sens tout contraire.

R E V E R B E R A T I O N. C'est une opération qui sert à ouvrir, & à calciner les substances des mixtes, par un feu de flamme qui entoure & qui refléchit sur la matière. Elle sert aussi à pousser les esprits corrosifs de nitre, de sel, de vitriol, & même à pousser par la cornue les parties volatiles de certaines plantes, & de tous les animaux. Elle est double, l'une se fait à feu ouvert, qui est celle des calcinations, & l'autre à feu clos, qui est celle des distillations.

R E V I V I F I E R. C'est faire retourner quelque mixte qu'on auroit déguisé par des fels, ou par des soufres en son premier état; Ainsi l'on revivifie le cinabre, & les autres préparations de mercure en mercure coulant.

R O I D E U R. C'est la résistance que fait un corps, quand on le veut ployer, & l'effort avec lequel il se redresse lors qu'il a été ployé.

R O U I L L U R E. C'est le dérangement de quelques parties insensibles d'un métal qui ont été enlevées par la force de quelque liquide, qui en a penetré les pores.

R U D E. Les corps rudes sont ceux dont la surface est inégale & raboteuse.

R O B S. Ce sont des sucs de fruits dépurez & cuits jusqu'à la consistance des deux tiers de leur humidité, ou tout au plus jusqu'aux trois quarts. On appelle **S A P A** le suc de raisins dépuré, & cuit de la même maniere.

S A V E U R S. Ce sont de certaines perceptions, ou certains sentimens, qui sont excitez dans l'ame par les mouvemens que les viandes causent dans les nerfs de la langue.

S C E L L E R hermetiquement, c'est clore l'emboucheure ou le col d'un vaisseau de verre avec des pincettes rougies au feu. Pour le faire on échauffe ce col avec des charbons ardens qu'on approche peu à peu; l'on augmente & l'on diminue le feu, jusqu'à ce que le verre soit prêt à se mettre en fusion. On se sert de ce moyen pour boucher les vaisseaux quand on a mis dedans quelque matiere facile à être exaltée, qu'on veut faire circuler.

S C I E N C E. C'est une connoissance certaine & évidente, acquise par une démonstration.

S E L, est le dernier des principes actifs; C'est une substance fixe & incom-
bustible qui donne la consistance au mix-
te, & le préserve de pourriture, & qui

424 INSTRUCTIONS
excite les diverses saveurs, selon qu'il se trouve différemment mélangé. On divise ce sel, en fixe, volatil, & essentiel. On nomme *fixe*, celui qui demeure après qu'on a séparé les principes volatils; *volatil*, celui qui se sublime facilement; comme le sel des animaux; & *essentiel*, celui qui se tire du suc des plantes, & qui est entre le fixe & le volatil.

S I G N E. C'est quelque chose de connu, qui nous mène à la connaissance d'une autre chose inconnue.

S I T U A T I O N. C'est le rapport que chaque corps a avec les autres corps qui sont éloignez de lui; Ainsi on dit qu'une maison est située au Levant, parce qu'elle regarde ce point de l'horizon, plus particulièrement que les autres.

S O L I D E. Un corps solide d'une solidité absoluë, est celui qui contient beaucoup de matière, hors une petite superficie.

S O N. L'agitation particulière de l'air se nomme *son dérivé*, & la propriété qu'ont les corps résonans de la produire, s'appelle *son primitif*.

S P I R I T U A L I S A T I O N. C'est une conversion des parties d'un corps compacté en esprit, elle est attribuée particulièrement aux fels, dont presque tou-

tes les parties sont converties en esprits par la distillation. Tels sont le sel marin, le nitre, le vitriol, l'alu. On spiritualise plusieurs autres medicamens, & sur tout les sues & les liqueurs fermentees qui tendent leurs esprits volatiles & inflammables, & non pas acides, comme sont ceux que nous tirons des sels.

S P O N G E U X. C'est ce qui est rare & plein de trous, comme une éponge.

S T R A T I F I C A T I O N. C'est un arrangement de plusieurs lames de métal, ou d'herbes, de bois, ou autres choses semblables, dont on fait plusieurs lits ou couches alternativement pour purifier les matieres, ou pour les fondre, ce qu'on appelle en Latin *stratum super stratum*, & qui est marqué par les Livres de Chymie par S S S. On pratique la Stratification quand on purifie l'or par la cemen-
tion. sans rien de plus à faire

S U B L I M A T I O N. C'est une élévation d'une matière volatile au haut du chapiteau par le moyen du feu.

S U B S T A N C E. C'est ce qui existe en soi-même, ou par soi-même, & qui est le sujet de plusieurs proprietez.

S u c. On entend par ce mot toute liqueur qui est propre à nourrit & à conserver les plantes.

S U P P O S I T O I R E S. Ce sont des medicaments solides, de la longueur & de la grosseur à peu près du petit doigt arrondis, & faits presque en piramide. Ils ont été inventez pour la commodité des personnes qui ne peuvent pas facilement prendre des clisteres, ou qui y ont de la repugnance, ou dont la maladie & la constitution ne le permettent pas, étant introduits & gardez en peu de tems dans le fondement, ils lâchent le ventre, & donnent du soulagement à ceux qui en ont besoin. La matiere ordinaire des suppositoires est le miel commun cuit en consistence solide, auquel on ajoute du sel marin, ou gomme, ou de l'aloës, ou de la coloquinte en poudre.

S Y L L O G I S M E. C'est un raisonnement où les deux prémisses sont exprimées.

S Y M P A T H I E. C'est la correspondance ou l'accord qui est entre deux, ou plusieurs choses.

S Y M P T O M E, Accident. On le distingue d'accident en medecine, en ce que symptome est ce qui arrive au corps par les causes de quelque maladie, ou par la maladie même, comme la chaleur dans la fièvre, & qu'accident est ce qui arrive par les autres causes, comme la chaleur

SYROPS. Ce sont des compositions
assez agreables qui sont faites avec des
eaux, ou avec des sucs, ou des decoctions
des teintures, ou cuites avec du sucre,
ou du miel, dans une consistence un peu
épaisse, & en état d'être conservée.

S Y S T E M E, Composition. On appelle
Système en Physique ce qui fait qu'une
chose agit d'une certaine maniere en ver-
tu de sa conjonction, & des dispositions
qui font sa nature. Il n'y a de la differen-
ce entre système & hypothèse, ou supposi-
tion, qu'en ce que l'hypothèse est un
système plus particulier, & le système
est une hypothèse plus générale, ou pour
mieux dire, le système n'est qu'un com-
posé de plusieurs hypothèses.

T A B L E T T E S. Ce sont des composi-
tions solides faites avec du sucre, des
sucs, des poudres, des confections,
des huiles distillées, & du mucilage de
gomme adraganth, & dont on se sert
ordinairement pour les maladies de la
poitrine, & quelquefois pour purger &
lâcher le ventre.

TEINTURE. C'est l'extraction, ou
séparation qu'on fait de la couleur d'un
ou de plusieurs mixtes, & de l'impression

418 INSTRUCTIONS
qu'elle fait dans quelque liqueur, ou
menstruë propre, qui emporte une por-
tion de leur plus pure substance: car elle
quitte son propre corps, en se dissolvant,
& s'unit aux menstrues, pour leur com-
municer sa couleur & ses vertus.

T E R R E. C'est un élément qui a des
particules égales entr'elles, cubiques ou
rondes, pesantes & fixes, sans se dissou-
dre dans l'eau, ni se fondre dans le feu.
T E R R E, ou Terre morte, ou damnée,
en Chymie est le second des principes
passifs, qui retiennent toujours en soi quel-
ques esprits, & qui après en avoir été
dépouillée en reprend de nouveaux, si
on la laisse long-tems exposée à l'air.

T H E O R E M E. C'est une proposition
qui contient une vérité acquise par de-
monstration.

T H E R A P E U T I Q U E. C'est une par-
tie de la Médecine qui enseigne à guérir
les maladies, & qui consiste dans l'art de
trouver les secours convenables aux ma-
ladies, & de les appliquer après les avoir
trouvez; ce qui demande un bon juge-
gemant, fondé sur la connoissance de
l'économie animale en particulier, &
sur celle de toute la nature en ge-
nèral.

T R A N S F U S I O N. C'est une action

par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaisseau dans un autre, comme il arrive dans plusieurs préparations de Chimie & de Pharmacie. La plus surprenante des Transfusions, c'est celle qui s'est faite de nos jours, du sang d'un animal, & même de liqueurs dans le corps d'un autre.

- **TRANSPARENT.** Un corps est dit transparent lorsque la lumiere le penetre de tous côtez, & opaque lors qu'elle ne le penetre pas.

- **TRITURATION.** C'est une division du medicament en petites parties, faite pour le rendre en état de pouvoir être uni & mêlé avec d'autre, ou pour l'avoir plus commode & plus propre à être pris interieurement, ou pour être appliquée exterieurement. Elle est double, l'une qui est des medicaments secs & durs, & l'autre des medicaments humides & mous.

- **TROCHISQUES.** C'est une composition seche, dont les principaux medicaments sont ordinairement mis en poudre fort subtile, puis étant incorporez avec quelque liqueur, on les reduit en une masse, dont on fait de petits grains, ausquels on donne telle figure que l'on veut, & qu'on fait secher ensuite à l'air.

V A I S S E A U X. Ce sont des instrumens de terre, ou de verre, propres à calciner, distiller, sublimer, contenir, & recevoir les différentes matières qu'on prépare, comme les cornuës, cucurbites, matras, recipiens, vaisseaux de rencontre, balons, entournoirs, phioles, creusets, terrines, mortiers, matmites & aludels.

V E R T U. On se sert de ce mot dans la Physique pour signifier en general, le pouvoir que les choses ont de produire certains effets, soit que le pouvoir soit actif, soit qu'il soit passif: Ainsi la vertu de l'aimant est passive, parce qu'elle ne consiste que dans une certaine disposition que ses pores ont à recevoir la matière magnétique, & la vertu de cette matière est active, parce qu'elle agit contre l'air qu'elle chasse d'entre l'aimant & le fer, lors qu'ils s'approchent l'un de l'autre.

V I E. Elle consiste formellement dans le mouvement ou l'action de la machine du corps. Si le mouvement cesse entièrement & irrevocablement, elle est morte. Tant qu'elle exerce comme il est requis les mouvements auxquels

elle est propre, on dit qu'elle est saine, la santé étant l'intégrité de la vie. Que si ces mêmes mouvements sont dépravés, on dit que la machine est malade; parce que la maladie n'est autre chose que la dépravation de la vie.

V I S I O N. C'est un sentiment par lequel du différent mouvement des rayons visuels réunis dans l'humeur cristaline, & dans la vitée, & heurtant ensuite contre la rétine, l'Âme perçoit les couleurs avec la lumière, la situation, la distance, la grandeur, la figure, & le nombre.

V I T R I F I C A T I O N. C'est une opération qui convertit par un feu très-violent quelque matière en verre: Elle se pratique sur les métaux, sur les métalliques, & sur divers autres minéraux, & entr'autres sur les pierres, les cailloux, le sable, & même sur les cendres de diverses plantes.

V O I X. C'est un son articulé de l'homme, produit par la glotte, de la percussion de l'air expiré, pour exprimer les sentiments de l'Âme.

U S N E ' E. C'est une mousse qui croît sur un crâne humain, Elle arrête toutes les hémorragies, & fait la base de l'onguent magnétique. On tient que l'Usnée

432 INSTRUCTIONS
qui croît sur le crane d'un pendu , ou
d'un rompu , a une vertu singuliere d'ar-
têter le sang , & de résister à l'épilepsie ,
ce que n'a pas une autre Usnée. Cela
vient de ce que ceux qui meurent d'une
mort violente , quoi qu'ils perdent la
plupart leurs esprits influans , gardent
naturellement l'esprit implanté , qui de-
vient concentré dans les parties. Cet
esprit n'a plus à la vérité aucune activi-
té formelle de vie ; mais c'est de lui que
dépendent les merveilleux effets des
corps. Ainsi c'est delà que le cadavre
d'un homme que l'on a tué avec violen-
ce verse du sang en de certains cas en la
présence de son meurtrier , & c'est enco-
re delà qu'un nez enté devient froid , &
se pourrit malgré la distance , & l'éloï-
gnement des lieux , si-tost que celui du
bras , duquel il a été pris , vient à mou-
rir.

Fin du second Tome.

